

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion



THESE

Présentée pour l'obtention du **grade de DOCTEUR EN SCIENCES**

En : sciences économiques

Spécialité : économie sociale et développement économique

Par : Mme DEHKAL Asmaa Ep BENHAOUA

Sujet

Analyse de L'évolution du bien-être économique en Algérie : étude économétrique

Devant le jury composé de :

M. BELMOKADEM Mustapha	Professeur	Univ. Tlemcen	Président
M. MOKHTARI Fayçal	Professeur	Univ. Mascara	Directeur de thèse
M. BETTAHAR Samir	Professeur	Univ. Tlemcen	Examineur
M. MALIKI Samir Baha-Eddine	Professeur	Univ. Tlemcen	Examineur
M. SOUAR Youcef	Professeur	Univ. Saida	Examineur
M. BENATTA Mohamed	MCA	Univ. Mascara	Examineur

Année universitaire : 2020-2021

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

فَنَعَلَى اللَّهِ الْمَلِكُ الْحَقُّ وَلَا تَعْجَلْ بِالْقُرْآنِ مِنْ قَبْلِ أَنْ يُقْضَىٰ إِلَيْكَ وَحْيُهُ
وَقُلْ رَبِّ زِدْنِي عِلْمًا ﴿١١٤﴾

سُورَةُ الرَّحْمٰنِ

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Ma famille, elle qui m'a doté une éducation digne, son amour et soutien ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Mon cher père Hadj. Daho Sghir Rouai et ma chère mère Houria, que prie dieu de nous les garder pour une longue vie pleine de santé.

Mon époux, Amir pour son encouragement moral, son aide, son soutien, Que dieu me le garde.

Mes chères sœurs Fatima Zahra, Amina, Nafissa, et mon petit frère Mohamed Rouai,

La bougie, qui allume ma vie, la princesse d'amour, ma petite Zahra,

Asmaà

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier en premier lieu le tout puissant « ALLAH » de sa force et sa miséricorde pour l'accomplissement de ce modeste travail.

Toute œuvre qui résulte d'un effort humain est explicitement ou implicitement toujours le fruit d'une vaste collaboration. Ainsi, que tous ceux qui de près ou de loin ont pris une part active dans la réalisation de cette thèse puissent trouver dans ces lignes l'expression de notre profonde gratitude.

Je voudrais adresser mes remerciements les plus sincères à **Pr. MOKHTARI Fayçal**, Professeur à l'université de Mascara, qui m'a accompagné depuis la première année de ma formation Magister et qui a bien voulu proposer et accepter de diriger ce travail. Nous lui remercions vivement pour sa disponibilité, le suivi scientifique et technique, ses conseils pour l'aboutissement de cette étude et pour la riche connaissance obtenue de ses orientations, m'ont permis de mener à bien mon travail de recherche.

Nous adressons nos vifs remerciements à **Pr. BELMOKADEM Mustapha** d'avoir bien voulu faire partie de ce jury, et nous avoir fait l'honneur de bien faire sacrifier son précieux temps d'étudier et présider notre thèse.

De même, avec profond bonheur je profite de l'occasion pour adresser mes plus sincères remerciements à **Pr BETTAHAR Samir** et **Pr MALIKI Samir Baha-Eddine** de m'avoir fait l'honneur d'accepter l'évaluation de mon travail.

Ma gratitude va également à **Pr SOUAR Youcef** et **Dr BENATTA Mohamed** d'avoir bien voulu faire partie de ce jury et d'examiner mon présent travail de recherche.

Le même sentiment de reconnaissance est aussi exprimé à l'endroit de tout le corps enseignants et administratifs de **l'université Mustapha Stambouli, faculté des sciences économiques, commerciales, et sciences gestions – Mascara-** en précisant les membres de **laboratoire management des collectivités locales et développement local**. Mes sincères remerciements vont aussi à l'endroit de tout le corps enseignants et administratifs de **l'université Abu Bakr BELKAID , faculté des sciences économiques, commerciales, et sciences gestions – TLEMEN.**

« Toute science de l'homme devrait se soucier de ses propres effets sociaux. »

John Dewey, "The Public and Its Problems", 1927

« Le lieu de rencontre des philosophies sociales et de la vie quotidienne est le champ expérimental et constructif des sciences sociales. »

John Rogers Commons, "Twentieth Century Economics", 1939

« Il ne faut pas perdre de vue les distinctions entre le volume et la qualité de la croissance, entre ses coûts et son rendement et entre le court terme et le long terme... Lorsqu'on vise « plus » de croissance, il faudrait préciser plus de croissance de quoi et pour quoi ».

Simon Kuznets, "The New Republic", 1962

« La société et l'économie existent pour l'homme, ce n'est pas l'homme qui existe pour elles ».

Erich Fromm, 1900-1989

« La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. Ici, nous avons réuni théorie et pratique : Rien ne fonctionne... et personne ne sait pourquoi ! »

Albert Einstein

Table des matières

Table des matières

Dédicace

Remerciements

Liste des figures, graphiques, schémas et diagrammes

iv

Liste des tableaux

vi

Introduction générale

2

Chapitre 01 : fondements théoriques du bien-être

1-1 Introduction

9

1-2 Cadre conceptuel

10

1-2-1 Les racines philosophiques du bien-être et définitions

11

1-2-1-1 Approche hédonique

12

1-2-1-2 Approche eudémonique

12

1-3 La notion du bien-être individuel

16

1-3-1 Approche utilitariste

18

1-3-2 Approche du welfarisme

19

1-3-3 Approche par les capacités

21

1-3-4 Théorie de la justice de John Rawls

23

1-4 Du bien-être individuel à l'économie du bien-être

24

1-4-1 Renaissance de l'économie du bien-être : le rôle de l'Etat dans l'économie

24

1-4-2 Naissance et développement de l'Etat providence et ses fondements

32

1-4-3 La fonction du bien-être

40

A. La notion de surplus de consommateur

41

1-4-4 L'utilité subjective

44

1-4-5 La fonction d'utilité

47

1-4-6 Du bien-être individuel au bien-être collectif

50

1-4-6-1 La théorie d'impossibilité d'Arrow

50

1-4-6-2 Approche microéconomique du bien-être

51

1-5 Approche objective et subjective du bien-être : cadre conceptuel

54

1-5-1 définitions

55

1-5-2 Approche objective du bien-être

56

1-5-3 Approche subjective du bien-être

57

1-6 Conclusion

60

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

2-1 Introduction

63

2-2 Définition et l'intérêt de la mesure du bien-être objectif

64

2-3 Les indicateurs du bien-être objectifs

65

2-3-1 La construction d'un indicateur

65

2-3-2 les indicateurs monétaires

67

2-3-2-1 Le Produit Intérieur Brut

67

2-3-2-2 Indice du bien-être économique

68

2-3-2-3 Indice du Développement Humain

71

2-3-3 D'autres composantes du bien-être dans un cadre monétaire

73

2-3-3-1 Taille du ménage

73

2-3-3-2 Distribution des revenus

74

Table des matières

2-3-3-3 Le Capital Humain et le Capital Social	74
2-3-3-4 Emploi	74
2-3-3-5 La sécurité financière	75
2-3-3-6 Loisirs	75
2-3-4 les indicateurs non- monétaire du bien-être	76
2-3-4-1 Indice de la pauvreté multidimensionnel	76
2-3-4-2 Indice vivre mieux de l'OCDE	77
2-3-4-3 Indice du bien-être durable	79
2-3-4-4 Indicateur de progrès véritable	79
2-3-4-5 Indicateur de mesure de progrès national	79
2-3-4-6 Indice du bien-être humain	79
2-3-4-7 Indice de santé sociale et le Baromètre des Inégalités et de la Pauvreté	80
2-3-5 Les indicateurs sociaux du bien-être	82
2-3-6 Les indicateurs environnementaux du bien-être	83
2-3-7 Les limites des mesures monétaires du bien-être	84
2-4 Mesures et dimensions du bien-être subjectif	88
2-4-1 Définition et l'intérêt de la mesure du bien-être subjectif	90
2-4-1-1 La qualité des mesures du bien-être subjectif	94
2-4-1-2 Les instruments de mesure du bien-être subjectif	95
2-4-2 Les déterminants du bien-être subjectif	97
2-4-3 Les limites de l'utilisation des indicateurs de bien-être subjectif	106
2-5 Bien-être et les grands phénomènes économiques : discussions	109
2-5-1 Croissance économique et bien-être	109
2-5-2 Produit Intérieur Brut par habitant et bien-être	110
2-5-2-1 Paradoxe d'Esterlin	110
2-5-3 Revenu et bien-être	112
2-5-4 Inégalités et bien-être	112
2-5-4-1 Indice de Gini	112
2-5-4-2 Indice de Theil	115
2-5-4-3 Indice d'Atkinson	116
2-5-5 Pauvreté et bien-être	116
2-6 Conclusion	116
Chapitre 03 : Revues de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde	
3-1 Introduction	118
3-2 Quelques initiatives nationales et internationales et faits stylisés	120
3-3 Indicateurs objectifs du bien-être de 1960 jusqu'au aujourd'hui	123
3-4 Indicateurs subjectifs du bien-être de 1969 jusqu'au aujourd'hui	135
3-5 Indicateurs multidimensionnels du bien-être de 1984 jusqu'au aujourd'hui	149
3-6 Conclusion	156
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie	
4-1 Introduction	158
4-2 l'évolution de la situation économique en Algérie	159
4-2-1 Performance économique	163
4-2-2 Développement social et bien-être économique	167
4-3 Analyse empirique de l'évolution du bien-être économique en Algérie : 1971-2020	174
4-3-1 présentation de l'étude et choix des variables	174
4-3-2 statistiques descriptives	176
4-3-3 tests de corrélation	177

Table des matières

4-3-4 Modèles d'estimations de période 01 (PIB/H variable endogène)	179
4-3-4-1 Modèle I	179
4-3-4-2 Modèle II	182
4-3-4-3 Modèle III	184
4-3-5 Modèles d'estimations de période 02 (PIB/H variable endogène)	188
4-3-5-1 Modèle I	188
4-3-5-2 Modèle II	191
4-3-5-3 Modèle III	193
4-3-6 Modèles d'estimations de période 02 (IDH variable endogène)	197
4-3-6-1 Modèle I	197
4-3-6-2 Modèle II	199
4-3-6-3 Modèle III	202
4-3-7 Conclusion des résultats	205
4-4 Conclusion	209
Conclusion générale	212
Références bibliographiques	217

Liste des figures, graphiques, schémas et diagrammes

Figure 01 : Corrélations standardisées d'un modèle de bien-être unifié	14
Figure 02 : Les courants théoriques du bien-être	26
Figure 03 : les grandes fonctions de l'Etat	28
Figure 03 : Les nombreux éléments de bonheur et de bien-être selon Wintrebert	57
Figure 04 : les composantes du bien-être subjectif	60
Figure 05 : La construction d'indicateurs : du concept aux indices	66
Figure 06 : la dimension de consommation	69
Figure 07 : la dimension d'inégalité et pauvreté	70
Figure 08 : la construction de l'IDH	71
Figure 09: Indice de la pauvreté multidimensionnel	77
Figure 10 : Le cadre de mesure du bien-être de « Comment va la vie ? »	78
Figure 11 : Le simple modèle du bien-être subjectif	91
Figure 12: le cadre conceptuel des mesures subjectives du bien-être	96
Figure 13 : Canaux de transmission des institutions sur le bien-être perçu	104
Figure 14: Satisfaction dans la vie et utilité	126
Figure 15: Le bien-être subjectif selon le PNB de divers pays	140
Graphique 01 : 1 ^{ER} et 2 ^{EME} théorème du bien-être	53
Graphique 02 : courbe de Lorenz et indice de Gini	113
Graphique 03 : Indicateurs, indices, comptes et mesures subjectives	119
Graphique 04 : PIB dans quelques pays d'Europe à partir de 1995	125
Graphique 05 : satisfaction dans la vie depuis 1995	125
Graphique 06: PIB et PND par habitant (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Unis	128
Graphique 07: PIB et RNNDI par habitant (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Uni	129
Graphique 08 : Actifs financiers et produits nets (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Uni	129
Graphique 09: RAHDI et PIB par habitant (prix de 2010), 1997-2013 en Royaume-Uni	131
Graphique 10: Revenu réel médian des ménages, PIB et RHDI par habitant, 1997-2011 en Royaume-Uni	132
Graphique 11 : Bonheur moyen par pays 2004-2015	133
Graphique 12: PIB par pays 2004-2015	134
Graphique 13 : Taux de chômage par pays 2004-2015	134
Graphique 14 : Satisfaction à l'égard de l'existence en fonction du PIB par habitant	141
Graphique 15: Indice de bonheur et de développement humain de certains pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, 2015	154
Graphique 16: Bonheur et produit intérieur brut par habitant dans certains pays de MENA du milieu, 2015	155
Graphique 17: croissance du PIB réel en Algérie	160
Graphique 18: double déficit	161
Graphiques 19: indicateurs macro-économique en Algérie, 2018-2021	164
Graphique 20: évolution de la population en Algérie 1960-2019, total	168
Graphique 21: l'évolution de l'IDH en Algérie, 1990-2017	169

Graphique 22 : Évolution du nombre des établissements scolaires (2000-2014)	171
Graphique 23: dépense en éducation (dolla²rs courant) 1970-2013 en Algérie	172
Graphique 24 : Dépenses courantes de santé (% du PIB)	173
Graphique 25: Espérance de vie à la naissance, total (années) en Algérie	174
Graphique 26 : corrélation entre PIBH et DCONS	177
Graphique 27 : corrélation entre PIBH et ESVIE	177
Graphique 28 : corrélation entre PIBH et ELEVESEC	178
Graphique29 : corrélation entre IDH et FTRAVAIL	178
Graphique 30 : Distribution des résidus	187
Graphique 31 : Distribution des résidus	196
Graphique 32 : Distribution des erreurs	205
Schéma01 : les quatre leviers de la politique de développement humain et social en Algérie	167
Schéma 02 : Aperçu générale de processus de l'étude économétrique	176
Diagramme 01 : PIB et PIB par habitant, 1997-2013 en Royaume-Uni	127
Diagramme 02: Richesse réelle des ménages (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Uni	132
Diagramme 03: Classement du bonheur dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, 2015	153
Diagramme 06 : test de normalité des résidus	187
Diagramme 09: test de normalité des résidus	196
Diagramme 12 : test de normalité des erreurs	204

Liste des tableaux

Tableau 01 : les six dimensions du bien-être psychologique	15
Tableau 02 : La différence entre modèle bismarckien et modèle beveridgien	37
Tableau 03 : Exemples des différentes définitions du bien-être	56
Tableau 04 : Dimensions du bien-être économique	68
Tableau 05 : l'évolution chronologique des indicateurs sociaux et environnementaux et les théories du bien-être multidimensionnel	81
Tableau 06 : Indicateurs environnementaux pertinents pour la qualité de vie	84
Tableau 07 : Un cadre pour des indicateurs objectifs et subjectifs	108
Tableau 08 : Corrélations entre le revenu individuel et le bien-être subjectif à l'intérieur des pays	138
Tableau 09 : Corrélations entre le PNB per capita et le bien-être subjectif pour les pays évalués	139
Tableau 10: Indicateurs supplémentaires : perceptions du bien-être	144
Tableau 11: SEDA, les mesures du bien-être	151
Tableau 12 : Taux de Change des principales monnaies (fin décembre 2019)	162
Tableau 13: Variation moyenne de l'indice des prix à la consommation (fin décembre 2019	162
Tableau 14 : indicateurs socio-économiques de l'Algérie, 2018	163
Tableau 15: situation du commerce extérieur (fin novembre) 2019	165
Tableau 16 : Quelques indicateurs clés du marché de travail	170
Tableau 17 : évolution des dépenses de santé en Algérie, 1995-2012	173
Tableau 18: variables d'étude	175
Tableau 19 : statistiques descriptives	176
Tableau 26: Estimation par la MCO, période I (PIH/H VE)	185
Tableau 27 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM	186
Tableau 28: test d' Hétéroscédasticité	186
Tableau 35 : estimation par la MCO, période II (PIB/H VE)	194
Tableau 36 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM	195
Tableau 37: test d' Hétéroscédasticité des erreurs d'Harvey	195
Tableau 44 : estimation par la MCO, période 02 (IDH VE)	202
Tableau 45: test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM	203
Tableau 46 : test d' Hétéroscédasticité des erreurs d'Harvey	204
Tableau 47 : Résumé des résultats de la régression multiple (PIB/h variable endogène) , 1971-2019	206

Tableau 48: résumé des résultats de la régression multiple (PIB/h variable endogène) , 1990-2019	207
Tableau 49 : résumé des résultats de la régression multiple (IDH variable endogène) , 1990-2019	208

Introduction générale

Introduction générale

Ces dernières années, un nouveau champ de recherche, sous l'appellation « science du bonheur », a émergé¹, au fil des siècles la nature et le sens du bonheur ont été discutés par des forces politiques et, plus récemment, par des spécialistes des sciences économiques.

En économie sociale on étudie le problème des choix dans une société d'un point de vue scientifique, c'est-à-dire à partir d'une exploration systématique qui passe aussi bien par la formulation de théories que par l'examen de données empiriques, Joseph E. STIGLITZ ajouta, dans ce sens, que l'activité économique a pour but d'accroître le bien-être des individus, donc les structures économiques permettant d'atteindre cet objectif sont préférables aux autres².

Quand les économistes parlent de l'économie du bien-être, ils utilisent une traduction déjà ancienne du titre d'un volume du célèbre économiste de Cambridge, Arthur Cecil Pigou, professeur de Keynes, dans son ouvrage, « The Economies of Welfare », publié déjà en 1908, Pigou³ appelait du nom de la théorie du bien-être rien de moins qu'une théorie générale de la politique économique. Il voulait, disait-il, étudier les grands principes d'une science qui ne dégénérerait pas en recettes mais serait quand même essentiellement axée sur les grands problèmes sociaux, comme celui de l'existence de riches et de pauvres, bien que la mesure du développement économique a radicalement changé depuis ces vingt dernières années, cette évolution conceptuelle doit beaucoup aux travaux d'Amartya Sen qui, dans son ouvrage « Development as Freedom » publié en 1999, montre que ces dimensions multiples ne sont pas uniquement des composantes du bien-être mais qu'elles interagissent également en tant que *causes* du développement et des privations⁴.

Pour les psychologues ont essayé de mesurer un nombre de notions de bonheur en utilisant des données expérimentales, ils ont mis l'accent sur les interactions au sein des communautés, les familles et les groupes, ainsi que les effets plus généraux de la culture sur le bonheur.

Les scientifiques politiques se sont concentrés sur la manière dont différents systèmes de gouvernement, les démocraties et différents types de politiques gouvernementales, comme la taille de l'État-providence, se fonctionnent.

¹ Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, Happiness, Economics and Politics, Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009, P : 01

²Un extrait s'appuie sur une conférence donnée au Bureau international du Travail, à l'occasion du Forum global sur l'emploi, tenu à Genève du 1er au 3 novembre 2001, « Emploi, justice sociale et bien-être ».

³STIGLITZ.J.E .Walsh.C. E.Lafay.J-D, Principe d'économie moderne, , 3^e tirage 2009, P : 05

⁴ ANGUS. D,« Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? » *Revue d'économie du développement*, 2011/2 Vol. 19, DOI : 10.3917/edd.252.0013, P : 13-59.

Introduction générale

Les philosophes ont spéculé sur le sens du bonheur à titre d'exemple, qu'il s'agisse de la maximisation du plaisir, la minimisation de la douleur ou la maximisation de la différence entre le plaisir et la douleur, ou si elle se réfère à l'être humain.

Certains économistes tels que Veblen (1899), Schor (1998) et Frank (1999) ont incorporé des idées plus traditionnellement étudiées par les sociologues, dans l'analyse de la relation entre la consommation et le bonheur, alors que certains scientifiques politiques tels que Lane (2000) et Putnam (2000) ont traité le bien-être à travers la communauté et la société civile, mais la tendance générale, compte tenu de la structure disciplinaire de l'économie du bonheur reste largement dans une discipline d'un point de vue multidisciplinaire.

La plupart d'entre nous ne savons pas que ce côté pratique de la science économique a été mis de côté pendant une trentaine d'années, ce n'est que depuis les années 1940 que ce côté pratique est réapparu mais sous une autre forme à horizon plus court avec la macro-économie dérivée de Keynes¹. Il convient de souligner que nous vivons dans une « société de croissance » marquée par la « démesure de l'accumulation des richesses et du pouvoir », et par « la richesse matérielle – et en particulier monétaire – à tout prix ».

Après une phase de forte croissance qui a permis l'accès à la consommation de masse, les préoccupations des citoyens se tournent vers ce que celle-ci est censée desservir : le bien-être². Cette mutation a pris un tour nouveau dernièrement, avec les travaux de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social dirigée par Stiglitz, Sen et Fitoussi en 2009, qui recommandent l'introduction systématique dans les statistiques officielles de concepts plus larges du bien-être grâce aux nombreuses nouvelles mesures disponibles. Ces données améliorées suscitent quantité de recherches, pour mesurer mais aussi pour étudier et comprendre les mécanismes, en particulier ceux qui lient revenu et santé. Mais le fait qu'elles contredisent les perceptions antérieures ou semblent remettre en cause des phénomènes réguliers jugés indiscutables ne va pas sans soulever des difficultés³.

Cette plurivocité introduit une ambiguïté dans la compréhension du bien-être, dont la signification oscille entre le revenu et les biens, d'une part, et « l'utilité » ou le bonheur,

¹ PELLETIER.G-R. ,« Théorie du bien-être et politique économique », L'Actualité économique, vol. 54, n° 1, 1978, URI: <http://id.erudit.org/iderudit/800758ar> DOI: 10.7202/800758ar, P : 59-76.

² FARRELL.G, Le bien-être pour tous Concepts et outils de la cohésion sociale Tendances de la cohésion sociale, no 20 Editions du Conseil de l'Europe, 2008, p : 15

³ ANGUS. D,« Mesurer le développement : autres données, autres conclusions ? »,Revue d'économie du développement, 2011/2 Vol. 19, p. 13-59. DOI : 10.3917/edd.252.0013

Introduction générale

d'autre part¹. Le bien-être repose à la fois sur des caractéristiques objectives (telles que les conditions de vie, le temps de loisirs, les rapports sociaux ou la sécurité personnelle, etc..) et des éléments subjectifs. Les indicateurs traditionnels de mesure de la croissance économique comme le PIB par tête en Parité de Pouvoir d'Achat (PPA) ont montré leurs limites. Il convient de préciser que le bien-être n'est pas chiffrable avec précision, il existe des indicateurs numériques qui permettent de mesurer différentes composantes du bien-être et on peut à juste titre faire valoir que le bien-être général dans l'ensemble d'une société a probablement augmenté ou diminué si un indicateur ou un ensemble d'indicateurs évoluent dans une certaine direction².

Aujourd'hui, « la mesure du bien-être » est une question qui figure au premier plan des priorités nationales et internationales dans le domaine des statistiques et sur le plan politique³, comme beaucoup d'autres organisations, l'OCDE mesure normalement le niveau de vie matériel des pays membres par leur produit intérieur brut (PIB) et l'évolution de celui-ci. Or, il est évident que les gouvernants ne s'attachent pas seulement au PIB. En effet, ils cherchent à améliorer le bien-être global, actuel et futur, des citoyens en tenant compte d'autres facteurs ayant trait notamment à la redistribution et à la qualité de l'environnement⁴.

Le PIB, comme les indicateurs économiques conventionnels dont il est l'étendard, perd à grande vitesse sa pertinence dans notre début de 21e siècle pour trois raisons fondamentales. Tout d'abord, la croissance économique, si forte dans les décennies d'après-guerre (1945-1975), se dissipe peu à peu dans les pays développés et devient en conséquence un objet de poursuite de plus en plus vain pour les politiques publiques (comme l'illustre la quête effrénée de l'introuvable reprise en France et en Europe). Ensuite, les bien-être objectif et subjectif – c'est-à-dire ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue – sont de plus en plus déconnectés de la croissance économique. Enfin, la croissance du PIB ne nous dit rien de la soutenabilité environnementale, c'est-à-dire de la compatibilité entre notre bien-être d'aujourd'hui et la

¹ MARZANO. M, « Bien-être », in Dictionnaire du corps, Paris, PUF, coll. Quadrige, (dir.), 2007, p. 127-131.

² BOARINI.R, JOHANSSON.Å ,ERCOLE. M, Les indicateurs alternatifs du bien-être n 11, septembre 2011, p : 02

³ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, p : 292

⁴MARCUS.V, *Le bien-être est-il une somme de (petites) satisfactions ?* (INSEE, Département des Études Économiques), p : 13

Introduction générale

vitalité à long terme des écosystèmes dont nos sociétés dépendent en dernier ressort, alors que c'est à coup sûr l'enjeu majeur de notre siècle¹.

A titre d'exemple, l'économiste Richard Easterlin a publié en 1974 un article² dans lequel il a donné son nom à un fait stylisé devenu célèbre ; il avait noté qu'il n'y avait pas de corrélation significative, dans les séries temporelles, entre le changement du niveau de revenu moyen et le changement des mesures de bien-être subjectif dans les pays riches, mais qu'il existait en revanche une corrélation étroite entre ces deux mesures au niveau individuel, paradoxe auquel a ensuite été donné son nom. Le paradoxe d'Esterlin réside dans le constat que la hausse du revenu d'une personne entraîne une amélioration de son bien-être subjectif, tandis qu'une hausse du revenu moyen d'un pays ne s'accompagne pas d'une amélioration proportionnelle du bien-être subjectif moyen de la population dans ce pays³.

Par rapport à cette question, généralement, l'Algérie semble être en retard dans la mesure du bien-être économique, il existe des intérêts académiques, de plus en plus fort, mais il manque un autre sens, « une incitation politique » qui fédérerait, coordonnerait et qui ferait la synthèse et utiliserait ces différentes recherches à l'analyse du bien-être économique.

L'économie algérienne fut de 1967 à 1990 gérée centralement dans un cadre planifié. Durant cette longue période, le fonctionnement du système fiscal et financier en vigueur peut être schématiquement décrit de la façon suivante⁴: une allocation centralisée des réserves de change et une fixation administrée du taux de change ; une planification du financement intérieur par encadrement du crédit ; une affectation des réserves de change et du crédit par injonction politique discriminant entre les acteurs économiques et sociaux ; l'inexistence d'un marché monétaire ou financier « hors banque centrale » ; une fiscalité pétrolière, principale pourvoyeuse de ressources en devises, gérée non par l'administration fiscale mais par l'exportateur de pétrole lui-même (l'entreprise nationale Sonatrach) ; une fiscalité ordinaire

¹ Éloi Laurent, le bien-être e trois dimensions, OFCE | « Revue de l'OFCE », 2016/1 N° 145 | pages 5 à 9, ISSN 1265-9576

² EASTERLIN, R., Does Economic Growth Improve the Human lot? Some Empirical Evidence , , University of Pennsylvania, 1974, huwdixon.org/teaching/cei/Easterlin1974.pdf

² OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, p : 295

⁴ Ahmed Henni, La réforme monétaire et financière en Algérie, Enseignements pour une transition vers le marché dans un pays en voie de développement, Dans Confluences Méditerranée 2009/4 (N°71), pages 27 à 40

Introduction générale

reproduisant les inconvénients des taxes sur le chiffre d'affaires et pénalisant l'investissement ; l'absence d'arbitrage judiciaire indépendant en matière fiscale ou financière.

Notre analyse tente de déceler l'existence des relations entre l'évolution du produit intérieur brut et l'IDH, comme des indicateurs du bien-être économique et d'autres variables comme les dépenses de santé, éducation, la consommation des ménages,...

Cette étude porte sur l'analyse de l'évolution de bien-être économique en Algérie, Nous allons nous doter la problématique suivante :

Quels sont les déterminants et les facteurs, à l'origine du bien-être économique en Algérie ?

Nous mettons l'accent sur les questions suivantes :

- Quels sont les déterminants du bien-être objectif et celles du bien-être subjectif ?
- Comment les pays développés évaluent-ils leur bien-être économique ?
- Quelles sont les caractéristiques du bien-être économique en Algérie ?
- Comment le bien-être économique s'est évalué en Algérie ?

Cette recherche s'appuie sur les hypothèses suivantes :

H₁ : l'évolution de bien-être économique en Algérie dépend aux variables économiques seulement.

H₂ : l'évolution du bien-être économique en Algérie dépend aux variables non-économiques.

Pour répondre à la problématique de recherche, nous avons organisé notre travail en quatre chapitres dont le premier chapitre est consacré à exposer certains traits de l'*utilitarisme*, de *welfarisme* et *l'approche par les capacités*, puis en mis l'accent sur le lien entre le bien-être individuel et collectif et les importantes lignes de l'économie du bien-être, nous avons discuté aussi les deux approches du bien-être, à savoir l'approche objective et l'approche subjective.

Le deuxième chapitre traite les différentes méthodes de mesure du bien-être comme le Produit Intérieur Brut qui mesure le bien-être objectif, IDH, ... , cette partie discute aussi les différentes dimensions du bien-être subjectif, en explorant une analyse sur le sens et l'intérêt

Introduction générale

de la mesure subjective du bien-être des gens pour mieux connaître leurs sentiments ou leurs réelles expériences d'une manière directe. Ce chapitre vise à étudier les divers indicateurs monétaires et non monétaires et d'autres composantes (comme les loisirs et la distribution du revenu).

Pour le troisième chapitre, nous avons discuté les principaux résultats de la littérature relative aux mesures du bien-être dans le monde, à savoir les études de bien-être objectif, subjectif et multidimensionnel.

Le quatrième chapitre, vise à présenter dans une première partie la situation socio-économique de l'Algérie depuis son indépendance, et la deuxième partie est consacré à l'étude économétrique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie.

Objectif du travail :

L'objectif de cette étude est double. Il s'agit d'une part de mieux cerner le phénomène, et en deuxième plan, l'analyse doit nous permettre d'identifier les domaines qui influent sur le bien-être économique en Algérie et de son évolution.

Chapitre 01

Fondements théoriques du bien-être

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

1-1 Introduction

Le bien-être est une notion que les gens et les décideurs aspirent généralement à améliorer.

Cependant, il est une notion ambiguë, faute d'une définition universellement acceptable et souvent confrontés à des interprétations divergentes, le concept du bien-être est généralement considéré comme une description de l'état de la situation de vie des gens, ce chapitre a pour objectif d'en faire une brève présentation de la revue de la littérature théorique sur le concept du bien-être.

Nous commençons, dans ce premier chapitre, par examiner les deux approches principales pour définir le bien-être, à savoir les approches hédoniques et eudémoniques, compte tenu de leurs aspects métathéoriques, et méthodologiques. Nous passons ensuite à une revue thématique de la littérature, en prenant note, certains traits de l'**utilitarisme**, de **welfarisme** et **l'approche par les capacités** développée par le célèbre économiste **Amartya Sen**, puis en mis l'accent sur le lien entre le bien-être individuel et collectif et de présenter le sillon d'idées dans lequel la théorie du bien-être s'inscrit. Ensuite, nous tâcherons d'exposer les importantes lignes de l'économie du bien-être, en suivant, nous présenterons les deux approches du bien-être l'approche objectif et l'approche subjective.

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

1-2 Cadre conceptuel

La première difficulté que doit affronter cette réflexion « Bien-être » tient à l'ambiguïté du concept lui-même, dont la signification oscille entre le revenu « les biens », d'une part, et l'« utilité » ou le bonheur, d'autre part, selon l'usage que l'on fait de ces concepts¹.

Cette plurivocité du concept exige de dissocier la satisfaction des besoins, d'un côté, et le bonheur ou l'utilité, de l'autre. La mesure de bien-être a ses racines philosophiques et même dans les traditions utilitariste, welfariste et l'approche par les capacités d'Amartya Sen; telle qu'elle est exploitée dans l'éthique sociale et politique. Elle apporte des informations sur les jugements individuels concernant ce qui importe et ce qui compte en matière de santé, de bien-être et de qualité de vie, ces jugements étant alors mis en œuvre, pour comparer différents états alternatifs individuels, différents traitements, différents états sociaux ou différentes politiques économiques².

Les économistes adoptent généralement l'opinion selon laquelle le bien-être dépend de plusieurs circonstances réelles de la vie, et on peut inférer, sans risque, le bien-être simplement en observant ces circonstances. L'influence de ce point de vue est apparente, même dans la littérature en plein essor sur l'économie du bonheur, qui, malgré la reconnaissance fréquente de facteurs subjectifs, de nombreuses études³ consistent principalement à régresser le bonheur sur un ensemble de variables objectives (revenu, statut du travail, santé, état civil, environnement local, gouvernance locale ...⁴ mais la satisfaction dans chaque domaine peut varier selon les changements dans les conditions objectives. A titre d'exemple, les psychologues voient l'impact des conditions objectives sur le bien-être par la médiation des processus psychologiques dont lesquels les gens adaptent dans une certaine mesure les effets positifs ou bien négatifs dans leurs satisfaction générale de la vie⁵.

Dans ce cadre, le bonheur global ou la satisfaction globale de la vie est considérée comme le résultat net de la satisfaction déclarée à l'égard de principaux domaines de la vie, tels que la situation financière, la vie familiale, la vie citoyenne, environnement local ... etc.,

¹ Caroline Guibet Lafaye. **Bien-être et qualité de vie en santé : l'approche par les capacités. Cinquième Conférence Internationale sur l'Approche par les Capabilités, Sep 2005, Paris, France. <hal00510370>, P : 02**

² Caroline Guibet Lafaye. **Op, cit ,P : 02**

³ Voir les études de Clark et al., 2008; DiTella et MacCulloch, 2006; Frey et Stutzer, 2002a-2002b; Graham, 2005- 2009; et Layard, 2005.

⁴ Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, **Happiness, Economics and Politics, Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009, P : 70**

⁵ Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, **op, cit, P : 71**

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

En économie, l'avantage de l'approche psychologique est que les jugements sur la satisfaction de chaque domaine reflètent les deux facteurs subjectifs et objectifs¹. Quatre domaines sont d'une grande importance: les conditions de la vie matérielles (finances), circonstances familiales, l'état de la santé, le statut de travail. Ces quatre sont à la tête de la méta-analyse de plusieurs études empiriques dans le monde².

Est-ce que le bien-être économique représente la somme du bien-être individuel (dans un environnement identique) ?, prenant à titre d'exemple ; la ville de Mascara et la ville d'Oran en Algérie, les goûts de la population de ces deux villes et un accroissement du revenu veut dire à peu près la même chose pour tous. Si on prend dans un graphique où l'utilité est une fonction de revenu dans le but est de faire des comparaisons interpersonnelles et comparer les deux villes, l'accroissement étant de plus en plus faible à mesure que le revenu augmente. Ainsi, la ville qui a un revenu plus élevé perdra moins en utilité, si on la taxe, que la plus pauvre gagnera en utilité si on lui transfère le revenu de cette taxe, d'où la justification du transfert qui apporte un solde social positif en utilité³.

La naissance de l'économie du bien-être est apparue par le célèbre économiste de Cambridge, Arthur Cecil Pigou⁴, professeur de Keynes⁵, dans son ouvrage, « The Economics of Welfare », publié en 1920, Pigou appelait du nom de la théorie du bien-être rien de moins qu'une théorie générale de la politique économique. Cette dernière vise à étudier, selon Pigou, les grands principes d'une science qui ne dégénérerait pas en agrégats économiques comme le PIB mais se focalise sur les grands problèmes sociaux⁶.

1-2-1 Les racines philosophiques du bien-être et définitions

Le bien-être constitue un concept qui tire ses origines des travaux de philosophes Grecs. Aristote (384–322 bc) a déclaré que la prospérité est considérée comme le but ultime de l'existence humaine; Il considérait cela comme une obligation et non comme un moyen pour vivre⁷. Il

¹ Dans le domaine de la famille la vie, par exemple, ses objectifs, tout simplement, pourrait être un mariage heureux avec deux enfants, un salaire satisfaisant et des relations familiales chaleureuses.

² Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, Happiness, Economics and Politics, Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009, P : 72

³ Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, op, cit, P : 72

⁴ Pigou.A,C, (1877-1959), est un économiste britannique. Il a particulièrement travaillé sur l'économie du bien-être, et a introduit la notion d'externalité.

⁵ Keynes.J.M,(1883-1946), le fondateur de la macroéconomie keynésienne

⁶ DEHKAL.A, MOKHTARIF, les déterminants du bien-être subjectif en Algérie, Revue Algérienne d'Economie et de Management N° 09-Janvier 2017, P : 36

⁷ Adler, A. & Seligman, M. E. P. (2016). Using wellbeing for public policy: Theory, measurement, and recommendations. *International Journal of Wellbeing*, 6(1), 1-35. doi:10.5502/ijw.v6i1.1, P : 06

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

écrivait déjà: « en ce qui concerne la nature du bonheur, on ne s'entend plus, et les réponses de la foule ne ressemblent pas à celles des sages»¹

Pour mieux comprendre les conclusions contemporaines, il faut faire un retour sur les fondements historiques du bien-être depuis Bentham et Aristote, cet ancrage historique permet aux économistes contemporaines de dessiner les grandes lignes et le champ de ce qu'on appelle « bonheur ».

1-2-1-1 Approche hédonique

Le concept d'hédonisme² est apparu en Grèce antique et remonte aux nombreux philosophes qui ont contribué, à l'époque, à la création de ce concept. Citons à titre exemple, Aristippe de Cyrène (435-356 av JC) et Epicure (341-270 av. JC). On peut citer aussi le philosophe romain Lucrèce (env. 98-55 av JC), l'anglais Jeremy Bentham (1748-1832) fondateur de l'utilitarisme et le français Michel Onfray³.

L'hédonisme renvoie à l'obtention de ce que l'on souhaite et ce qu'on veut et aux émotions plaisantes que cela procure, elle partage avec la santé psychologique une structure bidimensionnelle: le bien-être implique l'obtention de récompenses recherchées et l'évitement de sanctions négatives c'est-à-dire l'individu se considèrera dans un état de bien-être hédonique lorsque les manifestations positives l'emporteront sur les négatives⁴.

En économie, l'hédonisme est une attitude qui fait de la recherche du maximum de satisfaction avec le minimum d'efforts (la maximisation des bénéfices et la minimisation des couts). Les auteurs de cette approche utilisent une combinaison d'indicateurs qui permettent de mesurer les affects positifs, les affects négatifs et la satisfaction. La somme de ces indicateurs donnera une mesure du bien-être⁵, ce qu'on appelle le bien-être subjectif. Les tenants de l'approche hédonique considèrent que la satisfaction est partie intégrante du bien-être⁶.

¹ Aristote (1997), *Éthique à Nicomaque*. Paris, France: Librairie philosophique J. VRIN

² En philosophie, l'hédonisme est une doctrine qui fait de la recherche du plaisir et de son intensité le fondement de la morale et le but de vie. Le plaisir est considéré comme le bien le plus important de l'existence humaine.

³ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Hedonisme.htm>, consulté le 10/08/2017

⁴ Jordane Creusier, *Clarification conceptuelle du bien-être au travail*, P : 03, <http://www.e-rh.org/dz-agrh-reference-rh/2013-creusier.pdf>

⁵ Jordane Creusier, *Clarification conceptuelle du bien-être au travail*, op, cité, P : 03

⁶ Jordane Creusier, *Clarification conceptuelle du bien-être au travail*, op, cit, P : 03,

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

1-2-1-2 Approche eudémonique

L'eudémonisme¹ se distingue de l'hédonisme, qui conçoit le bonheur comme le seul plaisir immédiat. L'eudémonisme s'oppose au rigorisme de la morale de **Kant** (1724-1804)². **Kant** définit le bonheur comme la satisfaction complète des besoins et des inclinations (c'est-à-dire des désirs). Il ne s'agit donc plus ici de sagesse ou de disposition de l'âme, mais de la somme de tout ce qui vient, de l'extérieur, apaiser nos tensions intérieures. L'ennui est que personne ne sait exactement quel est le contenu du bonheur, ni en général, ni même pour lui-même. Le bonheur est donc une « idée flottante ». Il y a une impossibilité logique à donner un contenu au bonheur. En effet, si le bonheur est la satisfaction complète des besoins et des désirs, les objets qui constituent le bonheur sont nécessairement issus de l'expérience empirique. Mais l'idée de bonheur est par définition un maximum de bien-être présent et futur, c'est donc un absolu. Or, aucun absolu n'en peut jamais se trouver dans le monde empirique. L'idée de bonheur et sa réalisation ne se rencontrent donc jamais. Le concept de bonheur ne peut donc être autrement qu'indéterminé, c'est un « idéal, non de la raison, mais de l'imagination »³. Dans l'approche hédonique, la satisfaction ou bien le bonheur dans le sens le plus large, est une partie intégrante du bien-être ce qui n'est pas le cas dans l'approche eudémonique,

Nous avons souligné ces deux approches en raison de leur contenu théorique, certain enquêteurs ont indiqués que le bien-être est une probabilité mieux conçu comme un phénomène multidimensionnel qui comprend des aspects à la fois hédoniques et eudémonique. Selon les fondateurs de cette approche qui est considérée comme une approche alternative concevant le bien-être comme un concept bien plus complexe qu'une simple balance entre affects positifs et négatifs⁴

Bradburn est reconnu pour avoir été le premier à définir avec beaucoup de précisions le bien-être psychologique. Il a soulevé le manque de mesure du sens positif du concept. Ainsi, pour Bradburn, les sentiments intérieurs tels que le sentiment de compétence, l'estime de soi, les relations affectives, l'optimisme et le bonheur sont des dimensions clés, le bien-être psychologique étant la prépondérance des affects positifs sur les affects négatifs⁵.

¹ L'eudémonisme : (du grec eudemonia, heureux) est un courant de la philosophie morale qui prône le bonheur comme fin suprême de l'existence humaine, <http://la-philosophie.com/eudemonisme>, consulté le 10/08/2017

² <http://la-philosophie.com/eudemonisme>, consulté le 10/08/2017

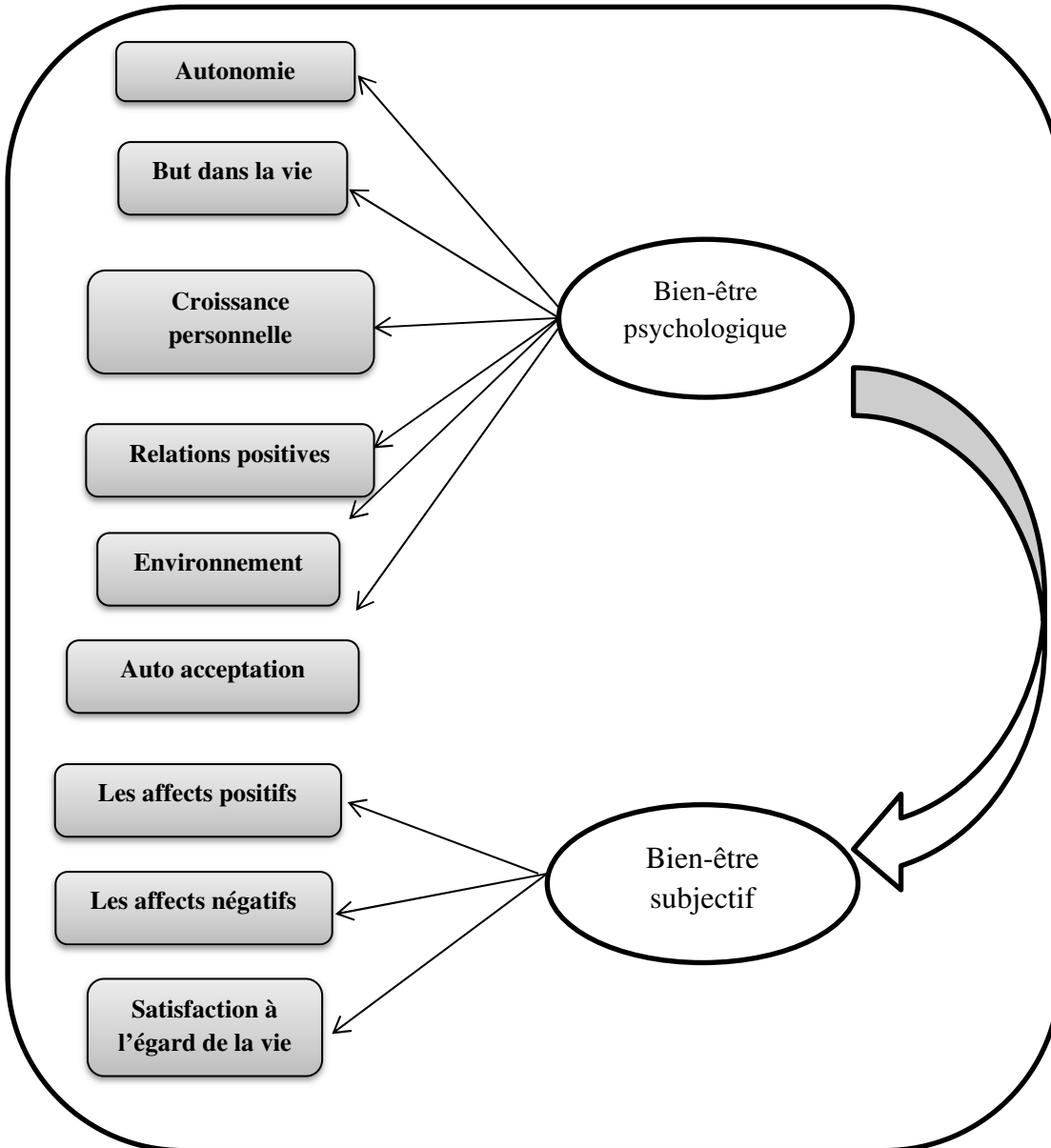
³ <http://www.philo-du-bonheur.fr/le-bonheur-chez-kant/>, consulté le 10/08/2017

⁴ Creusier, J, Clarification conceptuelle du bien-être au travail, P : 05, <http://www.e-rh.org/dz-agrh-reference-rh/2013-creusier.pdf>

⁵ Philippe Voyer et Richard Boyer "Le bien-être psychologique et ses concepts cousins, une analyse conceptuelle comparative." Santé mentale au Québec 261 (2001): 274-296. DOI : 10.7202/014521ar, P : 277

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Figure 01: Corrélations standardisées d'un modèle de bien-être unifié



Source: Ryff, Carol D, Shmotkin.Dov, Keyes Corey L. M, *Optimizing Well-Being: The Empirical Encounter of Two Traditions*, *Journal of Personality and Social Psychology* 2002, Vol. 82, No. 6, 1007–1022, P: 1014

La notion de bien-être est une notion complexe et qui se veut aussi large que possible, elle recouvre des dimensions matérielles comme le revenu, la consommation, le logement et des facteurs immatériels tels que l'éducation, la santé, l'environnement local et les interactions sociales. Elle comprend aussi le cadre institutionnel qui permet aux citoyens de participer à la vie politique et qui assure la sécurité physique des personnes¹. Elle s'apparente à la qualité de la vie car on considère non seulement les conditions de vie objectives, mais encore leur perception subjective des individus.

¹ Ulrich G-S, Furrer J, Comment les statisticiens mesurent le bien-être, *La Vie économique, Revue de politique économique* 1-2/2015, P : 16

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Les études de la science psychologique ont traditionnellement été limitées sur l'étude de la psychopathologie et la manière de l'éliminer. Le nouveau domaine de la psychologie sous l'appellation « la psychologie positive » examine les contreparties manquantes des individus, pour produire un modèle entièrement descriptif pour un meilleur fonctionnement des humains¹. Ryff², comme plusieurs auteurs ont cherché de bien définir les dimensions du bien-être psychologique, ce dernier proposa en 1995 une définition du bien-être psychologique composée de six dimensions présentées dans le tableau suivant :

Tableau 01 : les six dimensions du bien-être psychologique

Dimensions	Définitions
Acceptation de soi	L'acceptation de soi se définit par une attitude positive en vers soi, reconnaître et accepter les multiples facettes de soi, incluant les bonnes et mauvaises qualités, et se sentir bien avec son passé.
Relations avec les autres	Cette dimension signifie avoir des relations avec les autres qui soient satisfaisantes et de confiance. De plus, l'individu doit être préoccupé par le bien-être des autres et être capable d'empathie, d'affection et d'intimité. Finalement, pour cette dimension, la personne doit comprendre le principe de donner et de recevoir dans les relations avec les autres.
Autonomie	L'autonomie représente l'autodétermination et l'indépendance. De plus, la personne doit être capable de résister aux pressions sociales afin de penser et de se comporter comme elle le croit. Également, les comportements doivent avoir originé de l'intérieur et la personne doit s'évaluer selon ses propres barèmes
Maîtrise sur l'environnement	Cette dernière réfère au sentiment de maîtrise et de compétence pour gérer son environnement et de contrôler un nombre important d'activités externes. Aussi, cela signifie faire un usage efficace des opportunités et de choisir ou de créer des contextes profitables pour ses besoins et ses valeurs personnelles.
But dans la vie	En plus d'avoir un but dans la vie, la personne doit percevoir un sens dans sa vie présente et son passé. Également, la personne doit avoir des croyances qui donnent un sens à la vie et avoir des objectifs dans cette vie.
Croissance personnelle	La personne a le sentiment de s'épanouir, grandir et se développer. Elle est ouverte aux nouvelles expériences et elle a le désir de réaliser son plein potentiel. Elle remarque une amélioration de soi et de ses comportements avec le temps. En fin, les changements qu'elle a effectués et qu'elle réalise semblent être influencés par la connaissance de soi et de son efficacité personnelle.

Source : Philippe Voyer et Richard Boyer "Le bien-être psychologique et ses concepts cousins, une analyse conceptuelle comparative." *Santé mentale au Québec* 26(1) (2001): 274–296, P : 277.

¹ Adler, A. & Seligman, M. E. P. (2016). Using wellbeing for public policy: Theory, measurement, and recommendations. *International Journal of Wellbeing*, 6(1), 1-35. doi:10.5502/ijw.v6i1.1, P : 06

² Ryff, A. L. Diane est une universitaire et psychologue américaine. Elle a reçu son doctorat en 1978. Elle est connue par ces études du bien-être psychologique .

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

D'après une recherche réalisée par **Ryff et al**¹, publiée en 2002, sur l'optimisation du bien-être ont montré que les dimensions hédoniques et eudémoniques sont distinctes mais inter-reliées comme le montre ci-dessus.

Le bien-être est fondamentalement fondé sur le bonheur et les effets positifs, les recherches d'Easterlin et d'autres axés sur le revenu, ont montrées que le concept du bien-être a évolué et élargi sur le terrain. Selon une étude de Diener et d'autres en 2003, Le bien-être comprend non seulement comme des émotions positives, mais plutôt comme une prospérité dans de multiples domaines de la vie².

Le bien-être est une construction complexe qui concerne l'expérience et le fonctionnement optimal. La recherche actuelle sur le bien-être a été dérivée de deux caractéristiques: l'approche hédonique, qui se concentre sur le bonheur et définit le bien-être en termes de réussite et d'évitement de la douleur; Et l'approche eudaimonique, qui se concentre sur le sens et la réalisation de soi et définit le bien-être en fonction de la mesure dans laquelle une personne fonctionne pleinement. Ces deux points de vue ont donné lieu à des foyers de recherche différents et à un ensemble de connaissances qui, dans certaines régions, sont divergentes et complémentaires³.

1-3 La notion du bien-être individuel

Dans l'usage courant, on associe spontanément le bien-être à l'état de santé de la personne. Mais les réponses à la question anodine et usuelle « comment ça va ? » soulignent la diversité des composantes du bien-être individuel. La philosophie morale apporte trois types de réponses selon la typologie de *Parfit*⁴, la première est l'*hédonisme* qui, déjà présent dans la philosophie grecque (dialogue de Protagoras de Socrate), a surtout été initié par *Bentham*. Pour ce dernier, le bien-être que procure une action est mesuré à travers l'*utilité*. L'utilité est un terme abstrait. Il exprime la propriété ou la tendance d'une chose à préserver de quelque mal ou à procurer quelque bien. *Mal*, c'est peine, douleur ou cause de douleur. *Bien*, c'est plaisir ou cause de plaisir. Ce qui est conforme à l'utilité ou à l'intérêt d'un individu, c'est ce qui tend à augmenter la somme totale de son bien-

¹ Keyes Corey L. M, Shmotkin.Dov, Ryff. Carol D, *Optimizing Well-Being: The Empirical Encounter of Two Traditions*, *Journal of Personality and Social Psychology* 2002, Vol. 82, No. 6, 1007–1022

² Adler, A. & Seligman, M. E. P. (2016). Using wellbeing for public policy: Theory, measurement, and recommendations. *International Journal of Wellbeing*, 6(1), 1-35. doi:10.5502/ijw.v6i1.1, P : 06

³ Richard M. Ryan and Edward L. Deci, *On happiness and human potentials: a review of research on hedonic and eudaimonic well-being*, *Annu. Rev. Psychol.* 2001. 52:141–66, P : 141

⁴ PARFIT.D est un philosophe britannique, spécialiste de philosophie morale, et en particulier des questions touchant à l'identité personnelle et à la rationalité

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

être. Ce qui est conforme à l'utilité ou à l'intérêt d'une communauté, c'est ce qui tend à augmenter la somme totale du bien-être des individus qui la composent¹.

L'utilité est ainsi évaluée par la somme des plaisirs et des peines. Cette conception de l'*utilité comme bonheur* de **Bentham** (1789) fut reprise par **Mill** (1861) puis **Sidgwick** (1874), et fonde la doctrine éthique de l'*utilitarisme* selon laquelle une société juste est une société heureuse. Influencé par les Lumières et l'empirisme anglais, l'utilitarisme propose de ne tenir compte que des seuls plaisirs et peines pour juger de ce qui est juste ou bon et s'émancipe ainsi de toute conception morale et métaphysique. Comme le souligne Baujard, l'utilité constitue le critère explicatif mais aussi normatif de l'action. Cependant, pour ces différentes raisons, les versions contemporaines de l'utilitarisme ont dépassé – sous l'impulsion de l'économie du bien-être notamment – cette première version hédoniste et définissent l'utilité comme la *satisfaction des désirs et des préférences* d'une personne. Dans ce cas, peu importe que la satisfaction des préférences individuelles procure du plaisir. De plus, ces préférences peuvent être révélées à travers les actions de la personne, d'après les axiomes des *préférences révélées*. Selon ces derniers en effet, si dans une situation où je peux choisir de faire *x* ou *y*, je choisis *x* et non *y*, on induit de l'observation de mon choix que j'ai une préférence « révélée » pour *x* au détriment de *y*. L'option *x* ainsi préférée se verra attribuée numériquement une utilité plus élevée.

Il est néanmoins important de distinguer le fait d'évaluer le bien-être individuel à l'aune de l'utilité, comme bonheur ou satisfaction des préférences (« welfarisme »), de la doctrine utilitariste, l'approche par les capacités proposée par Sen constitue une proposition alternative au welfarisme et non à l'utilitarisme et une troisième manière d'appréhender le bien-être réside dans l'établissement de listes objectives décrivant, de manière exhaustive, l'ensemble des composantes du bien-être : l'amitié peut, par exemple, être prise en compte. Le caractère élitiste d'un tel projet qui reviendrait à établir ce qui est bon pour les individus et ce qui ne l'est pas peut être atténué, d'une part, par la prise en compte de critères de bien-être tels que l'autonomie et, d'autre part, par le fait que de telles théories n'ont pas d'implications morales, cependant l'approche par les capacités développée par **Nussbaum** et sa définition de « liste de fonctionnements », alors que l'utilité soit définie comme bonheur ou satisfaction des préférences, sa seule prise en compte pour évaluer le bien-être individuel semble insuffisante ou bien, au contraire, trop restrictive².

¹ REBOUD. V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 23, 24

² REBOUD.V op, cit, P : 24

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

1-3-1 Approche utilitariste

Définition de l'utilitarisme et de l'utilité

Selon **J. Bentham** « la nature a placé l'humanité sous l'empire de deux maîtres, la peine et le plaisir. Le principe d'utilité reconnaît cette sujétion et la prend pour fondement ». Dès lors l'utilité, entendue comme plaisir et absence de peine, s'appréhende dans la tendance de toute action à produire et poursuivre le bonheur. Ainsi mis en perspective, le bien-être se conçoit à partir de la notion de *welfare* et du concept d'utilité dont le sens est élargi à tout ce qui procure une satisfaction sans être, à strictement parler, « utile ». Dans une théorie utilitariste élémentaire, comme celle de **J. Bentham**, l'utilité est simplement définie comme le *plaisir* ou la marge de plaisir par rapport à la douleur. Bénéficiaire de davantage de plaisir (ou de moins de douleur) revient à bénéficier de davantage d'utilité et donc de bien-être. La conception benthamienne du bonheur et du bien-être, centrée sur le plaisir, s'accomplit dans le « calcul félicifique » que chacun fait pour soi, en vue de maximiser sa satisfaction et de minimiser ses peines. De même, **J. S. Mill** identifie strictement le bien-être au bonheur, et établit un lien étroit entre l'hédonisme et le principe d'utilité, en faisant du « bonheur de chacun [...] un bien pour chacun ». Dans ce cadre, la maximisation de l'utilité ou du plaisir est la voie la plus certaine vers le bien-être et se présente comme le but approprié et moral de toute action humaine¹.

De manière synthétique, il s'agit pour l'utilitarisme de « maximiser le *bien-être collectif*, défini comme la somme du bien-être (ou de l'utilité) des individus qui composent la collectivité considérée ». La théorie utilitariste procède donc à deux niveaux : au niveau singulier, où se produit l'évaluation du bien-être individuel, caractérisé par l'utilité et au niveau collectif, où sont visées l'agrégation des évaluations individuelles et sa déduction de la meilleure situation possible pour la société.

L'utilitarisme s'est développé sous l'influence de l'empirisme anglais du XVIII^{ème} siècle, dans une perspective d'émancipation à l'égard de la chape métaphysique décriée par ce courant de pensée. En effet, l'utilitarisme permet de déterminer et d'évaluer les actions sans aucune référence à un tiers transcendant (Dieu ou la tradition): il suffit désormais de calculer la somme des plaisirs et des peines pour chaque individu, puis d'additionner une nouvelle fois les divers résultats individuels. Cette doctrine se présente toutefois comme une science morale, visant le bonheur de l'homme et préconisant à cette fin de satisfaire les préférences de chacun, quel qu'il soit.

¹ GUBET LAFAYE.C, « Bien-être », in *Dictionnaire du corps*, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007, p. 127-131.

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Cette doctrine apparaît donc bicéphale. Il porte à la fois sur la moralité personnelle et sur le choix collectif, dans une forme moderne hautement redevable au travail de Kenneth Arrow¹.

Sur ce, l'utilitarisme constitue donc une doctrine morale. La maxime utilitariste préconise de satisfaire les préférences de tous, qu'elles soient, dès lors que ces préférences sont rationnelles (i.e. sans contradictions logiques ni fondées sur des erreurs de fait). L'utilitarisme est, comme le notent Arnsperger et Van Parijs, un « conséquentialisme individualiste : le bien ultime qui préside à l'évaluation des conséquences se réduit à l'agrégat des biens individuels et le 'tout social', d'un point de vue éthique, n'excède pas la somme de ses parties. Certes, l'utilitarisme est individualiste, au sens où l'intérêt collectif n'est rien d'autre que la somme des intérêts individuels. Mais il est aussi anti individualiste, au sens où il exige que cet intérêt collectif l'emporte toujours sur l'intérêt particulier de chacun. En outre, l'utilitarisme ne suppose nullement que les intérêts individuels se réduisent à un souci égoïste de biens matériels »².

Nous aborderons deux auteurs contemporains qui illustrent une remise en cause de cette influence : John Rawls (1921-2002), dont les travaux ont profondément fait évoluer la philosophie pratique anglo-saxonne avant d'être progressivement remis en cause, et Amartya Sen, né au Bengale en 1933 (avant la partition de l'Inde), lauréat du prix Nobel en 1998 pour ses travaux sur l'économie du bien-être, particulièrement dans les domaines de la théorie du choix collectif, de l'étude des problèmes de répartition et de la pauvreté³.

1-3-2 Approche du welfarisme

Le *welfarisme* est une doctrine cherchant à appréhender le caractère juste d'une action en fonction du bien-être qu'elle procure aux individus, ce dernier étant lui-même mesuré par les utilités individuelles (ou dans une version plus moderne, par la satisfaction des préférences). Sur ce, en 1979 Amartya Sen fut le premier à introduire la notion de welfarisme. « Le *welfarisme* réclame qu'une évaluation de l'état social soit fondée exclusivement sur les utilités engendrées par cet état. Alors le welfarisme constitue donc une forme de généralisation amoralisée de l'utilitarisme, définissant l'utilité comme critère d'évaluation du bien-être et « réclamant qu'une évaluation de l'état social soit fondée exclusivement sur les utilités engendrées par cet état ». Il peut être présenté

¹ CLAIRE. D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité d'un choix social à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen », *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, 2012/2 Volume 69, p.145, 146, 147

² REBOUD.V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 26

³ FOUQUET. E, « Discours moral et pensée économique » Une remise en cause du paradigme utilitariste anglo-saxon, *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2011/3 n°265,. DOI : 10.3917/retm. 265.0035, P : 35-74

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

comme une composante de la théorie utilitariste, celle-ci étant redéfinie comme « la conjonction du *welfarisme* (tel qu'il vient d'être défini), du *classement par sommation* (les utilités individuelles sont agrégées simplement par leur sommation) et du *conséquentialisme* (qui juge la justesse d'une action, d'une politique ou de tout autre choix exclusivement sur la base de l'état des affaires qui en découle)»¹.

Dès lors, l'utilitarisme est un type de 'conséquentialisme welfariste' – en particulier, la forme de celui-ci qui requiert le recours au classement par sommation des utilités ou du bien-être individuel pour l'évaluation des conséquences d'une action ou d'un choix², pour cette école, seule la consommation (ou possession) de biens et services (ou satisfaction des désirs) procure à l'individu le bonheur, la joie et le plaisir ou la satisfaction. La satisfaction est encore appelée « utilité » en microéconomie. L'utilité de l'individu est fonction de son panier de consommation (quantités de biens et services destiné à la consommation). C'est grâce au revenu que l'individu peut assurer son panier de consommation. Dans ce cas, si le revenu de l'individu ne lui permet pas d'atteindre son niveau de consommation, donc il est en dessous du seuil de la pauvreté. De même pour l'école, la satisfaction détermine la mesure du bien-être et de la pauvreté.

Les limites du welfarisme

Le *welfarisme* confère à l'égalité du bien-être une importance centrale et vise une maximisation du bien-être minimal. Or l'économie du bien-être, qui cherche à compenser les individus pour des niveaux d'utilité inégaux, se heurte à la difficile exigence de la comparabilité interpersonnelle du bien-être, puisque pour proposer une compensation des différences individuelles en matière d'utilité, il est requis de comparer les niveaux d'utilité des agents entre eux. Or *Vilfredo Pareto* et ses disciples ont montré que la satisfaction ne peut se comparer d'un individu à un autre³.

De façon générale, le *welfarisme* est confronté à deux problèmes majeurs : le problème dit des « goûts dispendieux » et celui de « l'épouse complaisante ». Le problème des « goûts dispendieux » désigne cette situation où un individu peut délibérément cultiver des « goûts dispendieux » et ensuite afficher des revendications pour des parts distributives plus importantes. Celui de « l'épouse complaisante », en revanche, souligne qu'un individu peut être opprimé de manières qui le conduisent à avoir une compréhension excessivement modeste de son bien-être ainsi que des

¹REBOUD.V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 34

² CLAIRE.D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité d'un choix social à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen », *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, 2012/2 Volume 69, p.147, 148

³ GUIBET.L.C « La compensation sociale du bonheur », *Le Philosophoire*, 2006/1 n° 26, p. 91-104.

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

revendications insignifiantes. Dans les deux cas, il est manifeste que l'on ne peut se satisfaire d'une évaluation de la part distributive de chacun à partir de la perception, par l'agent, de son bien-être. En raison de difficultés de cette nature, le *welfarisme* a été rejeté en faveur d'approches plus objectives telles que l'égalitarisme ressourciste¹.

En effet l'économie normative contemporaine s'est globalement dégagée du *welfarisme*, voire y est hostile. Elle stigmatise la conception du choix social des années 1970. Cette attitude est caractéristique des années 1980-1990 et se retrouve chez des auteurs aussi différents que *Rawls*, *Dworkin*, *Sen*, *Cohen* ou *Roemer*. La polémique s'est développée notamment – mais pas exclusivement – à l'occasion du débat lancé par Sen en 1980 posant la question : « Égalité de quoi ? ». Les critiques alors formulées ont conduit les théories égalitaristes de la justice à privilégier l'égalisation des ressources, personnelles et impersonnelles, y trouvant une solution aux problèmes rencontrés par le *welfarisme*. Elles s'attachent, selon les approches, à égaliser les ressources externes des agents, leurs dotations internes, leurs chances ou les résultats auxquels ils parviennent, et contribuent ainsi à expliciter l'information ne concernant pas l'utilité dans les jugements sur le bien-être. Ce courant « post-bien-être » envisage, de façon privilégiée, les avantages objectifs, identifiables dans les situations individuelles, telle que la possession de « biens premiers », comme le suggère par exemple *J. Rawls* dans sa *Théorie de la justice* de 1971².

1-3-3 Approche par les capacités :

Amartya Sen propose en effet un cadre pour penser et évaluer certaines questions normatives en mettant en avant les informations nécessaires à de tels jugements. Cette base informationnelle permet de surcroît d'identifier les contraintes sociales qui influencent et restreignent le bien-être d'une personne mais aussi l'exercice d'évaluation de son bien-être mais cette approche ne spécifie aucun principe d'agrégation³.

Sen prend l'exemple de deux individus A et B. A est plus riche, mange plus et ne travaille pas plus dur que B. Mais B est doté d'un meilleur métabolisme et vit dans un climat plus tempéré. A mange plus que B mais B est mieux nourri. En outre, A est plus heureux (bonheur et satisfaction des désirs) que B. L'indice de biens (utilité comme opulence) de A est supérieur à celui de B tout comme son utilité (bonheur et satisfaction des désirs). Mais peut-on en déduire que A a un niveau de vie supérieur à B, alors même qu'il n'a pas la *capabilité* d'être bien nourri ? Une analyse en

¹ GUBET.L.C, La compensation sociale du bonheur », *Le Philosophoire*, 2006/1 n° 26, p. 91-104.

² GUBET.L.C, op.cit,P:91-104.

³ REBOUD.V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 44, 47

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

termes de *capabilités*, mettant en avant les « potentialités de vie » des individus, conclura que le niveau de vie de B est supérieur. Mais le niveau de vie ne reflète qu'une partie des libertés positives, celles liées aux *capabilités* « matérielles » : « en ce sens, le niveau de vie peut être considéré comme une 'liberté économique' »¹.

Sen a mis l'accent sur le concept de liberté qui est celui la liberté positive, reprenant la distinction opérée par **Berlin** entre *liberté négative* et *liberté positive*. En définissant la *capabilité* comme « la liberté positive de choisir la vie que l'on souhaite mener ». La liberté comprise dans la notion de *capabilité* procède ainsi d'un raisonnement contrefactuel qui consiste à se demander s'il aurait été possible de faire autrement ou de choisir autre chose que ce que l'on a effectivement fait ou choisi².

La notion de capabilité permet ainsi de prendre en compte non seulement les éléments qui composent l'ensemble des choix de l'individu mais aussi l'étendue de ces choix. La liberté à l'œuvre dans la notion de capabilité met ainsi en avant à la fois la potentialité qu'a un individu de choisir et l'accès à ces choix³.

L'approche par les capabilités vise à offrir un cadre d'évaluation non seulement du bien-être individuel mais aussi de la qualité de vie des individus. Une personne peut en effet accorder de la valeur à la réalisation de certains éléments sans pour autant que ceux-ci améliorent son bien-être personnel. D'un point de vue éthique, l'individu peut être appréhendé sous l'angle de son action (il est alors analysé d'après son aptitude à concevoir des buts, des engagements ou des valeurs) ou de son bien-être. L'utilitarisme repose sur une telle hypothèse comportementale car le concept de *capabilité* offre une évaluation plus fine de la qualité de vie⁴.

La question qui reste posée est la suivante : comment peut-on mesurer les capabilités ? pour répondre à cette question des différents travaux ont cherché à mesurer les capabilités selon trois méthodologies différentes : les études multivariées (analyses en facteur commun spécifique et leurs prolongements - *confirmatory factor analysis* et *structural equation modelling* ; théorie des ensembles flous), l'économétrie et, enfin, les statistiques descriptives et les études de cas⁵.

¹ REBOUD.V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008, P : 44, 47

² REBOUD.V, op, cit, P : 45

³ REBOUD.V, op, cit, P : 45

⁴ REBOUD .V, op,cit, P : 46

⁵ REBOUD.V, op,cit, P : 40

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

1-3-4 Théorie de la justice de John Rawls

Rawls construit un instrument heuristique équivalent à l'état de nature dans les théories du contrat social : la position originelle. Dans cette position originelle, les contractants sont placés sous un « voile d'ignorance », ce qui signifie qu'ils sont privés de toute information sur leurs caractéristiques personnelles et sociales. Nul ne connaît sa place dans la société, ses aptitudes intellectuelles et physiques, son sexe...ni même ses caractéristiques psychologiques, ses croyances et valeurs. Ainsi aucun contractant ne connaît ce qui le différencie arbitrairement des autres : l'égalité de chacun est garantie par cette absence d'information. Sous ce voile d'ignorance, les contractants doivent choisir ensemble les principes de justice qui régiront la société ainsi créée. Ne sachant pas en quelque sorte « qui il sera dans cette société », chacun a intérêt personnellement (et non par altruisme) à ce que les principes de justice choisis lui garantissent l'accès à certains biens fondamentaux : les « biens premiers ». Ceux-ci, connus sous le voile d'ignorance, regroupent : les libertés fondamentales, l'accès aux différentes fonctions de la société, les pouvoirs et avantages liés à ces fonctions, les revenus et les richesses et le respect de soi même¹.

Rawls les énonce ainsi :

Premier principe d'égalité de liberté : « chaque personne doit avoir un droit égal au système le plus étendu de libertés de base égales pour tous qui soit compatible avec le même système pour les autres»

Deuxième principe « les inégalités sociales et économiques doivent être organisées de façon à ce que, à la fois, [**principe de différence**] : l'on puisse raisonnablement s'attendre à ce qu'elles soient à l'avantage de chacun et (**principe d'égalité des chances**) : qu'elles soient attachées à des positions et à des fonctions ouvertes à tous ».

Il convient d'ajouter qu'une société juste est une société dans laquelle les biens premiers sont répartis également, sauf si une répartition inégale est à l'avantage des plus démunis. L'égalité garantie ici ne porte pas sur les résultats (les réalisations de chacun) mais sur les moyens que chacun a d'accomplir son bien-être à travers les biens premiers.

Sur ce, **Rawls** offre un nouvel espace d'évaluation du bien-être individuel : celui des biens premiers et non plus celui de l'utilité. Dans cet espace, le fait qu'aucune compensation ne soit permise entre les libertés fondamentales et les gains économiques et sociaux permet d'éviter le

¹ REBOUD .V, op,cit P : 36

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

problème des « goûts dispendieux » : un espace adéquat pour des comparaisons interpersonnelles de bien-être est ainsi constitué. De même, les libertés réelles et non formelles sont garanties¹.

1-4 Du bien-être individuel à l'économie du bien-être

Le terme d'économie du bien-être (en anglais : *welfare economics*) a été utilisé au milieu du XXe siècle pour englober toute l'économie normative. Plus récemment, le terme a désigné la partie de l'économie normative qui s'intéresse à d'autres normes que l'efficacité².

« L'économie du bien-être est cette part du corps général de la théorie économique qui est en premier lieu concernée par la politique. Certains avanceront que toute l'économie est ou devrait être concernée par la politique. Sans l'économie du bien-être, cependant, l'économie ne serait qu'une collection de techniques et l'économiste ne serait à peine plus qu'un technicien, le factotum du politicien, qui doit attendre de ce dernier l'énoncé de ses objectifs et ne peut que le conseiller sur la façon d'atteindre ces objectifs. »³

1-4-1 Renaissance de l'économie du bien-être : le rôle de l'Etat dans l'économie

La définition de l'Économie qui réunirait probablement le plus d'adhérents, tout au moins dans les pays anglo-saxons, est celle qui ramène la science à l'étude des causes du bien-être matériel. »⁴, dans cette première version, l'économie du bien-être se propose d'étudier les causes et les déterminants du bien-être, en se limitant à sa partie « matérielle », liée, en première approximation, à ce qui est produit, consommé et échangé pendant le processus économique. *Pigou* attribue à sa recherche la tâche de : « Rendre plus aisés les calculs pratiques qui promeuvent le bien-être – calcul pratiques que les hommes d'Etat peuvent fonder sur les travaux des économistes, exactement comme Marconi l'inventeur, se fonda sur les découvertes de Hertz. »⁵ Le calcul social dont peut se prévaloir l'économiste doit venir appuyer la tâche des politiques en expliquant les causes et les variations du bien-être économique.

Selon **J. De V. Graff** l'économie du bien-être est un ensemble de : « Dédutions logiques, obtenues à partir d'hypothèses qui peuvent être ou non réalistes, qui peuvent avoir ou ne pas avoir un contenu éthique. Après avoir défini ce qu'est le bien-être d'un individu ou d'un groupe et

¹ REBOUD.V, op, cit, P : 38

² MANQUET.F « Qu'est-ce qu'une économie juste ? » Place et rôle de l'économie du bien-être dans l'éthique sociale, Revue d'éthique et de théologie morale, 2012/1 n°268, P : 59-78

³ PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009

⁴ PELLE.S Op, cit,

⁵ PELLÉ.S Op, cit

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

formulé diverses hypothèses, nous pouvons déduire les conditions sous lesquelles ledit bien-être s'accroîtra. »¹

Dans cette définition on trouve l'idée d'une recherche centrée sur les déterminants des variations du bien-être, d'autres éléments sont venus s'ajouter aux préoccupations originales, elle reflète en effet les débats méthodologiques – que son auteur refuse de clore – qui ont traversé la discipline et qui portent sur le réalisme des hypothèses et le contenu normatif (ou éthique) de l'économie du bien-être. Le radicalisme de Robbins et l'influence de la philosophie du langage du début du XXe siècle invitent l'économie politique à s'interroger sur son contenu normatif.

Enfin, les définitions plus contemporaines tranchent définitivement en faveur d'un exercice théorique normatif et non positif : « **L'économie du bien-être est la branche normative de l'économie : elle s'intéresse à ce qui bien et à ce qui est mal plutôt qu'à ce qui est.** »²

Ces définitions conservent l'idée d'une étude des variations du bien-être, bien que la dimension « matérielle » de la définition disparaisse.

Par exemple, la *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776) d'*Adam Smith*, ouvrage souvent considéré comme fondateur de la discipline, les « causes » de la richesse des nations ; il comporte de multiples suggestions et propositions sur ce qu'il faut faire pour augmenter cette richesse – puisqu'elle contribue au bien-être de la de la communauté. *Adam Smith* consacre d'ailleurs la dernière partie de son ouvrage à ce que doit faire l'État (le « souverain ») pour améliorer le bien-être collectif³.

La figure ci-dessous est dressée pour résumer les différents courants théoriques de l'économie du bien-être :

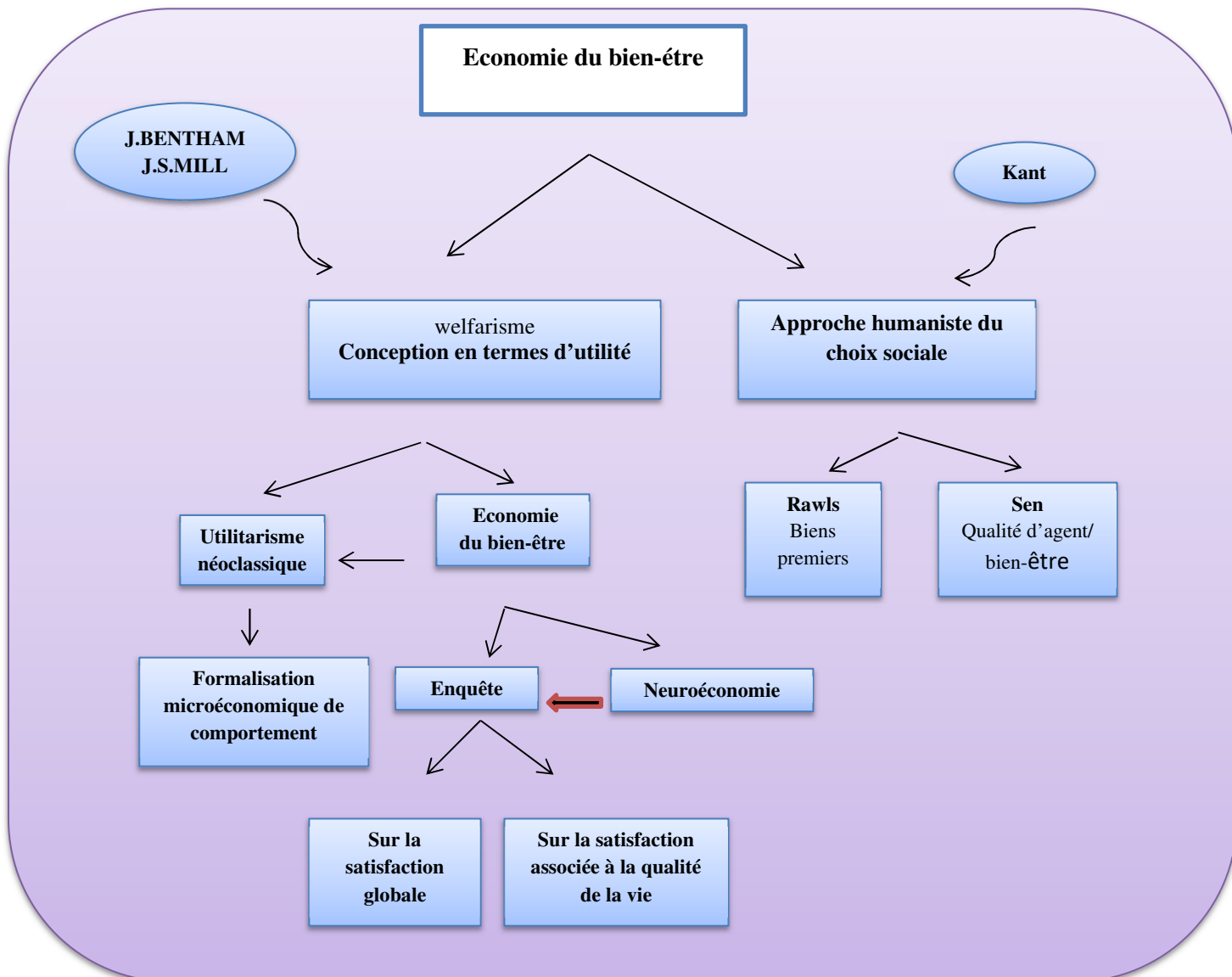
¹ PELLÉ.S, op, cit

² PELLÉ.S, op,cit

³ BENICOURT.E, « MICROECONOMIE – Economie du bien-être, Encyclopaedia Universalis, consulté le 16 Juin 2015, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/microeconomie-economie-du-bien-etre/>

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Figure 02 : Les courants théoriques du bien-être



Source : Ottaviana Fiona, approche théorique et empirique du bien-être, www.insee.fr/fr/insee_regions/lor/actionregionale/.../diaporama1.pdf, P :06

Les économistes de l'Ecole du bien-être, comme Alfred Marshall¹ et Cecil Pigou², ont considéré que l'État devait intervenir, par le biais de taxes, de subventions ou de réglementations, en présence d'effets ("externalités") négatifs comme la pollution, ou positifs comme la recherche. Mais aussi, que l'État devait financer par l'impôt certains biens ou services, comme les "biens publics" tels que l'éclairage des rues, qui ne pourraient être spontanément produits par le

¹ MARSHALL.A, (1842-1924), est un économiste britannique, considéré comme l'un des pères fondateurs de l'école néoclassique,

² PIGOU.C, (1877-1959), Arthur Victoria Cecil Pigou est un économiste britannique. Il a particulièrement travaillé sur l'économie du bien-être, et a introduit la notion d'externalité

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

marché¹, en parallèle les développements de la micro-économie, suggérèrent un accroissement du rôle de l'État même avant la Première Guerre mondiale, En second lieu, l'expérience de la crise de 1929, a donné un écho particulier aux analyses de John Maynard Keynes. D'après Keynes, les mécanismes d'auto-ajustement du marché ne conduisent pas forcément à une allocation optimale des ressources. Ainsi, dans des économies caractérisées par la rigidité des prix et par l'incertitude, le seul fonctionnement des marchés peut, sous l'effet des anticipations pessimistes des consommateurs et des entreprises, conduire durablement à un chômage élevé. Il incombe alors à l'État de soutenir la croissance, stimuler l'économie afin de parvenir au plein-emploi, notamment par des politiques conjoncturelles de relance de la demande et en engageant des dépenses publiques supplémentaires².

Avec la crise de 1929, le modèle libéral basé sur le laisser-faire devenait caduc parce qu'il venait d'étaler ses limites notamment une crise de surproduction qui a fait plonger les marchés boursiers surtout WallStreet . Le Professeur d'économie à l'Université de Cambridge, John-Maynard KEYNES, dans son livre intitulé « Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie », a fait l'apologie de l'intervention de l'Etat dans l'économie et a encouragé les Etats à voter et à appliquer des budgets en déficits afin de relancer les économies meurtries par la Crise³.

La figure 03 présente les différentes fonctions de l'Etat qui sont :

La fonction d'allocation : L'Etat a la charge de produire tous les biens que le secteur privé n'a pas intérêt à produire soit à cause des investissements excessifs et peu rentables qu'ils exigent (cas des infrastructures) , soit du fait de la non exclusion à la consommation une fois produits (cas de l'éclairage public qui est à la portée de tout le monde- difficulté de vendre l'éclairage public à une personne seule). Ici la question demeure l'efficacité productive. L'Etat doit chercher à maximiser le bien-être collectif tout en tirant le meilleur parti des ressources productives disponibles. En outre les investissements réalisés par l'Etat dans les biens collectifs ou publics sont généralement à l'origine des économies externes pour les entreprises. C'est le cas des dépenses effectuées pour financer la recherche et la formation professionnelle⁴.

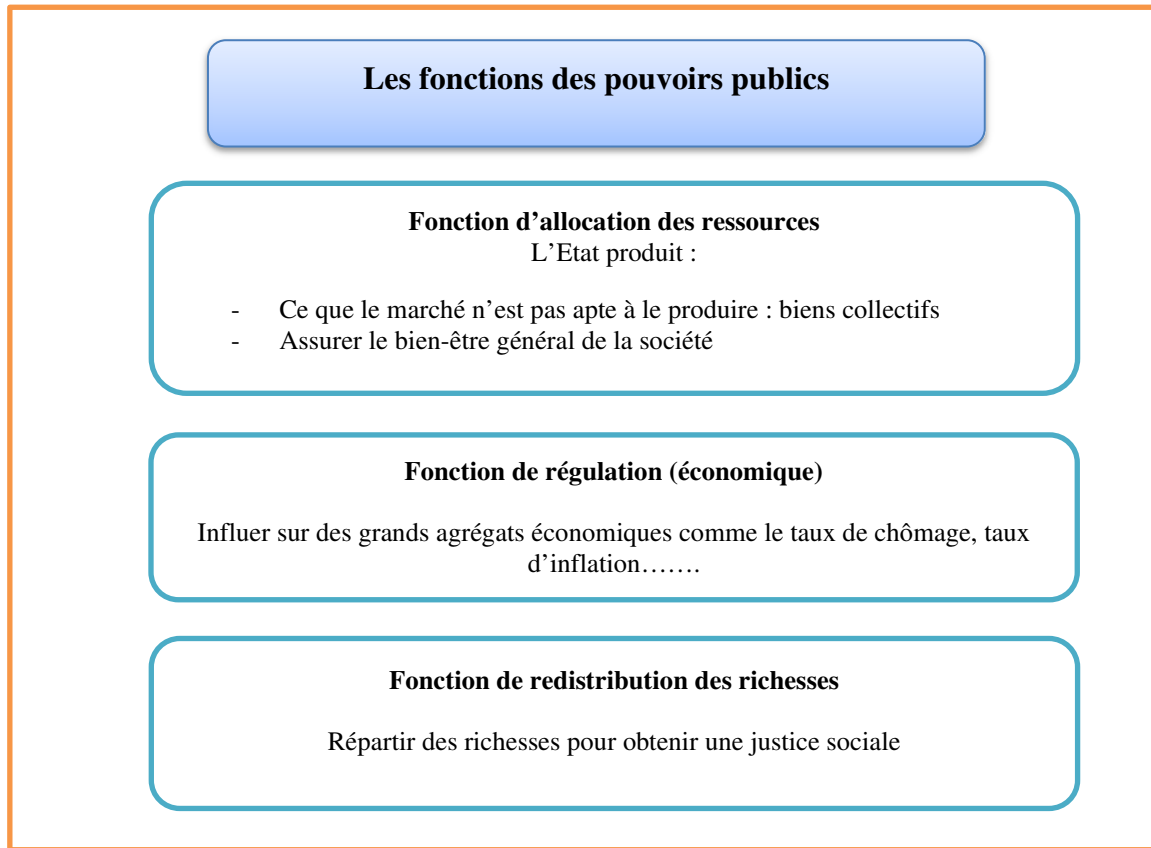
¹ URL : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/finances-publiques/approfondissements/role-economique-etat.html>, consulté le 21/03/2018

² URL : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/finances-publiques/approfondissements/role-economique-etat.html>, consulté le 21/03/2018

³ Paulin Ibanda Kabaka. L'intervention de l'Etat dans l'économie : du laisser-faire à la régulation. 2016.<hal-01287474>, P : 03

⁴ Paulin Ibanda Kabaka. L'intervention de l'Etat dans l'économie : du laisser-faire à la régulation. 2016.<hal-01287474>, P : 04

Figure 03 : les grandes fonctions de l'Etat



La fonction stabilisatrice (de régulation) : La stabilisation consiste en la régulation de l'activité économique et au rétablissement des grands équilibres macroéconomiques. Il s'agit de ramener l'économie à son niveau d'équilibre souhaité grâce aux initiatives publiques. Ces décisions publiques sont exercées soit sur l'offre (production), soit sur la demande globale (dépense nationale). Sur le plan temporel, à court terme, c'est la demande globale qui est susceptible de réagir ; en revanche, les actions sur l'offre qui font recours aux structures de l'économie ne réagissent qu'à moyen et long terme¹.

La fonction de redistribution : Les répartitions primaires des revenus et de la richesse nationale ne satisfont toujours pas aux principes de la justice et de l'équité sociale. D'où le rôle de l'Etat de devoir restaurer cette justice et cette équité sociale en agissant dans l'économie par la fiscalité et les transferts (subventions, prestations sociales, RMI). Il y a deux types de redistribution : horizontale et verticale. La redistribution est dite verticale quand l'Etat redistribue en faveur des agents économiques défavorisés par la répartition primaire ; en revanche, cette redistribution est horizontale quand elle représente les transferts entre agents : par exemple on prend aux riches pour donner aux pauvres ; les bien-portants financent les soins de santé des malades. En veillant

¹ Paulin Ibanda Kabaka. L'intervention de l'Etat dans l'économie : du laisser-faire à la régulation. 2016.<hal-01287474>, P : 04

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

à la redistribution, au plus grand bien-être collectif et à la meilleure protection contre les risques, l'Etat est devenu l'Etat-Providence ou le Welfare State chez les Anglo-Saxons¹.

L'idée d'un Etat ayant le devoir d'aider les pauvres, puis les classes laborieuses n'est pas nouvelle, ni la méfiance suscitée par le libéralisme.

« *Etat providence* »

La providence réfère au sage gouvernement de Dieu sur la création. Par extension, être la providence de quelqu'un, c'est être la cause de son bonheur, combler ses désirs ; être le protecteur, le secours de quelqu'un, à l'origine un sens critique et négatif².

Pour ceux qui inventent le terme, sous le second Empire, l'Etat-providence est le descendant malfaisant de la Révolution française. Parce que cette dernière et les régimes qui lui ont succédé ont détruit les corps intermédiaires entre l'individu et l'Etat (corporations, syndicats), contrôlé les organisations de secours mutuels, bridé les efforts de libre association..., « la providence étatique a dû prendre la place de la providence divine sous l'Ancien Régime » De ce point de vue, l'étatisme « à la française » est considéré comme un complément nécessaire de l'individualisme. « La notion française d'Etat-providence exprime l'idée que, dans une société atomisée où les corps intermédiaires tels la famille ou les corps professionnels ne sont pas à même de remplir un rôle de solidarité, l'Etat est nécessairement appelé à intervenir, mais que, ce faisant, il risque d'amoindrir les solidarités naturelles. »³

« *Sozialstaat* »

Lorenz von Stein⁴ (1815-1890), est considéré comme le fondateur du concept de (Etat social) en 1850 en même temps que l'expression de « Sozialpolitik » (au double sens de politics et de policy).⁵ Dans son analyse, il envisage trois termes articulés : la société, société de classe dont le mécanisme est une lutte entre le capital et le travail pour le contrôle de l'État ; l'État qui vise à sauvegarder l'intérêt général et dont la nature est libérale et égalitaire ; et la personnalité

¹ Paulin Ibanda Kabaka. L'intervention de l'Etat dans l'économie : du laisser-faire à la régulation. 2016.<hal-01287474>, P : 04

² BickeL.J-F, Analyser les politiques sociales: lexique et méthodologie, Introduction à l'analyse des politiques sociales, 2009-2010, P :01, http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4665/18249_142412.pdf

³ BICKEL.J-F, BickeL.J-F, Analyser les politiques sociales: lexique et méthodologie, Introduction à l'analyse des politiques sociales, 2009-2010, P :01, http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4665/18249_142412.pdf

⁴STEIN est un économiste et sociologue allemand. En tant que conseiller pour le Japon de l'ère Meiji, ses opinions politiques conservatrices influencèrent la rédaction de la Constitution de l'Empire du Japon. Dans son livre « Les mouvements socialiste et communiste depuis la troisième révolution française » publié en 1842, Stein introduit le terme de « mouvement social » dans le langage universitaire.

⁵ BICKEL.J-F, op cit, P : 02

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

qui domine à la fois la société et l'État, et qui constitue le point de départ du développement de la liberté¹.

Le principe du « Sozialstaat » défendu par von Stein puis par le socialisme de la Chaire² « des membres du Verein für Sozialpolitik » réside dans trois (03) points³ :

- Un diagnostic porté sur la société comme étant caractérisée par la séparation entre la société (et notamment l'économie devenue un secteur autonome avec sa logique propre) et l'Etat ;

- Il reconnaît cette séparation, sans pour autant accepter un fonctionnement libre et sans entrave de l'économie (en cela il s'oppose au libéralisme) ;

- Qu'il prône un devoir de l'Etat de mettre fin aux conflits entre capital et travail et sa nécessaire intervention dans la vie économique afin d'instaurer le bien-être du peuple dans son ensemble.

Pour se contrecarrer la puissance montante du mouvement socialiste, le chancelier Otto von Bismark⁴ (1815-1898) (un représentant du pouvoir politique / inspiré par les socialistes de la chaire), il met en place dès 1881 une série de lois successives qui favorise un système d'assurances sociales obligatoires pour les ouvriers. Outre le recours sur un plan collectif à la technique de l'assurance déjà connue sur le plan privé, présentées comme suit⁵ :

- 1883 : assurance-maladie ;
- 1884 : assurance-accidents du travail ;
- 1889 : assurance-invalidité et vieillesse ;

¹ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/lorenz-von-stein/>, consulté le : 27/12/2017

² Le Verein für Sozialpolitik (littéralement «Association pour la politique sociale») est une organisation professionnelle d'économistes germanophones. Il a été fondé en 1873, en tant que bastion de l'école historique allemande. Ses racines sont dans une série d'études écrites vers 1870-71 par plusieurs chercheurs universitaires allemands - notamment Gustav Schmoller, Adolf Wagner, Albert Schäffle, Gustav von Schönberg et Lujo Brentano – dont le but d'examiner l'impact du capitalisme industriel et du libre-échange sur l'ordre social. Les études universitaires demandaient une intervention de l'État pour atténuer les effets pernecieux de la concurrence sur les classes laborieuses et les membres vulnérables de la société. Leurs études ont été confrontées à l'hostilité immédiate des partis libéraux allemands et de la presse, qui ont dénoncé leurs propositions comme étant rien de moins que le socialisme. Surpris par la vigueur de l'agression, les universitaires ont tenté de répondre et une vigoureuse controverse a fait rage dans la presse allemande. Les historicistes allemands ont obtenu leur appellation de Kathedersozialisten («socialistes de la chaire») au cours de cette controverse - un surnom apparemment inventé par le publiciste libéral H.B. Oppenheim, <http://www.hetwebsite.net/het/schools/verein.htm>, consulté le 28/12/2017

³ BickeL.J-F, Analyser les politiques sociales: lexique et méthodologie, Introduction à l'analyse des politiques sociales, 2009-2010, P : 03, http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4665/18249_142412.pdf

⁴ Ministre-président du royaume de Prusse de 1862 à 1890, chancelier de la confédération de l'Allemagne du Nord de 1867 à 1871, avant d'accéder au poste de premier chancelier du nouvel Empire allemand en 1871, poste qu'il occupe jusqu'en 1890, tout en conservant sa place de ministre-président de Prusse. Il joue un rôle déterminant dans l'unification allemande.

⁵ BickeL.J-F, op, cit, P :02

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Afin de réaliser l'objectif d'un Etat qui s'occupe de leur sort, il est attendu des ouvriers qu'ils soient loyaux envers lui, pour ce faire et selon « Otto von Bismark », il est nécessaire que ces assurances sociales doit être obligatoires ; être essentiellement financées par les cotisations des travailleurs, le patronat étant aussi obligé de contribuer (la participation financière de l'Etat restant faible) ; des cotisation indexées sur le salaire (revenu) et non sur le risque encouru ; une intervention administrative de l'Etat de faible ampleur, les assurances étant gérées par les représentants des travailleurs et des patrons (cogestion) ; une solidarité à base professionnelle – et non une solidarité générale ou universelle de tous avec tous ; des caisses organisées par profession (cheminots, mineurs, etc.)¹.

Cette forme d'Etat social suppose donc l'existence de corps intermédiaires forts et légitimes, agissant sur la base d'une délégation d'autorité de la part de l'Etat qui exerce avant tout un rôle de réglementation².

« Welfare state »

Le terme « welfare State » est traduit littéralement par « Etat de bien-être collectif », il a été utilisé dans la constitution française³ « 24 Juin 1793, article 1 »- déclaration des droit de l'homme du citoyen - : « **le but de la société est le bonheur commun ...** » puis il a émergé en Grande-Bretagne durant la seconde guerre mondiale par les principes exposé dans le « Rapport sur l'assurance sociale et les services connexes » élaboré par Sir William Beveridge et adressé au gouvernement britannique en 1942, dans le plan d'élaborer des principes des nouvelles politiques sociales britanniques⁴.

Pour Beveridge, l'objectif que doivent viser les institutions du welfare state est de garantir à tous un minimum de prestations, les ressources ou opportunités au delà de ce minimum étant de la responsabilité individuelle ou d'initiatives privées⁵. Par conséquent, les politiques sociales se caractérisent donc une visée universaliste et ne sont plus nécessairement limitées aux seuls ouvriers ou travailleurs ; à côté des risques classiques couverts par les assurances sociales et concernant les seuls travailleurs, elles s'adressent à l'ensemble de la

¹ BickeL.J-F, Analyser les politiques sociales: lexique et méthodologie, Introduction à l'analyse des politiques sociales, 2009-2010, P :02, http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4665/18249_142412.pdf

² BickeL.J-F, op, cit, P :02

³ Constitution « 4 Novembre 1848, Préambule I » : « La France s'est constituée en République. En adoptant cette forme définitive de gouvernement, elle s'est proposée pour but de marcher plus librement dans la voie du progrès et de la civilisation, d'assurer une répartition de plus en plus équitable des charges et des avantages de la société, d'augmenter l'aisance de chacun par la réduction graduée des dépenses publiques et des impôts, et de faire parvenir tous les citoyens, sans nouvelles commotions (bouleversement), par l'action successive et constante des institutions et des lois, à un degré toujours plus élevé de moralité, de lumières et de bien-être.. »

⁴ BickeL.J-F, op, cit, P : 03

⁵ BickeL.J-F, op, cit, P : 03

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

population et incluent les politiques d'éducation et de logement, la mise en place d'un Service national de santé, des allocations minimales et les pensions de retraite. L'expression welfare state est définie comme un « Système d'organisation qui assure à chaque membre de la communauté la protection qui lui est due en même temps qu'il procure à tous les conditions les plus avantageuses possibles. »¹

En définitive, la notion originelle de « welfare state » se distingue des notions originelles d'Etat providence ou de Sozialstaat par sa plus grande extension. La responsabilité de l'Etat n'est pas seulement de protéger les pauvres ou les ouvriers, mais également d'apporter des réponses aux besoins de l'ensemble des citoyens. Outre de s'appuyer sur les instruments « classiques » de l'assurance sociale et des prestations directes en espèces ou en nature aux bénéficiaires, le welfare state dénote un recours étendu aux services collectifs².

1-4-2 Naissance et développement de l'Etat providence et ses fondements

L'expression État-providence a été employée, pour la première fois, par un député libéral en 1870, Émile Olivier³, et donc elle apparaît au cours de la seconde moitié du XIXe siècle.

En France, l'expression « État-providence » est forgée sous le Second Empire par des républicains français qui critiquent le cadre individualiste de lois comme la loi Le Chapelier et veulent promouvoir un « État social » se préoccupant davantage de l'intérêt de chaque citoyen et de l'intérêt général. D'après le juriste Alain Supiot, la formule « État-providence » est d'origine catholique : elle serait issue de la nouvelle doctrine sociale de l'Église, formalisée par le pape Léon XIII dans son encyclique Rerum novarum publiée le 15 mai 1891, dans laquelle on trouve une légitimation explicite de la tutelle publique sur la sphère économique⁴. Mais, comme le relève à sa suite Pierre Legendre, « la traduction française de cette encyclique ne parlait plus de Providence ! », ce que cet auteur considère comme un « bel exemple de censure à méditer en France »

L'État-providence selon le modèle bismarckien, fondé en Allemagne par les lois de 1880, repose sur le mécanisme des assurances sociales, dans lequel les prestations sont la contrepartie de cotisations (il y a prévention du risque maladie, vieillesse et accident du travail pour les actifs uniquement); le terme « Wohlfahrtsstaat » est utilisé par les « socialistes de la chaire »

¹ Oxford English Dictionary, 1955

² BickeL.J-F, Analyser les politiques sociales: lexique et méthodologie, Introduction à l'analyse des politiques sociales, 2009-2010, P :03, http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4665/18249_142412.pdf

³ OLIVIER.E (1825-1913), est un home d'Etat français.

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

(universitaires) pour décrire un système qui annonce les politiques bismarckiennes en matière sociale.

L'État-providence selon le modèle beveridgien, qui naît au Royaume-Uni après la Seconde Guerre mondiale, est financé par l'impôt et fournit des prestations uniformes à tous les membres de la société, les prestations ne fournissant en général que des minima assez bas⁷ ; l'expression «welfare state» (littéralement : « État du bien-être »), forgée dans les années 1940, coïncide avec l'émergence des politiques keynésiennes d'après-guerre. L'expression «welfare state» -qui voulait frapper les esprits en s'opposant au «warfare state» de l'Allemagne nazie aurait été créée par William Temple, archevêque de Cantorbéry.

Il est difficile de dater précisément l'apparition des notions de solidarité et de cohésion sociale, certains événements comme la révolution de 1848 favorisent l'émergence de la question de l'injustice sociale. Peu à peu, on se rend compte que la pauvreté, dont on peut par ailleurs regretter l'existence, n'est pas une nécessité indispensable à l'équilibre de la société, mais un véritable danger pour l'ordre social. Il faut donc définir de nouveaux droits qui permettent aux plus démunis de se prémunir contre les risques que fait courir la société.

Ce droit social apparaît pour la première fois dans l'Allemagne de Bismarck qui met en place des lois sociales entre 1883 et 1889¹.

- Loi de Wagner :

Adolphe Wagner² a montré l'augmentation inévitable des dépenses publiques dans les pays industrialisés, c.-à-d. il a prédit que la part des dépenses publiques dans le produit intérieur brut augmente avec le niveau de vie. En effet, le développement et l'urbanisation impliquent une augmentation des besoins collectifs (éducation, infrastructures, par exemple), ce qui suppose des investissements que seul l'État peut financer, car leur rentabilité, à court terme, est nulle³.

L'idée d'État-providence est le produit d'un processus historique qui va aboutir à l'idée de conscience sociale.

a- Les Pours Laws Anglaises

En 1572 jusqu'au 1576, des lois imposaient aux paroissiens aisés de payer une somme hebdomadaire pour aider les plus pauvres, et même des ateliers paroissiaux avaient été créés afin

¹ OCDE, de l'Etat gendarme à l'Etat providence, www.politique-economique.info/docs/Fiche-dette.htm.

² WAGNER.A ((1835-1917), est un économiste allemand.

³ OCDE, de l'Etat gendarme à l'Etat providence, op, cit

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

d'offrir un travail à des sans-emplois, à l'époque. La première « Poor Law » fût promulguée en 1601 sous le règne d'Elisabeth I. L'Etat anglais prit en charge les indigents et se dota d'une législation afin de porter assistance aux déshérités. Le lien entre la misère et le chômage était ainsi reconnu. Avec cette obligation légale, se développèrent des « Workhouses » (maisons de travail) dans lesquelles les pauvres travaillaient et étaient hébergés. Ces lieux d'hébergement furent rapidement considérés comme de véritables dépôts de mendicité et de purs instruments de contrôle des indigents. La loi de Speenhamland, l'une des nombreuses Poors Laws, entra en vigueur en Grande Bretagne dès 1795 (Polanyi, 1944). Elle assura jusqu'en 1834 un revenu minimum aux pauvres dans chaque paroisse¹. Mais les économistes classiques, dont Malthus, était contre cette politique sociale, car, et selon eux ce genre de politique accusait de freiner le développement de l'industrie naissante².

b- L'interventionnisme économique et social de l'Etat français

Dans le domaine social, l'intervention de l'Etat a connu historiquement cinq étapes décisives, dont la première explore, dès la fin du 18^{ème} siècle, la prise en charge de l'hygiène publique il s'agissait d'offrir à la population un cadre de vie décent de manière à assurer une prévention contre les fléaux collectifs (peste...), La réglementation de la relation du travail c'est-à-dire l'Etat a cherché à protéger les catégories les plus fragiles dans l'emploi (les enfants en 1841, les jeunes filles en 1874, et les femmes en 1892). Ce n'est qu'à la fin du 19^{ème} siècle que la protection est étendue à l'ensemble des salariés. La troisième phase, est connu par la mise en place d'une organisation de l'assistance, l'Etat obligeait les pauvres d'assister a un fondement social et non religieux, après les révolutionnaires de 1793, que l'assistance est réservée aux individus placés dans l'impossibilité de travailler. Puis en quatrième plan, l'Etat français développait un régime d'assurances sociales pendant la seconde moitié du 19^{ème} siècle, là où la notion de risque social est instituée, ainsi il a met en place un système d'assurances sociales obligatoires, d'abord pour les accidents du travail, puis après pour la maladie et l'invalidité. Finalement en 1945, l'institution de la Sécurité Sociale a été mise en place en généralisant les techniques de l'assurance sociale obligatoire³.

c- Le système Bismarckien

Le chancelier Otto Von Bismarck, le combattant pour la montée du parti social-démocrate allemand, est considéré comme le premier qui a développé le système de protection sociale.

¹ <http://www.oeconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>, P : 04

² Op, cit, P : 05

³ Op, cit, P: 07

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

A la fin du 19^{ème} siècle, l'Allemagne fût dotée d'un système moderne de protection sociale.

L'évolution de système sociale est comme suit¹ :

- 1883, la première assurance maladie obligatoire pour les ouvriers de l'industrie dont le revenu dépassait les 2000 marks, fût créée. La gestion de ces fonds fût confiée à des institutions autonomes en majorité contrôlées par des représentants ouvriers qui durent pour la première fois gérer un patrimoine collectif.

- 1884, une loi sur les accidents du travail fût votée. Elle obligeait les industriels allemands à cotiser à des caisses coopératives destinées à indemniser les victimes. Ainsi, sur les accidents du travail fût votée. Elle obligeait les industriels allemands à cotiser à des caisses coopératives destinées à indemniser les victimes.

- 1889, un système de retraite obligatoire fût imposé par la loi sur l'assurance vieillesse et invalidité.

d- La première guerre mondiale 1914-1918

L'idée principale qui a été mise en place après la première guerre mondiale s'inscrit dans la présence continue de l'Etat au cours des périodes difficiles, et même la conception des missions de l'Etat et de son rôle a été remplacée par un Etat protecteur et non un simple arbitre.

En 1916, la défense nationale coûte 8 fois plus chère qu'en 1913², le financement de la guerre a, certainement, provoqué un gonflement subit des dépenses. Des pays comme France, Royaume-Uni ont sauvé leurs peuples, par le paiement des dommages de guerre, par les pensions des anciens combattants et par l'accroissement de la dette publique qui a plus que quadruplé entre 1914 et 1921. Un décret du 15 juillet 1915, permettra même au gouvernement français d'accorder des avances aux industriels pour leurs investissements³.

On note à côté de ces dépenses de multiples interventions de l'Etat dans la vie économique et sociale : quasi-monopole du commerce extérieur, rationnement et contrôle des prix des biens de consommation alimentaire, extension de la législation sociale des industries d'armement, contrôle des prix des fournitures de guerre⁴.

¹ <http://www.oeconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>, P :08

² Op, cit, P:09

³ Op, cit, P: 09

⁴ Op, cit, P:09

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

e- La crise de 1929 et le New Deal américain de 1934

Le New Deal constitue la première expérience d'Etat providence aux Etats-Unis. Il trouve ses origines dans les réformes engagées par le président Franklin D. Roosevelt au moment de la « Grande Dépression »¹.

Les historiens ont coutume de distinguer deux New Deal² :

- Le premier mis en œuvre au cours des 100 jours (du 9 mars au 16 juin 1933) et qui comprend un grand nombre de mesures réglementant l'organisation monétaire et le contrôle du crédit, le contrôle des opérations boursières, les rapports entre l'état et les industriels, les rapports entre patrons et ouvriers, les droits syndicaux, le contrôle des ententes, le mécanisme de soutien des prix agricoles, la limitation des productions agricoles, la lutte massive contre le chômage (politique des grands travaux), la politique d'aménagement du territoire.

- Le second New Deal fait suite à l'invalidation de l'Agricultural Adjustment Act (AAA) et le National Industrial Recovery Act (NIRA) par la Cour Suprême.

On note que le premier comme le deuxième « New Deal » se base, sur une forte intervention de l'État dans les affaires économiques.

f- John Maynard Keynes : vers l'Etat providence

L'œuvre de Keynes intitulé « Théorie Générale de l'Emploi, de l'intérêt et de la monnaie », 1936, est considéré comme majeure ayant réintroduit véritablement l'Etat au sein de l'activité économique³.

John Maynard Keynes montre qu'une économie peut se trouver durablement en équilibre de sous-emploi contrairement aux analyses des économistes classiques (loi des débouchés de Say) et les économistes néoclassiques.

Xavier Greffe dans son ouvrage « économie des politiques publiques », a cité les idées de Keynes et son véritable rôle dans le développement du rôle de l'Etat dans la vie économique, *« dans ses Notes sur la philosophie sociale à laquelle la théorie générale peut conduire, Keynes ira d'ailleurs au terme de sa pensée. La société de marché et pas seulement l'économie prise au sens étroit rencontre de nombreux déséquilibres et on doit y répondre en utilisant toutes possibilités qu'offre un centre de décision unifié. L'économie de marché étant une économie par essence décentralisée, elle a du mal à apporter des réponses à des problèmes qui*

¹ McKay. J-S, Le New Deal : solution à la crise ou arme contre la résistance ouvrière ?, <http://quefaire.lautre.net/Le-New-Deal-solution-a-la-crise-ou>, consulté le 23/09/2017

² <http://www.oconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>, P: 11

³ Greffe.X, Economie des politiques publiques, 2ème édition 1997, ISBN : 978-2-247-02754-5 : 34, P :25

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

exigent une coordination ex ante des différents agents : elle assurera une coordination es post mais alors de qualité variable. L'Etat qui est justement un centre de décision collectif ex ante doit donc ici intervenir, et s'appuyer le cas échéant sur son pouvoir de contrainte ». Alors ici le fondement de l'Etat était tracé.

g- William Henry Beveridge

“ *If for warfare, why not for welfare?*”, une profonde question posée par Beveridge en 1941, administrateur des services sociaux. En 1942 le jeune homme publia « Social Insurance and Allied Services » qui a tracé par la suite en 1948 une ligne directrice vers une importante réforme britannique du système de santé et des services sociaux, sa préoccupation était de savoir comment satisfaire des besoins fondamentaux: un effort de redistribution, même entre les seuls salariés, lui semble répondre à la question posée : « du pain pour-tous avant du gâteau pour quelques-uns »¹. Dans un second rapport, intitulé « Full Employment in a Free Society» paru en 1944, William Beveridge s'intéressa exclusivement au problème du chômage et il le considérait comme un risque et l'Etat consiste à garantir le plein emploi².

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, Les pays industrialisés expérimenteront deux modèles tout au long de la période dite des trente glorieuses : le modèle bismarckien au modèle beveridgien.

Tableau 02 : La différence entre modèle bismarckien et modèle beveridgien

	Modèle bismarckien	Modèle beveridgien
Fondements	Assurance professionnelle	Solidarité nationale
Objectifs	Compenser la perte de revenu	Répondre gratuitement aux risques de la vie
Conditions d'accès	Avoir cotisé	Être dans le besoin
Financement	Cotisations en fonction du Revenu	Impôt pour tous

Source : <http://www.oeconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>, P:18

Ces deux modèles présentent des différences en matière d'objectifs, de conditions d'accès et de financement.

h- L'économie du bien-être néo-classique

« Comment construire une théorie de l'allocation des biens publics comparable à celle des biens privés ? », une telle question de l'économie publique qui a resté sans réponse malgré les

¹ Greffe.X, *Economie des politiques publiques*, 2ème édition 1997, ISBN : 978-2-247-02754-5 : 34, P :27

² <http://www.oeconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>, P: 15

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

importantes contributions de Keynes et Beveridge¹, autre terme, est-ce que l'Etat peut optimiser ses interventions même au niveau d'individualisme.

Arrow, Samuelson et Musgrave s'efforcèrent d'intégrer l'Etat dans le schéma analytique de l'économie du bien-être².

Selon la typologie de l'économiste américain Musgrave qui considère que l'action des pouvoirs publics peut être appréhendée à travers trois fonctions principales : la première est la fonction d'allocation des ressources, de redistribution qui relève de la justice sociale et la troisième est la stabilisation (régulation) qui vise les grands objectifs macroéconomiques³ tels qu'un niveau d'emploi élevé, une inflation modérée, une croissance du PIB...

Pour Samuelson, l'existence d'économies ou de des économies externes modifie l'analyse des coûts et de l'offre à long terme. Samuelson rappelle que les externalités se manifestent lorsque le comportement propre d'un agent économique a des conséquences économiques, bonnes ou mauvaises, pour d'autres agents, il s'ensuit une divergence entre les coûts sociaux et les coûts privés. Pour Samuelson, une telle situation légitime l'intervention de l'Etat⁴.

« L'Etat peut être facteur de sa destruction, puisqu'il est une source d'accumulation ? », une telle problématique posée par l'école néo-institutionnelle, si le développement des richesses dépend de la manière dont les droits de propriété sont définis et sanctionnés, et que l'Etat est chargé de les valider, son rôle devient déterminant pour le développement donc l'Etat au tant qu'institution il se retrouve au cœur des enjeux d'allocation, même s'il prélève sur le stock de richesse produite et accumulé pour subvenir à ses propres besoins. North a essayé de répondre à cette question à partir de plusieurs modèles dont l'intérêt est d'élargir les perspectives contemporaines de l'économie publique⁵. Les différentes contributions de la théorie néo-institutionnelle de l'Etat ont permis de déboucher sur des propositions pertinentes sans oublier le jeu des intérêts privés au sein de l'Etat.

¹ Greffe.X, *Economie des politiques publiques*, 2ème édition 1997, ISBN : 978-2-247-02754-5 : 34, P :28

² Greffe.X, *op, cit*, P :28

³ <http://www.oeconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>, P: 17

⁴ *Op, cit*, P: 21

⁵ Greffe.X, *op, cit*, P :31

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

En effet, Au cours de la première moitié du XXe siècle, les assurances sociales se développent dans les pays industrialisés. Mais la crise des années trente et l'œuvre théorique de Keynes vont conduire à un renouvellement de la conception de l'État-providence.

En 1942, a été publié le plan Beveridge qui propose un système de Sécurité sociale fortement influencé par la théorie keynésienne. Dans ce plan, on trouve les fondements du Welfare State, qui seront mis en œuvre après la Seconde Guerre mondiale. Au cours de la période des Trente Glorieuses, on assiste à une croissance régulière des dépenses publiques et des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales), et à la mise en place d'un système de protection sociale.

Cependant, la crise économique des années soixante-dix marque la fin de l'âge d'or de l'État-providence, qui est progressivement remis en cause dans tous les pays développés.

Le renouveau des théories libérales accentue le phénomène. Néanmoins, l'importance croissante de besoins collectifs ne permet pas d'envisager un retour à un « État minimal », et oblige les pouvoirs publics à prendre en charge des secteurs entiers de l'économie et de la société (éducation, santé...).

Suite à ce que précède, on peut distinguer trois formes de l'État-providence : la première forme s'est élargie aux États-Unis, au Canada, en Australie, il est qualifié de « libéral » et encourage le marché en garantissant un minimum de bien-être pour les plus défavorisés en subventionnant les projets privés d'assurance sociale ; la deuxième forme s'est élargie en France, Autriche, Allemagne, Italie, il est qualifié de corporatiste et prévoit une intervention de l'État pour se substituer au marché, si celui-ci ne peut assurer le bien-être à la population. la dernière, est celui des pays scandinaves qui peut être qualifié de social-démocrate, car il vise à instaurer l'égalité des conditions entre les différents membres de la société.

- La démarche de l'économie du bien-être :

Il existe plusieurs manières d'organiser l'allocation des ressources économiques dans une société, la meilleure étant celle qui conduit au bien-être le plus élevé de ses membres. L'analyse commencera donc avec l'identification de cette allocation la meilleure, c'est-à-dire du critère qui :

- Définira en quoi une allocation des ressources est meilleure que d'autres ;
- Classera les mécanismes d'allocation des ressources en fonction de leur capacité à atteindre ces situations les meilleurs.

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Cette démarche est délicate à deux titres. Il convient d'identifier ce qui est le meilleur pour un agent, puisqu'on se situe d'emblée dans une approche individualiste ou non organique de la société. On devra ensuite faire des comparaisons entre le bien-être des différents individus entre eux, ce qui peut conduire à des jugements de valeur et prêter à débats. L'économie du bien-être viendra buter sur ce dernier point, d'où la distinction entre ancienne et nouvelle économie du bien-être. Sur la base d'une tradition ancienne de l'économie publique, certains considéreront comme nécessaire de procéder à des jugements de valeur entre les utilités ressentis par différents individus. Dans une tradition dite « moderne » d'autres économistes estimeront que ce n'est plus là leur rôle, les jugements moraux n'ayant pas leur place dans une analyse scientifique. Ils feront toutefois une partie du chemin ensemble¹.

1-4-3 La fonction du bien-être :

La recherche de la grande satisfaction est le plus grand souci des économistes depuis la naissance de la macro-économie des années cinquante ou plus avant depuis les pensées de *Bentham* sur l'utilité.

La vieille partie de la théorie du bien-être est apparue en premier temps par la notion de surplus du consommateur, qui a été développé vers 1840 par **Jules Dupuit (1804-1866)** qui fut l'un des premiers à analyser le rapport coût-efficacité des travaux publics et reprise par **Alfred Marshall**² qui a fait une synthèse en expliquant, à travers son ouvrage *Principes d'économie politique*³, l'idée selon laquelle le prix d'un bien dépend non seulement de la valeur travail comme le soutiennent les économistes classiques **David Ricardo** et **Adam Smith** mais ce prix dépend aussi de la valeur utilité, idée défendue par les marginalistes tels **Léon Walras**⁴.

Que veut faire l'analyse coûts-bénéfices ? La question dans laquelle **Dupuit** et **Marshall** essaient de trouver une bonne explication en soustrayant de la surface d'utilité représentée sous une courbe de demande la surface d'utilité perdue en payant pour le produit⁵.

¹ GREFFE Xavier, économie des politiques publiques, chapitre 1 : les approches de l'intervention publique, section 1 : l'économie du bien-être : le bien public au nom des maux privés, 2ème édition 1997 p : 52

² Gérard-R. Pelletier "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59-76. DOI :10.7202/800758ar

³ Cet ouvrage paru en 1890, Bien que rédigé avec l'aide de sa femme Mary Paley Marshall

⁴ <https://www.andlil.com/alfred-marshall-146579.html>, biographie d'Alfred Marshall, consulté le 18/07/2017 à 18 :34

⁵ Gérard-R. Pelletier, op, cit

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

A. La notion de surplus de consommateur :

Arnold C. Harberger dans son célèbre article « **Three Basic Postulates for Applied Welfare Economies :An Interpretative Essay** », a présenté trois (03) postulats qui peut être acceptés comme un cadre conventionnel pour l'économie du bien-être appliqué¹, les postulats sont :

- a) Le prix de la demande concurrentielle pour une unité donnée mesure la valeur de ce qui présente en terme de valeur au demandeur ;
- b) Le prix d'offre concurrentiel d'une unité donnée mesure la valeur de celle-ci au fournisseur
- c) Lorsque on évalue les bénéfices net ou les coûts nets d'une action donnée (programmes, projets, politiques...), les coûts et les bénéfices qui s'accordent à chaque membre de groupe pertinent (ex. nation) devraient normalement être ajoutés sans tenir compte du (des) individu (s) à qui ils accumulent.

Harberger a essayé de répondre aux critiques pour remettre à la mode le surplus. Une nouvelle discussion s'est engagée autour de la proposition de **Harberger**, qui veut simplifier l'utilisation du surplus en ne tenant pas compte des effets de redistribution. Or, il est incontestable que la distribution du revenu, comme le pensait Pigou, est une composante majeure du bien-être².

Robert Willing a pensé que les prix actuels reflètent l'interaction entre la rareté relative et la demande. Willing pose, à l'époque, une question importante :Comment alors un accroissement en valeur des biens produits pourrait-il correspondre à une moins grande satisfaction ? il a conclu que les données du marché permettent une bonne approximation du surplus du consommateur³.

- La Nouvelle Ecole de Pareto et Hicks :

A côté de ces économistes et afin de voir l'impact d'un changement dans les revenus ou les prix sur le bien-être de l'ensemble des consommateurs, ne peut non plus donner de critère de distribution, on peut passer du surplus à la définition économétrique des paiements de compensation envisagés par Hicks. Lorsqu'on parle ainsi d'un agrégat, d'une moyenne ou d'un consommateur représentatif, il faut entendre qu'on ne peut voir les effets de redistribution qui avantageraient un consommateur aux dépens d'un autre⁴.

¹ Harberger. Arnold C, **Three Basic Postulates for Applied Welfare Economics: An Interpretive Essay** *Journal of Economic Literature*, Vol. 9, No. 3. (Sep., 1971), pp. 785-797.

² Gérard-R. Pelletier "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59-76. DOI10.7202/800758ar

³ Willig, R., « Consumer's Surplus without Apology », *The American Economic Review*, sept. 1976, pp. 589-597, Willig, R., « Consumer's Surplus without Apology », *The American Economic Review*, sept. 1976, pp. 589-597.

⁴ Gérard-R. Pelletier , op, cit,

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Un accroissement en valeur réelle de la somme des biens produits ne correspond pas nécessairement à une plus grande satisfaction pour l'ensemble de la société. Dans les traces de Pigou, ces économistes pensent que la pure recherche d'un surplus pourrait privilégier certains projets chers à une minorité alors que la répartition serait au désavantage de la majorité. Il faut donc carrément chercher des jugements de valeurs qui permettent à la société de se prononcer entre plusieurs distributions dites **parétoéquivalentes**, c'est-à-dire qu'on ne peut modifier par la suite sans nuire à des gens¹.

Lionel Robbins souligna dans son célèbre « *Essai sur la nature et la signification de la science économique* » paru en 1932 la confusion dans les œuvres des économistes entre les aspects scientifiques et les jugements de valeur, précisément, c'est la même année que la dernière (quatrième) édition de « *The Economics of Welfare* » de Pigou.

Robbins a parlé souvent des comparaisons interpersonnelles, cette mesure, selon Robbins, est « nécessairement en dehors de n'importe quelle science positive » car « C'est une question métaphysique » Les sentiments des gens et l'évaluation de ces sentiments s'apprécient selon de pures conventions qui ont cours dans le milieu. La comparaison n'a pas de base scientifique selon Robbins ; c'est donc un jugement de valeur ou une comparaison « essentiellement normative », il est non scientifique de prétendre que la perte de satisfaction que subira le riche que l'on taxe sera moins grande que le surplus de satisfaction dont jouira le pauvre qui recevra le produit de la taxe. Pour Robbins, dans la veine de l'ordinalisme, c'est tout différent si nous demandons à une première personne de ranger en ordre décroissant certains biens et si une deuxième personne les range aussi mais dans un ordre différent. On peut constater que l'un préfère la maison et l'autre la voiture avec roulotte, sans essayer de savoir si la préférence de l'un est plus forte que la préférence de l'autre².

Machlup, qui considère la fonction de bien-être comme normative, donc non scientifique. Pourquoi ? Parce qu'il existe, selon lui, une multitude d'objectifs sociaux possibles ; or, comme nous n'avons pas les spécifications de la carte sociale des préférences et des taux de substitution pour ces objectifs, « nous concluons que cette sorte d'analyse économique — économique du bien-être — est normative ».

¹ Gérard-R. Pelletier "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59–76.
DOI10.7202/800758ar

^{2 2} Gérard-R. Pelletier , op, cit

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Les économistes ont tendance à assimiler les jugements de valeur, qui se retrouvent à la base de toute action humaine réfléchie d'intervention ou de politique économique, à de la mauvaise science. Chez eux, tout ce qui n'est pas mesurable ou vérifiable est de la mauvaise science ; et donc aussi les jugements de valeur¹.

Dobb, Dans son livre « *A Per-* richesse des riches aux pauvres » qui ne diminue pas la production représente un accroissement de bien-être, ces deux propositions, selon Dobb « ne font qu'établir que certaines modifications de l'allocation des ressources et de la répartition du revenu auront certains effets sur le bien-être ainsi défini ». Et il conclut : Un jugement éthique ou normatif quelconque n'intervient que si l'on est amené à décider si oui ou non le bien-être économique peut être considéré comme un objectif politique souhaitable².

Selon Dobb, que la société considère la poursuite des biens économiques comme un objectif souhaitable et le travail de l'économiste est justifié. La seconde objection est plus sérieuse : on connaît l'argument *ad ignorantiam* de Pigou qui prétendait que le bien-être dérivé des biens économiques était un indice valable du bien-être en général. Il appartenait aux opposants de faire la preuve que l'accroissement de biens économiques diminuait le bien-être. Du point de vue de la théorie de la science, cet argument est faible. Il consiste à valider n'importe quelle hypothèse sans preuve, à condition qu'on ne puisse la démolir. On exige, au contraire, que celui qui avance une hypothèse prouve que cette hypothèse est conforme aux faits connus et explique même les exceptions. Même s'il est vrai que la société peut trancher pratiquement en décidant elle-même que l'accroissement des biens économiques représente pour elle l'essentiel du bien-être, et même si dans ce cas Pigou se trouve validé, selon la suggestion de Dobb, il reste qu'il s'agit là d'un jugement de valeur parmi d'autres possibles dans nos sociétés³.

La formulation de Bergson, dès 1938, avait l'avantage de prévoir ces autres possibilités auxquelles nous sommes plus sensibles maintenant, grâce à une formulation plus générale. Qu'on me permette d'insister davantage sur l'importance de ce point, un peu négligé par Dobb⁴.

C'est **Paul Streeten** qui a mis le doigt sur l'erreur la plus fondamentale de Pigou. Dans son article de 1950, il reproche à Pigou de supposer un consensus quant aux biens économiques et

¹ Gérard-R. Pelletier "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59-76.

DOI10.7202/800758ar

² Gérard-R. Pelletier, op, cit,

³ Gérard-R. Pelletier, op, cit

⁴ Gérard-R. Pelletier, op, cité

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

d'étendre ensuite ce consensus au niveau de décisions de nature plus collective ou même politique¹.

Partant du principe de **Hume** que la science ne fait que des constatations mais qu'elle ne prescrit pas comme telle, il conclut qu'une science positive ne peut par conséquent prescrire des fins, cela résulte d'une branche du savoir normatif comme l'éthique. Les fins sont donc données à l'économiste, qui ne peut que vérifier leur cohérence et leurs implications économiques de même que les conflits dans l'utilisation de moyens rares pour les atteindre².

La Nouvelle Ecole parétienne affirme qu'on peut procéder à un changement si personne ne s'objecte ou si tout le monde est en faveur. Le fait de mesurer un consensus, fût-il universel, n'implique nullement que l'on fasse encore de la science lorsqu'on agit dans le sens de ce consensus³.

1-4-4 L'utilité subjective :

La définition donnée par **Pigou** repose sur une conception du bien-être qui privilégie les « états de conscience » du *sujet*. Le caractère subjectif de l'utilité repose ainsi sur la dimension exclusivement personnelle de l'appréciation qui ne peut émaner que du sujet et donc d'aucune autre norme externe. C'est, par exemple, de cette façon que des auteurs comme **Blackorby, Bossert et Donaldson**, définissent la notion de subjectivité, à partir d'une définition ordinaire de l'utilité : «Une possibilité n'est meilleure qu'une autre pour un individu, que si elle l'est pour la personne qui est le *sujet* de la vie, et non en vertu d'une quelconque norme extérieure. »⁴

L'auteur de « *The Economics of Welfare* » s'efforce donc de relier richesse matérielle et bonheur, à travers une réflexion sur les relations qui existent entre les deux phénomènes, qui sera abandonnée par la seconde génération d'économistes du bien-être. Pour ces derniers en effet, seules compte les conditions nécessaires et suffisantes à l'existence d'un optimum social, sans que le lien entre cet optimum et le bonheur individuel ne soit nécessairement interrogé.

¹ Gérard-R. Pelletier, "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59-76.
DOI10.7202/800758ar

² Gérard-R. Pelletier, op, cit

³ Gérard-R. Pelletier, op, cit

⁴ PELLÉ,S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

La conception pigouvienne de l'utilité est, on le voit, clairement attachée au sujet puisqu'elle propose de traduire, grâce à la mesure que permet la monnaie, le *désir* ou la *satisfaction*, c'est à-dire les « états mentaux » des individus¹.

La « nouvelle » économie du bien-être, qui reprend l'interprétation parétienne de l'utilité, fonde son évaluation du bien-être sur les classements individuels et reste par conséquent, elle aussi, fondamentalement attachée à une acception subjective du bien-être.

La théorie des préférences révélées, développée par *Samuelson* et *Houthakker* achève définitivement d'exclure de la théorie toute dimension psychologique, puisque les fondements « behavioristes » permettent d'associer une observation (le choix) à un stimulus (l'environnement du choix), sans qu'il soit nécessaire d'observer les conditions du choix. L'utilité n'est alors qu'une représentation numérique de l'acte de choix de l'individu. Là encore, la perspective du bien-être est subjective puisque le bien-être individuel est évalué du point de vue des préférences des individus qui « s'expriment » à travers leurs choix².

Si les anciens économistes du bien-être se détournent des questions soulevées par les comparaisons interpersonnelles d'utilité, la nouvelle économie du bien-être leur réserve un sort moins clément, et s'appuie en cela sur les thèses formulés par *Lionel Robbins* en 1932³.

Par voie de conséquence, on note que :

1- Le bien-être comme état mental de plaisir

Néanmoins la description benthamienne du bien-être comme un *état mental* que nous expérimentons lors de la satisfaction de certains choix tombe sous le coup de la critique formulée par *R. Nozick*. Ce dernier suggère d'imaginer que des neuropsychologues nous attachent à une « machine d'expérience », nous injectant certaines drogues. Ces drogues créent les états de conscience les plus agréables qu'on puisse imaginer.

Si le plaisir comme tel était la forme accomplie de notre bien-être, nous voudrions tous être maintenus dans un pareil état de volupté perpétuelle. L'utilitarisme hédoniste semble recommander cette sorte de vie, pourtant la plupart d'entre nous considéreraient cette forme d'existence comme vaine et dénuée de sens. Si, en outre, la machine pouvait aussi reproduire des états mentaux plus

¹ PELLÉ.S, op,cit

² PELLÉ.S, op,cit

³ PELLÉ.S, op,cit

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

complexes, comme les angoisses stimulantes de la création artistique, il est également peu probable que nous souhaiterions seulement jouir de la sensation de créer de l'art sans en créer véritablement. Conscient de ces limites, l'utilitarisme contemporain s'écarte de **Bentham** et de **Mill** notamment, en définissant l'utilité par un critère plus objectif que l'état mental, c'est-à-dire par la *satisfaction des préférences*, supposées représenter le bien-être de l'individu, selon un modèle behavioriste¹.

2- Le bien-être comme satisfaction des préférences

Ainsi dans ces théories utilitaristes plus complexes, l'utilité et le bien-être sont définis en termes de *satisfaction des désirs*, dont la forme accomplie coïncide avec la satisfaction de préférences, qui ne doivent être ni inconscientes ni irrationnelles ni contraires à notre intérêt objectif mais informées et prudentielles. Les utilités individuelles consistent alors dans la satisfaction de n'importe quel désir rationnel, c'est-à-dire ne reposant pas sur une erreur. Ce faisant, la question du bien-être se trouve reformulée en des termes nouveaux puisque, d'une part, l'utilitarisme préférentiel introduit l'exigence d'une comparaison des préférences entre les personnes, alors que certains utilitaristes comme **Beccaria** et **Hume**, d'autre part, dissocient la notion d'utilité de la satisfaction individuelle².

3- Le bien-être collectif

En effet, selon le précurseur de cette doctrine **J. Bentham**, l'utilitarisme ayant pour principe que « le plus grand bonheur du plus grand nombre est la mesure du juste et de l'injuste », le critère de la moralité n'est pas le bonheur de l'individu mais *le bonheur de tous* ou le bonheur du plus grand nombre, évalué selon un point de vue impersonnel et impartial, et dans la perspective d'une appréciation publique. Le bien-être trouve alors une pertinence publique et collective, quoique se pose la question du passage du bonheur ou du bien-être/plaisir, identifié comme la fin naturelle individuelle, à la recherche du bonheur du plus grand nombre, dont il est difficile de dire, à première vue, qu'il est naturellement recherché par tous les êtres humains. Néanmoins l'utilitarisme exige que nous maximisions le bien-être collectif, c'est-à-dire la *somme des niveaux de bien-être* des membres de la communauté³.

Toutefois cette conception du bien-être collectif soulève plusieurs difficultés⁴, sont :

- elle suppose d'identifier **qui** sont les individus dont l'utilité et le bien-être doivent être pris en compte, lorsqu'on compare la somme des utilités correspondant à diverses options.

¹ PELLÉ.S, op,cit

² PELLÉ.S, op,cit

³ PELLÉ.S, op,cit

⁴PELLÉ.S, op,cit

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

- Deuxièmement, faut-il prendre, comme le recommande l'utilitarisme classique de Bentham et Sidgwick, la « somme » des utilités, au sens strict, et exiger la maximisation de l'utilité ou du bien-être total ? Ou bien faut-il, comme dans l'utilitarisme moyen de Mill ou d'Harsanyi, diviser la somme par le nombre d'individus et donc exiger la maximisation de l'utilité par tête ?
- Enfin et dans la mesure où l'utilitarisme traite les satisfactions, d'un seul individu au cours de sa vie ou d'individus distincts comme pouvant être échangées, il néglige le caractère distinct et unique de chaque personne. Seules comptent *l'intensité* des préférences exprimées et leur somme totale.

Par conséquent, le bien-être ne peut être exclusivement pensé en référence au plaisir ou à la satisfaction, qu'ils soient individuels ou collectifs. La notion, dans son acception individuelle au moins, doit être pluralisée. Au-delà la tradition moderne montre que le bien-être repose sur les notions de désir, de préférence et de besoin. Celles-ci doivent donc être précisées¹.

1-4-5 La fonction d'utilité :

En économie, la notion de bien-être est souvent réduite à son expression la plus simple, celle de la satisfaction procurée par la consommation de ce que l'on appelle des *paniers de biens*. Le théoricien suppose que le consommateur attribue une note à chaque panier de biens, de sorte que si le panier **A** lui procure plus de satisfaction que le panier **B**, alors la note attribuée à **A** est supérieure à celle attribuée à **B**. Les économistes nomment « utilité » cette note- et l'expriment sous la forme d'une fonction mathématique $U(Q)$ dans le cas d'un panier Q quelconque.

Le principe d'utilité est au fondement de toute une tradition philosophique pour laquelle le bonheur est le *bien suprême*. La doctrine utilitariste pose ainsi pour objectif d'atteindre le plus de bonheur possible, de préférence à la liberté, à l'égalité, à la richesse, etc. En conséquence, le *bien suprême* en matière de morale et de législation doit être, selon l'expression de **Jeremy Bentham**, le « bonheur de la communauté », autrement dit le plus grand bonheur du plus grand nombre.

La fonction U est appelée fonction d'utilité du consommateur ; elle permet un classement des paniers de biens selon la note qu'il leur attribue et représente ses goûts ou, autrement dit, ses préférences. La note $U(Q)$ attribuée au panier Q n'a, a priori, pas de signification précise. Elle n'a d'intérêt que parce qu'elle permet de comparer les paniers de biens (un panier ayant une note plus élevée qu'un autre lui est préféré). Ainsi, tout autre système de notes qui préserve le classement des paniers de biens peut être pris comme fonction d'utilité du même consommateur. Tel est le cas si,

¹ LAFAYE.C, « Bien-être », in *Dictionnaire du corps*, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007, p. 127-131.

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

par exemple, on prend pour noter le panier Q la note $aU(Q) + b$ (avec $a > 0$) ou la note $U^2(Q)$. On dit que la fonction d'utilité n'a qu'une signification ordinale.

Il existe pourtant une propension à donner, malgré tout, un sens au nombre $U(Q)$ – soit par commodité, soit parce que cela permet de comparer, ou d'additionner, les utilités de plusieurs individus. Une telle approche est sous-jacente quand on avance, comme cela est fréquent en économie, que lorsque la quantité consommée d'un bien augmente, celle des autres biens demeurant constante, l'utilité du consommateur augmente aussi, mais de plus en plus lentement (hypothèse dite de l'utilité marginale décroissante). On parle alors d'approche cardinale de l'utilité¹.

I. La fonction d'utilité sociale :

Une fonction de bien-être social est une fonction quelconque des fonctions d'utilité individuelle :

$$W(u_1(x), \dots, u_n(x))$$

Elle permet de classer différentes allocations sur base des seules préférences individuelles et elle est croissante par rapport à l'utilité de chaque individu².

II. La fonction de bien-être de Bentham

Aussi appelée *fonction de bien-être utilitarienne classique*, elle égale à la somme pondérée des utilités :

$$W(u_1, \dots, u_n) = \sum_{i=1}^n a_i u_i, \text{ avec } a_i > 0.$$

Les pondérations a_1, \dots, a_n indiquent l'importance de l'utilité de chaque agent dans le bien-être social³.

III. La fonction de bien-être de Rawls :

Elle est aussi appelée *fonction de bien-être social minimax* :

$$W(u_1, \dots, u_n) = \min \{u_1, \dots, u_n\}$$

¹ BENICOURT.E, « microéconomie- économie du bien-être », *Encyclopædia Universalis(enligne)*, consulté le 11septembre2014 , [http ://www.universalis.fr/encyclopedie/microeconomie-economie-du-bien-etrel](http://www.universalis.fr/encyclopedie/microeconomie-economie-du-bien-etrel)

² KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 04

³ KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 04

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Cette fonction de bien-être indique que le bien-être social d'une allocation dépend uniquement du bien-être de l'individu qui a le niveau de satisfaction le plus bas, c'est-à-dire la personne avec l'utilité minimum¹.

IV. Maximisation du bien-être

Soit X^j la quantité du bien j détenue par l'individu i , n consommateurs ($i=1, \dots, n$). x la liste des quantités des divers biens que chaque individu consomme.

$$X^k = \sum_{i=1}^n x_i^k$$

Le programme de maximisation est le suivant :

$$\text{Max } W(u_1(\hat{x}), \dots, u_n(\hat{x}))$$

s/c :

$$X^1 = \sum_{i=1}^n x_i^1$$

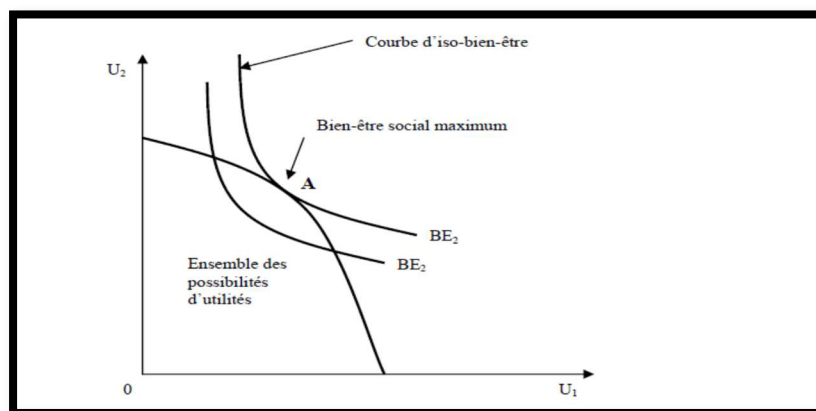
⋮

⋮

$$X^k = \sum_{i=1}^n x_i^k$$

Une allocation réalisable qui maximise le bien-être social. Cette allocation doit être une allocation efficace au sens de Pareto² :

Graphique 01 : Bien-être social en sens de Pareto



Source : KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 05

¹ KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 05

² KABORE.T, op, cit , P :05

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

L'ensemble des possibilités d'utilité représente l'ensemble des combinaisons possibles d'utilités dans le cas de deux individus. La frontière des possibilités d'utilité BE_2 représente l'ensemble des niveaux d'utilité associés à des allocations efficaces au sens de Pareto. Les courbes d'indifférence sont appelées **courbes d'iso-bien-être** : elles représentent les différentes combinaisons de bien-être qui correspondent à un niveau constant de bien-être. Si une allocation est sur la BE_2 , il n'existe aucune autre allocation réalisable qui procure aux deux agents des niveaux d'utilité supérieure.

Le point optimal A est caractérisé par une condition de tangence de la courbe d'iso-bien-être à la BE_2 . Ce point est efficace au sens de Pareto. Toute allocation efficace au sens de Pareto doit correspondre à un niveau maximal de bien-être pour une fonction de bien-être particulière. Pour cela, il suffit que la BE_2 soit convexe¹.

1-4-6 Du bien-être individuel au bien-être collectif

1-4-6-1 théorème d'impossibilité d'Arrow

L'ouvrage d'**Arrow**, *Collective Choice and Individual Value*, publia une première fois en 1951, se propose de généraliser les travaux de **Bergson** et de **Samuelson** et s'interroge sur la possibilité :

« D'établir formellement une relation entre un ensemble de préférences individuelles exprimées et un modèle de prise de décision collective, cette relation devant satisfaire un certain nombre de conditions fondamentales. »²

Le théorème d'impossibilité a connu une postérité que son auteur n'avait probablement pas imaginée, et cela, bien qu'il proclame ce que certains ont nommé « La mort de l'économie du bien-être ». A partir des années 1960, de nombreux travaux ont tenté de modifier les contraintes imposées aux fonctions de bien-être social afin d'échapper et de contourner la délétère conclusion du théorème. La stratégie des auteurs engagés dans ces recherches a alors surtout consisté à relâcher les différentes conditions posées par **Arrow**, qui représentent certaines normes dont il est raisonnable de vouloir qu'une fonction de choix collectif les respecte. Cette voie d'exploration n'a cependant pas été la seule puisque d'autres formalismes sont nés des travaux pionniers d'**Arrow** parmi lesquels on peut citer les travaux de **Sen** qui cherchent à introduire les droits dans les fonctions de bien-être social ou encore ceux de **Kolm** et **Varian** dont l'objet est de définir les conditions d'un optimum social à partir d'un critère de non-envie. Malgré la conclusion négative de son étude, Arrow inaugure ainsi un programme de recherche nouveau et fécond qui utilise les outils de la logique binaire pour les appliquer à des problèmes de votes et de choix sociaux³.

¹ KABORE.T, op,cit, P : 06

² PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009 , P : 56

³ PELLÉ.S, op,cité, P : 60

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Un processus de décision sociale doit remplir les conditions suivantes :

A. partir d'un ensemble quelconque de préférences individuelles complètes, réflexives et transitives, le processus de décision sociale devrait engendrer un système de préférence sociale qui possède les mêmes propriétés.

- 1- Si tout le monde préfère l'alternative x à y , les préférences sociales devraient classer x avant y .
- 2- Les préférences entre x et y ne devraient dépendre que de la façon dont les individus classent x par rapport à y et non de la façon dont ils classent d'autres alternatives.

Il est assez difficile de trouver un processus qui satisfasse toutes les trois exigences. A cet égard, **Kenneth Arrow** établit le résultat suivant : *si un processus de décision sociale satisfait les propriétés 1, 2 et 3, il doit s'agir d'une dictature : tous les classements sociaux correspondent dans ce cas au classement effectué par un seul individu*. Ainsi, si nous désirons trouver une méthode d'agrégation des préférences individuelles pour définir les préférences sociales, nous devons renoncer à une des propriétés du processus de décision sociale¹.

1-4-6-2 Approche microéconomique du bien-être

En 1927, **Vilfredo Pareto** proposa un critère permettant de juger entre plusieurs allocations possibles des ressources laquelle était la meilleure. Une allocation des ressources est préférable à toute autre si elle permet d'améliorer le bien-être d'un individu sans diminuer le bien-être des autres individus qui constituent, avec le premier, la société. A partir du moment où on ne pourrait plus en modifiant l'allocation des ressources augmenter le bien-être d'un individu sans réduire la satisfaction d'au moins un autre individu, l'allocation des ressources peut être considérée comme optimale².

Le critère de **Pareto** est un critère unanimiste : une situation est préférable à une autre si et seulement si elle l'est pas l'ensemble des agents, ce qui signifie qu'une situation dans laquelle il n'est pas possible d'accroître la satisfaction d'un individu sans détériorer celle d'un autre, enfin ce critère d'optimalité de Pareto ne tient pas compte de l'équité, certains états réalisables inégalitaires peuvent être optimaux au sens de Pareto³.

- Optimum de Pareto et courbes d'indifférences

Lorsque les courbes d'indifférence sont hyperboliques, un optimum de **Pareto** est caractérisé par l'égalité entre des TMS de deux biens quelconques pour tous les agents. Un équilibre de

¹ KABORE.T, Cours d'économie général 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>, P : 04

² GREFFE.X, économie des politiques publiques, chapitre 1 : les approches de l'intervention publique, section 1 : l'économie du bien-être : le bien public au nom des maux privés p : 52

³ GREFFE.X, op, cité, p : 52

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

concurrence parfaite est un optimum de **Pareto** s'il y a monotonie des préférences et s'il existe un système complet de marchés. Un équilibre de concurrence parfaite peut être associé à un optimum de **Pareto** si ces conditions sont respectées, mais aussi si les préférences sont convexes et les fonctions de production concaves.

Les deux théorèmes de l'économie du bien-être figurent parmi les résultats les plus fondamentaux de la science économique. Ils ont des implications importantes en ce qui concerne les modes d'allocation des ressources¹.

- **Premier théorème : "Si les agents se comportent de façon concurrentielle, s'il existe un marché pour chaque bien et si chaque agent dispose de toute l'information nécessaire sur les caractéristiques de tous les biens, tout équilibre est un optimum."**

Formalisation de l'équilibre général (modèle d'Arrow-Debreu) => représentation mathématique du libre fonctionnement des marchés en concurrence pure et parfaite => on aboutit à un équilibre = allocation des ressources qui répond au critère d'efficacité de Pareto.

La démonstration suppose de vérifier que l'équilibre général concurrentiel respecte l'ensemble des conditions d'optimalité :

1. **Efficacité dans la production** : Pour chaque facteur et chaque produit, les productivités marginales sont identiques pour chaque entreprise et pour chaque couple de facteurs utilisés, les taux marginaux de substitution technique (TMST) sont identiques dans chaque entreprise, quels que soient les produits concernés.
2. **Efficacité dans la consommation** : Pour chaque couple de produits effectivement consommé, les TMS sont identiques pour tous les individus concernés.
3. **Efficacité dans la relation entre production et consommation** : Il faut que la production soit optimalement adaptée à la consommation : les taux marginaux de transformation des produits (TTP) que l'on peut calculer dans la sphère productive sont égaux aux TMS correspondant des consommateurs concernés.

Deuxième théorème : "Si les préférences des individus sont convexes, s'il existe un marché pour chaque bien, si l'information est parfaite et si des transferts forcés de ressources de type forfaitaire peuvent être effectués, toute allocation optimale peut être réalisée en tant qu'équilibre concurrentiel avec des transferts appropriés."

¹ http://agol.eco.univ-rennes1.fr/eco_gen/micro/m2f4h5.htm, consulté le 12 Février 2014

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

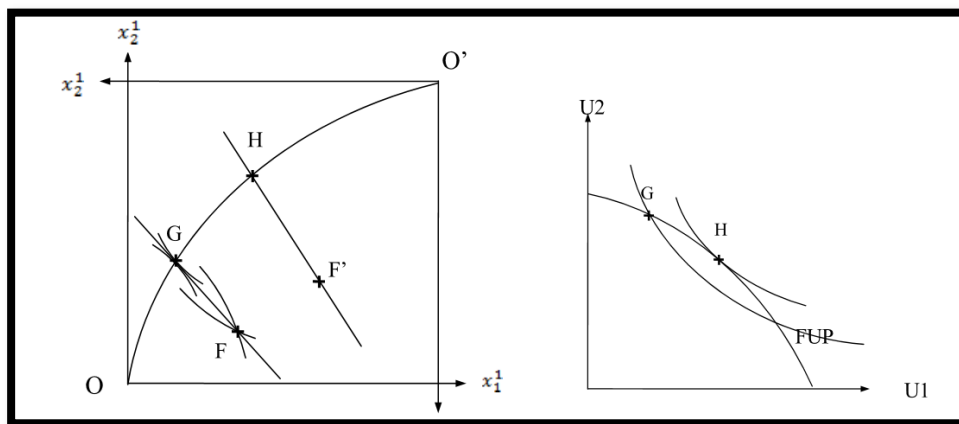
- À tout optimum de Pareto on peut associer un système de prix d'équilibre général. Il y a deux interprétations possibles de ce théorème :

1- C'est une simple réciproque nécessaire pour permettre l'équivalence entre équilibre et optimum : Pour tout optimum, on peut trouver une allocation initiale qui mènera à cet optimum grâce au marché.

2- Il insiste sur la notion d'équité et le rôle de l'État : D'après le 1^{er} théorème du bien-être, si on laisse les marchés fonctionner librement, on atteint un optimum. Mais cet optimum n'est pas forcément satisfaisant en termes d'équité, autrement dit, ce n'est pas forcément l'optimum optimorum (= la meilleure en équité des allocations satisfaisantes en efficacité).

D'après le 2^{ème} théorème du bien-être: A partir d'un système de marché concurrentiel, n'importe quel optimum est atteignable sous réserve de modifier les dotations initiales de manière appropriée ; donc si on peut redistribuer sans coût, on va pouvoir mettre en œuvre une politique de redistribution qui va permettre d'atteindre cet optimum optimorum. Plus précisément, cela implique que l'État doit modifier la répartition initiale des ressources et ensuite laisser les agents agir librement.

Graphique 01 : 1^{ER} et 2^{EME} théorème du bien-être



Source : : <https://sorbonne.pierre-kopp.com/downloads/2016%20Fiche%20de%20lecture%20deux%20theoremes.pdf>, P : 02

Point de dotations initiales : point F. À ce point les courbes d'indifférence des 2 consommateurs sont sécantes => Pas d'égalité de leur TMS. Grâce au marché concurrentiel, ils vont échanger jusqu'à égalisation de leur TMS, point G, qui est un optimum (1^{er} théorème du bien-être) => On sait que G est sur la courbe des contrats. Seulement, à G, U2 est plus élevée que U1 et sur le graphique de droite on voit que cette répartition inégalitaire ne correspond pas à l'optimum en termes d'équité (selon la conception de la justice sociale du décideur). 2nd théorème du bien-être : On peut atteindre n'importe quel optimum à partir d'une certaine répartition initiale des ressources

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

et en laissant faire le jeu du marché. Dans notre cas, on veut atteindre H qui est l'optimum optimorum. Il suffit que l'État modifie la répartition initiale des ressources pour passer de F à F' et ensuite le marché concurrentiel nous mènera à H. Le 2nd théorème du bien-être apporte la démonstration formelle de la possibilité pour l'État de faire atteindre à l'économie une situation efficace et juste¹.

1-5 Approche objective et subjective du bien-être : cadre conceptuel

Le bien-être objectif repose sur des facteurs observables tels que la richesse, la santé, les biens matériels, etc. Le bien-être subjectif fait référence au bien-être qui est expérimenté psychologiquement. En d'autres termes, nous pouvons considérer le bien-être non seulement comme un bien-être objectif, mais aussi comme un bonheur (bien-être subjectif), ou respectivement comme un bien-être matériel (utilité matérielle) et comme un bien-être psychologique (utilité psychologique).²

La théorie économique des années 1930 affirme un changement révolutionnaire dans le concept de l'utilité, la conclusion c'était qu'on ne peut pas mesurer le bien-être dans une échelle cardinale mais seulement dans une échelle ordinale.

Par la suite, mesurer l'utilité signifie mesurer la préférence relative (échelle ordinale) entre deux produits différents, représentés graphiquement par le puits étudié les lignes d'indifférence. Ensuite, à la suite de relations données, l'utilitaire est connecté uniquement aux actions de choix. Au fil des ans et après la deuxième monde guerre, cette nouvelle façon de mesurer l'utilité devient une partie de la célèbre nouvelle l'économie sociale pour plusieurs raisons, en particulier la faible confiance des économistes dans la viabilité réelle de mesurer quelque chose d'intangible, comme les sentiments et le plaisir, et parce que cette nouvelle façon est mathématiquement plus simple et plus efficace³.

1-5-1 Définitions

Il n'existe pas de définition convenue de ce qu'il est « le bien-être » car il y a de différents termes associés au concept, comme : qualité de vie, bonheur et satisfaction à l'égard de la vie,. De plus, Le tableau suivant présente des exemples de définitions du bien-être utilisées dans la littérature. Ces définitions peuvent être classées en trois groupes principaux⁴:

¹ URL: <https://sorbonne.pierrekopp.com/downloads/2016%20Fiche%20de%20lecture%20deux%20theoremes.pdf>

² D'Acci L., *Measuring Well-Being and Progress, Social Indicators Research*, 2010, Vol 104, n.1, pp. 47-65. DOI:10.1007/s11205-010-9717-1

³ D'Acci L., *op, cit*

⁴ OECD Framework for Statistics on the Distribution of Household Income, Consumption and Wealth, OECD 2013, P: 26

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

- Les définitions générales ou globales qui ne détaillent pas les composants possibles du bien-être.
- Les définitions de composants qui décomposent le bien-être en ses parties constitutives, dimensions ou domaines, ou identifient les caractéristiques clés considérées essentielles pour évaluer le bien-être.
- Les définitions ciblées qui font explicitement ou implicitement référence à un ou plusieurs composants du bien-être.

Tableau 03 : Exemples des différentes définitions du bien-être

Définitions	Références
« Il s'agit d'un état dynamique dans lequel l'individu est capable de développer son potentiel, de travailler de manière productive et créative, de nouer des relations fortes et positives avec les autres et de contribuer à leur communauté. Il est renforcé lorsqu'un individu est capable de réaliser ses objectifs personnels et sociaux et de réaliser un but dans la société. »	New Economics Foundation, 2008
« Le bien-être est un état d'être avec les autres, dans lequel les besoins de l'homme sont satisfaits, dans lequel on peut agir de manière significative pour poursuivre ses objectifs et dans lequel on jouit d'une qualité de vie satisfaisante. »	ESRC Research Group on Wellbeing in Developing Countries www.welldev.org.uk
«L'expérience ou la perception de la personne à quel point elle vit bien est pris comme critère de qualité de vie. »	Naess, 1999
La recherche sur le bien-être subjectif porte sur l'expérience subjective des individus dans leur propre vie. "	Diener, Suh, Lucas and Smith, 1999
«Le bien-être subjectif comprend trois composantes interdépendantes: la satisfaction de la vie, un affect agréable et un affect désagréable. L'affect fait référence à des humeurs et émotions agréables et déplaisantes, tandis que la satisfaction de la vie fait référence à un sentiment cognitif de satisfaction à l'égard de la vie. .	Diener, Suh, Lucas and Smith, 1999
"Nous constatons que les enquêtes sur le bien-être utilisent une ou plusieurs des trois définitions suivantes: 1) la satisfaction à l'égard de la vie 2) la santé et les capacités / incapacités, et 3) les indices composites de fonctionnement positif."	Kahn and Juster, 2002
«Le bien-être a été défini par les caractéristiques individuelles d'un état intrinsèquement positif (bonheur). Il a également été défini sur un continuum allant du positif au négatif, comme par exemple la manière de mesurer l'estime de soi. Le bien-être peut également être défini en termes de contexte (niveau de vie), d'absence de bien-être (dépression) ou de manière collective (compréhension partagée). "	Pollard and Lee, 2003
«Le bien-être découle du degré d'adéquation entre les perceptions des individus quant à leurs situations objectives et à leurs besoins, aspirations ou valeurs."	Andrews and Withey, 1976

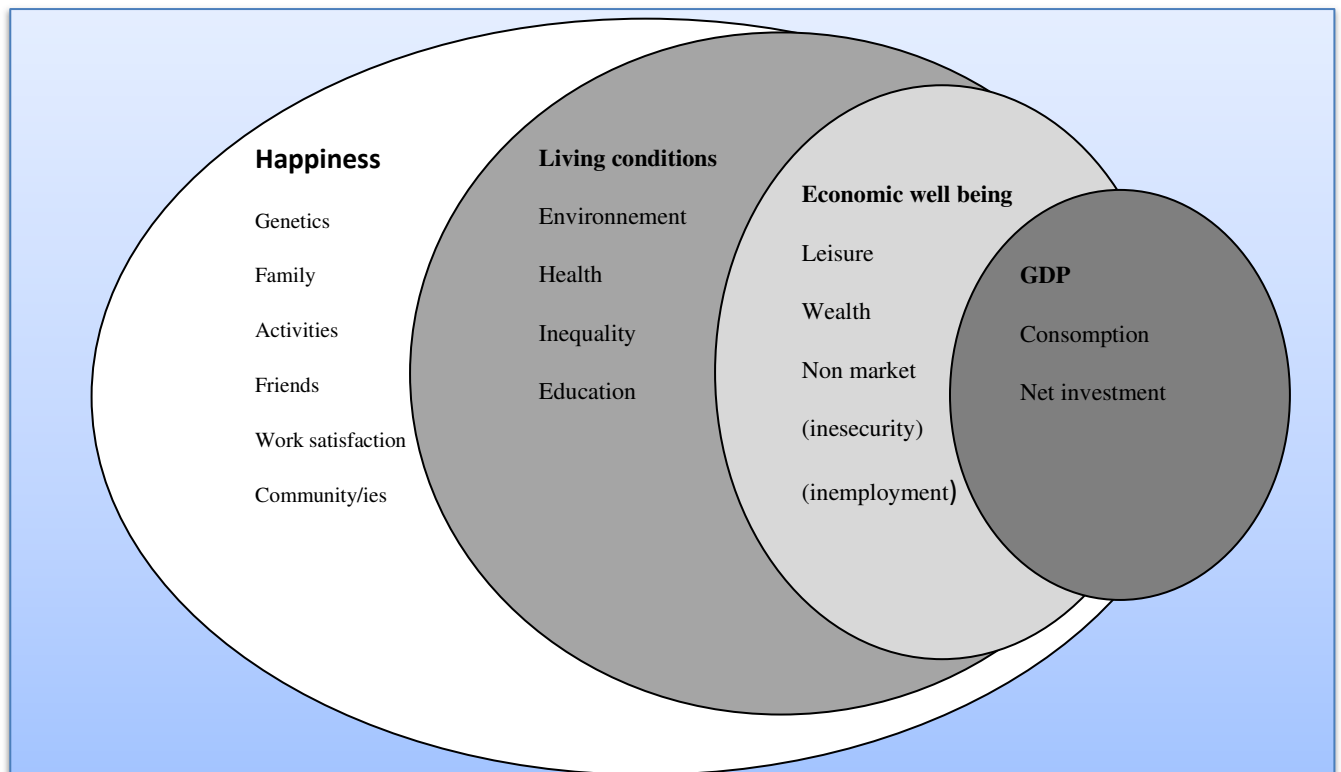
Source: OECD Framework for Statistics on the Distribution of Household Income, Consumption and Wealth, OECD 2013, P: 26

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

1-5-2 Approche objective du bien-être

Selon *Breda* et *Goyvaerts*, la notion de bien-être objectif est liée à la notion de prospérité, d'abondance, de développement et de la richesse. L'idée de la prospérité, symbolise principalement les aspects matériels de la vie. Le concept de bien-être objectif est interprété comme le fait d'avoir « *suffisamment de ressources pour réaliser des conditions de vie satisfaisantes selon ses propres préférences. Ici, le bien-être est donc considéré comme une situation de liberté positive : il s'agit des possibilités dont chacun dispose pour opérer des choix concernant l'organisation de sa vie* ». C'est pour dire que, le concept de bien-être objectif considère non seulement les aspects matériels de la vie mais également les aspects non matériels (par exemple : autonomie et participation à la vie économique, politique, et environnementale)¹.

Figure 03 : Les nombreux éléments de bonheur et de bien-être selon Wintrebert



Source : Wintrebert (2008, p. 63). [<http://www.positivepsychology.org.uk/pp-theory/happiness/133-income-and-well-being.html>]. --' 21 --'

On peut résumer l'approche objective du bien-être par la présentation ci haut (figure 03) initié par *Wintrebert* qui consiste à définir les facteurs de bien-être qui sont : le bonheur déterminé par

¹ SOUPENE. T.V, « Mesures objectives et subjectives du bien-être : une étude comparative entre la Martinique et la république centre africaine », mémoire Master, Université des Antilles et de la Guyane Faculté de Droit et d'Economie, 07/09/2011

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

plusieurs facteurs comme les relations personnelles, vie citoyenne, activités culturelles, le deuxième facteur est d'établir des conditions de vie bien que la qualité de la vie, en troisième lieu *Wintrebert* indique la nécessité du bien-être économique qui est mesuré par la consommation....

1-5-3 Approche subjective du bien-être

La définition du bien-être subjectif est l'évaluation de la vie en termes de satisfaction et d'équilibre entre les effets positifs et négatifs, cette approche a émergé à la fin des années 1950 dans la recherche d'indicateurs utiles de la qualité de vie pour surveiller les changements sociaux et améliorer la politique sociale.

Le bien-être subjectif s'intéresse de plus en plus aux domaines majeurs de la psychologie générale, il est étudié comme un processus cognitif de jugement et d'attribution, constituants de l'expérience émotionnelle liés aux objectifs Comportement, perspective temporelle, effets à court terme et à long terme des événements de la vie et la variabilité interculturelle¹

Selon Voyer et Boyer, le bien-être subjectif est synonyme de la qualité de vie qui se réfère au jugement global d'une personne face à sa vie, se distribuant sur un continuum positif-négatif².

La notion de bien-être subjectif traduit l'idée que la qualité de vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifiques sur le ressenti qu'ont les individus de leur propre existences et présuppose que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même³.

En 1967, **Worner WILSON** a présenté une large étude sur le bien-être subjectif intitulé « correlates of avowed hapiness », **Wilson** conclu qu'une personne heureuse est : jeune, en bonne santé, bien éduqué , bien payé, extravertie, optimiste, sans soucis, religieuse, personne mariée, qui a un travail moral, aspirations modestes, et d'une grande rage d'intelligence»⁴. Selon un rapport récent de l'OCDE intitulé « OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being » le bien être subjectif couvre un large éventail de concepts que le bonheur. En particulier, le bien-être subjectif

¹ Keyes Corey L. M, Shmotkin.Dov, Ryff. Carol D, **Optimizing Well-Being: The Empirical Encounter of Two Traditions**, *Journal of Personality and Social Psychology* 2002, Vol. 82, No. 6, 1007–1022, P: 1008

² Philippe Voyer et Richard Boyer "Le bien-être psychologique et ses concepts cousins, une analyse conceptuelle comparative." *Santé mentale au Québec* 261 (2001): 274–296. DOI : 10.7202/014521ar, P : 281

³ OCDE (2011), « Le Bien-être subjectif », dans *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/97892641>, P : 291

⁴ DEINER.Ed , EUNKOOK M. Such. EASTERLIN.R, LUCAS et SMITH.Heidi L, **Subjective Well-Being: Three Decades of Progress**, *Psychological Bulletin* 1999, Vol 125, No. 2,276-302, P: 01

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

est égal à prise : États mentaux bons, y compris toutes les différentes évaluations, positives et négatives, que les gens font de leur vie et les réactions affectives des personnes à leur expérience¹

Le Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et le progrès social a recommandé que les organismes statistiques nationaux recueillent et publient les mesures de bien-être subjectif. En particulier, la Commission a noté que: Des recherches récentes ont montré qu'il est possible de collecter des données significatives et fiables sur subjective bien-être.

McGillivray et **Clarke** stipule que «bien-être subjectif implique une évaluation multidimensionnelle de la vie, y compris les jugements cognitifs de la satisfaction de la vie et évaluations affectives d'émotions et les humeurs. "Certains économistes utilisent l'expression «Bien-être subjectif» comme synonyme de «bonheur», mais dans la psychologie, le bonheur est un concept plus étroit que le bien-être subjectif.

Bruni et **Porta** fournissent des précisions sur les différences entre le bonheur et bien-être subjectif. Ils soulignent que "les psychologues distinguent parmi que la satisfaction à l'égard de la vie est le premier élément du SWB, le deuxième est l'affection cognitive, le troisième élément celui de l'affectif donc le bien-être subjectif (SWB), comme un état de bien-être, synthétique de longue durée, qui comprend à la fois l'affectif et composante cognitive. *D'autres* explications dont ils fournir: SWB est composé de quatre composants :

- i) les émotions agréables
- ii) les émotions désagréables
- iii) un jugement global de la vie (évaluation de la vie)
- iv) la satisfaction dans les domaines (mariage, santé, les loisirs, etc).

Le bonheur d'autre part, est un concept plus étroit que SWB et différent aussi de la satisfaction de la vie: bien que les deux le bonheur et la satisfaction de la vie sont composantes du SWB, *la satisfaction de la vie* reflète la perception de la distance des individus de leur aspirations alors que les résultats *de bonheur* d'un équilibre entre le positif et l'affect négatif. Dans cette approche, SWB est un synonyme d '«être heureux» (l'approche aristotélicienne de bonheur eudaimonia), tandis que des concepts tels que la «satisfaction» et «bonheur» sont considéré comme «se sentir heureux" (une approche hédonique)². Malgré ces différences, les économistes ont utilisé les

¹ OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, ISBN 978-92-64-19165-5 (PDF), p: 12,13

² OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 30

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

termes «bonheur» et «satisfaction de la vie» de façon interchangeable dans les mesures de bien-être subjectif¹.

Le Bonheur subjectif on demande aux gens comment ils se sentent heureux de l'être. **Richard Easterlin, Bruno Frey**, et d'autres pionniers de l'analyse économique ont travaillé beaucoup sur les données de bonheur. Aujourd'hui, il ya plusieurs enquêtes qui évaluent le bonheur. Un type de question demande aux gens « est-ce que vous dites que vous êtes très heureux, assez heureux ou pas très heureux? Le deuxième type de question demande aux gens d'évaluer leur satisfaction de vie, sur une échelle de 0 à 10 comme par exemple, la World Values Survey-WVS)².

Sur ce, Le bien-être subjectif renvoie à la notion de satisfaction à l'égard de la vie, à la présence d'expériences ou de sentiments positifs et à l'absence d'expériences ou de sentiments négatifs³, alors elle traduit l'idée que la qualité de vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifiques sur le ressenti qu'ont les individus de leur propre existences et présuppose que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même⁴.

Le « bonheur », « l'utilité » et le « bien-être » sont des notions auxquelles il a souvent été fait référence pour tenter de définir ce qu'est une vie satisfaisante. Elles traduisent l'idée que la qualité d'une vie dépend de l'incidence d'un ensemble de circonstances spécifique sur le *ressenti* qu'ont les individus de leur propre existence, et présupposent que la personne la mieux placée pour juger de la qualité d'une vie est l'intéressé lui-même⁵. Le bonheur en tant que bien-être subjectif peut être divisé en trois composantes : les affects positifs, les affects négatifs et la satisfaction. Chacun de ces trois éléments, qui constituent une composante distincte du bien-être subjectif, est soumis à toute une série de déterminants⁶.

¹ OCDE (2011, « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 30

² OCDE (2011), op, cit

³ OCDE (2011), op, cit

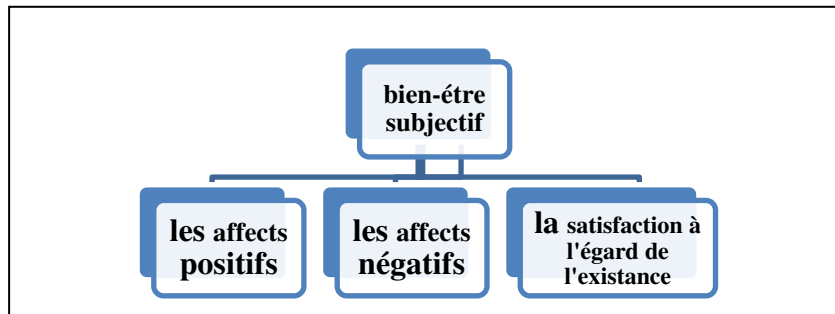
⁴ OCDE (2011), op, cit, P : 145

⁵ OCDE (2011), op, cit, P : 23

⁶ OCDE (2011), op, cit, P :234

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Figure 04 : les composantes du bien-être subjectif



Source : OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 23

La satisfaction à l'égard de l'existence reflète une appréciation réfléchie de l'individu sur la qualité de sa vie. Les mesures de la satisfaction à l'égard de l'existence complètent utilement les indicateurs plus traditionnels basés sur des paramètres objectifs, car elles donnent du bien-être une image plus globale, fondée sur les préférences des individus et non sur des jugements préconçus de ce que sont les principaux déterminants du bien-être individuel¹.

Les affects positifs et négatifs mesurent les sentiments éprouvés à un moment particulier dans le temps. Les affects positifs décrivent l'expérience de sentiments tels que le bonheur, la joie, ..., tandis que les affects négatifs renvoient à des sentiments comme la colère, la souffrance ou la tristesse. Outre qu'elles rendent compte d'une composante importante du bien-être, les mesures d'affects nous renseignent sur certains aspects qui ne sont pas saisis par les indicateurs de satisfaction à l'égard de l'existence. Par exemple, elles peuvent être utilisées pour identifier l'impact de certaines activités quotidiennes (les trajets entre le domicile et le travail ou les activités accomplies avec des amis par exemple) sur le ressenti des individus, ce que ne permettent pas de faire les indicateurs de satisfaction à l'égard de l'existence².

1-6 Conclusion

L'économie du bien-être a beaucoup évolué au cours du **XXI^{ème}** siècle. En économie, le mot « bien-être » est étroitement associé à l'expression « économie du bien-être », qui elle-même désigne la recherche des moyens à mettre en œuvre pour parvenir à des situations qui sont considérées comme les meilleures possibles pour, et par, la collectivité. Cette branche de l'analyse économique est au cœur même de l'économie politique depuis ses débuts.

¹OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans *Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>, P : 234

² OCDE (2011), P : 230

Chapitre 01 : Fondements théoriques du bien-être

Nous avons tenté dans ce chapitre a présenté les grands piliers de l'économie du bien-être, cette rapide et partielle revue de la littérature a illustré la place centrale du bien-être dans cette économie normative, en plus nous avons présenté quel lien entre bien-être et croissance économique, PIB ainsi le paradoxe d'Esterlin qui est l'une des réflexions à la base de l'économie du bien-être.

Chapitre 02

Mesures objectives et subjectives du bien-être

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

2-1 Introduction

Les mesures du bien-être peuvent être classées en deux grandes catégories : les mesures objectives et subjectives.

L'évolution économique d'un pays se mesure dans le monde entier d'après les variations de son produit intérieur brut (PIB). Cet important indicateur économique atteint ses limites lorsqu'il s'agit de rendre compte de tous les aspects du bien-être et de la qualité de vie d'une population.

Ce chapitre examine les différentes méthodes de la mesure du bien-être. On s'intéressera tout d'abord aux indicateurs économiques, sociaux et environnementaux d'une population qui sont évalués indirectement à l'aide des mesures cardinales¹. Ce chapitre traite aussi l'indice Produit Intérieur Brut comme mesure du bien-être objectif qui est une mesure unidimensionnelle pour passer ensuite à des mesures multidimensionnelles car ce phénomène est complexe et dépend donc de toute une batterie de déterminants aussi importants les uns que les autres. Cette partie va nous permettre de discuter des principaux indicateurs, dimensions du bien-être subjectif qui seront ensuite suivis par divers indicateurs non monétaires reflétant par exemple la situation sociale et la qualité de l'environnement.

¹ Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, http://web.undp.org/developmentstudies/docs/subjective_wellbeing_conceicao_bandura.pdf, P: 02

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

2-2 Définition et l'intérêt de la mesure du bien-être objectif

La mesure objective du bien-être représente « *l'évaluation de la situation d'une personne à partir de critères objectifs sur, par exemple, les conditions de vie matérielles, le niveau d'éducation, l'insécurité économique et physique* »¹

On a déjà évoqué le fait que le « bien-être » est une notion complexe. Sa définition est différente d'un économiste à l'autre, mais elle fait généralement intervenir les concepts de prospérité, de santé et de bonheur. Toutefois, il est apparu nécessaire d'avoir une mesure aussi simple, précise et compréhensive pour le grand public. Le bien-être objectif est expliqué à travers l'accroissement des potentialités y compris la capacité des personnes à disposer de plusieurs formes de capital (physique, humain, et social) : revenu, emploi, terre, droits de propriété, réseaux, interactions sociales².

Il s'agit essentiellement d'élaborer une mesure qui va permettre une comparaison dans le temps et dans l'espace, le but de cette mesure est de stimuler la réflexion sur les politiques publiques et de constituer un outil de débat et de questionnement permanent avec l'ensemble des citoyens.

Les instruments de mesure du bien-être des sociétés ont évolué au cours du XXème siècle, d'une approche surtout économique à une approche « globale » : en d'autres termes, parler aujourd'hui de « bien-être » dans une société revient à prendre en compte une multitude de critères relatifs à l'épanouissement social d'une personne, non seulement économiques tels le logement, l'emploi, l'éducation, mais aussi les relations de couples qui rentrent dans différents indicateurs de bien-être développés par des Etats ou par des organisations internationales³.

La question sous-jacente à la mesure du bien-être est celle de la finalité de l'emploi de tels instruments. Pourquoi un Etat doit-il se soucier du bien-être de son peuple ? A cette question, l'on peut répondre par l'argument de l'Etat-providence, en avançant que les fonctions régaliennes ne sont pas les seuls objectifs souhaitables que doit remplir l'Etat pour sa société⁴.

¹ Insee, *La qualité de vie - France, portrait social*, 2010, p. 2

² Insee, *op, cité*, p. 20

³ STIGLITZ.J, SEN.A, FITOUSSI.J.P, *rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social*, 2008, p. 11.

⁴ STIGLITZ.J, SEN.A, FITOUSSI.J.P, *op,cit*, p. 10.

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

La première finalité de ces instruments de mesure du bien-être semble être l'évaluation des politiques publiques. C'est en effet un critère commun que l'on retrouve dans les textes fondateurs des instruments de l'OCDE, de l'ONS et de la Commission Européenne.

Bien que, le bien-être n'est pas chiffrable avec précision, il existe des indicateurs numériques qui permettent de mesurer différentes composantes du bien-être et on peut à juste titre faire valoir que le bien-être général dans l'ensemble d'une société a probablement augmenté ou diminué si un indicateur ou un ensemble d'indicateurs évoluent dans une certaine direction.

2-3 Les indicateurs du bien-être objectifs

2-3-1 La construction d'un indicateur

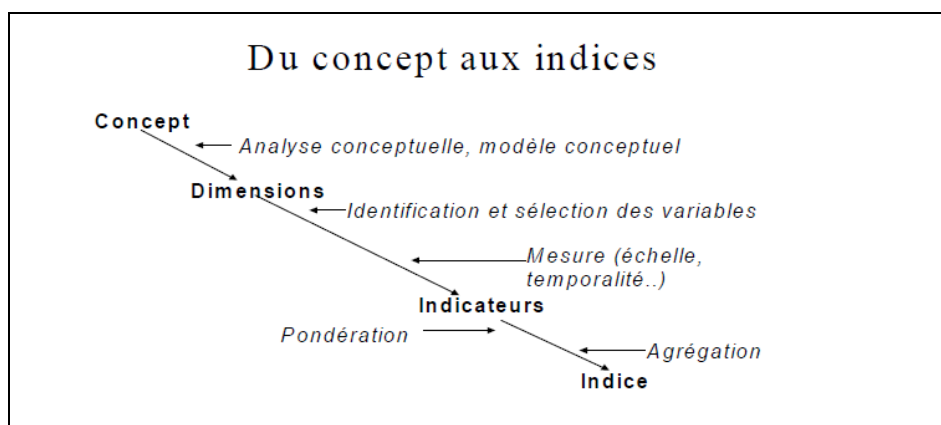
Le concept d'indicateur a d'abord été utilisé dans un contexte purement scientifique (la recherche en sociologie). Il y désignait la traduction de concepts théoriques (abstraites) en variables observables, traduction indispensable pour soumettre les hypothèses scientifiques impliquant de tels concepts à la vérification empirique. Ainsi, un indicateur est donc une variable observable utilisée pour rendre compte d'une réalité non observable. Quant au terme d'indice, il désigne un indicateur synthétique construit en agrégeant d'autres indicateurs dits de base. La plupart des indicateurs utilisés dans le cadre des politiques publiques sont en réalité des indices : c'est le cas du PIB, de l'indice des prix à la consommation, des indices boursiers comme le Dow-Jones et de l'indice de développement humain (IDH) du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)¹.

Les différentes étapes de la construction d'indicateurs identifiées par **Lazarsfeld** sont schématisées dans la figure suivante :

¹ Boulanger.P, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, Institut pour un développement durable, Belgique, Idree,N° 21/2004, P : 08

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Figure 05: La construction d'indicateurs : du concept aux indices



Source : Boulanger.P, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, P : 08

Du concept aux dimensions : la première étape consiste à identifier les différentes dimensions qui constituent le concept, sachant que ceux-ci sont toujours multidimensionnels.

La notion de pauvreté, par exemple, recouvre une dimension matérielle, mais aussi une dimension sociale (exclusion, marginalisation) et une dimension culturelle (niveau d'éducation, moyens d'expression). La dimension matérielle elle-même est multiple ; elle comporte des éléments financiers (revenu, niveau d'endettement, charges) et non financiers (santé, logement, droits). Chacune de ces dimensions matérielles est elle-même plus ou moins composite. Le revenu, par exemple, peut-être monétaire ou non. Par ailleurs, outre le niveau de revenu à un moment donné, ce qui importe parfois davantage est le caractère régulier ou au contraire précaire de celui-ci¹.

Des dimensions aux indicateurs : les différentes dimensions sont ensuite décomposées en variables dont certaines seront retenues au titre d'indicateur, soit parce qu'elles paraissent particulièrement pertinentes soit parce qu'elles se prêtent plus aisément à la mesure. Si la sélection des indicateurs s'appuie souvent sur une appréciation des contraintes d'observation et de mesure, elle comporte néanmoins toujours des éléments théoriques. Par exemple, toujours à propos de la pauvreté, il s'agit d'une question théorique qui va conditionner la nature de l'indicateur de revenu, à savoir : la pauvreté est-elle une réalité absolue ou relative ? Autrement dit, faut-il considérer comme pauvre celui qui ne dispose pas du minimum de revenu nécessaire pour couvrir des besoins jugés essentiels ou celui qui a significativement moins que les autres ?².

¹ Boulanger.P, op, cit, P : 08

² Boulanger.P, op,cit, P : 08

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Des indicateurs aux mesures : une fois définis les indicateurs, ceux-ci doivent faire l'objet de mesures. Il reste alors à décider à quel niveau de précision, d'exactitude, d'échelle spatiale et temporelle, ainsi que dans quelles unités, les effectuer. Le plus souvent, les indicateurs n'auront pas le même degré de précision et ne seront même pas mesurés dans des unités semblables, ce qui complique évidemment le processus d'agrégation des mesures en un indice synthétique¹.

Des mesures à l'indice : la dernière opération – indispensable dans le contexte de l'opérationnalisation en vue du test empirique d'un concept scientifique – consiste à agréger les différents indicateurs en un indice synthétique. Seul ce dernier est considéré comme signifiant. Or, comme on l'a déjà évoqué, pour être agrégés, les indicateurs doivent pouvoir être exprimés dans une unité commune. C'est évidemment le cas pour les indicateurs monétaires comme le PIB, l'indice des prix, etc. Mais, en l'absence d'une unité commune naturelle telle que la monnaie, les différents indicateurs doivent être normalisés².

2-3-2 les indicateurs monétaires

2-3-2-1 Le Produit Intérieur Brut

Le PIB est la somme des valeurs ajoutées de toutes les entreprises (nationales ou internationales) situées sur le territoire. A ne pas confondre avec le PNB (produit national brut), qui comptabilise toutes les activités (biens et services) produits sur un territoire.

Les économistes évaluent souvent le bien-être au moyen du PIB par habitant. Dans le cadre des comptes nationaux, cependant, il existe de meilleurs indicateurs du niveau de vie matériel que le PIB par habitant, même si la disponibilité et la fiabilité des données restreignent les possibilités de comparaisons internationales et inter temporelles. L'un de ces indicateurs est le *revenu national*. Le PIB est un concept qui relève de la production mais, de par sa construction, il est égal au revenu total dégagé lors du processus de production. Une partie de ce revenu est versée aux non résidents, et les résidents perçoivent des revenus d'opérations de production réalisées dans d'autres pays. On peut corriger le PIB du « revenu net de l'extérieur » pour obtenir le revenu national brut, RNB, concept qui reflète mieux le bien-être des résidents d'un pays³.

Le Produit intérieur brut (PIB) ne suffit pas à décrire la situation économique et sociale dans laquelle se trouve un pays. Si l'on veut évaluer le bien d'être d'une population, il faut

¹ Boulanger.P ,op,cité, P : 09

² Boulanger.P ,op,cité, P : 09

³ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E , Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, P : 02

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

également s'intéresser à la manière dont les richesses sont réparties. C'est en tout cas le parti pris par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) qui a conçu l'Indice de développement humain (IDH). Outre le revenu national brut par habitant, ce dernier prend en compte le niveau de scolarisation des jeunes et l'espérance de vie à la naissance¹.

2-3-2-2 Indice du bien-être économique

Parmi les rigoureuses recherches qui cherchaient à trouver la meilleure mesure de bien-être à partir d'une vision multidimensionnelle du bien-être économique, est celle d'IBEE de Lars Osberg et d'Andrew Sharpe. Les auteurs ont travaillé sur quatre dimensions du bien-être économique : la consommation ajustée, l'accumulation des stocks de richesse productive, les inégalités et la sécurité économique².

Tableau 04 : Dimensions du bien-être économique

concept	temps	
	Présent	Futur
"Citoyen typique" ou "agent représentatif"	Flux moyens de revenus courants	Accumulation de stocks productifs
Citoyens hétérogènes	Distribution — inégalité des revenus et pauvreté	Insécurité des revenus futurs

Source: (jany-catrice & Kampelmann, 2007), P : 116

- Dimension de consommation

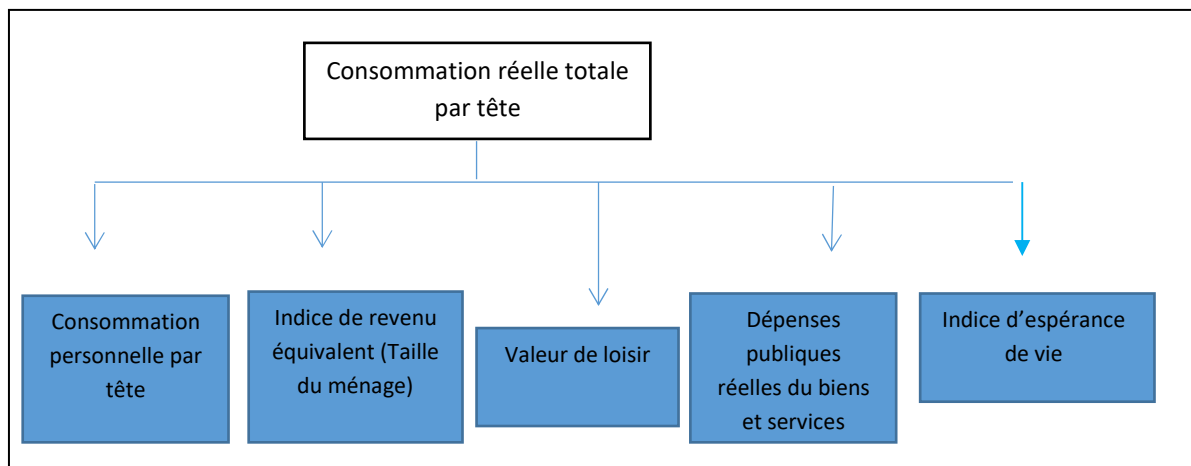
Cette dimension repose sur l'hypothèse que le bien-être économique est directement corrélé aux volumes de biens et services consommés (jany-catrice & Kampelmann, 2007), La figure suivante présente le contenu ainsi que le mécanisme d'agrégation des différentes variables de la dimension de la consommation³.

¹ <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>, consulté le 25/07/14 11:28

² jany-catrice, F., & Kampelmann, S. (2007). l'indicateur du bien-être économique: une application à la france. (persee, Éd.) *Revue française d'économie*, 22(1), 107-148, P : 115

³ jany-catrice, F., & Kampelmann, S. op, cit, P : 115

Figure 06 : la dimension de consommation



Source : (jany-catrice & Kampelmann, 2007), P : 117

- Dimension du stock de richesse productive

La deuxième dimension de l'IBEE contient les catégories de facteurs productifs : le capital fixe, le stock des investissements en matière de recherche et développement, estimation de la valeur du capital humain de la population. Les individus sont soucieux de leur propre condition matérielle dans le futur pour la raison dans laquelle l'accumulation des stocks de richesse productive, considérée comme une estimation des flux de consommations futures, est susceptible d'influencer le bien-être pour deux raisons. D'autre part, il est raisonnable de supposer que la plupart des individus sont sensibles à la situation matérielle des générations futures¹.

Stock de richesse productive = stock réel de capital par tête + stock réel de R&D par tête + Stock réel de capital humain par tête + Dette extérieur nette par tête + Cout social de la dégradation environnementale

- **Inégalité et pauvreté économique** Le fondement théorique de cette dimension repose sur les travaux de John Rawls car elle met l'accent sur le bas de la distribution des revenus, comme on a vu dans la partie théorique, Osberg et Sharpe considèrent que le bien-être dépend des revenus moyens, et même du degré de pauvreté et d'inégalité².

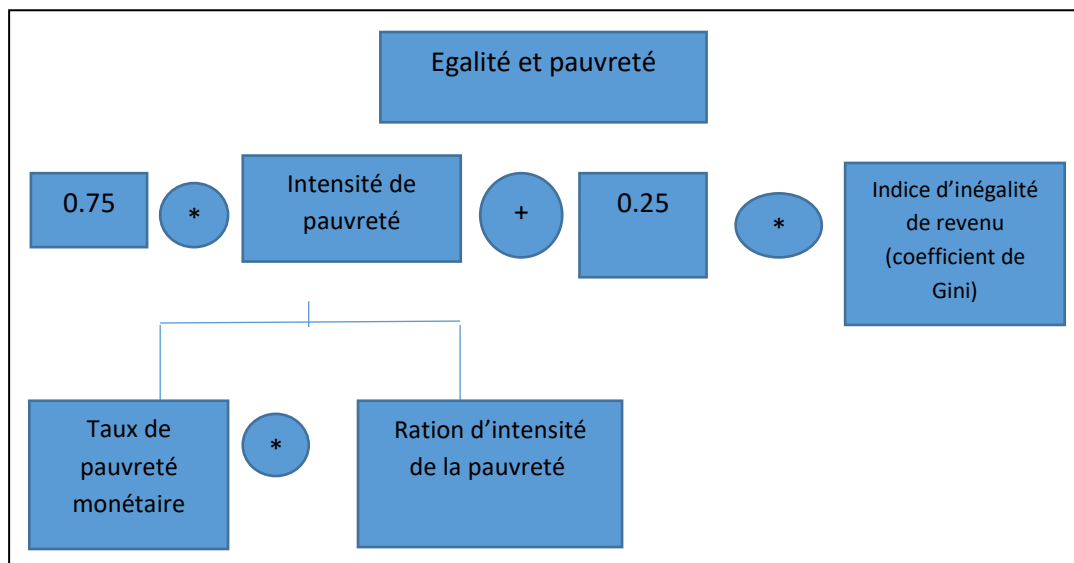
La figure ci-dessous illustre l'architecture de la dimension inégalité et pauvreté.

¹ jany-catrice, F., & Kampelmann, S. (2007). l'indicateur du bien-être économique: une application à la france. (persee, Éd.) Revue française d'économie, 22(1), 107-148, P : 117

² jany-catrice, F., & Kampelmann, S. op, cit, P : 117

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Figure 07 : la dimension d'inégalité et pauvreté



Source : (jany-catrice & Kampelmann, 2007), P : 121

La lecture de la figure, nous montre que cette dimension est un compromis entre la vision rawlsienne - qui reçoit un poids de 0,75 — et l'intuition que les inégalités de distribution des revenus affectent, elles aussi, le bien-être économique.

- La dimension sécurité économique

Cette dimension est la plus originale de l'IBEE de Osberg et Sharpe, repose sur l'idée que les individus seront concernés par le degré de sécurité économique auquel ils peuvent prétendre par ce qu'ils savent déjà que le futur est incertain. Les auteurs proposent d'identifier quatre risques économiques : la maladie, le chômage, les ruptures familiales et la vieillesse¹.

L'indicateur de bien-être économique et social de Osberg et Sharpe consiste en une moyenne pondérée de quatre indicateurs de base, eux-mêmes synthétiques, portant sur : les flux de consommation au sens large ; les stocks de richesses (économique, humaine et environnementale) ; les inégalités et la pauvreté économiques ; l'insécurité économique (dimension très originale tenant compte des risques économiques liés au chômage, à la maladie, à la vieillesse et aux familles monoparentales). Les dimensions économiques et sociales y jouent un rôle très important, nettement plus que les questions environnementales².

¹ jany-catrice, F., & Kampelmann, S. (2007). l'indicateur du bien-être économique: une application à la france. (persee, Éd.) Revue française d'économie, 22(1), 107-148, P : 118

² Boulanger.P.M op, cit P :07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

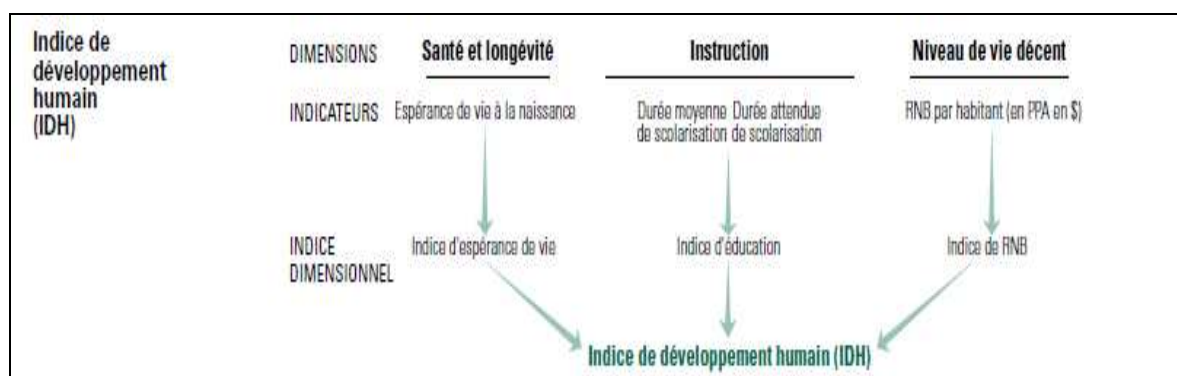
2-3-2-3 Indice du Développement Humain

On peut observer le rapport du PNUD de 1990, document fondateur de l'IDH, à partir, notamment, des travaux de **Mahbub- El- Haq** et **Amartya. Sen**, pour souligner ce mythe d'humanitarisme et d'émancipation des individus : « *Le développement humain est un processus qui se traduit par l'élargissement des possibilités offertes à chacun. Vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un niveau de vie décent sont les plus importantes. S'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'Homme et le respect de soi – ce qu'Adam Smith appelle la capacité de se mêler aux autres sans avoir honte d'apparaître en public* »¹.

Ces lignes montrent que l'enjeu de la création de l'IDH par le PNUD, loin d'être de l'ordre de l'optimisation des politiques publiques, était avant tout le développement des droits et libertés pour tous sur la planète. On remarque que ce mythe humanitariste se retrouve dans les documents fondateurs de l'indicateur *Happiness Index* de l'ONS britannique².

L'**IDH** il mesure le niveau moyen de développement humain atteint dans un pays donné, sous trois aspects essentiels : santé et longévité, accès à l'instruction et niveau de vie décent. L'IDH représente la moyenne géométrique des indices normalisés utilisés pour mesurer les niveaux atteints dans chaque dimension.

Figure 08 : la construction de l'IDH



Source : Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11, septembre 2011, P : 03

L'IDH³ se calcule comme la moyenne simple de trois indices : le PNB par habitant (exprimé en dollars, converti en parité pouvoir d'achat pour tenir compte des différences de prix), l'espérance

¹ Tugler.T , <http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre>, juillet 2012

² Tugler.T , op, cit

³Rapport sur le développement humain 2011 : Durabilité et équité : Un meilleur avenir pour tous, édition et production : Communications Development Incorporated, Washington DC Conception: Gerry Quinn Traduction et maquette : Strategic Agenda LLP, P : 185

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

de vie à la naissance (en années) et le niveau d'études, lui-même composé de la durée de scolarisation des adultes âgés de 25 ans et de la durée de scolarisation escomptée pour les enfants d'âge scolaire (en années).

L'IDH établit un minimum et un maximum pour chaque variable, appelés balises, et indique ensuite la situation de chaque pays par rapport à ces dernières. On obtient alors un résultat compris entre 0 et 1. Plus l'indice est élevé, et plus les habitants d'un pays jouissent d'un bien-être important¹.

Durant ces dernières années, de nombreuses recherches ont tenté de mesurer le bien-être économique (objectif) qui est basé sur le revenu par habitant par exemple ou le niveau d'éducation, l'état de la santé. On note à titre exemple, les travaux de **Mahbub ul Haq** et **Amartya Sen** (prix Nobel d'économie 1998) qui ont abordé la question en développant l'indice de développement humain (IDH) en 1990, en deuxième lieu on se réfère au rapport de la commission **Joseph Stiglitz, Amartya Sen, Jean Paul Fitoussi** qui se sont penchés sur la notion de bien-être et ont rédigés un rapport sur la mesure des performances économiques et du progrès social. Publié en septembre 2009, ce dernier souligne qu'il est « *temps que notre système statistique mette davantage l'accent sur la mesure du bien-être de la population que sur celle de la production économique.* »²

On note aussi l'indice « vivre mieux » de l'OCDE publié en mai 2011 qui est un nouvel indice interactif permettant à tout individu de mesurer et de comparer sa propre qualité de vie. Cet indice « vivre mieux » est fondé sur onze critères : logement, revenu, travail, communauté éducation, environnement, gouvernance, santé, bien-être subjectif, sécurité et conciliation travail et vie privée. Chacun doit noter l'importance de ces dimensions en les classant de 1 à 5 pour trouver le pays qui se rapproche le plus de la définition du bien-être³.

A l'opposé de ces travaux, le Bhoutan « en forme longue le Royaume du Bhoutan, est un pays d'Asie du Sud sans accès à la mer » a carrément adopté depuis 1972 le concept de bonheur national brut (BNB). Le BNB repose sur les principes suivants : la croissance et le développement économiques, la conservation et la promotion de la culture, la sauvegarde de l'environnement et l'utilisation durable des ressources, la bonne gouvernance responsable.

¹ <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>, consulté le 19-06-2015

² Rapport sur le développement humain 2011 : op, cit, P : 185

³ Rapport sur le développement humain 2011, op, cit, P : 185

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Suivant ces principes, le pays a ainsi interdit la vente de cigarettes en 2004. On trouve aussi cette nécessité de mesurer le bien-être économique dans les préconisations de l'Organisation des Nations Unies (ONU) ¹, ce dernier a organisé une réunion de haut niveau sous l'égide du Bhoutan sur les façons d'intégrer le bien-être et le bonheur comme paramètres pour mesurer le développement.

2-3-3 D'autres composantes du bien-être dans un cadre monétaire

Les déterminants du bien-être individuel et collectif ne se limitent évidemment pas à la production et à la consommation de ressources économiques. Plusieurs pistes ont donc été explorées dans le but d'étendre les agrégats des comptes nationaux à divers autres aspects qui présentent un intérêt pour les individus et pour la collectivité. L'évaluation monétaire de facteurs non marchands repose sur un certain nombre d'hypothèses problématiques, mais des calculs illustratifs mettent en évidence l'importance potentielle de certains de ces facteurs².

2-3-3-1 Taille du ménage

Toutes les estimations du revenu par habitant sont obtenues en faisant la somme des revenus unitaires et en la divisant par le nombre de résidents. Ce calcul ne tient pas compte de la mise en commun des ressources qui a lieu au sein de chaque ménage, ni du fait que les ménages n'ont pas tous la même taille et comprennent souvent des membres qui n'ont pas de revenu propre (comme les enfants et les conjoints). Il est possible d'ajuster le revenu par habitant en fonction de la taille du ménage en utilisant des données d'enquêtes sur les ménages.

La plupart des analyses du bien-être fondées sur des données concernant les ménages reposent sur l'hypothèse que les besoins économiques des ménages augmentent moins vite que leur taille : un ménage composé d'un couple et de deux enfants n'a pas nécessairement besoin du double du revenu d'un couple sans enfant pour avoir le même niveau de bien-être. L'ajustement sera inévitablement entaché d'un certain arbitraire, mais il est manifestement préférable de supposer qu'il y a une certaine « mise en commun » des ressources au sein du ménage. Si l'on corrige le revenu par habitant afin de tenir compte de la diminution de la taille des ménages qui s'est produite dans tous les pays de l'OCDE au cours des dernières décennies, le revenu « équivalent » (c'est à dire le revenu corrigé de la taille des ménages) a moins augmenté que le revenu par

¹ MA.M, Les différentes pistes avancées pour évaluer le bien-être économique, Les Echos, 2012/8/2012, P : 05

² Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E , op, cit, P : 03

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

habitant. Depuis 1995, le Mexique, la République tchèque et le Portugal sont les pays où la réduction est la plus prononcée¹.

2-3-3-2 Distribution des revenus

Les revenus diffèrent également d'un individu à l'autre, et leur disparité est plus ou moins prononcée et a évolué différemment suivant les pays de l'OCDE. Il n'est pas possible de déterminer a priori l'impact de l'inégalité des revenus sur le bien-être. Si l'on considère qu'au niveau individuel, chaque surcroît de revenu se traduit par un supplément de bien-être de plus en plus faible et que tous les individus ayant le même revenu connaissent le même niveau de bien-être, le bien-être général sera maximisé si tous les revenus s'égalisent ; le corollaire est que tout accroissement de l'inégalité sans augmentation du revenu moyen réduit le bien-être. Mais on peut tout aussi bien faire valoir que la possibilité d'accéder à la richesse est nécessaire pour stimuler l'effort et l'innovation, au bénéfice de la société tout entière, et que les individus ne partagent pas tous une préférence pour les loisirs, par opposition aux biens matériels².

2-3-3-3 Le Capital Humain et le Capital Social

Le capital humain et le capital social ont une importance pour le développement économique et social, donc pour le bien-être. C'est pourquoi ils font l'objet de nombreuses études menées dans le but d'améliorer le système éducatif, l'enseignement et l'apprentissage en classe, mais aussi de mesurer l'accès des individus au capital social à travers le pourcentage de participation aux différentes sortes d'activités à caractères associatives et culturelles ; le taux de confiance que les individus ont dans les institutions de leur pays, le taux de réussite dans les établissements scolaires et universitaire, ils constituent donc des biens efficaces et indispensables à la survie de l'individu. La possession de ses biens permet à l'individu de satisfaire ses besoins. L'Insee et Sen soulignent que les ressources que nous possédons sont devenues pour nous des moyens auxquels nous pouvons réaliser la vie que nous souhaitons mener³.

2-3-3-4 Emploi

Ce n'est pas un bien matériel, car il n'est pas une marchandise, c'est plutôt un échange de service rendu entre un employeur et un employé et réciproquement. Cet échange se fonde sur des obligations qui nécessitent des obligations de devoir et de droit entre les parties prenantes

¹ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E , Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, P : 03

² Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E , op, cit, P: 03

³ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E ,op, cité, P : 07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

susceptible de produire des biens et de services. C'est dans ce sens que l'emploi est un facteur déterminant de bien matériels, en conséquence c'est un facteur de sécurité matériel et financière. Mais c'est également un facteur de sécurité sur le plan psychologique. C'est l'emploi qui détermine un revenu régulièrement versé dans le temps permettant ainsi la sédentarisation. De plus les respects réciproques des obligations de chaque partie, c'est-à-dire le contrat de travail donne aux individus une sécurité psychologique de trouver sa juste place dans le tissu social. Ce qui le sécurise de l'exclusion sociale¹.

2-3-3-5 La sécurité financière

C'est une assurance de pouvoir subvenir aux besoins de l'individu en ayant la possibilité de se projeter dans l'avenir. Cela permet d'assumer les besoins de première nécessité, c'est-à-dire se soigner, se loger, se nourrir, se vêtir, et assumer les besoins qui participent à l'épanouissement personnel de l'individu tels que l'éducation, le loisir, la vie familiale, l'activité sportive, culturelle, voyager, qui participent au bien être objectif. Par exemple aujourd'hui les gens qui ont suffisamment d'argent prennent des contrats d'assurance pour sécuriser leur situation, en gros leur vie et celle de leur famille.

2-3-3-6 Loisirs

Indéniablement, pour la plupart des individus, de plus longs congés et un temps de travail plus court contribuent au bien-être tant qu'ils ne s'accompagnent pas d'une baisse de revenu. En ce sens, le loisir constitue un « bien », mais il ne se vend pas sur un marché et n'entre donc pas (comme beaucoup d'autres facteurs non marchands) dans les comptes nationaux. Bien qu'il n'y ait pas d'indicateur direct de la quantité de loisirs dont bénéficient les citoyens, on observe d'importantes différences d'un pays à un autre en ce qui concerne le nombre d'heures de travail rémunérées effectuées chaque année, différences qui ont elles-mêmes évolué au fil des ans. Les travailleurs des États-Unis, pays qui a l'un des niveaux de PIB par habitant les plus élevés, ont également une durée annuelle de travail élevée, qui n'est supérieure que dans quelques autres pays de l'OCDE. Dès lors, attribuer une valeur monétaire aux loisirs, d'une façon plus ou moins arbitraire, permet de mieux prendre en compte le bien-être dans tous les pays, au-delà des indicateurs de revenu. Bien que le classement des pays en fonction de cet indicateur corrigé ne soit pas très différent de celui reposant sur le PIB par habitant, les taux de croissance des deux indicateurs diffèrent plus sensiblement dans plusieurs pays. En général, les taux de croissance

¹ Boarini.R.,Johansson .A, Marco .M.E , Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, op, cité, P : 08

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

annuels moyens sont plus élevés, notamment dans le cas du Danemark, de la France, des Pays-Bas et du Portugal¹.

2-3-4 les indicateurs non- monétaire du bien-être

2-3-4-1 Indice de la pauvreté multidimensionnel

Le choix de l'indicateur de bien-être étant discuté plus loin, on commence par présenter le choix du seuil de pauvreté en se restreignant aux mesures monétaires de la pauvreté. Dans une première approche, l'approche nutritionnelle, la pauvreté correspond à la situation des individus dont la santé est en danger et les conditions de survie ne sont plus assurées. Le seuil est d'abord exprimé comme le minimum calorique indispensable à la survie ; il peut alors être calculé sur l'échelle des revenus à partir des dépenses nécessaires à l'achat de ce minimum nutritionnel. Une deuxième approche élargit le concept de pauvreté à l'ensemble des besoins qui doivent être satisfaits pour mener une vie digne en société. Une dernière approche postule que le seuil de pauvreté peut être mesuré par la part des déciles inférieurs dans la distribution des revenus et qu'il doit refléter une certaine stratification sociale. L'examen comparatif de ces trois approches va nous permettre de préciser la mesure du seuil de pauvreté sous deux aspects : la place des jugements de valeur puis son caractère absolu².

Indice de Pauvreté Multidimensionnel, est une nouvelle mesure de la pauvreté, élaborée par l'Oxford Poverty and Human Initiative (OPHI) pour le PNUD. Il doit « contribuer à cibler les ressources de développement de manière efficace. Cet indice proposé par le rapport sur le développement humain de 2010 retient trois dimensions : santé, éducation, niveau de vie. Le niveau de vie étant lui-même composite, incluant l'électricité, l'accès à l'eau potable, l'assainissement, la saleté des sols, la saleté des combustibles, le moyen de déplacement, le frigidaire et la télévision. Il se superpose à l'Indice du Développement Humain ajusté aux Inégalités (IDHI) et à l'Indice des Inégalités de Genre (IIG)³.

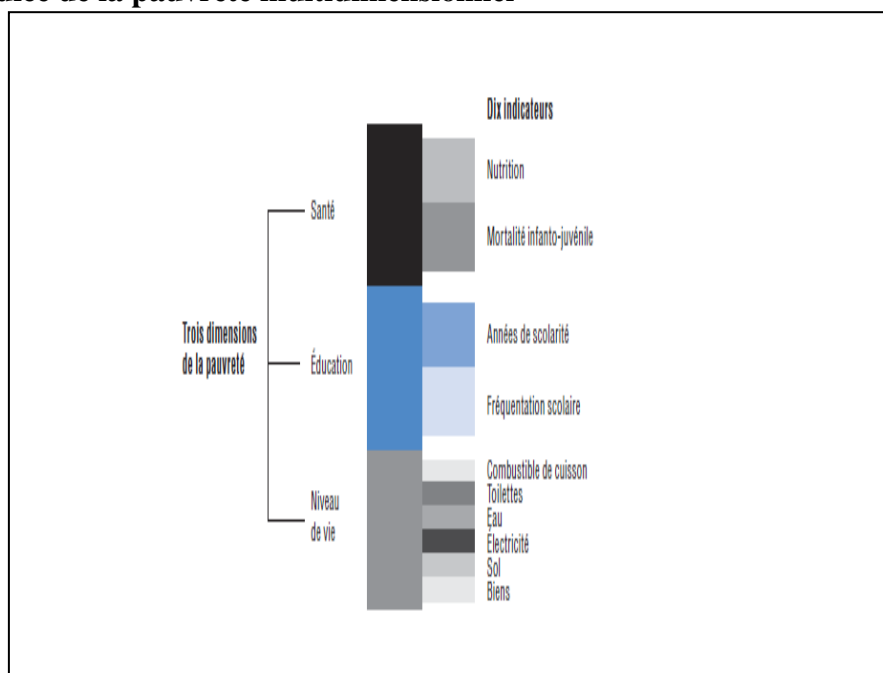
¹ Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E , P : 07

² Ponty.N, Mesurer la pauvreté dans un pays en développement, *Statéco n° 90-91, août-décembre 1998, P 50*

³ MAHIEU.R, UMI Résiliences, L'Indice de la Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), une mesure axiomatique des « capacités » ?, P : 01

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Figure 09: Indice de la pauvreté multidimensionnel



Source : OCDE (2013), *Coopération pour le développement 2013 : Mettre fin à la pauvreté*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/dcr-2013-fr>, P : 55

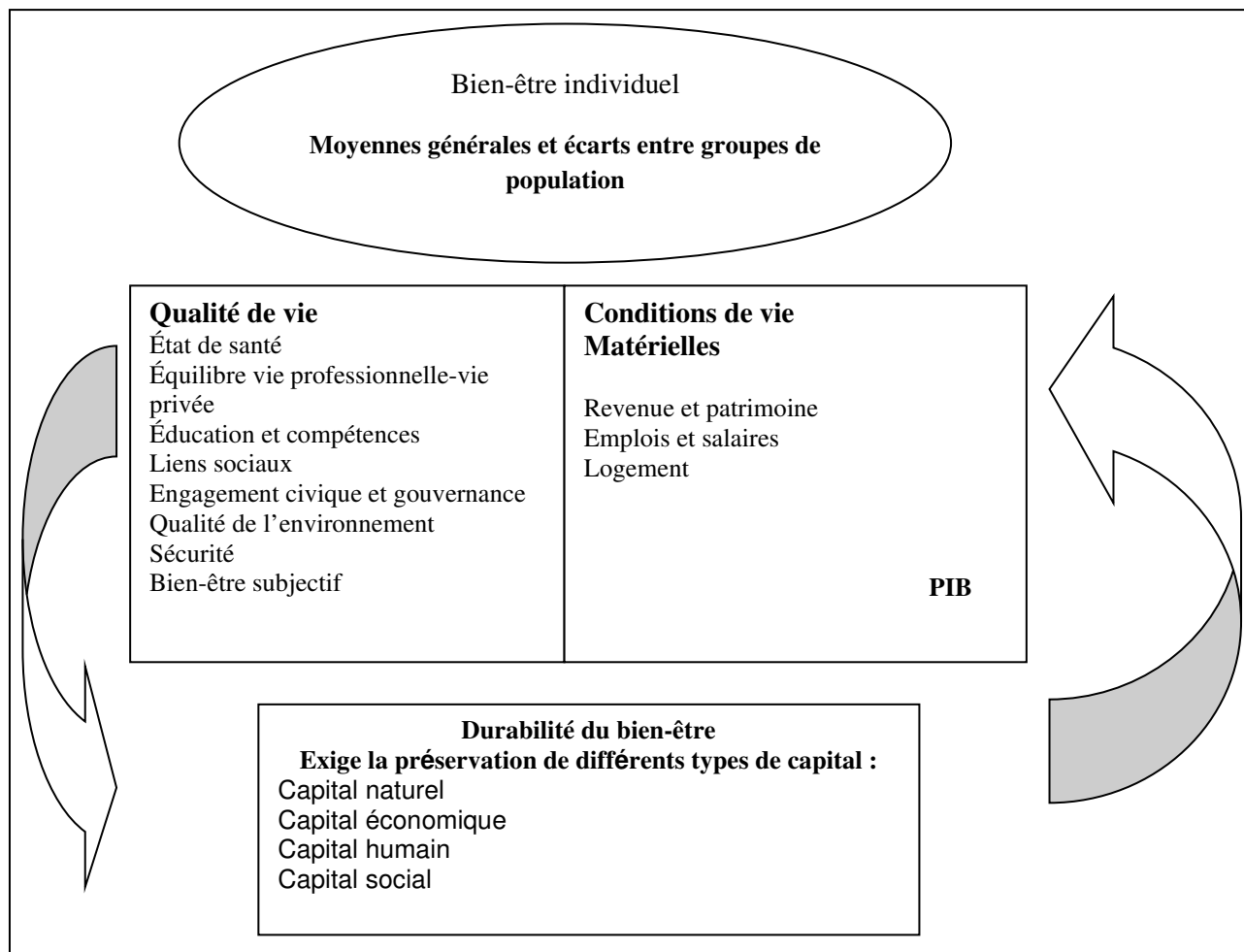
2-3-4-2 Indice vivre mieux de l'OCDE

Depuis sa création en 1961, l'OCDE aide les gouvernements des pays membres à mettre en oeuvre des politiques efficaces et à améliorer le bien-être économique et social des nations. La santé des économies revêt une importance capitale, mais ce qui compte le plus, en fin de compte, c'est le bien être des citoyens. L'Initiative « *Vivre mieux* » de l'OCDE combine plusieurs travaux de l'OCDE sur les thèmes du bien-être, dont ce rapport *Comment va la vie ?*, le Compendium d'Indicateurs du bien-être (OCDE, 2011a) qui a été lancé lors des célébrations du 50ème anniversaire de l'OCDE en mai 2011, et l'outil interactif en ligne « *Your Better Life Index* ». Le Compendium lancé lors des célébrations du 50ème anniversaire constitue une version préliminaire synthétique des indicateurs étudiés dans *Comment va la vie ?*¹. Cet indice « vivre mieux » est fondé sur onze critères : logement, revenu, travail, communauté éducation, environnement, gouvernance, santé, bien-être subjectif, sécurité et conciliation travail et vie privée.

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 16

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Figure 10 : Le cadre de mesure du bien-être de «Comment va la vie ?»



Source : OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE.
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 20

L'OCDE (2011) soutient également que, le bien-être étant un phénomène complexe et que nombre de ses déterminants sont fortement corrélés, l'évaluation du bien-être nécessite un cadre global comprenant un grand nombre de composants et permettant, idéalement, de mesurer leurs interrelations façonnent la vie des gens. Reflétant cette approche multidimensionnelle, l'initiative Better Life de l'OCDE, présentée dans OCDE (2011), définit trois piliers pour comprendre et mesurer le bien-être des personnes¹:

- Les conditions de vie matérielles (ou bien-être économique), qui déterminent les possibilités de consommation des personnes et leur maîtrise des ressources.
- La qualité de vie, définie comme l'ensemble des attributs non monétaires des individus qui déterminent leurs chances et leurs chances dans la vie, a une valeur intrinsèque dans différentes cultures et dans différents contextes.

¹ Framework for Statistics on the Distribution of Household Income, Consumption and Wealth, OECD 2013, P: 27

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

- La durabilité des systèmes socio-économiques et naturels dans lesquels les gens vivent et travaillent, ce qui est important pour que le bien-être dure dans le temps. La durabilité dépend de l'impact des activités humaines actuelles sur les stocks de différents types de capital (naturel, économique, humain et social) qui sous-tendent le bien-être.

2-3-4-3 Indice du bien-être durable

L'**ISEW**, ou *Index of Sustainable Economic Welfare*, est un indice monétaire corrigeant le PIB sur un certain nombre de points, notamment en prenant en compte les coûts sociaux et environnementaux liés aux inégalités de revenus, à la mobilité, aux accidents de roulage, à la pollution de l'air et de l'eau, aux nuisances sonores, à la perte d'écosystèmes naturels, à la diminution des réserves de ressources non renouvelables, à la lutte contre le réchauffement climatique et à l'érosion de la couche d'ozone. En revanche, le travail domestique et les dépenses publiques d'éducation et de santé sont intégrés au titre de contributions positives au bien-être¹.

2-3-4-4 Indicateur de progrès véritable

Le **GPI**, pour *Genuine Progress Indicator*, est calculé, depuis 1995, pour les Etats-Unis par l'institut californien Redefining Progress. Il est directement dérivé de l'ISEW auquel il apporte quelques modifications, notamment en introduisant la contribution positive du bénévolat, des biens de consommation durables et des infrastructures de transport et en soustrayant un certain nombre de coûts supplémentaires, comme le coût des fractures familiales, du chômage, de la perte de loisirs, de la perte d'espace disponible, etc.²

2-3-4-5 Indicateur de mesure de progrès national

Le **MDP**, ou *Measure of Domestic Progress*, est un dérivé de l'ISEW proche du GPI, dont il constitue une sorte de version britannique. Sa spécificité réside notamment dans la prise en compte des consommations défensives des ménages en matière de santé et d'éducation ainsi que dans certaines améliorations apportées au calcul des coûts environnementaux³.

2-3-4-6 Indice du bien-être humain

Le **HWI**, ou Human Well-Being Index, est un des indicateurs (à côté du EWI, ou Ecosystem Well-Being Index) proposés par Prescott-Allen dans son ouvrage *The Wellbeing of Nations* (2001). Il est composé d'indicateurs de base relatifs à la santé (espérance de vie) et à la vie

¹ Boulanger.P.M, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, Institut pour un développement durable, Belgique, Iddri, N° 21/2004, P : 07

² Boulanger.P.M, op, cit, P : 07

³ Boulanger.P.M op, cit P :07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

familiale (stabilité de la famille), au revenu et au degré de satisfaction des besoins de base, à la santé de l'économie (inflation, chômage, endettement), au niveau d'éducation et aux moyens de communication (y compris le téléphone et l'accès à Internet), aux droits politiques et civiques, à l'état de paix ou de conflit armé (interne et externe), à la criminalité et à l'égalité¹.

2-3-4-7 Indice de santé sociale et le Baromètre des Inégalités et de la Pauvreté (BIP 40)

En 1996, des chercheurs américains, Marc et Marque-Luisa Miringoff, ont produit et mis en débat un indice synthétique de « santé sociale » pour leur pays, en faisant la moyenne de seize indicateurs disponibles, dont chacun prend des valeurs comprises entre 0 et 100. Pour chacune des seize variables, on attribue la note 0 à la « pire valeur » atteinte au cours de la période de construction de l'indice (en général deux ou trois décennies), et la note 100 à la meilleure.

Leur méthode a été réutilisée en France (mais sur la base de variables différentes et plus nombreuses) par le Réseau d'alerte sur les inégalités (RAI), collectif de chercheurs et d'associations, pour construire le BIP 40 (Baromètre des inégalités et de la pauvreté, « BIP » étant l'anagramme de « PIB », et « 40 » faisant référence au « CAC 40 », célèbre indicateur boursier). C'est actuellement, en dépit de défauts dont ses promoteurs sont conscients et qu'ils travaillent à surmonter, le seul indicateur synthétique alternatif digne de ce nom disponible en France. On regroupe dans l'indice de santé sociale américain des critères de santé, d'éducation, de chômage, de pauvreté et d'inégalités, d'accidents et de risques divers. C'est une sorte de résumé des grands problèmes sociaux contemporains, vus par ces chercheurs en tenant compte de la présence de ces questions dans le débat public américain².

¹ Boulanger.P.M ,op, cit P :07

² Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, P : 05

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Tableau 05 : l'évolution chronologique des indicateurs sociaux et environnementaux et les théories du bien-être multidimensionnel

	1960	1970	1980	1990	2000 jusqu'au aujourd'hu
<u>Indicateurs objectifs</u>	Indicateurs sociaux (Bauer, 1966)	Programme d'indicateurs sociaux (OCDE, 1976)			Indice du développement humain (PNUD, 1996)
		Indicateurs de la qualité de vie physique (Morris, 1979)			
<u>Indicateurs subjectifs</u> - Hédonique	Balance d'échelle d'affect (Bradburn, 1969)		l'échelle de satisfaction de la vie (Diener, 1985)		
-Psychologique					Bien-être psychologique (Ryff et keynes, 1995)
Indice de qualité de la vie		qualité de vie subjective (Andrews, WitheyCampbell, et all, 1976)		échelle de la compréhension de qualité de vie (Cummins, 1996)	Bien-être et qualité de la vie des pays développés (2006)
Théorie du bien-être multidimensionnel			théorie des besoin humains (Doyal, Gough,1984)		
			Approche par les capacités (Sen, 1985)		
			Les besoins de base (Streeten et all, 1981)		
			Les besoins fondamentaux Humain (Max et Neef, 1991)		
			Les valeurs prudentielles (Quizilbash, 1996)		
					Les voix des pauvres(Narayane, all, 2000)
Les services écosystémiques et l'évaluation des indicateurs de l'environnement objectifs millénaires durable d'écosystème (2005)			le programme des Nations Unies pour l'environnement (1976)		La stratégie mondiale de la conservation (IUCN, 1988)
			l'institut mondial des ressources (1982)		l'indice de la planète heureuse (Marx et all 2006)
			l'approche des stratégies durable (Chambers et Conway, 1992)		

Source: Megan F. King • Vivian F. Reno´ • Evlyn M. L. M. Novo, *The Concept, Dimensions and Methods of Assessment of Human Well-Being within a Socioecological Context: A Literature Review*, Soc Indic Res (2014) 116:681–698 DOI 10.1007/s11205-013-0320-0, Springer Science+Business Media Dordrecht 2013, P: 683

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

2-3-5 les indicateurs sociaux du bien-être

Face à la nécessité de raffiner les différentes facettes de well-being et face à la difficulté de définir d'une manière unanime et le mesurer surtout, le bien-être, contient un coté social et on ne peut pas ignorer ce pilier notamment, à l'heure actuelle, les décideurs sociaux et politique s'intéressent aux bien-être de leurs population. Le bien-être a un caractère forcément multidimensionnel. La satisfaction des besoins de la population ainsi conçue constitue un « référentiel global » permettant penser la finalité de l'action publique, quelle qu'en soit le domaine.

Cette facette, social, contient des facteurs sociaux comme :

A. L'autonomie est mesurée à travers le taux total d'emploi, la proportion de la population appartenant à un ménage dont aucun membre n'exerce un emploi, le nombre moyen d'années d'études et le résultat moyen des enfants scolarisés à l'âge de 15 ans¹.

B. L'équité, on peut se fonder sur l'inégalité des revenus, les taux de pauvreté relative, la pauvreté des enfants et l'écart de salaire entre les femmes et les hommes.².

C : Les principaux indicateurs de l'état de santé sont l'espérance de vie à la naissance, l'espérance de vie en « bonne » santé à la naissance (c'est-à-dire la durée de vie sans handicap médical), le taux de mortalité infantile et les années de vie potentielles perdues pour cause d'accident ou de maladie évitable³.

D. Le sentiment d'appartenance à un groupe ou à une communauté plus large contribue positivement au bien-être, alors que des taux élevés de délinquance, de marginalisation et d'échec personnel le réduisent nécessairement⁴.

E. Les indicateurs de cohésion sociale dans un sens positif, par exemple la participation à des activités collectives, sont associés à un niveau plus élevé de revenu par habitant⁵.

¹ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011, P : 05

² Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, op, cit, P : 06

³ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, op, cit,P : 06

⁴ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, op, cit, P : 07

⁵ Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, op, cit, P : 07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Selon des études avancées comme les études de l'OCDE et l'INSEE, tous ces indicateurs sont étroitement corrélés au PIB par habitant dans les différents pays européens. Tous ces facteurs influent sur la possibilité, pour l'individu, de s'assurer un niveau de vie décent.

2-3-6 les indicateurs environnementaux du bien-être

Sur le plan économique*, le principal souci consiste à intégrer aux comptes de la richesse ceux de l'environnement, dont on extrait des « ressources » et dans laquelle on rejette des déchets. Sur le plan environnemental, cette approche a donné lieu à de nombreux travaux où l'on cherche à évaluer l'impact des activités humaines sur les ressources de la planète et sa capacité à les soutenir. Dans cette perspective, la perpétuation du bien-être pourrait s'ancrer dans les modes de vie actuels moyennant une évolution « favorable » du progrès technologique, baptisée « croissance verte ». La durabilité y est comprise comme l'utilisation soutenable des ressources naturelles, et la transmission d'un patrimoine suffisant pour permettre aux générations futures de produire les biens et les services nécessaires à leur bien-être¹.

La qualité de l'environnement influe sur le bien-être. Un environnement de mauvaise qualité (air et eau pollués, par exemple) peut se traduire par des problèmes de santé, et certaines formes de pollution peuvent réduire la valeur d'agrément du milieu naturel. Et même si l'état actuel de l'environnement n'a pas pour le moment d'effets nocifs sensibles, il peut en avoir pour les générations futures, et donc être préjudiciable au bien-être des individus d'aujourd'hui qui sont soucieux des conditions de vie des générations à venir. Les préoccupations concernant le changement climatique illustrent bien cet aspect inter-temporel du bien-être².

Selon le tableau présenté en haut, Les indicateurs environnementaux pertinents pour la qualité de vie peuvent être évalués en utilisant les groupes suivants : qualité de l'environnement, comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et consommation de services environnementaux. Ces groupes sont liés car un comportement responsable a un impact positif sur la qualité de l'environnement, ce qui entraîne une consommation accrue de services fournis par l'environnement.

* L'économie de l'environnement est considérée comme une composante de l'économie, elle traite alors de la prise en compte des « externalités négatives » que sont la pollution et tous les autres problèmes environnementaux, ceux-ci étant considérés comme des défaillances du marché. « Cette conception du développement durable est probablement la moins en rupture avec les présupposés politiques et idéologiques dominants, d'où son succès relatif dans les milieux politiques et industriels des pays riches ».

¹ Indicateurs de bien-être, État des lieux, décembre 2016, AUDIAR, P : 68

² Boarini.R, Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11, septembre 2011, P : 07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Tableau 06 : Indicateurs environnementaux pertinents pour la qualité de vie

Catégories	Indicateurs				
Qualité de l'environnement	Exposition de la population urbaine à la pollution de l'air par les particules, en $\mu\text{g} / \text{m}^3$	Exposition de la population urbaine à la pollution de l'air par l'ozone, en $\mu\text{g} / \text{m}^3$ par jour	Demande biochimique en oxygène dans les rivières, mg / l	Émissions moyennes de dioxyde de carbone par kilomètre provenant des voitures particulières neuves, gCO_2 / km	Déchets municipaux générés par habitant, kg
Comportement respectueux de l'environnement	Productivité des ressources, EUR / kg	Productivité énergétique en EUR / kg d'équivalent pétrole	La part des énergies renouvelables dans l'énergie finale, en%	Production et élimination des boues d'épuration, en milliers de tonnes	Taux de recyclage des déchets d'emballage, %
Consommation de services environnementaux	Suffisance des sites désignés dans la directive «Habitats» de l'UE, %	Zones terrestres protégées, %	Captage total d'eau douce par habitant, $\text{m}^3 / \text{habitant}$	Total des produits de la pêche continentale par habitant, en tonnes de poids vif	Surface totale de forêts et autres terres boisées par habitant, ha / habitant

Source: Streimikiene.D, Environmental indicators for the assessment of quality of life, Intellectual Economics 9 (2015) 67–79, P: 68

2-3-7 les limites des mesures monétaires du bien-être

Un indicateur est une variable qui décrit une situation ou une évolution d'un point de vue quantitatif de façon à les évaluer et à les comparer dans le temps ou dans l'espace. Il peut aussi être défini comme une représentation simplifiée d'une réalité souvent complexe.

Dit autrement, « c'est une variable observable qui rend compte d'un phénomène non observable, de façon directe »¹

Il convient d'être conscient de plusieurs limites inhérentes aux indicateurs chiffrés, et parmi les plus connues, citons simplement quelques aspects : – Tout n'est pas quantifiable. Il est donc important de considérer les indicateurs chiffrés dans le cadre d'une perspective beaucoup plus large qui intègre aussi une approche qualitative car toutes les formes d'objectivation ne sont pas

¹ Indicateurs de bien-être , État des lieux, décembre 2016, AUDIAR, P : 10

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

nécessairement des données chiffrées. – Les indicateurs ne sont pas des instruments objectifs et non discutables, c'est bien ce qui fait toute la difficulté des arbitrages. Les données qui les composent ne font qu'incarner des valeurs, des choix et des arbitrages sous-jacents. Ils sont loin de refléter une quelconque « neutralité scientifique ». – Ne pas mythifier la mesure chiffrée, car cela peut avoir pour effet de figer les choix dans une rationalité instrumentale. Le risque est que les indicateurs finissent par constituer les lunettes à travers lesquelles nous interprétons collectivement notre propre réalité sociale. Ils peuvent contribuer à construire un schéma de pensée qui nous empêche de réfléchir hors de ce cadre, c'est ce qui est reproché aux indicateurs économiques et du PIB en particulier¹.

Tout indicateur, y compris le PIB, fixe des limites à son champ de mesure et procède à une sélection de variables sur l'importance et la pertinence desquelles un accord raisonnable (conventionnel) existe. C'est le cas notamment des grands indicateurs du PNUD. Pour l'IDH par exemple, un assez large consensus peut être obtenu à l'échelle internationale sur le fait que le niveau de vie (au sens traditionnel), le niveau d'éducation et l'état de santé de la population sont trois dimensions essentielles du développement et qu'il n'est pas illégitime de les regrouper pour avoir une idée globale du développement humain des nations². Bien que les inventeurs du PIB n'aient jamais cherché à en faire une mesure de la prospérité du corps social, nombreux ont été ceux (y compris l'OCDE) qui se sont servi du PIB comme le principal instrument permettant d'apprécier la prospérité d'une société. Toutefois, dès lors qu'il s'agit d'évaluer le bien-être des populations, le PIB présente plusieurs défauts importants³ :

- 1- Comme le PIB comprend le revenu distribué aux non-résidents mais non pas le revenu que les résidents ont tiré de la production dans d'autres pays, il ne constitue pas une bonne mesure du revenu des résidents⁴.
- 2- Le PIB ne tient pas compte de l'usure des équipements au cours du processus de production, il surestime la valeur de la production qui peut être consommée au cours d'une période donnée à un stock de capital inchangé⁵.
- 3- On peut corriger le PIB du « revenu net reçu de l'extérieur » et de l'amortissement du capital pour obtenir respectivement le revenu national brut (RNB) et le revenu national net (RNN), mais même le RNN par habitant est un indicateur imparfait des ressources économiques

¹ Indicateurs de bien-être, État des lieux, décembre 2016, AUDIAR, P : 10

² Boarini.R.,Johansson .A, Marco .M.E ,op, cité , P : 07

³ OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>,P: 17

⁴ OCDE (2011), op,cité, P : 07

⁵ OCDE (2011), op,cité, P : 07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

dont bénéficient réellement les individus et les ménages, comme en témoignent les écarts de croissance observés au fil du temps entre le RNN et le revenu disponible ajusté net des ménages¹.

4- Une autre limite importante du PIB et des autres agrégats économiques fondés sur les comptes nationaux tient au fait qu'ils ne livrent aucune information sur la façon dont les ressources économiques sont réparties entre les individus².

5- Certaines des activités prises en compte dans le PIB correspondent en fait à une réduction du bien-être de la population (augmentation des coûts de transport du fait d'une congestion croissante et d'un allongement des trajets domicile-travail, par exemple) ou visent à remédier à certains des coûts sociaux et environnementaux liés à la production (dépenses consacrées à la lutte contre la pollution, par exemple). Ces activités « regrettables » contribuent à la croissance économique, mais manifestement pas au bien-être de la population.

6- Autre point important, le PIB et la comptabilité nationale ne rendent pas compte de toute une série d'éléments essentiels pour les individus et la collectivité tels que la santé, le bonheur, la sécurité et les liens sociaux, tous aspects auxquels les gens attachent de l'importance indépendamment de l'incidence qu'ils peuvent avoir sur leurs possibilités de consommation. Tous ces facteurs ont en commun le fait qu'ils ne font pas l'objet de transactions ni d'échanges sur le marché, ce qui oblige à les évaluer au moyen de mesures non monétaires.

7- Le PIB ne prend pas en compte les répercussions dans **le futur** de la production actuelle, et la « soutenabilité » de la production : il est possible d'atteindre un PIB élevé sans se préoccuper des ressources, **du patrimoine** du pays (ressources naturelles, capital « humain », etc.) et de ce qui sera légué aux générations futures. Par exemple, le PIB ne tient pas compte de l'usure des équipements utilisés pour la production et des investissements réalisés. Il n'intègre pas non plus les effets de la pollution.

8- Le PIB et le revenu n'intègrent pas **les productions non-marchandes** qui ont pourtant une valeur pour la société et contribuent au bien-être social : le travail domestique ou de soin aux enfants, le temps passé avec ses amis, l'investissement associatif ou tout simplement le temps libre sont ainsi passés sous silence. Ou plus exactement, ces services rendus à la société ne sont intégrés que lorsqu'ils deviennent marchands (par exemple, lorsque le ménage effectué dans une maison n'est plus réalisé par les membres de la famille mais est payé à un(e) aide-ménager(e)). Le transfert d'activités réalisées « gratuitement » par les individus à des entreprises de services peut ainsi donner factivement l'impression d'une augmentation du niveau de vie. L'apport des

¹ OCDE (2011), op.cité, P : 07

² OCDE (2011), op.cité, P : 07

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

services publics est également sous-estimé (éducation, santé, transports, infrastructures). Ceux-ci sont valorisés en fonction des dépenses pour les produire (par exemple le nombre de médecins) plutôt que des résultats (la bonne santé de la population).

9- Aussi, émerge aujourd'hui un certain nombre de recherches, dans la suite des travaux notamment de la commission **Stiglitz-Sen-Fitoussi**, qui cherchent à compléter l'approche économique traditionnelle par **l'étude du bien-être des sociétés**, et plus précisément des individus qui les composent, notamment afin d'élargir les indicateurs qui servent de support à la réflexion pour orienter les politiques publiques¹

10- Toutefois, certaines activités qui sont incluses dans les estimations du PIB sont difficiles à calculer, à titre exemple les services de l'État (prix subventionné), leur production ne peut pas être évaluée au prix du marché. En outre, le PIB ne tient pas compte des changements dans la valeur des actifs qui influencer les habitudes de consommation d'une personne. Externalités comme la pollution ou l'épuisement des ressources naturelles ne sont pas comptés².

On peut ajouter aussi que **Kuznets** a noté dans l'introduction du premier ensemble de comptes dans les années 1930, les prix qui sont utilisés pour déterminer la valeur et l'agrégat de PIB sont basés sur la répartition actuelle des revenus. Les prix ne tiennent pas compte de l'impact des externalités positives et négatives et même **Nordhaus** ajouta que le produit intérieur brut exclure les investissements dans la R&D et d'autres biens incorporels. Plus largement, de nombreux déterminants d'utilitaire ne sont pas inclus³.

Traditionnellement, le bien-être a été identifié avec une seule dimension objective mesurée par le revenu ou le PIB. Il a ensuite été étendu à des mesures telles que le revenu par habitant et la pauvreté. Le lien entre le revenu et le bien-être repose sur l'hypothèse selon laquelle le revenu permet une augmentation de la consommation et la consommation augmente l'utilité. Mais l'augmentation de la consommation ne représente pas des améliorations dans le bien-être.

En outre, le PIB a ses défauts de mesure car il ne tient pas compte de tous les aspects de la vie. Ainsi, au lieu de compter sur une seule dimension, les mesures de bien-être ont évolué pour couvrir les dimensions plus larges tels que les aspects sociaux et environnementaux, et droits de l'homme. Il est maintenant largement admis que le concept de bien-être est multidimensionnel : englobant tous les aspects de la vie humaine⁴.

¹ Bigot.R, Crouette.P, Daudey.E, Hoibian.S, Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, cahier de recherche N° 298, CREDOC, décembre 2012, www.credoc.fr

² Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p 03

³ Alan B. Krueger, Measuring the Subjective Well-Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well-Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009, p: 107

⁴ Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p: 02

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

2-4 Mesures et dimensions du bien-être subjectif

Souvent, le bien-être a été assimilé à la situation matérielle d'un pays, mesurée par son produit intérieur brut (PIB). Cependant, le PIB ne tient pas compte de tous les aspects de la vie humaine et il a été de plus en plus reconnu que de nouvelles mesures étaient nécessaires. En conséquence, des nouveaux indicateurs ont été créés pour intégrer les aspects sociaux et environnementaux que le PIB n'a pas réussi à intégrer. Comme il a été enregistré l'absence des indicateurs qui mesurent les effets de l'éducation ainsi que les réalisations de la santé et la dégradation de l'environnement. Plus récemment, les économistes ont transcendé les limites de leur champ intégrant les données de la psychologie et les sciences du comportement dans le bien-être. Cela a conduit à une explosion dans la littérature du terme bien-être subjectif, ou plus communément appelé "bonheur"¹.

Les mesures du bien-être qui sont aujourd'hui les plus couramment adoptées se basent sur le bien-être subjectif. Il s'agit essentiellement de mesurer l'affectif positif, l'affect négatif et la satisfaction dans la vie. Si la pertinence de mesurer le développement personnel à partir du bien-être subjectif peut être discutée, le débat se situe entre ceux qui considèrent que c'est aux répondants de définir ce qu'est le bien-être (école hédonique) et ceux qui considèrent qu'il faut partir de la théorie pour définir le bien-être (école eudémonique)².

Dans cette perspective, l'une des voies que les économistes recommencent à explorer, après une première percée dans les années 1970, consiste s'écarter de la méthode des préférences révélées par l'action pour analyser les données « subjectives », c'est-à-dire les opinions des individus, leurs jugements de satisfaction par exemple. Ces variables sont de plus en plus souvent disponibles au sein des enquêtes statistiques nationales et leur exploitation est facilitée par le développement de techniques statistiques adéquates. On trouve ainsi au sein des enquêtes auprès des ménages des questions demandant directement aux enquêtés de se situer sur une échelle de satisfaction : « *de manière générale, en ce moment, à quel point êtes-vous satisfait de votre vie (ou de votre revenu/ de votre situation financière): pleinement satisfait, plutôt satisfait, ou pas du tout satisfait* », ou encore « *sur une échelle de 1 à 10, sur quel échelon vous situez-vous en matière de bonheur, de satisfaction?* ».

¹ Conceição.P,Bandura.R, op,cité, p 01

² JAOTOMBO.FBRASSEUR.M, Le Développement Personnel Quelles instrumentations pour la recherche et les pratiques ?, Cahiers de Recherche du CERIMES N° G 2013 – 23, Mars 2013, P : 04-05

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Les réponses données par les enquêtés sont alors interprétées comme de bonnes approximations du bien-être de l'individu, de son utilité, de son bonheur, les économistes renonçant pour l'occasion à la distinction entre jugement d'utilité (*ex ante*) et utilité ressentie (*ex post*).

Afin de neutraliser les effets fixes individuels (la « personnalité » des enquêtés), les chercheurs tentent dans la mesure du possible de recourir à des données de panel, longitudinales, qui interrogent les mêmes individus année après année (parfois pendant plus de 20 ans). Il s'agit du *British Household Panel Survey* (BHPS), du *German Socio-Economic Panel Study* (GSOEP), du *Russian Longitudinal Monitoring Survey* (RLMS) ou du *European Community Household Panel* (ECHP) qui englobe les enquêtes nationales auprès des ménages de 15 pays européens de manière harmonisée. Le fait de disposer de données de panel permet d'identifier la manière dont, pour un individu donné, le fait que son revenu augmente modifie sa satisfaction. Si cette méthode a pu occasionner quelques haussements de sourcils à ses débuts elle semble avoir aujourd'hui gagné ses lettres de noblesse comme en témoigne sa diffusion dans des revues internationales telles que l'*American*, le *Journal of Economic Literature*, ou encore le *Journal of Economic Perspectives*¹.

Sur ce, Le bien-être ressenti, mesuré par les enquêtes d'opinion, ne correspond pas à la définition limitée, et normative, du bien-être matériel. On ne peut donc pas, de toute façon, inférer de ces observations le rejet de l'hypothèse d'un lien entre bien-être matériel et revenu ou consommation par habitant. D'un autre côté, conserver telle quelle cette hypothèse sur longue période conduirait à accepter un écart considérable et croissant entre bien-être ressenti et bien-être mesuré par le seul niveau de la consommation par habitant. Or le bien-être *ressenti* est évidemment beaucoup plus proche de l'objectif de l'activité économique, et des politiques économiques et sociales, que ne peut l'être un indicateur purement théorique et normatif sans lien avec les perceptions des individus².

Il convient d'ajouter que la qualité fondamentale du bien-être subjectif est qu'il est auto-déclaré : ce n'est pas un tiers qui conçoit un ensemble de critères (revenu, santé, éducation, logement, etc.) qui définiront comment les individus s'en sortent, ce sont les individus eux-mêmes qui sont invités à se prononcer sommairement sur leur qualité de vie. Si certains ont douté de l'utilité des mesures subjectives, nous pensons que des raisons très convaincantes incitent à les intégrer à la

¹ Andrew Clark et Claudia Senik, « La croissance rend-elle heureux ?, La réponse des données subjectives, WORKING PAPER N° 2007 – 06, P : 02 , 03

² Gérard Cornilleau , CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET BIEN-ÊTRE « article de la revue *de l'OFCE* , Janvier 2006 , P : 14, 15

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

panoplie des économistes. Considérons le niveau de bien-être d'un individu comme la somme adéquatement pondérée de tous les aspects de la vie qui lui importent. Au moins deux obstacles significatifs s'opposent à sa mesure objective. Tout d'abord, nous devons être certains de couvrir tous les aspects de la vie qui importent à l'individu, et il semble a priori difficile d'en dresser une liste mesurable définitive. Ensuite, la construction de l'indice de bien-être suppose d'appliquer une pondération appropriée. Or cette entreprise peut sembler problématique dès le départ ; dans le contexte des données agrégées utilisées dans l'Indice de développement humain par exemple, quelle est la valeur de l'alphabétisation en termes d'espérance de vie ? De plus, il est très probable que cette pondération n'est pas la même d'un individu à l'autre, et les différences ne sont pas faciles à observer. Il est donc très tentant de contourner les difficultés en jeu en demandant aux individus d'effectuer eux-mêmes ces calculs en répondant à des questions leur demandant d'évaluer leur vie¹.

Les questions sur le bien-être posées dans ce contexte sont souvent très simples :

« *Globalement, êtes-vous satisfait de votre vie ?* » (Extraite de l'enquête British Household Panel Survey, BHPS), question à laquelle on répond sur une échelle de sept points,

- 1 indiquant « *Pas satisfait du tout* »,
- 4 « *ni satisfait ni mécontent* » et
- 7 « *entièrement satisfait* ».

Les individus peuvent être également sondés sur leur bonheur, comme dans la question suivante de l'enquête américaine General Social Survey (GSS) : « *Tout bien considéré, comment diriez-vous que vont les choses pour vous en ce moment, diriez-vous que vous êtes très heureux, assez heureux ou pas très heureux ?* ». D'autres questions peuvent faire référence à des affects positifs ou négatifs ou à la santé mentale².

2-4-1 Définition et l'intérêt de la mesure du bien-être subjectif

Une autre approche pour mesurer le bien-être multidimensionnel à travers les mesures subjectives : auto déclaration du bonheur et de satisfaction de la vie. Pendant de nombreux siècles le sujet de bonheur était le royaume des théologiens et des philosophes, mais récemment,

¹ CLARK.Andrew E, SENIK.C, *La croissance du PIB rendra-t-elle les habitants des pays en développement plus heureux ?*, 10 novembre 2010, P : 08

² CLARK.Andrew E, SENIK.C, *op.cit*, P : 08

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

il a transcendé dans les sciences sociales, d'abord en psychiatrie et depuis 1950 en sciences sociales et en économie initié¹.

« Les données sur le bien-être subjectif peuvent apporter un complément précieux aux indicateurs déjà utilisés pour suivre et comparer les performances nationales, guider les choix individuels et élaborer les politiques publiques », souligne la chef statisticienne de l'OCDE, Martine Durand. Mais « il faut garder à l'esprit que le bien-être subjectif ne reflète qu'une dimension du bien-être », souligne l'OCDE, Et Martine Durand a précisé : « Pour obtenir une vision plus complète de la situation, les données relatives au bien-être subjectif doivent être analysées parallèlement aux informations qui concernent des dimensions plus objectives »... comme l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, qui prend en compte le taux d'emploi des mères, le pourcentage de salariés travaillant en moyenne plus de cinquante heures par semaine, ou le temps quotidien consacré au loisirs².

Figure 11: Le simple modèle du bien-être subjectif



Source : OECD (2013), OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being, OECD Publishing, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 33

L'évaluation de la vie, l'affect positif et négatif et le bien-être eudaimonique sont tous conceptuellement distincts. Cette figure fournit un modèle simple des différents éléments d'un cadre de mesure du bien-être subjectif. Le modèle met l'accent sur trois dimensions impliquées dans la mesure du bien-être subjectif. sont:

- 1- le concept de mesure;
- 2- les sous composantes du bien-être;
- 3- les déterminants.

¹ Conceição.P,Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p 05

² <http://www.lesnouvellesnews.fr/index.php/civilisation-articles-section/bien-etre/2676-un-cadre-pour-mesurer-le-bien-etre-subjectif>, consulté le mercredi 20 mars 2013 12:02 Écrit par La Rédaction

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Ce modèle soit une preuve abondante sur la relation entre les mesures de l'affect et les mesures globales de l'évaluation de la vie. Il convient de noter que la liste des facteurs et des sous-composants figurés, est illustratif et non exhaustif. Le but du modèle conceptuel présenté n'est pas de fournir un cadre global couvrant tous les éléments possibles de bien-être subjectif. Au contraire, il est destiné à servir de cadre à l'organisation de la réflexion sur la portée des sujets couverts par ces directives¹.

Les mesures subjectives du bien-être sont particulièrement utiles au sens où elles permettent d'évaluer empiriquement l'importance relative des différents domaines de la vie², le recours aux données subjectives se justifie essentiellement par les limites de la démarche positive fondée sur la révélation des préférences. Il ne s'agit pas de remettre en cause le caractère central de cette dernière au sein de la théorie économique, mais de la compléter dans les cas où son champ d'application est limité, en particulier lorsque les défaillances du marché (externalités), les interactions hors marché et les défauts de coordination des actions individuelles interdisent de retracer le lien entre préférences et résultats de l'action individuelle. De même, les préférences relatives à des phénomènes collectifs, résultant de l'interaction entre plusieurs agents ou de l'action publique, tels que l'inflation ou la répartition des revenus, sont par définition difficile à révéler. Dans de tels cas, l'élucidation des décisions et les préférences des agents peut être facilitée par les données subjectives³.

Les données subjectives ont d'ores et déjà prouvé leur stabilité et leur utilité. D'une part, **Diener et al** montrent que la composante stable de la satisfaction domine les effets d'humeur. D'autre part, la cohérence des résultats obtenus à partir de bases de données différentes, c'est-à-dire la stabilité des fonctions de bien-être estimées en fonction de variables socio-démographiques, peut être considérée comme un test de validité des données subjectives. Cette identification des «corrélats du bonheur» rejoint l'une des préoccupations initiales des psychologues. Les relations les plus stables sont, toutes choses égales par ailleurs, l'effet de l'âge (courbe en U avec un minimum autour de 40 ans, l'âge capturant généralement en même temps les effets de cohorte), les effets positifs du mariage (par rapport au statut de divorcé ou de veuf), de la santé, de la

¹ OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 33

² OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P : 292

³ Senik.C , *Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être*, WORKING PAPER N° 20, 2002, P :04 , 05

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

croissance religieuse, du fait d'être un homme, du revenu, et l'effet négatif du chômage indépendamment de la part de revenu associée¹.

L'éducation a généralement un effet légèrement positif sur le bien-être, mais cette relation pourrait être médiatisée par des effets de revenu et de statut. Ainsi, les relations entre les caractéristiques observables des individus et leur bien-être semblent stables et similaires d'un pays à l'autre².

Bertrand et **Mullainathan** en 2001 montrent par exemple que des valeurs et les croyances déclarées par les individus ont un pouvoir explicatif significatif du niveau des salaires sur un échantillon d'étudiants adultes américains. Les données subjectives prédisent également correctement les comportements de consommation, d'épargne, d'investissement ou de vote³.

Il convient de préciser que le bonheur peut guider l'élaboration des politiques par l'étude de ses déterminants. Par exemple, certaines politiques qui affectent l'emploi et l'inflation peuvent être évalués avec égard à la façon dont ils modifier les niveaux de bonheur. On peut analyser le compromis en termes de bonheur entre l'inflation et le chômage, et donc d'opter pour une politique qui minimise la perte de bonheur. Les travaux de **Frey** et **Stutzer** en 2002 insistent sur les conditions institutionnelles peuvent avoir un impact sur le bonheur, et donc d'augmenter transparence, la responsabilité et la cohésion sociale peut-être souhaitable du point de vue d'accroître le bien-être subjectif⁴.

La recherche du bonheur peut éclairer la théorie économique, l'ajout de nouvelles connaissances. Ça peut avancer sur la théorie de la façon dont les gens font des choix et ce qui motive la fonction d'utilité. La recherche du bonheur est également utile de réfuter les idées existantes, telles que le non-économique variables ont aucune incidence sur l'auto se sont déclarés satisfaits ou que le travail est considéré comme un fardeau pour les personnes⁵.

On peut ajouter aussi que les mesures du bien-être subjectif ont une grande variété d'utilisations et de publics potentiels. En particulier, ils peuvent compléter d'autres résultats de mesures y compris les mesures objectifs, aide à mieux comprendre les facteurs de bien-être subjectif,

¹ Senik.C , op,cité, P : 09,10

² Senik.C, op, cité, P : 09-10

³ Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, P: 06

⁴ Conceição.P, Bandura.R, op, cité, P: 06

⁵ Conceição.P, Bandura.R, op, cité, P: 06

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

soutien l'évaluation de la politique et de l'analyse coûts-avantages, en particulier en cas de non-marché les résultats sont impliqués et aider à identifier les problèmes potentiels de politique¹.

Il y a encore quelques années, il paraissait très difficile, sinon impossible, d'obtenir des mesures probantes du bien-être. Cependant, depuis une dizaine d'années, un *corpus* croissant de données vient accréditer l'idée qu'il est possible de recueillir des mesures valables du bien-être subjectif à partir des données d'enquêtes².

2-4-1-1 La qualité des mesures du bien-être subjectif

La qualité est cruciale pour toute mesure statistique à moins que les données captent le concept étant mesurée avec un degré de précision suffisant pour tirer des conclusions raisonnables, les *Principes fondamentaux des Nations Unies de la statistique officielle* d'Etats insistent que "les statistiques officielles constitue un élément indispensable dans le système d'information d'une la société, au service du gouvernement, l'économie et au public des données sur la situation économique, situation démographique, sociale et environnementale (OCDE, 2008). Il est donc essentiel que les décisions sur la mesure du bien-être subjectif à travers les statistiques officielles sont solidement ancrées dans une compréhension claire de la fiabilité et la validité de ces mesures³.

Évaluer un concept est difficile et aussi large que « aptitude à l'emploi ». Pour cette raison, l'OCDE identifie sept dimensions de la qualité statistique. Ces sept dimensions définir les caractéristiques des données de haute qualité et de fournir un moyen structuré d'évaluation la qualité d'un ensemble particulier de statistiques. Les sept dimensions de la qualité sont⁴:

- *Pertinence*, c'est- à -dire la mesure dans laquelle les données servent à répondre aux finalités pour lesquelles elles sont recherchées par les utilisateurs.
- *Précision*, c'est- à -dire la mesure dans laquelle les données estimer correctement ou décrire les quantités ou caractéristiques qu'ils sont conçus pour mesurer.
- *La crédibilité*, c'est- à- dire la confiance que les utilisateurs placent dans les statistiques sur la base de leur image du producteur de données.
- *Rapidité*, c'est -à -dire le temps écoulé entre la disponibilité des données et le phénomène ou Si les données décrivent.

¹OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 36

² OCDE (2011), op,cité, P : 293

³ OECD (2013), Op, cite,P: 34, 35

⁴ OECD (2013), op, cite, P: 34, 35

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

- *Accessibilité*, c'est à dire comment les données peuvent être facilement localisés et récupérés par les utilisateurs.
- *L'intelligibilité*, c'est –à-dire la facilité avec laquelle l'utilisateur peut comprendre et utiliser correctement et analyser les données.
- *La cohérence*, c'est- à -dire la mesure dans laquelle les données sont cohérentes entre elles avec d'autres mesures similaires et logiquement intégrées dans un système de statistiques.

Il convient d'ajouter que la pertinence des mesures du bien-être subjectif sont importantes aussi car les statistiques officielles sont produites pour répondre aux besoins des décideurs en matière de planification, évaluer l'impact des décisions politiques, et d'informer le grand public sur l'état de la société. Les universitaires et les médias sont également des utilisateurs importants des statistiques officielles, contribuent à une meilleure compréhension de la société, l'information du public. La demande de statistiques officielles est donc, en fin de compte, une demande dérivée; les statistiques sont rassemblées parce qu'elles sont utiles à quelqu'un,. Le cadre de l'OCDE identifie la pertinence comme la première des sept dimensions clés de la qualité, la pertinence implique que la valeur de données "est caractérisée par le degré auquel les données servent à répondre aux fins pour lesquelles elles sont recherchées par les utilisateurs ». De même, les *Principes fondamentaux des Nations Unies de la statistique officielle* affirment que le rôle de l'agent d'organismes statistiques est de compiler et mettre à disposition des "statistiques officielles selon un critère d'utilité pratique ... pour rendre effectif le droit des citoyens à l'information publique "¹.

2-4-1-2 Les instruments de mesure du bien-être subjectif

En termes de méthode, la mesure du « bien-être subjectif » suppose de demander aux individus s'ils jugent, eux-mêmes, être en bonne santé, jouir d'un réseau relationnel suffisant, s'ils sont satisfaits de leur vie dans leur ensemble². D'une autre manière pour évaluer le bien-être subjectif dans sa globalité, il important de savoir quel regard la personne porte sur son existence et comment elle se sent moralement. En d'autres termes, il faut mesurer à fois la satisfaction à l'égard de l'existence et les affects³. Trois approches ont été identifiées dans les mesures subjectives du bien-être « les mesures par évaluation », « les mesures par expérience » et « les mesures Eudémonique » .

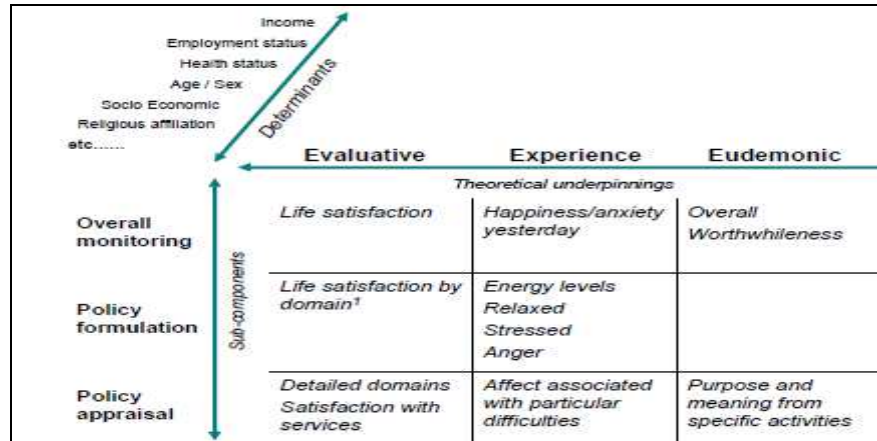
¹ OECD (2013), *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being*, OECD Publishing.
<http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, P: 36

² Bigot.R,Croutte.P, Daudey.E, Hoibian.S, Jörg Müller, *L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans*, cahier de recherche N° 298, CREDOC, décembre 2012, P : 23

³ Tinkler.L,Hicks.S, *measuring subjective well being*, Office for National Statistics, july 2011, P: 06

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Figure 12: Le cadre conceptuel des mesures subjectives du bien-être



Source : Tinkler.L,Hicks.S, measuring subjective well being, Office for National Statistics, july 2011, P: 06

- Les mesures par évaluation :

Pour cette méthode, la mesure du bien-être subjectif consiste simplement de permettre à l'individu d'identifier et de sélectionner lui-même une évaluation sur la satisfaction de sa vie et sur les différents aspects de la vie comme l'état de la santé, le travail, les relations avec autrui. Une autre mesure alternative est l'échelle de Cantril elle consiste à demander aux personnes de classer leur satisfaction sur une échelle de 0 à 10 tout en précisant ce que signifient le niveau le plus bas et le niveau le plus haut de l'échelle. La mesure par évaluation du bien-être subjectif est considéré comme la meilleure méthode d'évaluation soit pour les enquêtes nationales ou internationales, ce type de mesure est efficace pour l'évaluation des politiques publiques, et elle est devenu la meilleure source d'information dans plusieurs temps¹.

- Les mesures par expériences :

Cette méthode se base sur les émotions qui affectent les personnes à travers les événements quotidiens de la vie. Elle prend en compte l'état mental de l'individu. L'état mental de l'individu peut-être affecté par les émotions positives telles que la joie et la fierté, et les émotions négatives comme la douleur et l'inquiétude (Dolan & al, 2011). Il existe plusieurs mesures pour évaluer ces «affects»; par exemple, l'évaluation écologique momentanée (Ecological Momentary Assessment « EMA ») ou le DRM ou Day Reconstructing Method (Méthode de reconstruction de la journée) qui consiste à demander aux individus de dire à la fin de la journée quelles ont été leurs activités durant la journée, à quel point ils ont été heureux pendant chacune des activités et combien chaque activité a duré². Les chercheurs tels que ; Kahneman & al et Stone ont utilisé cette méthode pour mesurer les émotions agréables qui n'est que la différence entre la moyenne des sentiments positifs et la moyenne des sentiments négatif (Affect net). L'approche la plus simple

¹ Tinkler.L,Stephen Hicks op, cit P: 04

² Tinkler.L,Stephen Hicks ,op, cit, P: 04

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

inclue L'ESM ou Experience Sampling Method (Méthode d'échantillonnage des expériences) qui consiste à demander aux individus de donner leurs impressions ou de dire comment ils se sentent dans l'exercice de leurs activités quotidiennes . Par ailleurs, les économistes du bonheur ont montré que, les limites de cette méthode sont liées à la sensibilité, à la désirabilité sociale et les tendances cognitives des répondants. Cela entraîne que les réponses données par les répondants peuvent être influencées par leurs connaissances sur l'objet de la recherche et leur vie sentimentale pendant cette période¹.

- Les mesures eudémoniques:

L'Hédonisme est une théorie philosophique basée sur le plaisir incluant à la fois les plaisirs physiques et les plaisirs de l'esprit pour avoir un sens de leurs vies et dans la relation avec autrui. Cette approche consiste à décrire l'aspect psychologique. La théorie de l'autodétermination soutient que l'être humain, de façon naturel, à tendance à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux qui sont : le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et et le besoin de relation à autrui, l'objet de ces mesures eudémoniques est d'interroger les individus tout en posant des questions à l'aide d'un questionnaire sur le vrai sens de la vie et de mieux connaître la signification de la satisfaction à l'égard de la vie².

2-4-2 Les déterminants du bien-être subjectif

La recherche de **Diener** indique qu'il n'y a aucun facteur déterminant du bien-être subjectif. Certaines conditions semblent nécessaires pour un bien-être subjectif élevé (p. ex., la santé mentale, relations sociales positives), mais ils ne sont pas, en eux-mêmes suffisants pour provoquer le bonheur³.

La plupart des individus ont une conception du bien-être subjectif qui repose généralement sur des réalités objectives. Bien que les gens puissent définir le bonheur dans leurs propres termes, les études auprès de nombreux pays ont montré que les facteurs que ces gens évoquent souvent sont des choses semblables et la plupart sont des choses qu'ils contrôlent dans la vie quotidienne et qui les rendent heureux. Cette partie propose en revue les facteurs déterminants de bien-être subjectif.

¹ Tinkler.L,Stephen Hicks op, cit, P: 04

² Tinkler.L,Stephen Hicks ,op, cit, P: 04

³ MICHAEL EID RANDY J. LARSEN, op, cit, p: 62

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

A- Les caractéristiques individuelles

Bien que les ressources puissent être externes, comme l'argent et les contacts sociaux, elles peuvent aussi être internes, tels que l'éducation, la confiance en soi et les compétences. Ces derniers ont examiné la relation entre les ressources et le bien-être subjectif ; puis ils ont constaté que les ressources internes telles que la confiance en soi et les compétences sont des meilleurs facteurs prédictifs de la satisfaction de vivre que les ressources externes comme l'argent. Les ressources internes peuvent être utilisées pour obtenir des ressources extérieures, alors que l'on pourrait utiliser des ressources externes inefficacement si les ressources internes sont absentes¹.

B- L'état de santé

En son sens le plus large « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Bien que cette définition ne se prête pas naturellement à la mesure, elle illustre néanmoins à quel point l'état de santé est un concept vaste et étendu et combien la santé agit sur de nombreux aspects de la vie. Par ailleurs, cette définition met également en lumière l'importance conjuguée des conditions de santé objectives et des appréciations subjectives de l'état de santé². Les déterminants de la santé peuvent se définir comme l'ensemble des « facteurs personnels, sociaux, économiques et environnementaux qui déterminent l'état de santé des individus ou des populations ». Ces facteurs influencent la santé soit directement, soit par leur effet sur un comportement ou une décision qui aura des retombées sur la santé des individus ou d'une population, et ils interagissent aussi entre eux. Ils ne cessent de s'élargir en fonction de notre compréhension des liens pouvant exister entre eux et la santé³.

A l'échelle de la société, les pays dont la population est en meilleure santé se caractérisent par des niveaux de revenu et de richesse plus élevés en moyenne, de plus hauts taux d'emploi et de participation aux activités politiques, de meilleures capacités de soutien des réseaux sociaux et un degré de satisfaction globale à l'égard de l'existence également plus élevé⁴. Notre état de santé dépend des interactions multiples entre ces facteurs sociétaux, environnementaux, socioéconomiques, biologiques et comportementaux, dont la plupart peuvent être modifiés par les politiques de santé et autres politiques publiques. Tous ces facteurs conjugués peuvent faire

¹ ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. Glossaire de la promotion de la santé, Division de la promotion, de la communication pour la santé, service éducation sanitaire et promotion de la santé, Genève, 1999, 25 p. [http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO_HPR_HEP_98.1_fre.pdf].

² OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P : 112

³ ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. Op, cit

⁴ OCDE (2011), Comment va la vie ? , op, cit, P : 112

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

qu'une personne restera en bonne santé ou tombera malade. Néanmoins, plusieurs aspects de l'état de santé, tels que les maladies chroniques, les troubles mentaux et la prévalence et l'intensité de l'incapacité restent difficiles à mesurer¹. La mise au point de mesures de meilleure qualité permettrait non seulement d'améliorer l'évaluation de la santé des individus mais aussi de mieux cerner l'efficacité des systèmes de santé en matière de prévention et de traitement des problèmes de santé et de concevoir des politiques plus performantes. Du reste, pour pouvoir mettre en œuvre les politiques les mieux adaptées, il est essentiel de mesurer certains des déterminants clés de la santé (par exemple, les comportements à risque) et de suivre leur évolution dans le temps. Il est en particulier important, de comprendre pourquoi certains groupes de population sont en moins bonne santé que d'autres et de concevoir et évaluer des politiques et interventions destinées à prévenir les maladies et à améliorer les résultats de santé dans ces groupes.²

C- Educations et compétence

L'éducation est importante non seulement pour chaque individu mais aussi plus largement pour l'ensemble de la société. L'éducation et les compétences ont un retour économique important sous la forme d'une productivité et d'une croissance économique accrues, d'une plus grande stabilité macroéconomique et politique, d'une baisse de la criminalité et d'une plus grande cohésion sociale. De surcroît, lorsque les sociétés modernes connaissent des changements structurels profonds, l'éducation a un rôle majeur à jouer dans la gestion de ces changements : les compétences sont un formidable passeport pour l'avenir en ce sens qu'elles confèrent aux individus et aux sociétés un grand potentiel d'innovation. Enfin, la valorisation des compétences des personnes situées au bas de l'échelle des revenus est essentielle pour contrer la tendance à long terme au creusement des inégalités de gains et de revenu observée dans de nombreux pays de l'OCDE³.

La recherche montre que les avantages liés à l'éducation tendent à se cumuler au fil des ans dès les premières années de la vie, et que les compétences ne s'acquièrent pas exclusivement grâce au système scolaire. Les résultats scolaires des élèves sont largement affectés par leur contexte familial, en particulier, par le niveau d'études de leurs parents. Cela signifie que certains enfants débutent leur scolarité en étant avantagés par rapport à d'autres, alors que les résultats scolaires des élèves influencent fortement leurs résultats universitaires. De plus, les personnes issues de

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. Op, cit, P : 112

² OCDE (2011), op, cit,, P : 112

³ OCDE (2011), op, cit, P : 112

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

l'enseignement supérieur sont plus susceptibles d'entreprendre une formation en cours d'emploi. La façon dont les inégalités s'aggravent suggère qu'il faut s'attaquer le plus tôt possible aux carences en termes d'éducation et faire bénéficier les élèves issus d'un milieu socio-économique plus défavorisé d'un soutien scolaire approprié pour compenser leur handicap de départ¹.

D- Les conditions matérielles de la vie

De nombreux facteurs influencent ce que nous ressentons et l'évaluation que nous faisons de notre qualité de vie. Certains de ces facteurs sont objectifs, par exemple le niveau de nos revenus et de notre pouvoir d'achat. Néanmoins, la qualité de vie ne dépend pas seulement du niveau de vie que nous avons atteint. Les critères objectifs sont certainement liés à notre bien-être subjectif, mais pas directement².

D-1 Le niveau de vie

Le niveau de vie est égal au **revenu disponible** du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage³.

Le but de la politique économique réside dans l'amélioration du niveau de vie des « agents économiques ». Cependant, comme pour les conditions de vie, la notion de niveau de vie reste complexe et ambiguë. La littérature économique contribue à certains égards à entretenir cette ambiguïté :

- Ambiguïté théorique : les définitions du niveau de vie semblent être aussi variées que le nombre d'auteurs ayant traité du sujet ;
- Ambiguïté de mesure : chaque définition donne droit à son lot de mesures.

Sans vouloir augmenter ce flou, nous dirons simplement que le niveau de vie est une notion quantitative et qualitative. C'est d'une part un montant de revenu, c'est-à-dire quelque chose de quantifiable et d'autre part, c'est aussi la manière dont ce revenu est dépensé, consommé en un ensemble de biens et services, dont on peut mesurer l'importance et la place relative par rapport aux autres postes.

D-2 La qualité de la vie

La notion de qualité de vie est apparue dans les années 1960 aux Etats-Unis. Elle est aujourd'hui définie par l'OMS comme « la perception qu'un individu a de sa place dans la vie, dans le contexte de la culture, et du système de valeurs dans lequel il vit, en relation avec ses objectifs,

¹ OCDE (2011), op,cité, P : 158

²Rapport Subjective well-being in Europe (Le bien-être subjectif en Europe)
<http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef09108.htm>, EF/09/108/FR 1

³ <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/niveau-de-vie.htm>, consulté le 24/09/2014

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

ses attentes, ses normes et ses inquiétudes ». C'est un concept très large qui peut être influencé de manière complexe par la santé physique du sujet, son état psychologique et son niveau d'indépendance, ses relations sociales et sa relation aux éléments essentiels de son environnement. La notion de qualité de vie épouse la même conception humaniste et holistique que la définition de la santé entendue comme un bien-être complet biopsychosocial¹. La nécessité d'indicateurs de la qualité de vie dépassant les indicateurs économiques traditionnels, tels que le produit intérieur brut (PIB), est reconnue par tous.

La qualité de la vie dépend des conditions objectives dans lesquelles se trouvent les personnes et de leur « capacités » (capacités dynamiques)², en effet il conviendrait d'améliorer les mesures chiffrées de la santé, de l'éducation, des activités personnelles et des conditions environnementales. En outre, un effort particulier devra porter sur la conception et l'application d'outils solides et fiables de mesure des relations sociales, de la participation à la vie politique et de l'insécurité, ensemble d'éléments dont on peut montrer qu'il constitue un bon prédicteur de la satisfaction que les gens tirent de leur vie³.

E- Les conditions du travail

L'accès à un emploi, et donc à un salaire, est essentiel au bien-être des individus. Non seulement un bon emploi permet de mieux maîtriser ses ressources, mais il donne aussi une chance de réaliser ses propres ambitions, de se perfectionner, de se sentir utile à la société et de renforcer son estime de soi, car il façonne l'identité et facilite les relations sociales⁴. La recherche montre également que le chômage a des effets délétères sur la santé physique et mentale ainsi que sur le bien-être subjectif, ce qui semble indiquer que l'incidence négative du chômage sur le bien-être va bien au-delà de la perte de revenu qu'il entraîne. Des éléments indiquent également que ces effets perdurent et que la capacité de résistance psychologique au chômage est faible⁵.

Les conditions de travail peuvent être aussi importantes que l'emploi lui-même du point de vue de leurs conséquences sur la vie des personnes, dans la mesure où l'on passe beaucoup de temps sur son lieu de travail. Pour beaucoup d'entre nous, le travail représente notre principale

¹Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D, Les préconisations du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi : quelques illustrations, Dossier L'économie française, édition 2010, P : 74

² Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D, op,cité, P : 74

³ Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D , op, cité, P : 74

⁴ OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 62

⁵ OCDE (2011), Comment va la vie ?, op, cité, P : 62

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

contribution à la société dans laquelle nous vivons, et c'est une source de fierté et de dignité. La qualité de l'emploi apparaît donc fondamentale¹.

F- Engagement civique et gouvernance

L'engagement civique, qui renvoie aux diverses activités à travers lesquelles les individus s'expriment sur le plan politique et contribuent au fonctionnement politique de la société, joue un rôle fondamental dans le bien-être individuel. L'expression politique fait partie des libertés et droits fondamentaux qui sont importants pour tous les êtres humains et auxquels tous ont des raisons d'accorder de la valeur. En outre, lorsque les individus ont la possibilité de prendre part à une décision, il y a plus de chances pour qu'ils s'y conforment puisque cette décision leur paraît juste. L'engagement civique peut aussi accroître le sentiment d'efficacité personnelle et de maîtrise de sa propre vie. Enfin, il permet aux individus de cultiver un sentiment d'appartenance à leur communauté, une confiance envers les autres et un sentiment d'intégration dans la société².

Au-delà de sa valeur intrinsèque, l'engagement civique renforce également l'efficacité des politiques publiques. En s'impliquant dans des activités politiques, les individus expriment ouvertement leurs préférences et leurs besoins, ce qui peut éclairer les politiques publiques et avoir ainsi une incidence sur le bien-être de la population³. L'expression politique est également susceptible de réduire les risques de conflits et de renforcer les chances de parvenir à un consensus au sujet des politiques publiques les plus importantes, ce qui conduit à une meilleure application des décisions des pouvoirs publics et à un renforcement des liens entre ces derniers et les citoyens. Enfin, l'expression politique accentue la responsabilité des décideurs politiques, ce qui se traduit par une amélioration de la gouvernance et, partant, des politiques publiques⁴.

La notion de gouvernance renvoie aux institutions à travers lesquelles le pouvoir est exercé dans un pays. La qualité de ces institutions joue un rôle important dans la qualité de vie des populations, car ce sont elles qui élaborent et mettent en œuvre les politiques publiques, définissent les réglementations et établissent l'Etat de droit. Une gouvernance publique qui allie qualité et efficacité renforce également la confiance envers le gouvernement et les

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ?* : op,cité, P : 62

² OCDE (2011), *op, cité*, P : 62

³ OCDE (2011), *op, cité*, P : 62

⁴ OCDE (2011), *op, cité*, P : 62

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

administrations publiques et par conséquent, améliore le bien-être¹. La bonne gouvernance peut donc être définie comme une relation de soutien mutuel entre les pouvoirs publics d'un côté et les citoyens de l'autre : l'autorité légitime des pouvoirs publics découle de l'adhésion des citoyens qui, à travers leurs activités politiques et civiques, influent sur le fonctionnement des gouvernements et des institutions publiques², la gouvernance, et en particulier le rôle des institutions, est mise en avant comme facteur central du développement dans les travaux académiques, on note les travaux de Acemoglu *et al*, Kaufmann, Kray et Maztruzzi, en 2006, résultats largement relayés au niveau des politiques publiques (voir les Documents Stratégiques de Réduction de la pauvreté – DSRP ; Herrera, Razafindrakoto et Roubaud, 2005a), très peu d'études s'intéressent aux liens entre les institutions et le bien-être subjectif. La principale analyse, pionnière sur cette question, est celle de Frey et Stutzer en 2002. Pour expliquer la perception du bien-être, ces deux auteurs mettent en avant des facteurs comme la gouvernance, la démocratie et le capital social, en plus d'autres variables plus ou moins classiques (telles que le revenu, la situation familiale, etc.)³.

En effet, la qualité des institutions influe sur les conditions de vie des individus (notamment sur les revenus, l'emploi, l'éducation, la santé, etc.) – des variables que l'on peut qualifier de « résultats » (*outcomes*), qui elles-mêmes ont un impact sur le bien-être subjectif.

Les institutions ont, donc, un effet indirect qui transite par les différentes réalisations individuelles auxquelles elles contribuent. Mais on peut se demander de surcroît si les institutions ont un « effet propre » direct sur le bien-être subjectif⁴.

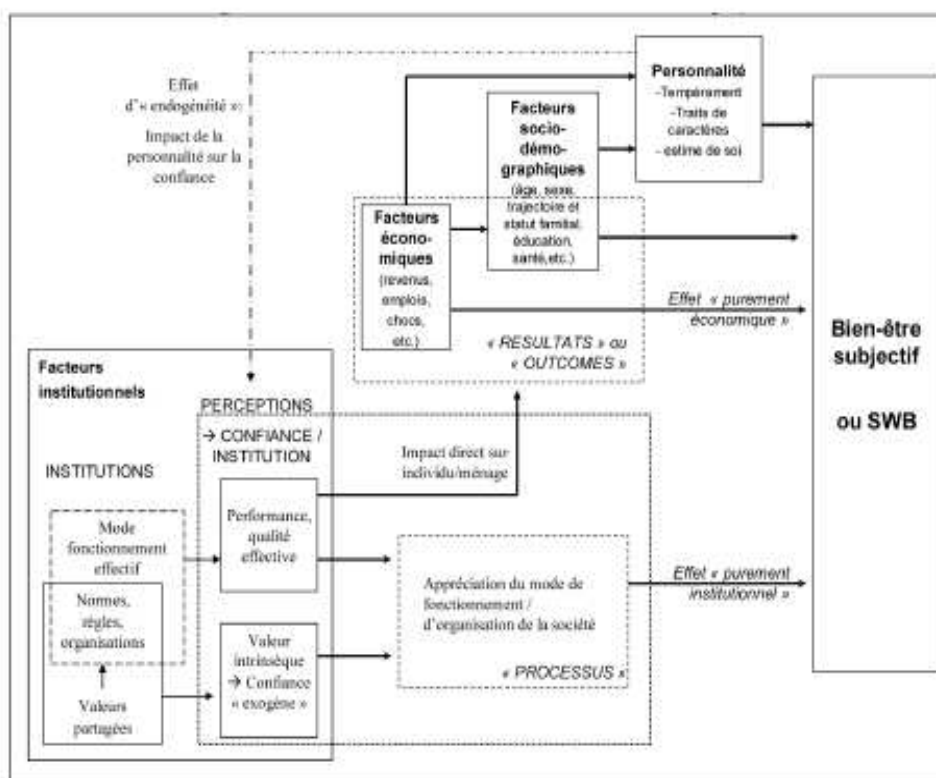
¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 206

² OCDE (2011), *op, cit*, P : 206

³ Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », *Afrique contemporaine*, 2006/4 n° 220, p. 191-223. DOI : 10.3917/afco.220.0191

⁴ Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, *op, cit*, p. 191-223.

Figure 13 : Canaux de transmission des institutions sur le bien-être perçu



Source : Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », *Afrique contemporaine*, 2006/4 n° 220, p.06

Les notions d'engagement civique et de gouvernance recouvrent plusieurs aspects difficiles à théoriser et à mesurer. L'une et l'autre ont été estimées à l'aide de divers indicateurs mais aucun de ceux qui existent actuellement ne sont réellement satisfaisants. Il est donc primordial d'améliorer les indicateurs de l'engagement civique et de la gouvernance pour mieux apprécier la satisfaction des individus en tant que citoyen, s'ils pensent que les institutions et politiques publiques servent l'intérêt commun et profitent aussi au citoyen ordinaire¹

G- Les services publics

En conséquence, les individus peuvent gagner beaucoup de différentes perspectives sur la façon dont les politiques publiques influent sur leur bien-être c'est-à-dire bâtir des institutions qui permettent aux individus d'atteindre leur niveau le plus élevé de bien-être².

La qualité des services publics influe sur le bien-être car par définition un service public est un service de l'intérêt général, du bien commun, de la collectivité. L'intérêt général est l'intérêt de tous. Il se distingue de l'intérêt collectif, de l'intérêt d'une collectivité ou d'un groupe car il doit

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ?* op, cité, P : 206

² Bruno S. Frey, Stutzer, A., Benz, M., Meier, S., Luechinger, S., Benesch, C., *Happiness A Revolution in Economics*, 2008, p: 11-12

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

prendre en compte l'ensemble des individus et des groupes présent et si possible à venir. Le bien commun est ce qu'un groupe d'individus ont en commun : des valeurs, des traditions, des instruments collectifs : école, hôpital, patrimoine... plus précisément la qualité des services publics elle permet d'influencer sur le bien-être individuelle¹.

H- La société civile

Aristote considère l'homme comme un « *animal politique, et que la participation à la vie politique est essentielle pour l'homme* »². Les études ont même montré que les institutions, la gouvernance sont de plus en plus citées comme facteurs de la relance économique, de la diminution de la pauvreté. Ces derniers représentent des éléments essentiels pour le bien-être d'une société. La perception du fonctionnement de l'administration public et l'opinion de la population sur son efficacité varie d'un pays à l'autre³

I- Les interactions sociales

L'être humain est une créature sociale. Mesurer les relations humaines et leur contribution au bien-être individuel et collectif est une entreprise difficile. La vie d'un individu est faite d'un nombre infini de relations sociales qui diffèrent par leur contexte et leur intensité: relations avec la famille, les amis, les voisins, les collègues ou avec des connaissances lointaines – même une interaction ponctuelle avec un inconnu dans la rue est une forme de contact social.

La fréquence des contacts avec autrui et la qualité des relations personnelles jouent un rôle fondamental dans le bien-être des individus. Passer du temps avec les autres – famille, amis, collègues – est une source de plaisir et les activités sont généralement plus gratifiantes lorsqu'elles sont pratiquées à plusieurs. De surcroît, les réseaux sociaux apportent un soutien matériel et psychologique pendant les périodes difficiles et ouvrent des perspectives professionnelles ou autres.

Par ailleurs, les relations qu'un individu entretient avec les autres ont des incidences au-delà de son cercle relationnel immédiat. Un réseau social bien établi peut être source de confiance dans les autres, de tolérance à l'égard de la diversité et de normes de réciprocité et faciliter les échanges d'informations et l'action collective. Les normes et valeurs communes et les réseaux sociaux dont elles sont issues sont essentiels à la formation de capital social. Le capital social

¹ Larminat.C , Gohel.N, La qualité dans les services publics, <http://www.hccaf.tn/fra-pdf/LA-QUALITE-DANS-LES-SERVICES-PUBLICS.pdf>, P : 01

² Manon.S, <http://www.philolog.fr/lhomme-est-par-nature-un-animal-politique-aristote/>, consulté le 20-06-2015

³ Bruno S. Frey,Stutzer.A, Benz.M,Meier.S, Luechinger.S,Benesch.C, Happiness A Revolution in Economics, 2008, p: 11-12

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

comme définition traduit l'idée selon laquelle les liens sociaux –les relations amicales, familiales et autres-ont des retombées positives qui ne se limitent pas au plaisir intrinsèque qu'elles procurent. Bien qu'ils existent de nombreuses définitions du « capital social », il est communément admis que le capital social se constitue des réseaux sociaux, et des valeurs partagées qu'ils génèrent, comme la confiance, la tolérance pour la diversité, le civisme, la réciprocité et le soutien mutuel, il exerce une influence déterminante sur d'autres aspects du bien-être comme la participation démocratique, la délinquance, l'état de santé et le dynamisme des sociétés et des économies¹.

J- L'environnement local

La qualité de l'environnement influe sur le bien-être. Un environnement de mauvaise qualité, notamment parce que l'air et l'eau sont pollués, peut se traduire par des problèmes de santé, et certaines formes de pollution peuvent réduire la valeur d'agrément du milieu naturel. Et même si l'état actuel de l'environnement n'a pas pour le moment d'effets nocifs sensibles, il peut en avoir pour les générations futures, et donc être préjudiciable au bien-être des individus d'aujourd'hui qui sont soucieux du niveau de vie des générations à venir. Les préoccupations concernant le changement climatique illustrent bien cet aspect intertemporel du bien-être².

La qualité de l'environnement est une dimension essentielle du bien-être des personnes dans la mesure où la salubrité de l'environnement a une grande influence sur la qualité de vie des individus. L'impact sur la santé humaine des polluants présents dans l'environnement, des substances dangereuses et du bruit est considérable. En marge de ses effets sur la santé humaine, l'environnement possède également une valeur intrinsèque : de nombreuses personnes attachent de l'importance à la beauté et à la salubrité de l'endroit où elles vivent et s'inquiètent de la dégradation de la planète et de l'appauvrissement des ressources naturelles³.

2-4-3 Les limites de l'utilisation des indicateurs de bien-être subjectif :

L'utilisation des indicateurs de bien-être subjectif se heurte à deux grandes difficultés :

- Premièrement, les facteurs qui font qu'une personne est satisfaite de son existence peuvent être contestables d'un point de vue éthique ou être influencés par des caractéristiques personnelles auxquelles l'individu s'adapte, même si elles ne sont pas bonnes intrinsèquement.

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 186, 187

² Indicateurs alternatifs du bien-être, *Réformes économiques* 1/ 2006 (n°2), www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2006-1-page-133.htm, P. 133-148

³ OCDE (2011), *Comment va la vie ?* op, cit, P : 234

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Par conséquent, les informations tirées des mesures du bien-être subjectif doivent être utilisées en parallèle avec des indicateurs axés sur des aspects objectifs de l'existence.

- La deuxième difficulté se résume à la question de savoir si les appréciations subjectives sont véritablement mesurables, autrement dit si : tous les individus comprennent la question de la même manière et y répondent selon des normes identiques ; et si les réponses ne pourraient pas être influencées par des facteurs externes transitoires. Un vaste *corpus* de recherches récentes montre que ces défauts ont peu d'effets sur les mesures subjectives du bien-être et qu'il est possible d'effectuer des comparaisons fiables entre différents groupes de personnes. Après avoir été longtemps reléguées au champ des recherches académiques, ces mesures sont de plus en plus largement acceptées¹.

Le tableau suivant présente les différents indicateurs du bien-être qui ont en général ont des problèmes en termes de fiabilité, la validité et la comparabilité entre les nations. Cependant, ces problèmes peuvent être atténués par la conception de l'enquête minutieuse ou méthodes de mesure appropriées.

¹ OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P : 292

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

Tableau 07 : Un cadre pour des indicateurs objectifs et subjectifs

Dimensions du bien-être	
Objectif	Subjectif
<p>Niveau de vie RNB par habitant; consommation/habitant; Espérance de vie</p>	<p>Bien-être subjectif Satisfaction avec la vie; Satisfaction avec la santé</p>
<p>Participation à la vie économique Taux d'emploi; Taux de chômage</p>	<p>Pauvreté subjective Revenu perçu comme se situant en-dessous d'un revenu permettant de joindre les deux bouts</p>
<p>Distribution du revenu monétaire Taux de pauvreté; Distribution du revenu (indice de Gini)</p>	
Dimension politique, civique et institutionnelle	
Objectif/Comportement	Subjectif/Attitudes
<p>Participation formelle Participation aux élections; Participation à des associations politiques et civiques, partis politiques, syndicats, organisations professionnelles, humanitaires, environnementales ...</p>	<p>Confiance dans les institutions Parlement, justice, police, figures politiques, partis politiques, système éducatif, système de santé, gouvernement</p>
<p>Engagement politique et civique informel Participation à des manifestations, boycott de produits, porter un badge, signer une pétition</p>	<p>Intérêt pour la politique Basé sur la question « A quel point diriez-vous que vous êtes intéressé par la politique?... »</p>
Dimension socio-culturelle (capital social)	
Objectif/Comportement	Subjectif/Attitudes
<p>Participation à des associations Participation à des associations culturelles, sociales et sportives</p>	<p>Confiance interpersonnelle Indicateur de confiance</p>
<p>Contacts informels Fréquence de contact avec des amis et collègues, Aide bénévole (en dehors de la famille) disponible si besoin</p>	<p>Perception de l'immigration Acceptation de l'immigration; Acceptation de la diversité; Perception de l'importance économique de l'immigration</p>

source :Zahlen.P, Indicateurs objectifs et subjectifs de qualité de vie dans le „rapport travail et cohésion sociale“ du Service Central De La Statistique Et Des Etudes Economiques TATEC, 2009, P : 04

Van Hoorn définit la *fiabilité* d'un indicateur comme une qualité générale c'est-à-dire son consistance et sa capacité à donner les mêmes résultats dans la même mesure Pour bien-être subjectif, des différences mineures dans les circonstances et caractéristiques techniques de questionnaire affecter le niveau déclarée de SWB. Dans générale, la fiabilité des mesures SWB est sensiblement plus faible que les autres microéconomiques variables (comme le revenu

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

personnel). Des études montrent que les mesures les plus avancées, tels que des questionnaires portant sur plusieurs articles, génèrent des scores SWB plus fiables¹

En termes de *validité*, une mesure est valable si elle saisit le concept à l'intention de capturer. Le défi de mesures SWB est qu'ils sont sensibles à la vie mineure événements. Cependant, la littérature a trouvé que les erreurs semblent généralement d'un hasard plutôt que de nature structurelle, et donc ne veut pas dire que la mesure est systématiquement biaisée²

2-5 Bien-être et les grands phénomènes économiques : discussions

2-5-1 Croissance économique et bien-être :

La croissance économique et le bien-être matériel collectif sont généralement associés. À court terme, il est assez peu discutable que la croissance économique détermine le niveau du bien-être social ; si la croissance est faible, le chômage augmente, les revenus ont tendance à stagner, les contraintes sur la consommation deviennent plus fortes et, au total, le niveau de bien-être est en moyenne plus faible que dans les périodes de croissance forte de l'économie et des revenus.

Pourtant, on peut discuter la pertinence de l'utilisation du PIB par tête pour mesurer l'évolution du bien-être sur longue période. La critique habituelle de l'utilisation de cet indicateur repose sur le caractère limité des informations qu'il synthétise. De fait, le calcul du PIB exclut une partie des activités hors marché ou qui relèvent du monde informel du travail domestique ou du bénévolat³.

Le calcul du PIB exclut aussi la prise en compte de l'environnement dans lequel vivent les individus, si bien que la croissance des activités polluantes ou néfastes du point de vue de la santé augmente le PIB du montant de la production supplémentaire sans aucun ajustement pour dégradation de l'environnement. De manière plus générale, le PIB ne tient pas compte des facteurs non strictement économiques qui peuvent influencer sur le bien-être de la population : qualité de l'environnement naturel et culturel, qualité des relations sociales, conditions de travail des actifs, bonne ou mauvaise couverture assurantielle des risques de la vie (en particulier en matière de santé), etc. Pour tenir compte de ces limites, des travaux statistiques ont cherché à étendre le champ des variables prises en compte pour la mesure du bien-être. Ils ont abouti à la mise en place d'indicateurs dits de « développement humain » publiés depuis 1990 par le Programme des Nations Unies pour le développement. Ces indicateurs sont toutefois

¹ Conceição.P,Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p 19

² Conceição.P,Bandura.R ,op,cité, p 19, 20

³ CORNILLEAU.G, croissance économique et bien-être « article de la revue de l'OFCE, Janvier 2006, P : 12,13

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

relativement peu lisibles et leur mise en œuvre implique des hypothèses très fortes sur le poids des différents « facteurs » de bien-être. Le PIB par habitant reste par ailleurs un des principaux sous indicateur du développement humain, sans plus de réflexion sur l'information qu'il véhicule du point de vue du bien-être¹.

2-5-2 Produit Intérieur Brut par habitant et bien-être

On peut ajouter aussi que **Kuznets** a noté dans l'introduction du premier ensemble de comptes dans les années 1930, les prix qui sont utilisés pour déterminer la valeur et l'agrégat de PIB sont basés sur la répartition actuelle des revenus. Les prix ne tiennent pas compte de l'impact des externalités positives et négatives et même **Nordhaus** ajouta que le produit intérieur brut exclure les investissements dans la R&D et d'autres biens incorporels. Plus largement, de nombreux déterminants d'utilitaire ne sont pas inclus².

2-5-2-1 Paradoxe d'Esterlin :

Dans son article de 1974, **Richard Easterlin**³ a mis en évidence le paradoxe suivant : une hausse du PIB n'entraîne pas nécessairement une hausse du niveau de bien-être ressenti par les individus.

Ce constat, connu sous le nom de **paradoxe d'Esterlin**, se fonde sur des sondages de grande envergure réalisés à partir des années 1940 aux Etats-Unis, dans les pays développés et les pays émergents, ces sondages ont révèlè que le lien entre revenu et bonheur n'est pas aussi direct et évident qu'on pourrait le croire. Il semble même que la corrélation à long terme entre le bonheur et le revenu soit très faible.

Ce paradoxe est l'une des réflexions à la base de **l'économie du bien-être**. Les travaux de **Richard Easterlin** ont aussi inspiré la création d'un indicateur statistique : le bonheur intérieur net (BIN).

- Les caractéristiques de ce fait stylisé :

Le paradoxe d'**Eastelin** selon lequel, le niveau de revenu n'est pas un critère suffisant pour mesurer le bien-être des individus, ne s'applique pas partout de la même manière. A l'intérieur

¹ CORNILLEAU.G, op, cité

² Alan B. Krueger, Measuring the Subjective Well- Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well- Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009, p: 107

³ Richard Easterlin est un économiste américain né en 1926 à Ridgefield Parck, New Jersey. Il a été professeur d'économie à l'université de Californie du Sud. Il a également été président de l'Economic History Association de 1970 à 1980. Easterlin, considère comme l'un des fondateurs de l'économie du bien-être, a mis en évidence le paradoxe qui porte son nom dans un article paru en 1974 : Does economic growth improve the humain lot ? Some empirical evidence.

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

d'un pays les plus riches sont les plus heureux. Dans les pays en développement, le niveau de revenu a un effet significatif sur le bonheur, jusqu'au point où la survie n'est plus une préoccupation pour la majorité de la population. Quand la liberté et la sécurité sont acquises, la croissance économique n'a plus un effet aussi direct sur le bien-être de la population. En revanche, dans les pays industrialisés, la croissance économique ne s'accompagne pas forcément d'une augmentation du bonheur de la population. Plusieurs causes peuvent expliquer ce paradoxe :

- Les gens s'habituent à la hausse de leur niveau de vie et en retirent de moins en moins de bonheur : c'est-à-dire ce qu'on appelle **l'adaptation hédonique**.
- Les individus ont tendance à se comparer à leurs voisins et à être jaloux : l'argent ne les rend heureux qu'à condition d'en avoir plus que leur voisin. Si tous les revenus augmentent en même temps le bonheur moyen n'augmente pas¹.

Les explications proposées pour rendre compte du paradoxe d'Easterlin reposent sur une représentation modifiée du lien entre revenu et satisfaction. Il s'agit de « prendre au sérieux » l'idée selon laquelle dans le revenu d'une personne, il y a en quelque sorte plusieurs éléments qui agissent de manière différente sur sa satisfaction, dont la perception passe par des canaux différents : d'une part, un revenu qui sert de niveau de référence, et d'autre part, la partie du revenu individuel qui s'écarte de cette norme. Ce niveau de référence est néfaste à la satisfaction, il constitue en quelque sorte un déflateur de la satisfaction que l'individu retire de son revenu.

Ainsi, si l'on représente par y_t le revenu individuel à l'année t , par y_t^* le revenu de référence à l'année t et par U_t la satisfaction individuelle à la même période, on peut écrire une relation simple du type :

$$U_t = \beta_1 \ln(y_t) + \beta_2 \ln(y_t / y_t^*) + Z_t$$

Où le vecteur Z inclut les variables socio-démographiques (sexe, âge, etc.) et les caractéristiques de l'emploi de l'individu (s'il travaille).

Il s'agit alors d'estimer de manière micro-économétrique, à l'aide de données individuelles, la relation entre satisfaction, revenu de référence et revenu « résiduel », autrement dit les coefficients β_1 et β_2 . On voit qu'une question essentielle va être de connaître l'importance

¹ <http://www.infinance.fr/articles/bourse/formation-conseil/article-richard-easterlin-un-theoricien-de-l-economie-du-bien-etre-456.htm>

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

relative du terme y_t / y_t^* par rapport à y_t , c'est-à-dire de β_2 par rapport à β_1 . Mais auparavant, la question est de savoir ce qui constitue la variable y_t^{*1} .

2-5-3 Revenu et bien-être

Le bonheur Objectif est une approche physiologique qui vise à capturer le bonheur à travers la mesure des données plus économiques². Si le lien entre revenu et utilité est central, bien qu'indirect, au sein de la théorie économique, la vérification empirique de ce lien n'a pas toujours donné lieu à une confirmation univoque.

En particulier, une série d'études inaugurée par **Easterlin** (1974) suggère que le bien-être moyen d'une population ne semble pas augmenter avec son niveau de richesse. Or, si revenu et bien-être ne sont pas synonymes, au niveau individuel et national, les objectifs de la politique économique, ainsi que les agrégats de la comptabilité nationales doivent être rectifiés. En particulier, si l'augmentation du revenu individuel n'est recherchée que pour des motifs de rivalité sociale et non pas en tant que telle, alors la croissance, loin de révéler les préférences des agents est au contraire le résultat d'un arbitrage regrettable en faveur de la consommation et au détriment du loisir. Les données subjectives conduisent-elles effectivement à relativiser la préférence pour la consommation que semblent révéler les comportements des agents des pays développés ? Les travaux évoqués dans les paragraphes suivants révèlent en réalité un lien fort et positif entre bien-être et revenu, mais dont la mesure dépend de la méthode utilisée et du type de données employées. Cette section souligne les dangers liés à un usage « naïf » des données subjectives³.

2-5-4 Inégalités et bien-être

La littérature économique fait état de diverses mesures de l'inégalité. Les professionnels utilisent trois mesures principales de l'inégalité : les indices de Gini, de Theil et d'Atkinson.

2-5-4-1 Indice de Gini

L'indice de Gini est la mesure de l'inégalité la plus couramment utilisée, mais également parce qu'elle possède des propriétés intéressantes qui renseignent l'analyse politique. Le coefficient de Gini est une statistique de résumé qui varie le plus souvent entre zéro et un.¹ Un indice de Gini

¹ CLARK.A, SENIK.C, « La croissance rend-elle heureux ?, La réponse des données subjectives », WORKING PAPER N° 2007 – 06, P : 10

² CONCEICAO.P, BANDURA.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature, p 05

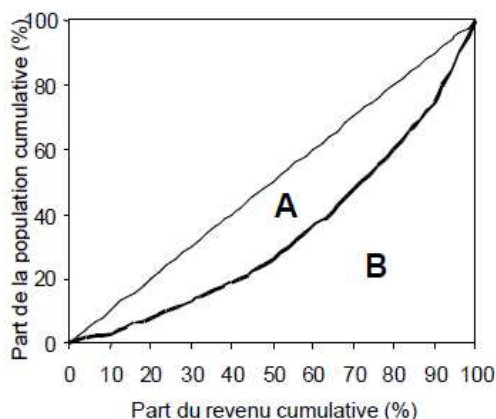
³ SENIK.C , Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, WORKING PAPER N° 2002-2, P : 12,13

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

égal à zéro indique une égalité parfaite des revenus : tous les individus ou ménages ont exactement le même revenu par habitant ou par équivalent-adulte. Un indice de Gini égal à un est synonyme d'inégalité complète ; en d'autres termes, un individu ou un ménage détient tout le revenu, et que les autres n'en ont aucun¹.

L'indice de Gini peut également être une mesure de l'inégalité découlant d'axiomes sur la justice sociale. il représente à la fois une mesure purement statistique de la variabilité et une mesure normative de l'inégalité, il peut être représenté graphiquement comme une fonction de la courbe de Lorenz.

Graphique 02 : courbe de Lorenz et indice de Gini²



Source : Quentin Wodon , Shlomo Yitzhaki, *nequality&SW_je_5*, Volume 1 – Techniques principales et questions interdisciplinaires, Chapitre 2 : Inégalité et bien-être social, April 26 2002, P : 04

La valeur de l'indice de Gini représente la différence attendue dans les revenus de deux individus ou ménages choisis au hasard dans la population globale³. En termes de bien-être social (concept présenté plus en détail dans la section 2.5.1), si les individus ou les ménages évaluent leur niveau de bien-être d'une part en termes absolus (c'est-à-dire le revenu ou la consommation dont ils disposent) et d'autre part en termes relatifs (de combien ils disposent par rapport aux autres), on peut représenter le niveau de bien-être social (W) dans une société comme étant égal

¹ *Quentin Wodon , Shlomo Yitzhaki, nequality&SW_je_5, Volume 1 – Techniques principales et questions interdisciplinaires, Chapitre 2 : Inégalité et bien-être social, April 26 2002, P : 04*

² l'axe horizontal indique la part cumulative de la population classée par ordre croissant de revenu par habitant. L'intervalle de 0 à 10 correspond au décile inférieur du revenu, alors que l'intervalle de 90 à 100 correspond au décile de revenu supérieur. L'axe vertical représente la part de revenu dont bénéficie le pourcentage correspondant de la population. On peut voir, par exemple, que 20 % des ménages les plus pauvres détiennent environ 5 % du revenu total de l'échantillon.

³ Par exemple, un indice de 0,60 signifie que si le revenu moyen par habitant de la population est de 1 000 dollars (tous les montants en dollar sont exprimés au taux actuel), la différence attendue dans le revenu par habitant de deux ménages choisis au hasard sera de 600 dollars (60 % du revenu moyen de 1 000 dollars).

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

au produit du revenu moyen (m) multiplié par la soustraction de un et de l'indice de Gini (G), soit $W = m(1 - G)$. Avec un coefficient de 0,60, une société ayant un revenu moyen par habitant de 1 000 dollars aurait un niveau de bien-être social de 400 dollars. Il serait inférieur au niveau de bien-être social d'une société ayant un revenu moyen par habitant ou équivalent de 800 dollars et un indice de Gini de 0,40, ce qui donnerait un niveau de bien-être social de 480 dollars. Bien que ce type de comparaison du bien-être social de deux sociétés dépende de la structure de pondération distributionnelle implicite dans l'utilisation du coefficient de Gini, on peut la généraliser à d'autres structures de pondération ou préférences sociales lorsque l'on utilise l'indice de Gini « élargi » au lieu de l'indice de Gini standard. (L'indice de Gini élargi, présenté plus loin, apporte une souplesse dans les préférences sociales.)¹

L'indice de Gini a une représentation géométrique, de sorte que l'on peut visualiser les différences d'inégalité entre les autres types de répartitions, de même que l'impact différentiel des diverses sources de revenu ou de consommation. L'indice de Gini repose sur de solides fondations théoriques, ce qui n'est pas le cas de certaines autres mesures de l'inégalité. En qualité d'indice normatif, le coefficient de Gini représente la théorie de la privation relative².

Plus précisément, l'indice de Gini élargi peut prendre en compte plusieurs préférences sociales pour ce qui est des pondérations placées sur les différentes parties de la répartition du revenu ou de la consommation lorsque l'on mesure l'inégalité. Cela est important pour apporter une souplesse dans l'évaluation des programmes et politiques de développement. Par exemple, lorsque l'accent est placé sur la réduction de la pauvreté, les décideurs qui utilisent des pondérations distributionnelles dérivées de la pauvreté pour évaluer l'impact de programmes sociaux et autres politiques publiques sur le bien-être ne placent implicitement aucune pondération sur le bien-être des non-pauvres. On remarque un manque de souplesse similaire avec le coefficient de Gini standard, dont les pondérations sont fixes et plus lourdes au niveau du mode ou du point médian de la répartition. Pour donner un cadre d'évaluation qui prend en compte les bénéfices pour tous les membres de la société, même pondérés différemment, les décideurs peuvent utiliser l'indice de Gini élargi au lieu de l'indice de Gini standard.

Les pondérations placées sur divers membres de la population peuvent alors varier depuis une situation dans laquelle seule importe le bien-être des membres les plus pauvres de la société (dite

¹ Quentin Wodon, Shlomo Yitzhaki, *nequality&SW_je_5*, Volume 1 – Techniques principales et questions interdisciplinaires, Chapitre 2 : Inégalité et bien-être social, April 26 2002, P : 04

² qui est une théorie sociologique expliquant les sentiments de privation entre des individus de la société

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

« maximin » de Rawls) jusqu'à l'indifférence totale envers l'inégalité. Comme c'était le cas avec l'indice de Gini, l'indice de Gini élargi est basé sur la zone comprise entre la ligne inclinée à 45 degrés et la courbe de Lorenz¹.

2-5-4-2 Indice de Theil

L'indice de Theil (1967) mesure l'écart entre le poids d'un individu (ou d'un groupe) dans la population et le poids de son revenu dans le revenu total. Sa valeur varie entre 0, la situation d'égalité et $\log N$, dans le cas où tous les revenus sont nuls, sauf un. Il mesure de « l'entropie » de la distribution des niveaux de vie, il est d'autant plus élevé que la distribution s'éloigne de la situation d'égalité absolue. Il possède une propriété de décomposabilité : si la population se partage en plusieurs sous-populations P1, ..., PH. Dans chacune, on peut mesurer, par l'indice de Theil, l'inégalité de la répartition des niveaux de vie. On peut d'autre part considérer la distribution des niveaux de vie de H individus représentatifs de chacune des sous-populations et calculer son degré d'inégalité par l'indice de Theil.

L'indice de Theil de la population globale est la somme (pondérée) des inégalités dans chaque sous-population (inégalité intraclasse) et de celle de la distribution d'individus représentatifs de chacune d'entre elles (inégalité interclasse)².

Soit y_i le revenu de l'individu i appartenant à une population de N individus et μ le revenu moyen, l'indice s'écrit :

$$T = \frac{1}{N} \sum \frac{y_i}{\mu} \log \frac{y_i}{\mu}$$

Cet indice accorde un peu plus d'importance à l'inégalité dans le bas de la distribution qu'à l'inégalité parmi les riches. Moins couramment utilisé que l'indice de Gini, l'indice de Theil présente néanmoins des atouts pratiques incontestables. Son principal intérêt est de pouvoir se décomposer à l'infini en partitionnant la population puis en redécomposant chacun des groupes en différents sous-groupes, cela afin d'analyser l'évolution des inégalités dans et entre différentes sous-populations. Cependant son expression mathématique, qui utilise la forme logarithmique, limite son usage à des valeurs non nulles³.

¹ *Quentin Wodon, Shlomo Yitzhaki, nequality&SW_je_5, Volume 1 – Techniques principales et questions interdisciplinaires, Chapitre 2 : Inégalité et bien-être social, April 26 2002, P : 04*

² *Insee Références, édition 2016 - Dossier - Évolution des inégalités de niveau de vie...P : 16*

³ *Insee Références, édition 2016, op, cit, P : 16*

Chapitre 02 : Mesures objectives et subjectives du bien-être

2-5-4-3 Indice d'Atkinson

L'indice d'Atkinson initié par Anthony B. Atkinson est un indice de l'inégalité des revenus basé sur la théorie économique du bien-être. Cet indice est une mesure du gain potentiel (en termes d'utilité sociale) d'une redistribution des revenus. Si A est égal à 0,04 alors on peut obtenir le même niveau d'utilité sociale avec seulement le 96 % du revenu total « $1-0.04$ » *100 »

L'indice d'Atkinson détecte une différence dans la répartition des revenus dans les bas revenus par rapport à celle dans les hauts revenus. Ceci n'est pas le cas avec l'indice de Gini, qui est une mesure très connue de l'inégalité des revenus¹.

2-5-5 Pauvreté et bien-être

L'analyse de la pauvreté, quel que soit les régions pays en développement ou industrialisés, implique une identification du bien-être des ménages et des individus. on peut ajouter aussi que la controverse conceptuelle relative au choix des dimensions du bien-être – «utilité» versus «capacités» vient se greffer une discussion quant à l'appréhension empirique du niveau de vie des ménages. En effet, il est parfois soutenu qu'un indice fondé sur la disponibilité de certains actifs physiques des ménages, a la capacité de constituer une bonne approximation de la richesse à long terme de ces derniers².

2-6 Conclusion

Dans cette partie, en premier temps nous avons abordé la définition de la mesure du bien-être objectif (économique), en explorant d'une façon plus explicite, directe ces différents déterminants et ces mesures on peut conclure que malgré les défauts des mesures objectif ou les mesures du bien-être économique y compris le PIB, il est encore largement utilisé comme un indicateur de bien-être. Cependant, il est admis que le bien-être est un phénomène multidimensionnel, qu'il englobe tous les aspects de la vie humaine. Ainsi, différentes approches ont été prises pour aller au-delà du PIB pour mesurer, conceptualiser le bien-être d'une manière plus globale comme l'IDH. En deuxième lieu nous avons frôlés la nécessité des mesures subjectifs qui complètent les mesures objectives car elles fournissent des informations sur les aspects de la qualité de vie que ne parviennent pas à saisir les mesures conventionnelles.

¹ Atkinson, AB, On the measurement of economic inequality. *Journal of Economic Theory*, 2 (3), pp. 244-263, 1970, P : 250

² Lachaud. J-P, Bien-être des ménages et pauvreté au Burkina Faso. Dépenses versus actifs : choix pragmatique ou conceptuel ?, DOCUMENT DE TRAVAIL NO. 56, <http://ged.u-bordeaux4.fr/ceddt56.pdf>, P : 05

Chapitre 03

*Revue de la littérature empirique sur les
mesures du bien-être dans le monde*

3-1 Introduction

Ces dernières années, un regain d'intérêt s'est manifesté pour tenter de mieux comprendre les facteurs qui déterminent le développement économique d'un pays ainsi que sa croissance économique, ceci est important car un taux de croissance plus élevé signifie une production nationale plus élevée, et par conséquent des niveaux de vie potentiellement plus élevés et une capacité accrue à atteindre les objectifs économiques et sociaux.

Pour combiner les données empiriques issue des expériences et les éléments d'analyse fournis par la science économique, nous allons nous doter un survol de la littérature économique empirique dans le domaine de bien-être, voir tous ses composants de 1960 jusqu'au aujourd'hui.

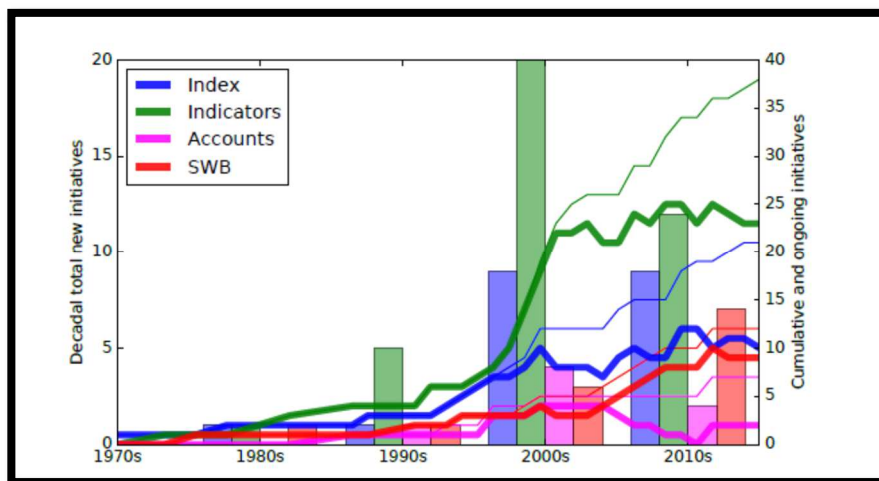
Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Avant de commencer la présentation de l'évolution des indicateurs du bien-être nous voulons faire un petit survol sur l'étude de Chris Barrington-Leigh et Alice Escande, intitulée de l'étude « Mesurer les progrès et le bien-être: un examen comparatif des indicateurs »¹.

L'étude a montré une nouvelle base de données d'échantillonnage des indicateurs de bien-être et de progrès mis en place depuis les années 1970 à toutes les échelles géographiques.

Barrington-Leigh and all, ont quantifiés les tendances de la base institutionnelle, de la méthodologie et du contenu des indicateurs qui visent à saisir les conceptions les plus larges du progrès social humain., aussi l'étude accorde une attention particulière aux rôles de la durabilité et du bien-être subjectif, et elle constate que certains types d'indicateurs sont plus efficaces en termes de transparence, de responsabilité et de longévité. La taxonomie des auteurs englobe des comptes de \ progrès libellés en monnaie ", des ensembles non agrégés d'indicateurs, d'indices et de mesures axés sur le bien-être subjectif. Ils constatent qu'une innovation la plus prometteuse est constituée par les indices dont les pondérations sont imputables à des données empiriques, en particulier au moyen de modèles.

Graphique 03 : Indicateurs, indices, comptes et mesures subjectives



Source : Mesurer les progrès et le bien-être: un examen comparatif des indicateurs : Chris Barrington-Leigh_ and Alice Escande, Publié en Social Indicators Research, doi:10.1007/s11205-016-1505-0, 2017, P : 14

Le graphique montre la répartition de ces types en fonction de leur date de création. Selon cet échantillon, les systèmes de comptes ont un faible taux de survie à partir d'un pic d'innovation au début des années 2000. Les indices (à l'exclusion de ceux présentés dans la catégorie

¹ Mesurer les progrès et le bien-être: un examen comparatif des indicateurs : Chris Barrington-Leigh_ and Alice Escande, Publié en Social Indicators Research, doi:10.1007/s11205-016-1505-0, 2017, P : 14

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

SWB) ont un taux de survie global d'environ 50% à ce jour, tandis que les ensembles d'indicateurs non agrégés se sont nettement mieux comportés. Presque tous les indicateurs orientés SWB les plus récents sont toujours en production.

Les barres verticales montrent la classification des nouvelles mesures dans notre base de données par décennie. La catégorie du bien-être subjectif (SWB) comprend des mesures exclusivement composées d'évaluations subjectives, ainsi que des indices agrégés selon des poids dérivés de modèles empiriques de satisfaction à l'égard de la vie. Sont exclus de \ Index "les indices qui t également dans la catégorie SWB. Les lignes fines donnent une résolution temporelle plus élevée, indiquant le nombre cumulé de nouvelles mesures au fil du temps. Les lignes épaisses tiennent compte de la longévité des indicateurs, indiquant le nombre de mesures chaque année.

Ce travail, nous montre que les mesures du bien-être seront généralement séparées des systèmes de comptes qui suivent les indicateurs environnementaux, dont beaucoup ne seront pas soumis à agrégation de manière significative. Enfin, les actifs environnementaux, sociaux, humains et physiques qui soutiennent le bien-être et l'intégrité environnementale devraient et continueront d'être suivis séparément, avec une ampleur et des détails croissants. Certains de ces actifs peuvent être comparables à la manière dont nous l'avons décrit pour les comptes libellés en argent, mais une telle agrégation ne sera jamais complète.

3-2 Quelques initiatives nationales et internationales et faits stylisés

Le Système statistique européen a Mis en place (2011) un Groupe sur “la mesure du progrès, du bien-être et du développement durable” dont la mission est de traduire les recommandations du rapport de Stiglitz en plans d’actions concrètes. L’initiative «Mieux vivre» (OCDE (2011)) : élaboration d’un indice de mesure du bien être basé sur 11 dimensions axées sur les conditions de vie matérielles (logement, revenu et emploi) et la qualité de vie (communauté, éducation, environnement, gouvernance, santé, satisfaction de la vie, sécurité et conciliation travail et vie privée) .

L’office statistique de l’Angleterre a lancé, en 2010, une initiative pour le développement d’indicateurs de mesure et de suivi du bien-être. L’approche est basée sur un débat national sur ce qui importe le plus à la population. Les dimensions retenues sont l’économie, le bien-

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

être individuel, les relations sociales, l'environnement de vie, la situation matérielle propre, la gouvernance, la santé, l'éducation, l'environnement naturel.

KOSTAT (Corée du Sud) a lancé, depuis 2008, une initiative pour mesurer la qualité de vie de la population par le suivi d'un ensemble d'indicateurs objectifs et subjectifs articulés autour des conditions matérielles, de la santé, l'éducation, la culture et loisirs, la famille et la communauté, l'engagement civique, la sécurité, l'environnement et le bien être subjectif.

L'INSEE a développé, en 2010, une mesure de la « qualité de vie » s'appuyant aussi bien sur des conditions de vie matérielles que sur des dimensions immatérielles.

Bien que la revue de la littérature sur la perception subjective du bien-être soit en expansion rapide, un certain nombre des faits stylisés ont été faits à partir des études portant sur les pays développés, aucune généralisation n'est encore possible sur l'ensemble des pays en développement. Néanmoins, on cite des travaux portant sur une dizaine des pays en développement tels que le Népal, Jamaïque, Afrique du sud, Mexique, Madagascar... Il existe trois faits stylisés faisant l'objet d'un large consensus :

1) En premier lieu et de façon unanime, l'ensemble des travaux s'accorde sur le fait qu'il existe une corrélation positive entre le bien-être subjectif et le niveau des revenus (indicateur monétaire le plus souvent retenu, Easterlin, 2001). IL est également retenu que cette corrélation n'est pas parfaite. Ces constats, qui se trouvent aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement, constituent sans doute les résultats les plus robustes de l'ensemble de la littérature empirique sur ce thème.

2) La corrélation positive observée dans les études en coupe transversale s'affaiblit, voire disparaît lorsqu' on passe à des comparaisons intertemporelles (que ce soit en examinant des cohortes ou en panel). Ainsi, sur le cycle de vie, le niveau moyen du bien-être subjectif demeure globalement constant malgré l'accroissement substantiel des revenus .

3) Malgré le fait que le bien-être subjectif, d'une cohorte reste constant tout le long du cycle de vie, les individus pensent que leur situation était pire dans le passé et qu'elle s'améliorera dans le futur.

Ces trois faits stylisés semblent solidement établis, les auteurs divergents quant à l'interprétation qu'on peut faire. Concernant la corrélation partielle en coupe transversale entre le bien-être subjectif et niveau des revenus, plusieurs hypothèses ont été avancées. Celle qui est

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

le plus couramment admise est que la perception subjective du bien-être n'est pas déterminée uniquement par des revenus courants, mais par un ensemble des variables relevant de la trajectoire et autres domaines comme la santé, l'éducation, l'emploi, etc... indépendamment de leur effet sur les revenus. Cette liste n'est pas exhaustive, d'autres études incluent aussi la situation familiale (divorce, le veuvage, etc.), la gouvernance, la démocratie et le capital social.

Le deuxième fait stylisé, à savoir l'affaiblissement, voire la disparition, de la corrélation entre les revenus et le bien-être subjectif et lorsque l'on passe d'une approche en coupe transversale à une approche temporelle peut s'expliquer d'une part par les évolutions des aspirations et d'autre part par l'importance croissante avec l'avancée dans le cycle de vie et d'autres domaines du bien-être subjectif (tels que la santé, la situation familiale, etc.) dans l'appréciation globale du bien-être subjectif. Par exemple, la capacité des individus à s'adapter aux situations de veuvages, au passage à la retraite, au chômage ou à la dégradation de leur santé, est faible.

Dans la mesure où ces événements ont une probabilité élevée de survenir vers la fin du cycle de vie. Le bien-être subjectif aura tendance à baisser avec le temps, venant contrecarrer partiellement ou totalement l'effet positif lié à la croissance des revenus résultant de la valorisation de l'expérience professionnelle. Cherchant à expliquer pourquoi les individus ont tendance à regarder le passé avec amertume et le futur avec optimisme (troisième fait stylisé), Easterlin propose de distinguer l'utilité décisionnelle et l'utilité vécue et avance l'hypothèse selon laquelle les individus jugent le futur en considérant les aspirations présentes, elles-mêmes acquises par l'expérience passée.

Ainsi, en considérant le cas le plus classique d'un accroissement progressif des revenus d'un individu au cours de son cycle de vie, comme les aspirations s'adaptent et augmentent avec les revenus, le niveau de vie passé est forcément jugé insatisfaisant compte tenu des aspirations présentes. En revanche, les perspectives d'augmentation des revenus dans le futur sont vues comme positives pour le bien-être étant donné qu'on ne peut d'emblée tenir compte de la montée des aspirations qui en découlera¹.

¹ MICHAEL EID RANDY J. LARSEN, *The Science of Subjective Well-Being*, 2008, p: 62

3-3 Indicateurs objectifs du bien-être de 1960 jusqu'au aujourd'hui

Intitulé de l'étude : An index of economic well-being for selected OECD countries, 1980-1999

Auteurs : OSBERG, Lars et SHARPE, Andrew

Référence et date : Review of Income and Wealth, Series 48, Number 3, September 2002

OSBERG et SHARPE soutiennent qu'un meilleur indice de bien-être économique devrait prendre en compte: flux de consommation par habitant; accumulation sociétale nette de stocks de ressources productives; distribution de revenu; et la sécurité économique¹.

Cette étude développe un tel indice de bien-être économique pour le États-Unis, Royaume-Uni, Canada, Australie, Norvège et Suède pour la période 1980-1999 à fin de comparer les tendances du bien-être économique aux tendances du PIB par habitant, elle conclure que la croissance du bien-être économique était inférieure à la croissance du PIB par habitant, bien qu'à des degrés différents selon les pays.

1- Flux de consommation totale

L'étude a conclu que la consommation totale par habitant est définie comme la consommation personnelle (ajustée en fonction de la taille moyenne des ménages), la valeur relative ajustée des loisirs et les services publics, dont la somme est ajustée en fonction de la longévité, l'étude déclare qu'entre 1980 et 1999, l'augmentation des flux de consommation totale réelle par habitant a été comprise entre 21,1% en Suède et 52,6%. au Royaume-Uni, le Canada (23,4%), les États-Unis (38,2%), l'Australie (41,6%) et la Norvège (47,9%) étaient des cas intermédiaires².

2- Accumulation, durabilité des générations futures³

La présente étude a prouvé que les estimations du stock de capital physique, du stock de capital de R & D, de la dette extérieure nette et de la dégradation de l'environnement étant exprimées en valeur, elles peuvent être agrégées et présentées par habitant. La dette extérieure nette par habitant est une entrée négative, tandis que les coûts sociaux des émissions de CO2

¹ Pour OSBERG et SHARPE, le produit intérieur brut (PIB) par habitant est un mauvais indicateur du bonheur (richesse). Il mesure la consommation efficace et ignore la valeur des loisirs et de la longévité, la valeur de l'accumulation au profit des générations futures. Les revenus étant incertains et inégalement répartis, la moyenne n'indique pas non plus la probabilité qu'un individu en particulier partagera la prospérité ou le degré d'anxiété et d'insécurité avec lequel les individus contempleront leur avenir.

² OSBERG, Lars et SHARPE, Andrew, AN INDEX OF ECONOMIC WELL-BEING FOR SELECTED OECD COUNTRIES, Review of Income and Wealth, Series 48, Number 3, September 2002, P: 299

³ Le bien-être des générations futures dépend de la succession de véritables actifs productifs, conçus de manière large pour inclure les ressources naturelles et humaines ainsi que le stock de capital physique. Ces stocks réels détermineront si une société suit une trajectoire de consommation globale durable à long terme, indépendamment de la répartition des créances sur les flux de consommation globale au niveau individuel.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

sont soustraits des stocks de richesse. Pour la période 1980-1999, les estimations des cinq composantes du stock de richesse incluses dans le présent document (tableau 2) indiquent que les stocks de richesse réelle par habitant ont augmenté de 18% aux États-Unis, soit beaucoup moins que les 55,7% de la Norvège. La Suède (20,1%), le Royaume-Uni (28,2%), l'Australie (30,5%) et le Canada (35,8%) étaient des cas intermédiaires¹.

3- Répartition du revenu - Inégalité et pauvreté

Le taux de pauvreté, défini comme la proportion de ménages dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian après impôt, est très variable selon les pays pour lesquels des données LIS sont disponibles. Au milieu des années 90, il variait de 18,0% aux États-Unis et de 17,5% en Australie au Canada (13,5%), au Royaume-Uni (13,2%), en Norvège (9,2%) et en Suède (8,7%). Le ratio d'écart de pauvreté moyen varie beaucoup moins d'un pays à l'autre: Suède (36,6%), États-Unis (33,6%), Canada (32,7%), Norvège (28,5%), Royaume-Uni (28,5%) et Australie (27,7%).²

4- Insécurité³

Les différences internationales dans les conséquences économiques du statut de parent isolé renforcent les différences de probabilité. Le taux de pauvreté des mères célibataires au cours de la dernière année (entre parenthèses) des micro-fichiers LIS a varié entre un maximum de 45,2% (1997) aux États-Unis et un minimum de 2,8% (1992) en Suède - entre l'Australie et l'Australie. 40,7% (1994); Canada, 43,3% (1998); Royaume-Uni, 13,8% (1986); et Norvège, 11,3% (1995). L'écart de pauvreté moyen des mères célibataires de la même année était le suivant: Norvège (41,6%), États-Unis (39,8%), Canada (30,0%), Australie (24,5%) et Royaume-Uni (23,6%)⁴.

On lisant attentivement cette étude, nous implorons que les deux chercheurs soutiennent qu'un meilleur indice de bien-être économique devrait prendre en compte: les flux effectifs actuels de consommation par habitant; accumulation sociale nette de stocks de

¹ OSBERG, Lars et SHARPE, Andrew, AN INDEX OF ECONOMIC WELL-BEING FOR SELECTED OECD COUNTRIES, Review of Income and Wealth, Series 48, Number 3, September 2002, P: 303

² OSBERG, Lars et SHARPE, Andrew, AN INDEX OF ECONOMIC WELL-BEING FOR SELECTED OECD COUNTRIES, Review of Income and Wealth, Series 48, Number 3, September 2002, P: 303

³ Si les individus connaissaient avec certitude leur propre avenir économique, leur bien-être ne dépendrait que de leurs revenus réels au cours de leur vie, car il n'y aurait aucune raison de craindre pour l'avenir. Cependant, l'incertitude quant à la situation future réduira le bien-être économique des personnes qui craignent le risque.

Les individus peuvent essayer d'éviter les risques grâce à des assurances sociales et privées, mais de tels mécanismes n'éliminent pas complètement les angoisses économiques, qui doivent être considérées comme une soustraction au bien-être.

⁴ OSBERG, Lars et SHARPE, Andrew, op, cit, P: 308

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

ressources productives; la répartition des revenus; et la sécurité économique. Le document élabore un tel indice de bien-être économique pour les États-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Norvège et la Suède pour la période 1980 à 1999. Il compare les tendances du bien-être économique aux tendances du PIB par personne. Dans tous les cas, la croissance du bien-être économique était inférieure à la croissance du PIB par habitant, bien qu'à des degrés différents selon les pays.

Intitulé de l'étude : PIB et bien-être en Europe depuis vingt ans

Auteurs : Pierre Ralle, Michaël Sicsic,

Références et date : L'économie française, édition 2015 - Insee Références, 2015

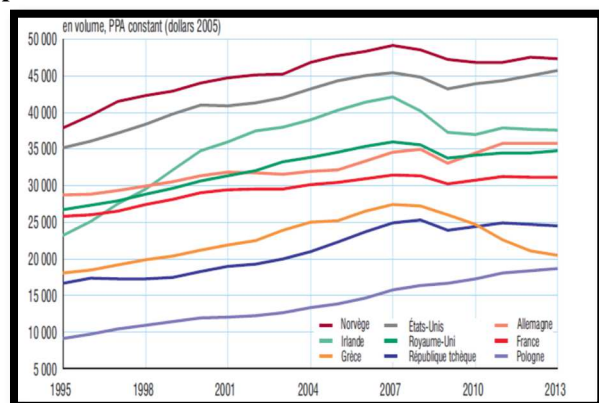
L'étude mentionnée vise à évaluer le bien-être dans les pays de l'Europe entre 1995 et 2007.

Les résultats remarquables par les auteurs de cette étude sont :

- Le PIB par habitant a crû d'environ un tiers dans les pays européens.

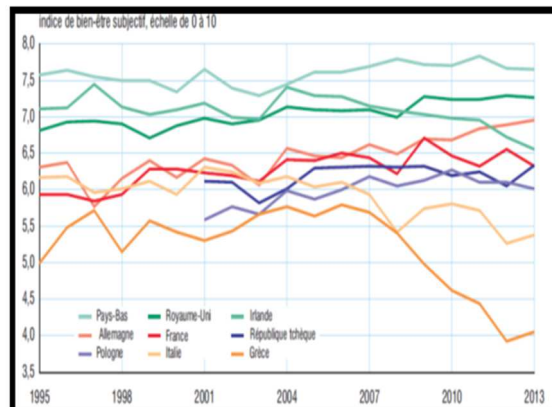
Pour l'évaluation du bien-être subjectif, les pays du Sud dans lesquels il a fortement baissé ; les pays de l'Est où il a baissé, mais plus modestement ; enfin, les autres pays, dont la France, où il est en moyenne stable.

Graphique 04 : PIB dans quelques pays d'Europe à partir de 1995



Source : Pierre Ralle, Michaël Sicsic, PIB et bien-être en Europe depuis vingt ans, L'économie française, édition Insee Références, 2015, P : 88

Graphique 05 : satisfaction dans la vie depuis 1995



Source : Pierre Ralle, Michaël Sicsic, PIB et bien-être en Europe depuis vingt ans, L'économie française, édition 2015 - Insee Références, 2015, P : 92

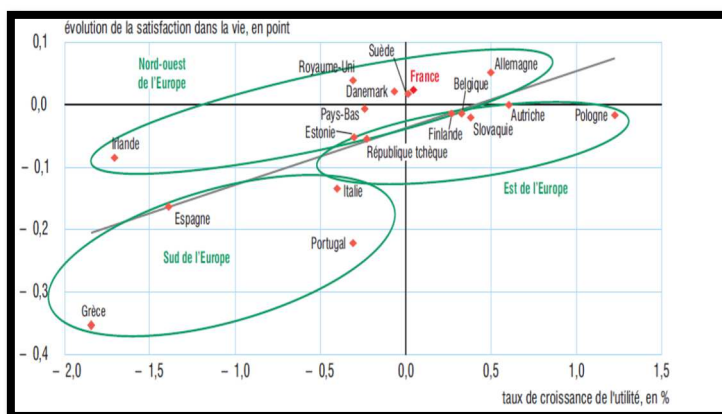
Entre 1995 et 2007, en moyenne en Europe, l'utilité¹ augmente moins rapidement que la consommation effective et le PIB par habitant, à la fois parce que la baisse tendancielle de la

¹ Pour enrichir les mesures fournies par le PIB et le bien-être subjectif, il est possible de s'appuyer sur la théorie afin d'approcher l'utilité économique des ménages. C'est la démarche suivie dans ce dossier, avec la construction d'une mesure de l'utilité qui tient compte de la consommation, de l'effet de la taille des ménages sur la mutualisation du coût des consommations collectives, et de la valorisation du temps de loisir.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

taille des ménages réduit progressivement l'ampleur des économies d'échelle, et parce que le temps disponible pour les loisirs augmente moins vite que la consommation. En revanche, depuis 2007, l'utilité a une évolution plus favorable que le PIB par habitant. Ceci reflète le caractère moins cyclique de la consommation des ménages et la poursuite de la hausse du temps de loisir.

Figure 14: Satisfaction dans la vie et utilité



Source : Pierre Ralle, Michaël Sicsic, PIB et bien-être en Europe depuis vingt ans, L'économie française, édition 2015 - Insee Références, 2015, P : 106

A partir des graphiques présentés ainsi les résultats retenus, on conclut que le PIB ne reflète pas nécessairement le bien-être d'un pays notamment parce qu'il ne dit pas si ces revenus bénéficient bien *in fine* aux agents résidant dans le pays considéré ou bien à des agents non-résidents et qu'il n'est pas centré sur les ménages. De ce point de vue, les chercheurs mentionnés dans cette étude ont utilisés deux autres indices pour justifier leurs thèse, l'un est la consommation par habitant et le deuxième est l'utilité.

Intitulé de l'étude : Mesurer le bien-être national: bien-être économique

Auteurs: Jawed Khan, James Calver

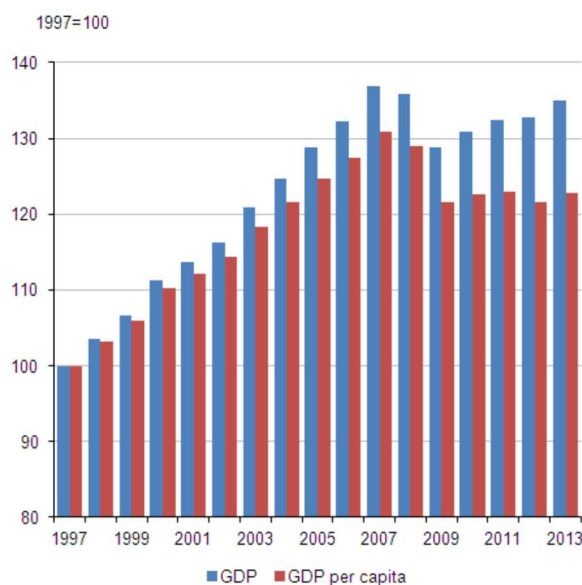
References et date: Office for National Statistics, 07/04/2014

Cette étude a examiné les limites du PIB en tant que mesure du bien-être économique, tout en reconnaissant son importance centrale en tant que mesure de l'activité économique. Sur la base de cette considération, l'article propose un tableau de bord de sept indicateurs régulièrement présentés ci-dessous pour donner les moyens d'une évaluation plus complète de l'évolution du bien-être économique. Les sections suivantes examinent et traitent ces sept indicateurs :

1. Adaptation à l'évolution de la population

La première question sous le titre général est d'ajuster le produit intérieur brut (ou d'autres agrégats pertinents) pour tenir compte des changements démographiques. Cela peut être fait directement et le graphique suivant compare l'évolution des dernières années du produit intérieur brut (PIB) par habitant avec le profil du PIB plus familier.

Diagramme 01 : PIB et PIB par habitant, 1997-2013 en Royaume-Uni



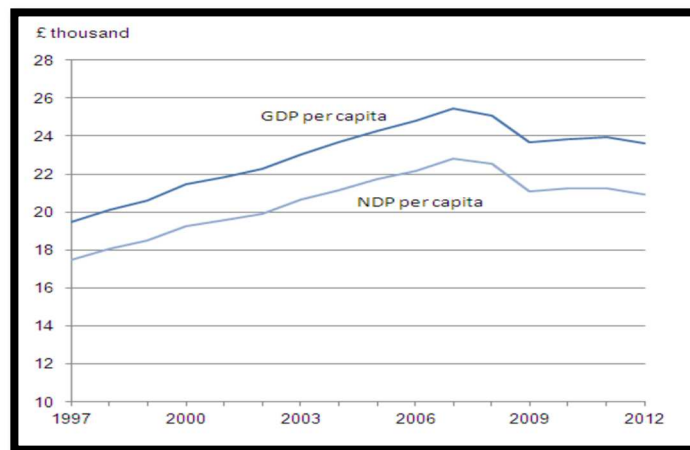
Source : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics, P : 03

2. Ajustement de la consommation de capital

Le PIB est «brut» en ce sens qu'il comprend la dépréciation ou la consommation de capital. Il ne considère pas cette consommation de capital comme différente de toute autre forme de consommation. Mais la plupart des gens ne considéreraient pas la dépréciation de leur voiture ou de leur maison, par exemple, comme un ajout à leur bien-être matériel.

Sur cette base, l'examen du produit intérieur net (PND), comme l'a suggéré la Commission Stiglitz, est susceptible d'avoir une relation plus étroite avec le bien-être économique qu'avec le PIB. La figure suivante compare le comportement du PIB par habitant avec le PND par habitant ces dernières années. La figure montre que la tendance du PND britannique par habitant a étroitement reflété la tendance du PIB par habitant, augmentant pendant la période d'avant la crise et diminuant pendant et après la récession.

Graphique 06: PIB et PND par habitant (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Unis



Source : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics, P : 04

3. Revenu national disponible net réel (RNNDI)

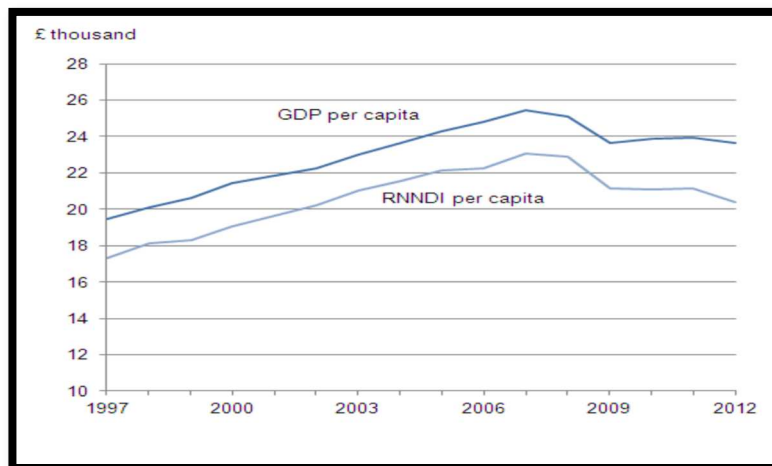
Trois ajustements peuvent être apportés pour résoudre le problème de l'insuffisance du PIB comme un indice du bien-être en Royaume-Uni : Premièrement, tous les revenus générés par la production au Royaume-Uni ne seront pas payables aux résidents du Royaume-Uni. Une partie des capitaux employés appartiendra à des non-résidents et ils auront droit au rendement de cet investissement. Inversement, les résidents du Royaume-Uni reçoivent des revenus des activités de production menées ailleurs, en fonction de leurs investissements à l'étranger. Deuxièmement, des ajustements doivent être faits pour les transferts courants nets (par exemple, la coopération internationale actuelle ou les envois de fonds entre ménages) en provenance et à destination d'autres pays. Faire cet ajustement au NNI donne le revenu national disponible net (NNDI).

Troisièmement, les changements de niveau de vie sont également déterminés par les prix des produits qui peuvent être acquis avec une somme d'argent donnée. Un facteur ici est le niveau des prix intérieurs lui-même. En outre, il y aura un effet du prix relatif des produits étrangers - le taux auquel les exportations peuvent être échangées contre les importations en provenance du reste du monde, également connu sous le nom de termes de l'échange. Lorsque les prix à l'exportation du Royaume-Uni augmentent plus rapidement que les prix des importations, les citoyens britanniques sont mieux lotis et vice versa. Le revenu national disponible net réel (RNNDI) résulte de l'ajustement du NNDI aux variations du niveau de prix auquel les bénéficiaires de revenus sont confrontés. On peut s'attendre à ce que le RNNDI ait une corrélation étroite avec le bien-être économique.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Le graphique ci-dessous compare le comportement du RNNDI par habitant avec le PIB par habitant. Contrairement à la mesure du PIB par habitant qui est globalement stable depuis 2009, la mesure du RNNDI par habitant a continué de baisser légèrement jusqu'à la fin de 2013.

Graphique 7: PIB et RNNDI par habitant (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Uni

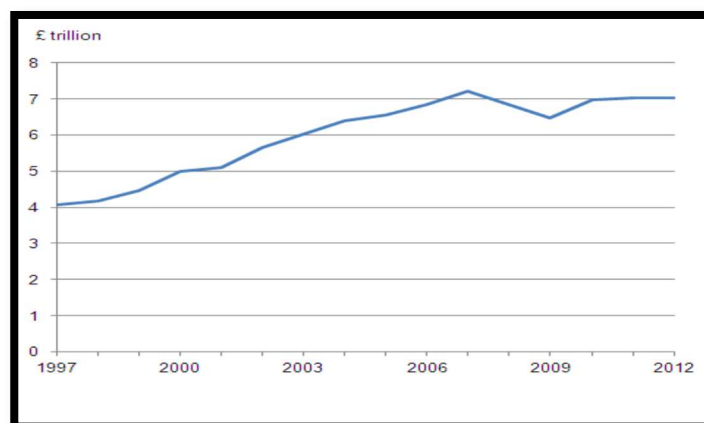


Source : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics P : 06

4. Richesse

Il est possible qu'une nation augmente sa production et sa consommation tout en diminuant ses actifs, mais cette production et cette consommation ne seraient pas durables. Ou l'inverse pourrait être le cas et le PIB¹ sous-estimerait alors la vraie position en ce qui concerne la consommation future durable et donc le bien-être.

Graphique 8 : Actifs financiers et produits nets (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Uni



Source : : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics P : 07

¹ Le PIB mesure les flux de production ou de revenu mais pas le stock de richesse et les actifs nets correspondants.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

En principe, un large éventail d'actifs et de passifs pourrait convenir à ce calcul, y compris par exemple le capital naturel, dit capital humain et le capital social. Cependant, cet article ne prend en compte que le capital physique et financier, où les données sont facilement disponibles et publiées régulièrement.

5. Revenu disponible réel ajusté des ménages

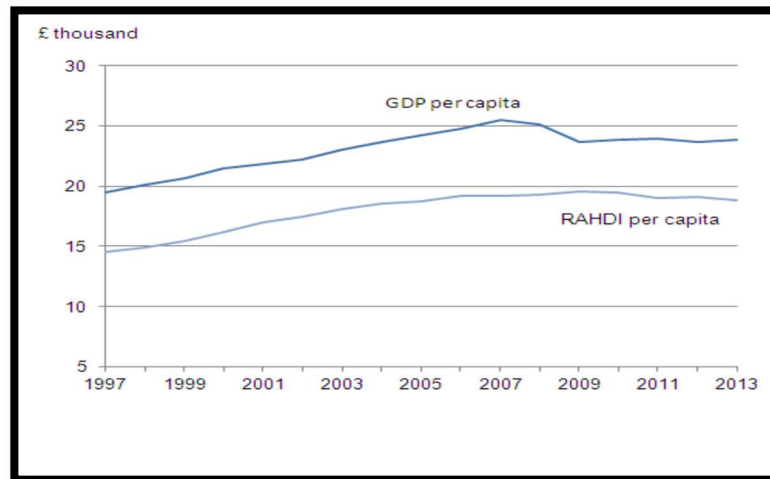
Comme nous l'avons vu précédemment, étant donné qu'il s'agit de personnes, et non d'institutions, qui font l'expérience du bien-être, il peut être au moins aussi important d'examiner l'évolution du secteur des ménages que de regarder l'économie dans son ensemble. L'OCDE (2011) et Stiglitz (2009) ont fait valoir que pour évaluer le bien-être, il est préférable de se pencher en particulier sur les évolutions du point de vue des ménages et des individus, ainsi que de la situation globale de l'économie.

Dans ce contexte, il est naturel de tenir compte du revenu réel disponible des ménages (RHDI). Elle est publiée depuis longtemps dans le cadre des comptes nationaux et représente les revenus perçus par le secteur des ménages, corrigés des impôts payés et des prestations reçues et en tenant également compte des variations du niveau des prix.

En outre, il faut tenir compte du fait que les ménages reçoivent certains avantages matériels par le biais de services publics gratuits tels que le NHS et les écoles qui, autrement, devraient être payés directement. Le revenu réel disponible des ménages ajusté (RAHDI) est une statistique régulièrement publiée dans les comptes économiques du Royaume-Uni, qui comprend la valeur de ces avantages sociaux. Il semble directement pertinent pour l'évaluation du bien-être économique des ménages.

Le graphique ci-dessous compare le RAHDI par habitant avec la trajectoire du PIB par habitant. Il suggère que les ménages n'ont pas connu tous les effets de la récession en 2008 et 2009. En effet, les revenus des ménages ont résisté pendant la première partie de la récession. Cependant, le RAHDI par habitant a continué de baisser doucement par la suite jusqu'à la fin de 2013.

Graphique 09: RAHDI et PIB par habitant (prix de 2010), 1997-2013 en Royaume-Uni



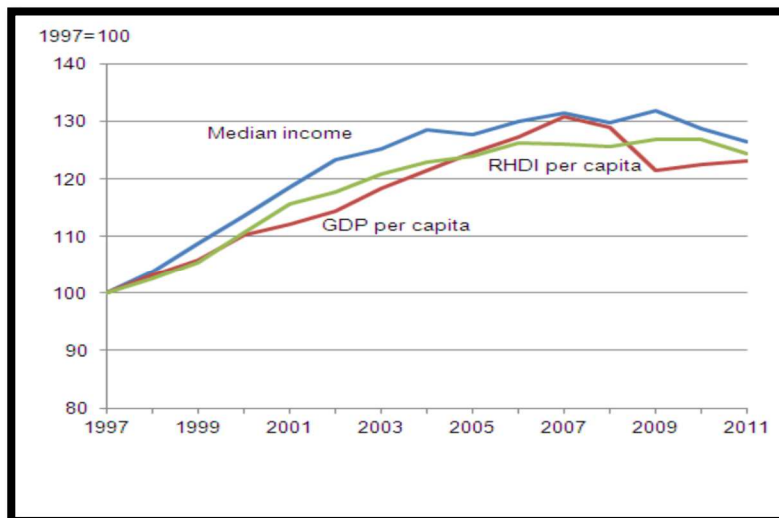
Source : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics P : 08

6. Revenu réel médian des ménages

Les mesures moyennes du revenu du ménage par personne sont utiles mais ne donnent aucune indication sur la répartition des ressources disponibles entre les personnes et les ménages. Par exemple, le revenu moyen par habitant peut rester inchangé tandis que la distribution du revenu a également changé, avec des implications pour le ménage type.

Un indicateur utile à cet égard est le revenu réel médian des ménages, c'est-à-dire le revenu que reçoit le ménage moyen si tous les ménages sont classés du plus élevé au plus bas (ou inversement) en fonction du revenu qu'ils reçoivent. Si, par exemple, le revenu des ménages par habitant augmentait mais uniquement parce que les ménages à revenu élevé bénéficiaient de nouvelles augmentations importantes de revenu, cela ne se refléterait pas dans la série du revenu médian des ménages.

Graphique 10: Revenu réel médian des ménages, PIB et RHDI par habitant, 1997-2011 en Royaume-Uni

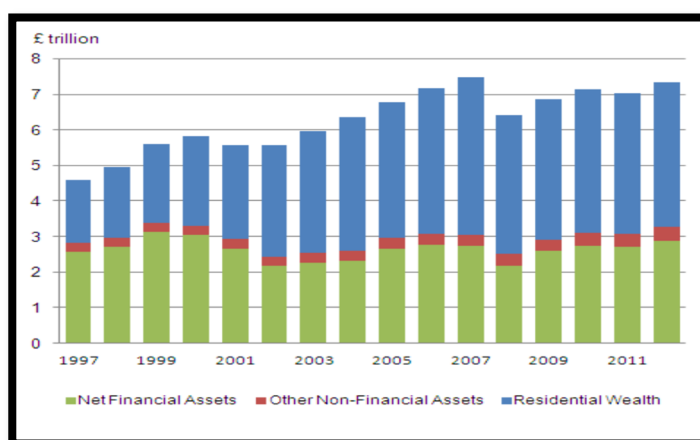


Source : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics P : 09

7. Richesse des ménages

Cet étude se concentre sur les actifs et passifs physiques et financiers, où des statistiques régulières sont déjà publiées. La figure 7 ci-dessous montre la richesse des ménages sur cette base en termes réels, en utilisant le déflateur du PIB pour corriger les variations du niveau des prix. La figure montre qu'il y a eu une augmentation de la richesse des ménages de 1997 à 2007, principalement due à la hausse des prix des logements. Cependant, le début de la récession en 2008 a vu la valeur nette des ménages chuter de manière significative, mais en 2012, elle s'est redressée et était presque au niveau d'avant la crise.

Diagramme 02: Richesse réelle des ménages (prix de 2010), 1997-2012 en Royaume-Uni



Source : Mesurer le bien-être national: bien-être économique par Jawed Khan and James Calver; Office for National Statistics P : 11

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Le tableau de bord décrit à la fois les statistiques de l'ensemble de l'économie plus spécifiquement axées sur le secteur des ménages en Royaume-Uni, qui selon les auteurs de cette étude, ces sept indicateurs décrit bien l'état du bien-être.

Intitulé de l'étude : Material Well-being and Happiness in Transition Countries

Auteurs : Marko Družić, Martina Majstorović

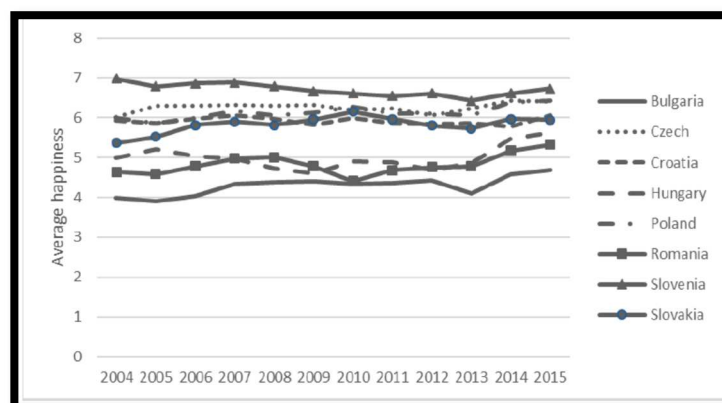
Références et date : Zagreb International Review of Economics & Business, Vol. 20, No. 2, pp. 21-32, ISSN 1331-5609; UDC: 33+65, DOI: 10.1515/zireb-2017-0015, 2017

Le but de cet article est d'approfondir la recherche sur le lien entre le bien-être matériel et le bonheur dans les économies en transition.

Les résultats obtenus pointent vers une conclusion intéressante compte tenu du contexte politique et culturel que partagent les pays de l'échantillon¹. Ce sont toutes des économies autrefois socialistes, qui placent généralement un emploi élevé (ou plein) comme la priorité économique la plus élevée (par opposition à la croissance du PIB, à une faible inflation, etc.).

Le bonheur moyen par pays est présenté dans le graphique suivant. La plupart des pays de notre échantillon sont placés entre les valeurs 4 et 6 indiquant une satisfaction de vie moyenne. La Slovénie se distingue avec le résultat de satisfaction à l'égard de la vie le plus élevé pour la période testée, tandis que la satisfaction à l'égard de la vie la plus faible est mesurée en Bulgarie. Dans l'ensemble, nous pouvons voir que s'il existe quelques variations mineures de la satisfaction à l'égard de la vie au fil des ans, le bonheur général par pays est stable avec une légère croissance sur la période depuis 2013.

Graphique 11 : Bonheur moyen par pays 2004-2015



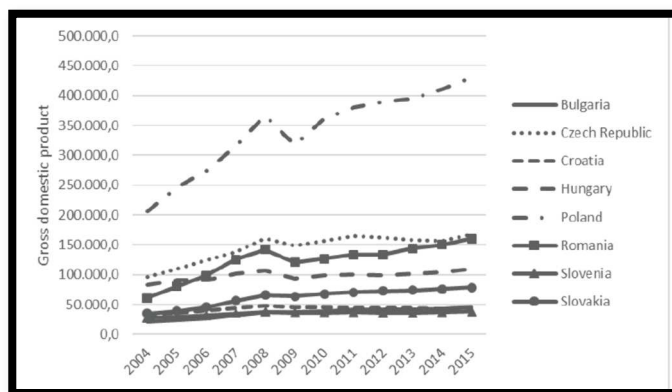
Source : Eurostat

¹ Bulgarie, république tchèque, Croatie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Slovénie, Slovaquie

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Dans le graphique suivant, nous pouvons voir les valeurs du PIB par pays . Tous les pays affichent des taux de croissance positifs jusqu'à la récession de 2008, lorsque naturellement les niveaux de PIB chutent dans tous les pays de l'échantillon. La Pologne affiche le taux de reprise le plus rapide avec une forte croissance du PIB à partir de 2010, tandis que les autres pays de l'échantillon connaissent une reprise très lente avec des taux de croissance minimes.

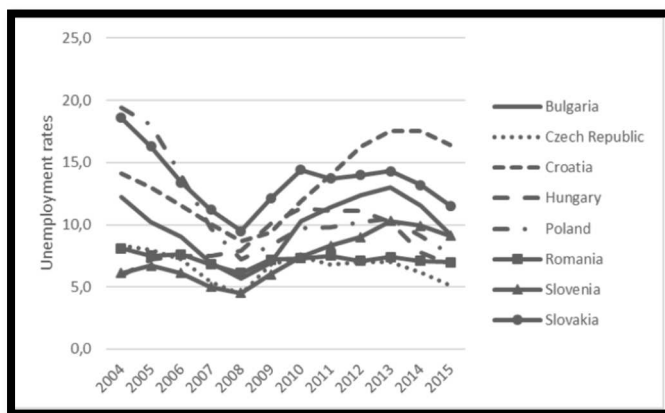
Graphique 12: PIB par pays 2004-2015



Source : Eurostat

Le graphique 12 montre les taux de chômage de chaque pays de l'échantillon. La plupart des pays affichent une tendance similaire, une baisse du chômage menant à 2008, après quoi suit une période de chômage plus élevé qui se stabilise vers 2013. La République tchèque, la Roumanie et la Hongrie ont les taux de chômage les plus bas (4,4% -11,3%). Après 2008, nous pouvons voir que la Croatie a le taux de chômage le plus élevé (17,5% en 2013 et 2014), suivie de la Slovaquie et de la Bulgarie.

Graphique 13 : Taux de chômage par pays 2004-2015



Source : Eurostat

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

D'après la lecture de graphique, nous pouvons voir les valeurs du PIB par pays, les pays affichent des taux de croissance positifs jusqu'à la récession de 2008, lorsque naturellement les niveaux de PIB baissent dans tous les pays de l'échantillon. La Pologne affiche le taux de reprise le plus rapide avec une forte croissance du PIB à partir de 2010, tandis que les autres pays de l'échantillon connaissent une reprise très lente avec des taux de croissance minimes.

A l'œil nu, il ne semble y avoir aucun lien de causalité entre le bonheur et les indicateurs économiques discutés. Les niveaux de chômage et de PIB connaissent une tendance inverse après 2008, sans que cette tendance ne soit visible dans les statistiques sur le bonheur.

3-4 Indicateurs subjectifs du bien-être de 1969 jusqu'au aujourd'hui

Afin de mesurer les différentes notions de satisfaction et de bien-être, les psychologues et les économistes se fondent sur des enquêtes nationales, représentatives de la population, telles que le *British Household Panel Survey (BHPS)* pour la Grande-Bretagne, les enquêtes américaines *International Social Survey Program (ISSP)* ou *General Social Survey (GSS)*, le *German Socio-Economic Panel (GSOEP)*, les enquêtes européennes *Eurobaromètre* ou *European Community Household Panel (ECHP)* ainsi que le *Russian Longitudinal Monitoring Survey (RLMS)*.

Autre formulation possible, la présentation d'une échelle de bien-être relatif, à la Cantril¹ (1965) : « Voici une échelle qui représente l'échelle de la vie. Supposons que le sommet de l'échelle représente la vie la meilleure pour vous, et le bas de l'échelle la vie la pire pour vous. Où vous situez-vous personnellement sur cette échelle en ce moment ? ». Des questions plus précises sont parfois posées relativement à la satisfaction retirée de tel ou tel aspect de l'existence, le bien-être (*well-being*) étant considéré comme un concept multi-dimensionnel, dont le bien-être économique (*welfare*), c'est-à-dire la satisfaction dérivée du revenu, est une composante, au même titre que d'autres domaines de satisfaction tels que la santé, le logement, le travail, le loisir, la vie de famille, etc. Toutefois, le matériau statistique constitué par les données subjectives est souvent considéré avec réticence par les économistes².

¹ L'échelle de Cantril sert à estimer la vie d'un sujet en fonction de ses attentes, de ce qu'il perçoit comme résultats à ses efforts. L'échelle de Cantril est graduée de 10 à 0, la valeur 10 représente "la meilleure vie possible pour toi" et la valeur 0 "la pire vie possible pour toi". L'échelle de Cantril permet de faire une estimation globale la vie d'un sujet.

² Senik.C, Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, Working paper N° 2002-20, P : 06, 07

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Les différentes enquêtes qui seraient présentées ci-dessous ont pour objectif de faire le point sur la relation complexe entre le revenu et le bien-être subjectif :

Intitulé de l'étude : Health and Subjective well-being in Algeria: a developing country in transition.

Auteurs : Tiliouine, H.

Références et date : Springer Science + Business Media B.V./The International Society for Quality-of-Life Studies (ISQOLS), 25 June 2009, Applied Research Quality Life 4:223–238, DOI 10.1007/s11482-009-9073-y

Cet article explore les effets de la santé sur le bien-être dans un échantillon de 2909 Algériens qui ont participé à une enquête utilisant l'indice de bien-être personnel en 2005. L'enquête a eu lieu 3 ans après la fin d'une violente guerre civile et le début d'une reprise économique basée sur le pétrole et le gaz. Les participants au sondage ont été divisés en deux groupes en fonction de leurs réponses oui / non à une question sur l'existence d'un problème de santé chronique. Leurs scores ont ensuite été comparés pour l'indice de bien-être personnel, les questions de santé objectives d'auto-évaluation et des éléments supplémentaires liés à la culture, à l'environnement et aux réseaux sociaux. Des analyses corrélatives et des régressions ont été menées pour explorer la relation entre l'état de santé, les mesures de la santé et le bien-être subjectif. Des différences significatives ont été trouvées entre les deux groupes dans les sentiments de douleur, d'anxiété et de niveau de sommeil normal, qui valident encore plus la comparaison.

Les résultats montrent une différence marginale dans le score de l'indice de bien-être personnel en faveur du groupe en meilleure santé, principalement en raison de l'effet du domaine de la santé. De plus, le groupe en meilleure santé a montré une satisfaction significativement plus élevée à l'égard du mariage, de l'amitié et des relations familiales, ce qui soulève la question du lien de causalité entre l'état de santé et les relations sociales. Les résultats sont discutés en relation avec l'offre de soins de santé en Algérie et les recherches antérieures du SWB.

Intitulé de l'étude : Measuring Wellbeing in Developing Countries: The Case of Algeria.

Auteurs : Tiliouine, H., Cummins, R. A., & Davern, M

Références et date : Social Indicators Research, Springer, DOI 10.1007/s11205-004-2012-2, 75: 1–30, 2006

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

L'objectif de cette étude est de montrer l'importance de l'utilisation d'enquêtes sur le bien-être comme indicateurs de développement dans les pays riches comme dans les pays pauvres peut être très importante si le développement est axé sur l'humain et si les ressources internationales sont distribuées avec plus de compassion. Cependant, des recherches supplémentaires sont nécessaires à un niveau plus large, avec des échantillons plus représentatifs afin de vérifier les résultats. Il y a tant de différences entre les régions et les traits culturels en Algérie, par exemple, à partir desquelles nous pouvons en apprendre davantage sur la structure et la répartition des niveaux de bien-être. Davantage de comparaisons sur la base de catégories clairement discernables d'âge, d'éducation, de régions, de richesse, de conditions de santé et de caractéristiques de la personnalité sont nécessaires afin d'expliquer comment le bien-être est réparti entre les différents groupes.

Intitulé de l'étude : la relation entre le bien-être subjectif et revenu

Auteurs : Léandre Bouffard

Références et date : Revue québécoise de psychologie, 2007

Cette étude a pour objectif de faire le point sur la relation entre le bien-être et le revenu et examine cette relation en regroupant le matériel sous deux chefs : le *niveau individuel*, afin de vérifier si le bien-être subjectif est associé au revenu personnel à l'intérieur d'un pays, et le *niveau national*, où le bien-être des gens est examiné en fonction du PNB; la comparaison se fait alors entre les pays.

Le Tableau 08 présente les résultats de plusieurs grandes enquêtes dans plusieurs pays, Dans les pays riches, les corrélations entre les revenus individuels et les différents indices de bien-être sont modestes mais significatives (autour de .15). Elles sont plus élevées dans les pays pauvres, comme on peut le voir pour l'Inde et l'Afrique du Sud. Les corrélations demeurent significatives même après contrôle de variables pertinentes comme l'éducation, le mariage et le chômage.

Tableau 08 : Corrélations entre le revenu individuel et le bien-être subjectif à l'intérieur des pays

Corrélation	Concept	Endroit	Références
.13	Satisfaction de vivre	19 pays	Diener et Oishi (2000)
	Satisfaction de vivre		
.06 – .15	Bonheur	Allemagne Ouest	Schyns (2003)
.18	Satisfaction de vivre	États-Unis	Hagerty (2000)
.12	Satisfaction de vivre	États-Unis	Johnson et Krueger (2006)
.17 – .27	Agrégat de satisfaction	Russie	Schyns (2003)
.35	Satisfaction de vivre	Village en Inde	Brinkerhoff <i>et al.</i> (1997)
	Satisfaction financière	Quartiers pauvres Calcutta	
.45		Afrique du Sud	Biswas-Diener et Diener (2001)
.50			World Value Survey II (1994)

Source : La richesse procure-t-elle le bonheur ?, *Revue québécoise de psychologie* (2008), 29(2), 225-238

La présentation suivante donne la distribution des participants dans trois catégories de bonheur selon leur revenu familial. Il est possible de constater, encore ici, que le pourcentage de gens très heureux est presque deux fois plus élevé dans la catégorie des revenus supérieurs que dans celle des revenus inférieurs.

Catégories	Moins de 20 000 \$	20 000 \$ – 49 999 \$	50 000 \$ – 89 999 \$	90 000 \$ et plus
Pas trop heureux	17,2 %	13,0%	7,7 %	5,3 %
Assez heureux	60,5 %	56,8 %	50,3 %	51,8 %
Très heureux	22,2 %	30,2 %	41,9 %	42,9 %

Source : General Social Survey (États-Unis) : 1173 participants.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Il n'y a presque pas de différence entre les deux catégories de revenus les plus élevés.

En 2006 **Kahneman** et **al** font remarquer que l'évaluation globale du bonheur donne une corrélation plus élevée que le rapport du bonheur « senti » ici et maintenant. Selon ces chercheurs, ce phénomène s'explique par le fait que l'individu à qui on demande de rapporter son bonheur, « construit » sa réponse et a tendance à en exagérer l'importance parce qu'il doit se concentrer sur ce point, ce qui donne lieu à « l'illusion de focalisation ». Par exemple, l'individu qui pense à un revenu supérieur s'imagine qu'il aura plus de loisirs et plus de bonheur. Mais il oublie que, dans la réalité, pour atteindre un plus haut niveau de revenu, il devra travailler davantage... Ainsi, dans l'évaluation globale, la relation argent–bonheur est exagérée; aussi devient-elle non significative lorsque basée sur le bonheur « senti » rapporté à plusieurs reprises au cours de la journée.

Il serait donc faux de dire que la relation revenu – bonheur est forte, mais faux également d'affirmer qu'elle est inexistante. Cette même relation est plus forte chez les pauvres et contestable chez les riches.

- Une autre enquête menée sur la richesse des nations et le bien-être ressenti, en classant les pays selon leur PNB et le bien-être subjectif des gens, on obtient des corrélations élevées (entre .50 et .70; moyenne = .60), comme indiqué le Tableau 04.

Tableau 09 : Corrélations entre le PNB per capita et le bien-être subjectif pour les pays évalués

Corrélations	Nombre de pays	Références
.62	28	Ouweneel et Veenhoven (1991)
.64	34	Diener et Diener (1995)
.64	40	Schyns (2003)
.69	42	Diener et Oishi (2000)
.59	55	Diener et al. (1993)
.70	64	Inglehart et Klingemann (2000)

Source : La richesse procure-t-elle le bonheur ?, *Revue québécoise de psychologie* (2008), 29(2), 230

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

La figure 15 regroupe les données de 64 pays et illustre bien la relation en question : les pays pauvres à gauche en bas et les pays riches à droite en haut. Les analyses de Helliwell en 2003 ont démontré que la corrélation entre le PNB et la moyenne du bonheur des gens devient non significative lorsque sont contrôlés des facteurs qui contribuent au bien-être comme la santé, les droits humains et la qualité du gouvernement.

Figure 15: Le bien-être subjectif selon le PNB de divers pays



Source : La richesse procure-t-elle le bonheur ?, *Revue québécoise de psychologie* (2008), 29(2), 231

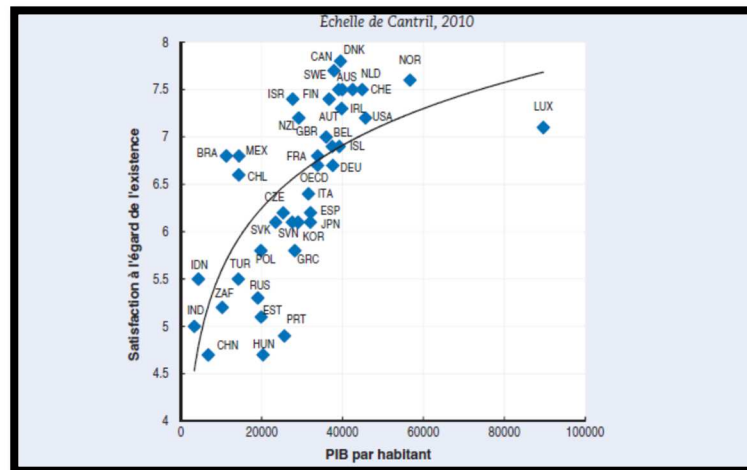
Intitulé de l'étude : Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être

Auteurs : OCDE

Références et date : <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, 2011

La deuxième édition du rapport Comment va la vie? Examine les aspects les plus importants qui façonnent le bien-être et la vie des gens : le revenu, l'emploi, le logement, la santé, l'équilibre vie professionnelle-vie privée, l'éducation, les liens sociaux, l'engagement civique et la gouvernance, l'environnement, la sécurité personnelle et le bien-être subjectif. Il dresse un tableau complet du bien-être dans les pays de l'OCDE et dans d'autres grandes économies. Grâce à un large éventail d'indicateurs comparables, le rapport montre que les pays se comportent différemment en fonction des dimensions du bien-être. Par exemple, les pays de la zone OCDE à faible revenu ont tendance à se distinguer dans les dimensions du bien-être subjectif et de l'équilibre vie professionnelle-vie privée. Ce rapport répond ainsi aux attentes des citoyens pour une meilleure information sur le bien-être, et à celles des décideurs politiques en donnant une image plus précise du progrès sociétal.

Graphique 14 : Satisfaction à l'égard de l'existence en fonction du PIB par habitant



Source : OCDE (2011), *Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être*, éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, P: 298

Dans les pays de l'OCDE et les économies émergentes, le bilan entre affects négatifs et positifs penche en faveur de ces derniers pour une majorité de personnes (figure). La part des déclarants faisant état d'un bilan positif varie néanmoins quelque peu.

Dans certains pays de l'OCDE comprenant le Danemark, l'Islande, le Japon, la Norvège et la Suède, plus de 85 % des participants à l'enquête ont indiqué qu'ils avaient éprouvé davantage de sentiments positifs que de sentiments négatifs au cours de la journée précédente. Les pourcentages sont du même ordre en Chine et en Indonésie. Dans les autres pays, en revanche, la balance des affects positifs et négatifs est plus équilibrée. En Turquie, en Estonie, en Hongrie, en Italie, moins de 70 % des déclarants ont indiqué avoir éprouvé davantage de sentiments positifs que de sentiments négatifs durant la journée précédente. L'Inde se situe à peu près au même niveau.

Intitulé de l'étude : My World 2015

Auteurs : équipe pays des nations unies en Algérie

Références et date : myworld2015.org, UNDP-DZ- Rapport post 2015-Algérie.pdf

Au 20 juin 2013, 766 internautes algériens ont répondu au sondage MyWorld2015.org sur leurs priorités pour un avenir meilleur. Parmi les 16 priorités pré identifiées par les Nations Unies, les réponses ont fait ressortir les trois priorités suivantes par ordre de vote :(Une bonne éducation, Un meilleur système de santé, La protection contre le crime et la violence)

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Les résultats de sondage sont mentionnés ci-dessous :



Source : rapport des consultations nationales, post- 2015 en Algérie, équipe pays des nations unies en Algérie, Juin 2013, UNDP-DZ- Rapport post 2015-Algérie.pdf, P : 25

L'analyse des réponses des chercheurs/ universitaires ayant participé à la consultation fait ressortir la thématique de la **cohésion sociale** comme leur préoccupation première. Une attention particulière est ainsi attachée aux questions de concorde, de culture du dialogue social et d'écoute d'autrui, de solidarité au sein de la famille, entre communautés et entre associations. Les valeurs de tolérance, de respect, de reconnaissance, de compréhension sont considérées nécessaires pour vivre bien. A l'inverse, les préjugés envers les femmes, les attitudes d'exclusion envers certaines catégories de population et l'existence de sujets tabous sont présentés comme préjudiciables à l'harmonie sociale. « Trouver un cadre de vie quotidien qui facilite les Rapports et la convivialité et qui évite la confrontation comme une solution qui favorise la cohésion sociale.

La deuxième préoccupation affichée concerne **l'emploi**. La problématique du chômage est analysée à travers la faiblesse des créations d'emplois, mais elle est aussi liée à l'inadéquation formation/emploi qu'il est nécessaire d'améliorer. La corrélation emploi/revenu est soulignée la durabilité et la qualité de l'un fait celles de l'autre.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

L'accès au logement est la troisième priorité indiquée. Préalable à la fondation d'un foyer, le logement, souhaité disposé de toutes les commodités et situé dans un cadre de vie adéquat, est aussi source de bien-être.

La problématique des **droits** occupe la quatrième place dans les préoccupations . L'accès aux libertés fondamentales est jugé insuffisant par certains.

Le manque de transparence dans la gestion des services publics, la bureaucratie, le recours aux compétences dans l'exercice des responsabilités, l'absence de redevabilité sont des inquiétudes dont une prise en charge significative serait de nature à améliorer le bien vivre de la population.

Les loisirs et la santé sont appréciés, en termes d'occurrence, dans un même niveau de priorité. Si la santé est un bien dont tout le monde se préoccupe d'une façon ou d'une autre, l'intérêt porté aux loisirs trouve sa cohérence dans l'importance accordée à l'immatériel par ce groupe de population.

Une **situation sécuritaire** maîtrisée et une plus grande efficacité dans la lutte contre les fléaux sociaux sont des actions susceptibles d'impacter la qualité de vie des Algériens. Enfin, l'éducation est le dernier thème retenu.

Intitulé de l'étude : Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience

Auteurs : Le programme des nations Unies pour le développement

Références et date : 2014

Le dernier rapport du développement humain intitulé publié en 2014 par examine le sujet du bien-être et la perception des individus dans le monde avec l'aide de plusieurs indicateurs supplémentaires.

Le tableau ci-dessous suivant présente les résultats de l'enquête en présentant le pourcentage de personnes interrogées dans **les états arabes*** (20 pays/territoires) mentionnés dans l'enquête sont comme suit : : **Algérie, Arabie saoudite, Bahreïn, Djibouti, Egypte, Emirats arabes unis, Etat de Palestine, Iraq, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Oman, Qatar, République arabe syrienne, Somalie, Soudan, Tunisie, Yémen**

Tableau 10: Indicateurs supplémentaires : perceptions du bien-être

	Algérie	Etats arabes*	Monde	
Perception du bien-être individuel	Qualité de l'éducation (% de satisfaction) 2012	64	48	64
	Qualité des soins de santé (% de satisfaction) 2008-2012	52	39	57
	Niveau de vie (% de satisfaction) 2007-2013	66		
	Travail (% de satisfaction) 2007-2012	72	68	74
	Sécurité (% de oui) 2007-2012	53	60	66
	Liberté de choix (% de satisfaction) 2007-2012	56	53	68
	Indice de satisfaction de vivre globale (0, satisfaction minimale, 10, satisfaction maximale) 2007-2012	5,6	4,8	5,3
Perception de la communauté	Marché du travail local (% réponse favorable) 2007-2012	53		
	Confiance entre personnes (% réponse fiable) 2009-2011	16	25	30
	Communauté (% de oui) 2007-2012	83	71	78
Perception du gouvernement	Efforts pour éradiquer la pauvreté (% de satisfaction) 2007-2013	41	39	44
	Actions de protection de l'environnement (% de satisfaction) 2007-2013	48	36	51
	Confiance à l'égard du gouvernement national (% de oui) 2007-2012	53		48

Source : Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, P : 240

L'explication des indicateurs¹ mentionnés dans le tableau comme suit :

Satisfaction à l'égard de la qualité de l'éducation : le pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre système éducatif ? » En Algérie soit 64% et pour les états arabes 48%.

¹ Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience, P : 243

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Satisfaction à l'égard de la qualité des soins de santé : le pourcentage de personnes interrogées répondant « satisfait » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : « êtes-vous satisfait des soins de santé de qualité disponibles ? » en Algérie soit 52% et pour les états arabes soit 39%

Satisfaction à l'égard du niveau de vie : le pourcentage des personnes qui ont répondu « oui » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre niveau de vie, et de tout ce que vous achetez et de ce que vous faites ? » en Algérie soit 66%.

Satisfaction à l'égard du travail : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : «êtes-vous satisfait de votre travail ? » en Algérie soit 72% et pour les états arabes 68%.

Perception de la sécurité : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Vous sentez-vous en sécurité dans votre ville ou dans votre quartier, si vous vous promenez seul(e) la nuit ? » en Algérie soit 53%, les états arabes 60%.

Satisfaction à l'égard de la liberté de choix : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : «êtes-vous satisfait de votre liberté de choix en matière de choix de vie, dans ce pays ? » en Algérie soit 56% et pour les états arabes 53%.

Indice de satisfaction de vivre globale : la réponse moyenne à la question de l'enquête internationale Gallup : « imaginez une échelle, avec des barreaux numérotés de 0 (en bas) à 10 (en haut). Supposons que le haut de l'échelle représente la meilleure vie possible et que le bas de l'échelle représente la pire vie que vous puissiez imaginer. Sur quel barreau de l'échelle avez-vous le sentiment de vous tenir en ce moment (en supposant que plus le barreau est haut, plus vous êtes satisfait de votre vie, et plus le barreau est bas, moins vous êtes satisfait de votre vie) ? Quel barreau correspond le mieux à ce que vous ressentez ? » en Algérie soit 5,6% et les états arabes 4,8%.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Satisfaction à l'égard du marché du travail local : le pourcentage de personnes interrogées répondant « bonne » à la question posée par l'institut de sondage Gallup dans le cadre d'une enquête mondiale : « Au regard de la situation de l'emploi dans la ville ou dans la zone où vous habitez aujourd'hui, diriez-vous que la situation est bonne ou mauvaise pour trouver un emploi ? » en Algérie soit 53%.

Confiance entre personnes : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « En général, diriez-vous que vous pouvez faire confiance à la plupart des personnes ou qu'il faut être méfiant à leur égard ? » en Algérie soit 16% et pour les états arabes soit 25%.

Satisfaction à l'égard de la communauté : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « êtes-vous satisfait de la ville ou de la zone où vous habitez ? » en Algérie 83% et pour les états arabes soit 71%.

Satisfaction par rapport aux efforts déployés pour éradiquer la pauvreté : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Etes-vous satisfait des efforts mis en œuvre pour éradiquer la pauvreté ? »¹ en Algérie 41%, états arabes 39%.

Satisfaction au regard des actions de protection de l'environnement : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « êtes-vous satisfait des efforts menés par le pays dans la lutte pour la préservation de l'environnement ? »² en Algérie soit 48% et pour les états arabes soit 36%.

Confiance à l'égard du gouvernement national : le pourcentage de personnes interrogées répondant « oui » à la question de l'enquête internationale Gallup : « Faites-vous confiance au gouvernement de votre pays ? »³ en Algérie 53%.

¹ Op, cit

² Op, cit

³ Op, cit

Intitulé de l'étude : Le bien-être subjectif en Suisse au début du 21^e siècle : évolution et déterminants

Auteurs : Katia Iglesias, Jehane Simona Moussa et Christian Suter

Références et date : WORKING PAPER 4 – 2015/F, LA CIRCULATION DES RICHESSES, ISSN : 1662-744X, 2015

Afin de construire les indicateurs composites permettant de mesurer les dimensions individuelle et sociétale du bien-être subjectif, en Suisse, les auteurs sont intéressés aux enquêtes annuelles qui incluent des questions de satisfaction concernant différents domaines de la vie en Suisse, entre 2000 et 2012, sur la base des indicateurs retenus.

Les auteurs ont testé des déterminants appartenant à chacune des catégories définies par plusieurs études internationales qui recouvrent l'ensemble des déterminants du bien-être subjectif usuellement étudiés.

De manière générale, quelle que soit l'opérationnalisation du bien-être subjectif et quelle que soit l'année considérée, les résultats de l'enquête a constaté que les indicateurs qui expliquent la plus grande part de la variance du bien-être subjectif sont les déterminants liés à la santé et ceux liés à la situation financière. Les auteurs constatent que, en 2000, les déterminants ont plus ou moins le même pouvoir explicatif qu'en 2012, et que le modèle multivarié de base est identique et possède un pouvoir explicatif similaire. Ces résultats suggèrent que les déterminants du bien-être subjectif sont restés inchangés entre 2000 et 2012.

Intitulé de l'étude : Measuring quality of life : economic, social and subjective well-being

Auteurs : ED DIENER, EUNKOOK SUH

Référence et date : Social Indicators Research 40: 189–216, 1997, Kluwer Academic Publishers. Printed in the Netherlands, 1997

Les chercheurs pourraient analyser quels autres résultats coïncident avec le chômage, tels que des soins de santé médiocres ou la probabilité de commettre des crimes. En revanche, DIENER et SUH veulent savoir si le chômage affecte l'humeur et la satisfaction dans la vie des gens. La perspective du bien-être subjectif demande également quand les gens apprécieront leur travail.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Les économistes analyseront le chômage en fonction de ses causes. Y a-t-il un écart entre l'éducation de la main-d'œuvre disponible et les emplois disponibles? Les prestations d'aide sociale incitent-elles les gens à choisir le chômage au lieu d'accepter des emplois moins bien rémunérés? La loi sur le salaire minimum empêche-t-elle l'embauche de certaines personnes? Notez, cependant, que le degré de plaisir des gens à travailler peut influencer les taux de chômage. Ainsi, la perspective des indicateurs sociaux, la mesure subjective du bien-être et l'approche économique peuvent chacune nous dire des choses intéressantes et différentes sur les causes, les conséquences et l'expérience du chômage.

Nous avons conclu que les indicateurs sociaux, les mesures subjectives du bien-être et les indices économiques sont nécessaires à l'unisson pour comprendre la qualité de vie humaine et prendre des décisions politiques éclairées. Bien que les différentes mesures présentent chacune un certain nombre de forces et de faiblesses, elles sont complémentaires sur les plans méthodologique et conceptuel. La qualité de vie est une construction complexe et multiforme qui nécessite de multiples approches sous différents angles théoriques. Nous encourageons les scientifiques des diverses disciplines des sciences sociales à exploiter les atouts des contributions d'autres dans un effort de collaboration.

Intitulé de l'étude : Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions

Auteurs : Mireille Razafindrakoto, François Roubaud

Référence et date : Boeck Supérieur | « Afrique contemporaine », DOI 10.3917/afco.220.019, 2006/4

Cette analyse vise à mieux comprendre les facteurs jouant sur le bien-être, et plus spécifiquement le rôle des institutions en Afrique, met à jour plusieurs résultats inédits ; certains s'inscrivent dans la lignée des travaux entrepris sur les pays développés, d'autres en revanche semblent relever de spécificités africaines. Si le niveau du bien-être perçu est lié avec celui des revenus, notamment dans leur dimension relative, à l'instar de ce que l'on observe dans les pays industrialisés ou émergents, le bien-être est loin de se résumer à sa seule dimension monétaire. Comme ailleurs, la santé et l'éducation constituent une composante centrale du bien-être, qui va bien au-delà des rendements privés qu'elles procurent en termes de revenu.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

L'effet positif de l'insertion dans le secteur informel conduit à remettre en question la vision classique qu'en ont les économistes, comme refuge imposé par la faible croissance de la demande de travail formel. Si ce dernier constitue bien un dernier recours en période de crise, il n'en porte pas moins un certain nombre de caractéristiques et de valeurs prisées par la population (sentiment d'indépendance, environnement social, etc.).

Enfin, on trouve que « les institutions comptent ». Les mécanismes à l'oeuvre sont multiples. Mais même en dehors de l'impact des institutions sur la croissance déjà bien étayé dans la littérature économique récente, notre étude montre que la population tire de celles-ci des motifs de satisfaction intrinsèque susceptibles d'engendrer en retour un certain nombre d'externalités positives. On retiendra néanmoins qu'en dépit des progrès enregistrés en matière de démocratisation, les institutions politiques ¹.

3-5 Indicateurs multidimensionnels du bien-être de 1984 jusqu'au aujourd'hui

Intitulé de l'étude : Liberté économique, liberté politique et bien-être économique : une analyse de causalité

Auteurs : W. Ken Farr, Richard A. Lord, et J. Larry Wolfenbarger

Références et date : 1990

Les résultats de cette étude ne soutiennent pas les études précédentes qui suggèrent que la liberté politique affecte de manière significative le niveau de bien-être économique, mais ils fournissent la preuve du contraire - que le niveau de bien-être économique améliore la liberté politique. Les résultats aussi ne conclure pas qu'il existe une relation directe entre la liberté économique et la liberté politique, les résultats impliquent une relation indirecte à travers le niveau du PIB réel par habitant.

W. Ken Farr and all, indiquent que la liberté économique et politique est liée par l'impact de la liberté économique sur le niveau de bien-être économique et l'impact subséquent que le niveau de bien-être économique a sur la liberté politique.

Bien que ces preuves ne confirment définitivement aucune des relations causales suggérées entre les mesures de la liberté économique, de la liberté politique et du bien-être économique,

¹ Mireille Razafindrakoto, François Roubaud « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », *Afrique contemporaine* 2006/4 (n° 220), p. 191-223. DOI 10.3917/afco.220.0191

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

elles fournissent des informations selon lesquelles il existe des liens probables qui méritent une enquête plus approfondie.

Intitulé de l'étude : The Welfare State and Quality of Life: A Cross-National Analysis

Auteurs : Alexander Pacek , Benjamin Freeman

Référence et date : 2004

L'analyse empirique initiale utilisée par Pacek et Freeman, sur la satisfaction moyenne dans la vie pour leur échantillon de onze États membres de l'Union européenne¹, les données sont de 1975 à 2002. Les observations multiples par an sont en moyenne, les principales variables indépendantes sont trois mesures alternatives du concept sous-jacent d'indépendance. Le premier est une mesure du degré de démarchandisation fourni par l'État-providence, le second est l'indice conceptuellement similaire du salaire social défini comme en termes de revenu qu'un chômeur type peut s'attendre à recevoir en fonction de son statut de citoyenneté plutôt que de sa participation au marché et le troisième passe de l'État-providence en soi à l'idéologie politique plus large des gouvernements, opérationnalisée comme la part cumulée des sièges du cabinet du parti de gauche moins ceux des sièges du parti de droite. Dans chaque cas, des valeurs plus élevées indiquent une plus grande engagement dans le projet social-démocrate d'émancipation de la dépendance au marché et devrait par conséquent montrer une relation positive avec la satisfaction de vivre.

En résumé, l'analyse des données confirme clairement et sans équivoque l'hypothèse selon laquelle l'État-providence contribue au bien-être humain. En termes simples, moins les gens sont forcés de «se comporter comme des marchandises pour survivre», plus leur satisfaction à l'égard de la vie est élevée.

Intitulé de l'étude : L'évaluation du développement économique durable, Etude de Sustainable Economic Development Assessment

Auteurs : Equipe SEDA

Références et date : <https://gbtimes.com/china-ranks-76th-global-well-being-index>, 2015, consulté le 22/05/2018

SEDA, mesure le bien-être à partir dix dimensions, comme présente le tableau suivant :

¹ les pays inclus sont l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Suède et le Royaume-Unie.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Tableau 11: SEDA, les mesures du bien-être

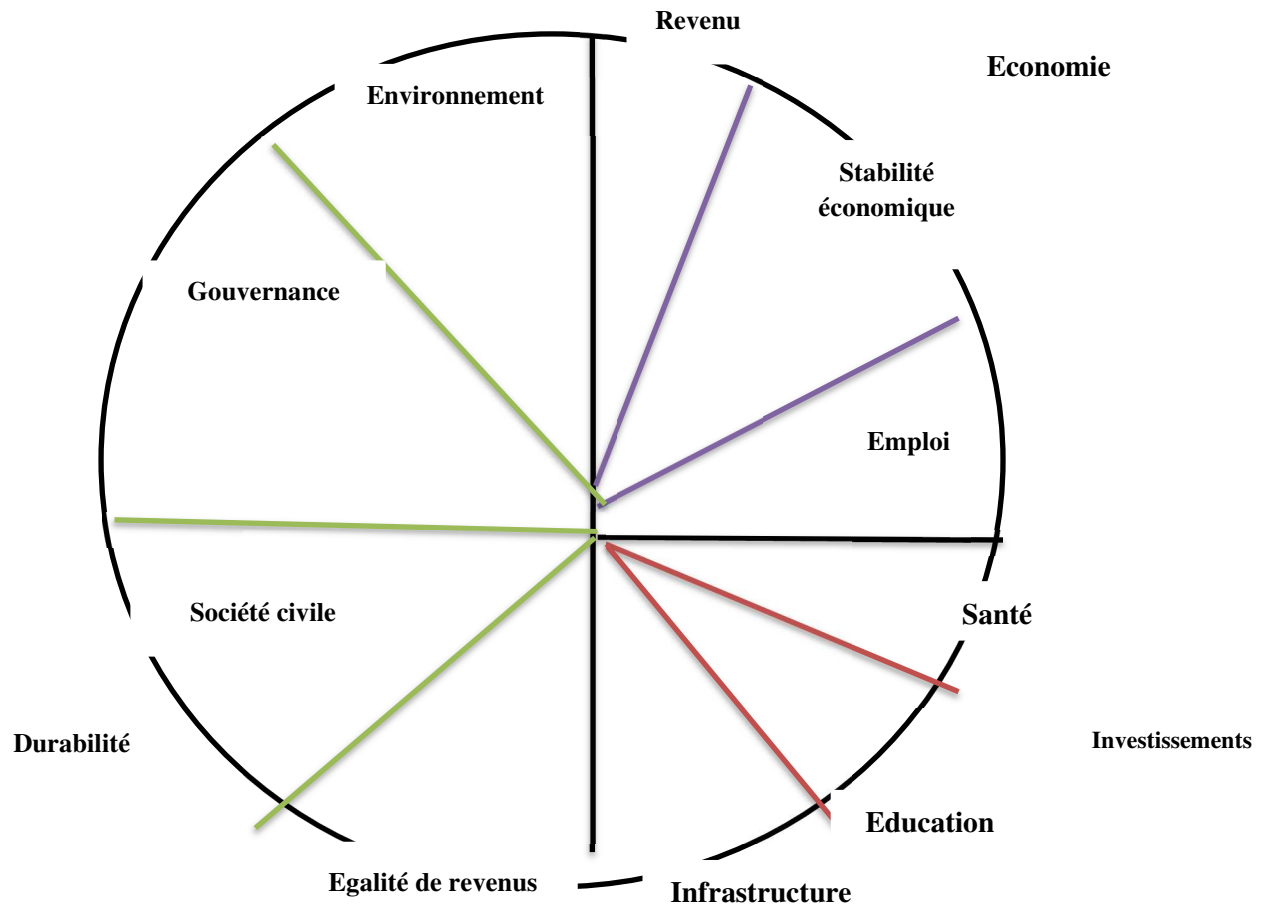
revenu	Richesse (Richesse est mesurée en PIB par habitant (dollars constant, 2011))
Stabilité économique	Inflation ; volatilité du PIB
Emploi	Emploi, participation au marché du travail
santé	Accès au service de santé ; mortalité
éducation	Accès à l'éducation ; qualité de l'éducation
infrastructure	Eau, transport, assainissement, technologie de l'information et de la communication
environnement	Qualité de l'environnement ; politiques ciblées à la préservation de l'environnement
gouvernance	efficacité gouvernementale ; transparence ; liberté ; stabilité
Société civile	Inter groupe ; cohésion ; activité civile ; égalité des genres
Egalité de revenu	Distribution de revenu basé sur l'indice de GINI

Source : BCG, analysis

Selon une étude récente sur le bien-être économique de 149 pays et régions, la Chine se classe 76ème avec un score de 42,9. l'évaluation du développement économique durable (SEDA) du Boston Consulting Group visait à compiler un large éventail de bien-être basé sur les critères de l'économie, des investissements et de la durabilité, en utilisant une échelle de score de 0-100. Selon le rapport du BCG, la Chine a montré une progression en termes de développement économique, mais reste en deçà des niveaux mondiaux de durabilité.

La Norvège est en tête de liste avec un score de 100. Cinq des dix premiers pour le bien-être économique sont les pays nordiques, Singapour étant le seul pays non européen parmi les dix premiers. Les pays africains occupent principalement le bas de la liste.

Les résultats ont mis en évidence la différence entre croissance et bien-être pour un pays. L'exemple cité est celui des Etats-Unis et de l'Allemagne, qui se situent respectivement en dessous et bien au-dessus de la moyenne en termes de bien-être, malgré une croissance quasi identique.



Source : BCG analysis

(SEDA), définit le bien-être à travers trois éléments fondamentaux qui comprennent dix dimensions : **economie** (revenu, stabilité économique, emploi), **investissement**(santé, education, infrastructure), **durabilité** (société civile, égalité de revenus, gouvernance).

Intitulé de l'étude : Indicators of Quality of Life and Well-Being in the Middle East and North African Region: A Comparative Analysis

Auteurs: el-S. el-Aswad

References et date: The quality of life and policy issues among the Middle East and North African Countries, Human Well-Being Research and Policy Making,

https://doi.org/10.1007/978-3-030-00326-5_4, Springer Nature Switzerland AG, 2019

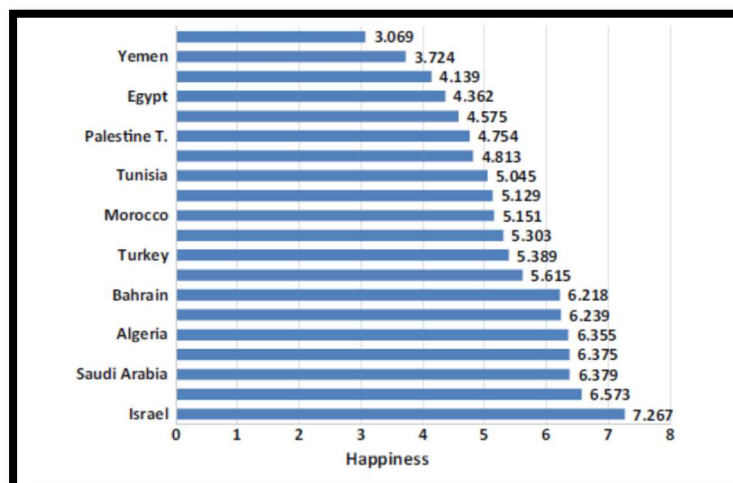
Cette étude a passé en revue les progrès réalisés par les pays de la région MENA au cours des 25 dernières années (1990-2015) dans diverses dimensions de la qualité de vie et du bien-être.

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Cette enquête conclut que les pays de la région MENA sélectionnés ont fait des progrès significatifs dans presque tous les domaines du bien-être, malgré les variations et les différences dans les résultats entre ces pays. Pour être plus précis, la plupart des pays de la région MENA ont réalisé des progrès réguliers en matière d'IDH au cours des 25 dernières années.

Le progrès est représenté par une espérance de vie accrue à la naissance, des taux plus faibles de mortalité maternelle, infantile et infantile, des taux accrus d'alphabétisation, une croissance économique partielle et une utilisation efficace des technologies de la communication. Cependant, certaines dimensions du bien-être sont à la traîne en raison des inégalités. Par exemple, les taux de chômage des femmes sont disproportionnellement élevés et la participation des femmes à la population active et à la vie politique est encore faible. En outre, les indicateurs de liberté d'expression, de tolérance religieuse et de bonheur sont encore faibles dans la plupart des pays de la région MENA. Les pays de la région MENA ont fait beaucoup pour diffuser et promouvoir l'enseignement public et primaire. Malgré le développement quantitatif de l'éducation, en termes de durée de la scolarité et des effectifs importants d'étudiants, dans la région MENA, la dimension qualitative de l'éducation est à la traîne.

Diagramme 03: Classement du bonheur dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, 2015

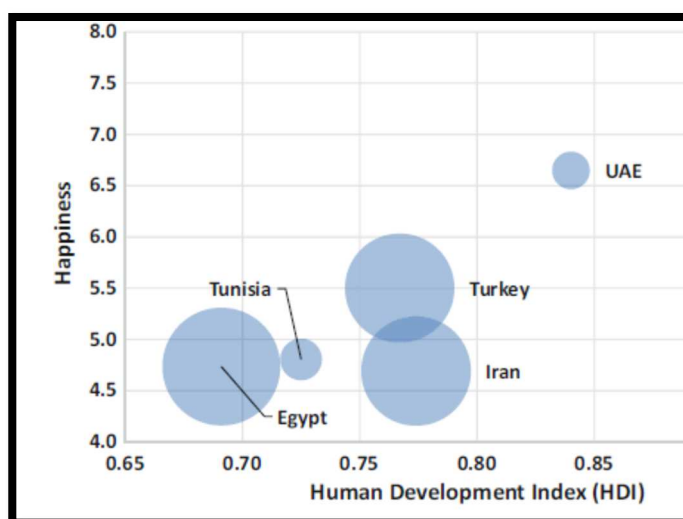


Source : Indicators of Quality of Life and Well-Being in the Middle East and North African Region: A Comparative

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

Il convient de mentionner que cette étude a utilisé plusieurs (plus de 14) indicateurs et une approche multidimensionnelle pour remettre en question une représentation holistique et globale de la qualité de vie et du bien-être dans la région MENA, en particulier lorsqu'il s'agit de pays qui ont différents niveaux de l'IDH. Par exemple, sur les pays MENA sélectionnés à l'étude en 2015, seuls deux pays, à savoir la Turquie et les Émirats, se classaient respectivement comme ayant une valeur d'IDH élevée et une valeur d'IDH très élevée, et se situent dans la fourchette attendue sur l'indicateur de «disponibilité du logement abordable» (Indice de progrès social 2017). Tous les pays ont fait des progrès en matière d'éducation et de santé. Certains pays, cependant, doivent faire d'autres avancées délibérées en matière d'opportunités économiques (emploi / emploi) ou de fourniture (logement) pour garantir des taux plus élevés de bien-être et de bonheur.

Graphique 15: Indice de bonheur et de développement humain de certains pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, 2015



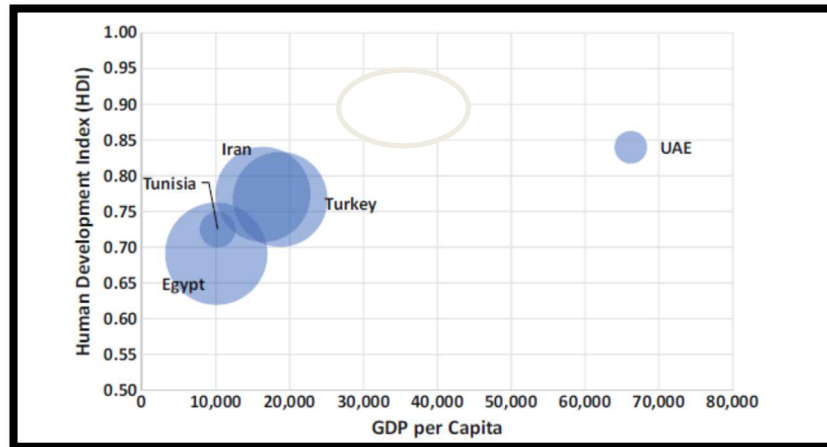
Source : Données tirées du Rapport sur le développement humain 2016 [Programme des Nations Unies pour le développement 2016b]

Le graphique suivant traite la relation entre l'indicateur de «bonheur» et la valeur globale de l'IDH des pays MENA sélectionnés. Par exemple, bien que la valeur de l'IDH de l'Iran (0,774) soit supérieure à celle de l'Égypte (0,691), de la Tunisie (0,725) et de la Turquie (0,767) et malgré les avancées économiques apparentes de l'Iran par rapport à l'Égypte, il semble que les Iraniens étaient moins heureux que les populations des autres pays. Comme le montre le graphique, le score de bonheur de l'Iran en 2016 était de 4,692, ce qui était inférieur à ceux de l'Égypte (4,735), de la Tunisie (4,805) et de la Turquie (5,500) (voir figure 4.4).

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

De manière comparable, des manifestations de rue antigouvernementales ont éclaté en Tunisie (en janvier 2018) en raison de problèmes politiques et économiques, notamment la pauvreté et le chômage. Il est intéressant de noter que le niveau de bonheur en Iran et en Tunisie a montré une régression continue à la fois dans le classement et le score mondiaux.

Graphique 16: Bonheur et produit intérieur brut par habitant dans certains pays de MENA du milieu, 2015



Source : Données tirées du Rapport sur le développement humain 2016 [Programme des Nations Unies pour le développement 2016b]

Intitulé de l'étude : Environmental indicators for the assessment of quality of life

Auteurs: Dalia Streimikiene

References et date: science direct, Intellectual Economics 9 (2015) 67–79, 19 October 2015

Cette étude traite la qualité de vie en termes d'environnement et développe un système d'indicateurs pour l'évaluer. La dimension environnementale a une influence majeure sur la qualité de vie, et cela peut être évalué en appliquant les groupes d'indicateurs suivants: qualité environnementale, comportement écologiquement responsable et consommation de services environnementaux. Ces groupes sont liés car un comportement responsable a un impact positif sur la qualité de l'environnement et conduit à une plus grande consommation des services fournis par l'environnement.

L'auteure a présenté le concept d'évaluation de la dimension environnementale dans les mesures de la qualité de vie et les principaux indicateurs associés. Cette évaluation a été étudiée et comparée en Lituanie et dans d'autres États membres de l'UE. L'ensemble d'indicateurs présentés dans ce document résume les informations sur les principaux aspects de la qualité de l'environnement et leur impact sur la qualité de vie. Ces indicateurs pertinents pour la qualité de

Chapitre 03 : Revue de la littérature empirique sur les mesures du bien-être dans le monde

vie sont: la qualité de l'environnement, les comportements écologiquement responsables et les services fournis par l'environnement.

Concernant la santé humaine, la plus grande attention a été accordée aux indicateurs de pollution atmosphérique liés à la qualité de l'environnement. La mesure objective de la qualité de l'air utilisée dans cet article ne prend en compte que les concentrations de PM10 et d'ozone au sol. La Lituanie se distingue des autres États baltes par des tendances très positives en termes de développement de tous indicateurs et par l'indicateur le plus bas des émissions de dioxyde de carbone par kilomètre des voitures particulières neuves et indicateurs de productivité énergétique et des ressources assez élevés. Au cours de la période 2004-2010, l'indice environnemental intégré de la qualité de vie a considérablement augmenté en Lituanie, mais a diminué en Estonie et en Lettonie.

3-6 Conclusion

D'après notre analyse économique des études présentées dans ce chapitre, ces travaux dans son ensemble suggèrent que la politique a peu ou pas de rôle dans la détermination des taux de satisfaction nationaux, et même lorsqu'on parle des limites du PIB. On fait généralement valoir, par exemple, que ces différences transnationales sont dues à des facteurs culturels, sociales à long terme. Beaucoup d'économistes expriment les différences internationales en matière de satisfaction qui reflètent des normes culturelles plutôt que le chagrin et la joie individuels. Ainsi, non seulement les différents régimes publics n'ont pas d'importance, mais même l'existence de la démocratie elle-même n'a que peu ou pas d'effet sur les taux de satisfaction nationaux, à titre d'exemple, et même les interventions politiques, en particulier celles qui limitent l'insécurité inhérente aux économies de marché, peuvent avoir des conséquences dramatiques sur la qualité de vie. nous illustrons sans doute que la bonne gouvernance est également importante.

Chapitre 04

Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

4-1 Introduction

L'Algérie a engagée dès les années 1990 des réformes structurelles pour assurer la transition vers l'économie du marché. La forte dépendance à l'égard du secteur des hydrocarbures constitue une des grandes vulnérabilités de l'économie algérienne, les hydrocarbures représentent la principale source de revenus du pays (le secteur représente 98% des exportations et 70% des recettes budgétaires), cela oblige le pays à s'engager dans un processus de réformes économiques pour diversifier son économie et de mettre en place une industrie compétitive au niveau international.

Ce chapitre présente, en premier temps, un rapide survol de la performance économique d'Algérie et, la deuxième partie, une analyse de l'évolution des indicateurs du bien-être économique daté de 1971 jusqu'au aujourd'hui.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

4-2 l'évolution de la situation économique en Algérie

L'économie algérienne fait face depuis 2014 à la chute des cours des hydrocarbures, dans ce contexte, les indicateurs macro-économiques n'ont eu de cesse de se dégrader, par conséquent, les comptes publics et extérieurs ont connu une nette dégradation, à titre exemple le déficit budgétaire a atteint 15% du PIB en 2015 (9% en 2019), alors que le déficit courant est resté compris entre 16% et 22% du PIB entre 2015 et 2019.

La croissance économique a également été impactée, passant de 3,7% en 2015 à 0,7% en 2019. Les derniers chiffres relatifs à l'emploi (Mai 2019) font état d'un taux de chômage de 11%, avec un chômage des jeunes particulièrement important (27%).

Les perspectives économiques de l'Algérie pour 2020 accompagnées d'une chute des cours des hydrocarbures depuis février 2020, et la pandémie de Covid-19, ont occasionné des pertes ressenties en devises.

Le cadrage macroéconomique et financier du projet de la loi de finances pour 2018 ainsi que les prévisions élaborées pour la période 2019-2020 prend en considération les tendances des perspectives d'évolution du contexte national et la conjoncture économique internationale, notamment, au plan de l'offre et de la demande en matières premières, particulièrement, celles des hydrocarbures (pétrole et gaz)¹.

Compte tenu des tendances exposées ci-dessus en matière de comportement de l'économie nationale et de certains marchés des matières premières, les principaux agrégats macroéconomiques et financiers retenus pour la période 2018-2020 sont prévus comme suit² :

- Le prix de référence fiscal du baril de pétrole brut retenu a été de 50 \$US /bl sur toute la période 2018-2020.
- Le prix de marché du baril de pétrole brut retenu a été de 50 \$US pour le projet de la loi de finances pour 2018 et de 55 \$US/bl pour 2019 et 2020.
- Le taux de change DA/\$US est prévu de se situer, en moyenne annuelle, à 115 DA pour un dollar US sur toute la période 2018-2020.
- Le taux de l'inflation prévu se situerait à 4,3%, en moyenne, sur la période 2018- 2020, il devrait s'élever à 5,5% en 2018, à 4,0% en 2019 et à 3,5% en 2020.

¹ Rapport de la loi finance 2019, Ministère des Finances

² Op, cité

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

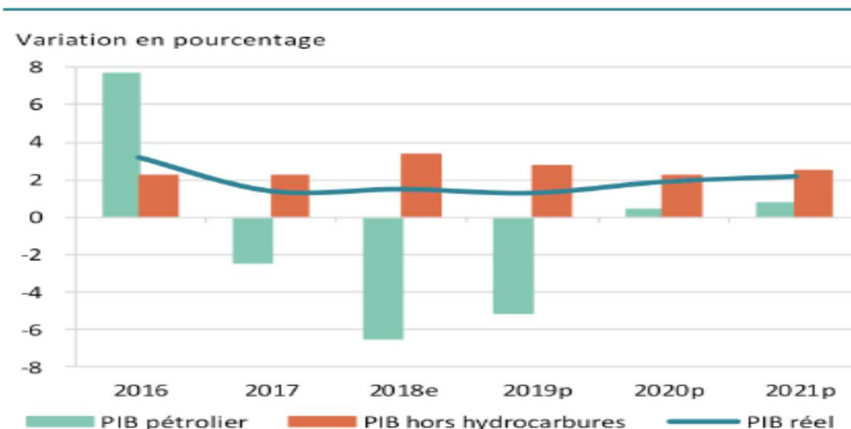
- La dépense publique atteindrait, 8 627,8 Mrds DA en 2018 (+21,3% par rapport aux prévisions de clôture 2017), 7 561,8 Mrds DA en 2019 (-12,4% par rapport à 2018) et 7 368,7 Mrds DA en 2020 (-2,6% par rapport à 2019).

- Les recettes fiscales augmenteraient en moyenne autour de 10% sur la période 2018-2020.

- La croissance économique progresserait de +4% en 2018. Elle devrait évoluer de +4,2% en 2019 pour atteindre 4,6% en 2020. Le PIB, hors valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures évoluerait de + 3,4% en 2018, + 3,8% en 2019 et en 2020, soient des niveaux au-dessous du PIB global en raison de la reprise prévue de la croissance des hydrocarbures, selon le rapport de ministère de finance 2019/2020

L'Algérie est la quatrième économie du continent africain, avec un PIB de 196 Mds USD en 2019, le déficit budgétaire a atteint 9% du PIB, avec une croissance à 0,7% dans la même année, en dépit de la dégradation de ses finances publiques, l'Algérie ne recourt pas à l'endettement extérieur et a préféré, en 2018, avoir recours à des politiques non conventionnelles (création monétaire). La croissance du PIB a atteint 1,5 % en 2018, contre 1,4 % l'année précédente, et s'est maintenue à 1,5 % au premier trimestre de 2019 (graphique).

Graphique 17: croissance du PIB réel en Algérie



Source : Estimations et projection des services de la banque mondiale et du FMI, <http://pubdocs.worldbank.org/en/407401570642869765/FR-mpo-am19-Algeria.pdf>

La croissance du secteur des hydrocarbures a été lente, l'activité économique s'étant contractée de 6,5 % et 7,7 % en 2018 et au premier trimestre de 2019, respectivement, contrecarrant en partie les effets de la légère augmentation de la croissance hors hydrocarbures de 3,4 % et 3,9 % en 2018 et au premier trimestre de 2019, respectivement.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

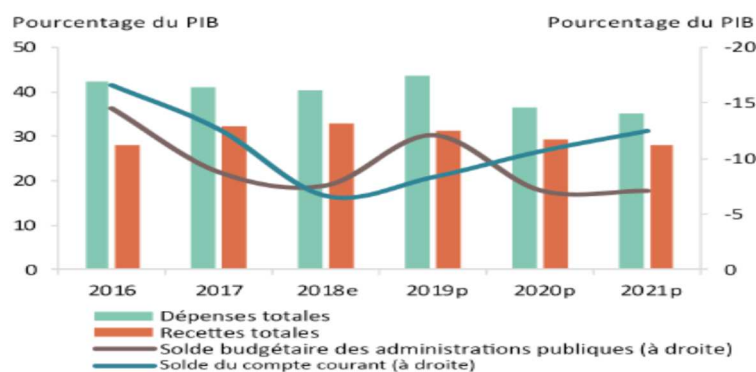
Sur le plan sectoriel, et selon les estimations de la banque mondiale et le fond monétaire international pour l'Algérie, les secteurs des services commerciaux, de l'industrie, de la construction et des travaux publics, et de l'agriculture continuent de stimuler la croissance hors hydrocarbures, qui a atteint 5,6 %, 4,6 %, 3 % et 2,7 % au premier trimestre 2019, respectivement.

Du côté de la demande, la croissance de la consommation privée réelle s'est établie à 2,5 % au premier trimestre de 2019, contre 3 % à la même période l'année précédente. Cette décélération s'explique par l'affaiblissement de la croissance de la consommation alimentaire, probablement affectée par les perturbations économiques.

Les investissements ont toutefois augmenté de 4,9 % au premier trimestre de 2019 – une progression remarquable par rapport aux 0,2 % du premier trimestre de 2018 – tirés par les investissements publics dans les secteurs de la construction, des travaux publics et de l'hydraulique, du fait de l'expansion des programmes de logements sociaux.

Les déficits budgétaires et primaires se sont réduits en 2018, atteignant respectivement 7,6 % et 4,9 % du PIB, contre 8,8 % et 6,9 % du PIB l'année précédente. Cette amélioration s'explique par une légère augmentation des recettes, associées à une réduction des dépenses en biens, services et salaires, ainsi qu'en dépenses en capital.

Graphique 18: double déficit



Source : estimations et projections des services de la banque mondiale,
<http://pubdocs.worldbank.org/en/407401570642869765/FR-mpo-am19-Algeria.pdf>

Le dinar algérien s'est déprécié ces dernières années, le taux moyen de change étant passé de 77,6 D ZD pour 1 USD en 2012 à 119.16 D ZD en 2019, et le marché parallèle offre une prime de change d'environ 60 %. L'épuisement rapide des réserves officielles a poussé les autorités à prendre des mesures supplémentaires pour resserrer les importations grâce à de nouveaux

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

mécanismes opérationnels destinés à réglementer les importations de blé et de lait et à mieux contrôler les subventions.

Tableau 12 : Taux de Change des principales monnaies (fin décembre 2019)

<i>(DA/Principales monnaies)</i>	Unité	Fin Déc. 2014	Fin Déc. 2015	Fin Déc. 2016	Fin Déc. 2017	Fin Déc. 2018	Fin Déc. 2019
Taux de change moyen DA/\$	DA/US\$	80,56	100,46	109,47	110,96	116,62	119,36
Taux de change fin de période	DA/US\$	87,90	107,13	110,53	114,93	118,29	119,16
Taux de change moyen DA/EURO	DA/EURO	106,91	111,44	121,18	125,32	137,69	133,71
Taux de change fin de période	DA/EURO	107,05	117,06	116,37	137,49	135,38	133,63

Source : Banque d'Algérie

Concernant l'inflation, est restée stable à 4,27 % en 2018 et a baissé à 1.95 % pour la période (Janvier-Décembre 2019, malgré la politique monétaire expansionniste poursuivie dans le cadre des mesures de « financement non conventionnel » de la banque centrale, représentant 32 % du PIB, dont la moitié a déjà été injectée dans l'économie. La Loi de finances 2021 prévoit « une légère accélération » en 2021 pour atteindre 4,5 %¹.

Tableau 13: Variation moyenne de l'indice des prix à la consommation (fin décembre 2019)

<i>Base 2001=100</i>							
	Unité	Fin Déc. 2014	Fin Déc. 2015	Fin Déc. 2016	Fin Déc. 2017	Fin Déc. 2018	Fin Déc. 2019
Alimentation,boissons non alcoolisées	%	3,90	4,70	3,39	5,01	3,38	-0,56
Habillement -chaussures		7,14	8,68	13,74	8,88	5,50	6,61
Logement-charges		1,30	1,28	6,35	2,33	0,89	1,51
Meubles et articles d'ameublement		3,60	4,41	5,28	4,21	5,38	5,04
Santé hygiène corporelle		4,40	6,14	6,64	5,67	4,06	3,10
Transports et communication		-1,05	3,68	11,74	4,72	5,52	1,20
Education-culture-loisirs		8,93	4,86	-1,43	2,93	4,63	13,56
Divers (NDA)		0,57	6,78	10,80	11,13	7,33	5,59
Taux d'Inflation moyen		2,92	4,78	6,40	5,59	4,27	1,95

Source : ONS

¹ <https://www.mfdgi.gov.dz/index.php/8-contenu-en-francais/actualites>, consulté le 04/12/2020

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Sur le plan socio-économique, le taux de chômage a atteint 11,7 % en octobre 2018 et était plus élevé chez les jeunes (29 % en avril 2018), les femmes (19,4 %) et les diplômés universitaires (18,5 %), pour sauter à 12,6 % pour 2019, et qui devrait augmenter et passer à 13,7 % en 2020, selon le FMI, résultat de l'inadéquation entre les compétences et les besoins du marché du travail. Le taux de pauvreté a baissé de façon continue depuis les années 1990 grâce aux transferts directs, subventions universelles et actions d'insertion sociale, qui équivalent à 12,3 % du PIB.

Le tableau suivant présente un ensemble des indicateurs socio-économique pour les années 2018,2019 en Algérie.

Tableau 14 : indicateurs socio-économiques de l'Algérie, 2018

Population (1 ^{er} janvier 2020) (millions)	44 M
PIB, en milliard de dollar courant (2019)	169 Mds
Croissance du PIB (2019)	0,7%
PIB par habitant, USD PPA (2018)	13 624
PIB par habitant, en dollar courant (2018)	3926
Taux de chômage (Mai 2019)	11.4%
Inflation (moyenne 2019)	2 %
Taux de pauvreté national	5.5
Taux de pauvreté international (1.9 dollars) (2018)	0.5
Taux de pauvreté sur la base du seuil fixé pour les pays à revenu intermédiaires de la tranche inférieure (3.2 dollars) (2018)	3.9
Indice de Gini (2018)	27.9
Dette publique (2019) :	46,3% du PIB
Taux de change USD/DZD (moyenne 2019)	119,4
Taux de change EUR/DZD (moyenne 2019)	133,7
Dette extérieure (2019)	1,7% du PIB
Solde budgétaire public (2019)	-9,3% du PIB
Réserves de changes (fin 2019)	62 Mds USD
Taux de scolarisation primaire (% brut) (2018)	111.7
Espérance de vie à la naissance (année) (2018)	76.3

Source : Indicateurs de développement dans le monde,
<http://pubdocs.worldbank.org/en/407401570642869765/FR-mpo-am19-Algeria.pdf>, ONS, FMI

4-2-1 Performance économique

Selon le rapport d'African Economic Outlook, l'Algérie a enregistré une croissance réelle du PIB de 2,3 % pour 2019, en hausse par rapport à 2018 (1,4 %) à la suite du léger rebond des

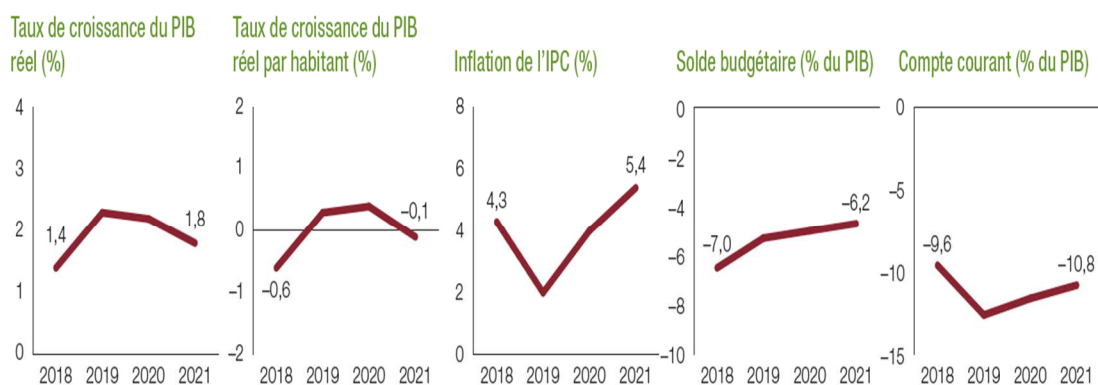
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

prix des hydrocarbures. L'évolution du PIB s'accompagne d'une diminution de la part des hydrocarbures dans le PIB qui est passée de 34,2 % en 2012 à 19,7 % en 2017 (elle était de 44,3 % en 2005), tandis que l'agriculture et les services ont gagné légèrement en importance.

La croissance modeste de l'économie est principalement due à la chute de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures, la croissance hors hydrocarbures continuant à être modeste, tous ces phénomènes ont engendré une chute de la consommation privée et le gel des investissements publics ont tiré la croissance vers le bas, selon le même rapport.

La Loi de finances 2021 table sur une croissance du Produit intérieur brut (PIB) de 4%, après un recul de 4,6 %, selon les estimations de clôture pour l'exercice 2020. Concernant la croissance hors hydrocarbures, elle devrait atteindre 2,4 % en 2021, 3,37 % en 2022 et 3,81 % en 2023¹.

Graphiques 19: indicateurs macro-économique en Algérie, 2018-2021



Source : Données des autorités nationales ; les chiffres pour 2019 sont des estimations ; les chiffres pour 2020 et 2021 sont des projections par l'équipe des Perspectives économiques en Afrique.

Source : African Economic Outlook (AEO) 2020, P : 125

En dépit de la conjoncture difficile et inédite que traverse le pays suite à la chute des prix du pétrole et la crise sanitaire actuelle (Covid-19), le gouvernement vise, à travers les dispositions publiques, à préserver, autant que possible, le pouvoir d'achat du citoyen, et surtout de protéger la catégorie vulnérable, créer une dynamique d'investissement à même de hisser le niveau de la production et de renforcer les démarches de diversification de l'économie.

¹ <https://www.mfdgi.gov.dz/index.php/8-contenu-en-francais/actualites>, consulté le 04/12/2020

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Les dépenses budgétaires totales prévues passeront de 7.372,7 mds Da dans la LFC 2020, à 8.113,3 mds de Da en 2021 (+10%) pour atteindre 8.605,5 mds de Da en 2022 (+ 6,07%), puis 8.680,3 mds Da en 2023 (+0,9%). Ces prévisions portent sur le budget de fonctionnement qui connaîtra une hausse de 5,1% durant la période 2021-2023, pour atteindre 5.314,5 mds Da en 2021 (+11,8%), puis 5.358,9 mds Da en 2022 (+0,8%), ensuite 5.505,4 mds Da en 2023 (+2,7%). Quant aux dépenses d'équipements, elles s'élèveront à 2.798,5 mds Da en 2021 (+ 6,8%), à 3.246,6 mds Da en 2022 (+16,01 %) et baisseront à 3.174,9 mds Da en 2023 (- 2,2 %). Le déficit budgétaire prévu pour l'année 2021 devra augmenter à 13,57 % du PIB, contre 10,4 % au titre de la LFC 2020¹.

Dans un rapport de la Banque d'Algérie, Le déficit de la balance des paiements était de 26,03 mds USD en 2016 et de 27,54 mds USD en 2015, rappelle la BA dans sa note de conjoncture pour le deuxième semestre 2018.

Tableau 15: Situation du commerce extérieur (fin novembre) 2019

<i>En millions US \$</i>	Fin Déc. 2014	Fin Déc. 2015	Fin Déc. 2016	Fin Déc. 2017	Fin Déc. 2018	Fin Nov. 2019
Importations (CAF)	58 580	51 702	47 089	46 059	46 197	38 372
Biens alimentaires	11 005	9 316	8 223	8 438	8 573	7 318
Biens intermédiaires	17 622	15 970	14 613	14 504	13 872	12 422
Biens d'équipements	19 619	17 740	15 915	14 606	13 996	10 813
Biens de consommation non alimentaires	10 334	8 676	8 338	8 511	9 756	7 820
Exportations (FOB)	62 886	34 668	30 026	35 191	41 168	32 619
Dont : - Hydrocarbures	60 304	32 699	28 221	33 261	38 338	30 256
- Hors Hydrocarbures	2 582	1 969	1 805	1 930	2 830	2 363
Balance commerciale (FOB- CAF)	4 306	-17 034	-17 063	-10 868	-5 029	-5 753

Source : CNIS/Direction Générale des Douanes

La lecture du tableau présenté ci-dessus, nous permettons de tirer les explications suivantes :

- Les exportations d'hydrocarbures ont reculé en volume à 99,9 millions de TEP en 2018, en baisse de 7,7 % par rapport à l'année 2017, elles ont tout de même augmenté en valeur à 38,9

¹ <https://www.mfdgi.gov.dz/index.php/8-contenu-en-francais/actualites>, consulté le 04/12/2020

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

mds USD, contre 33,2 mds USD en 2017, soit une hausse de 17,2 %. Pour la BA, cette progression a été engendrée par une remontée substantielle des prix du pétrole, de près de 32,1 % entre 2017 et 2018. Cette performance a été notamment le fruit d'une augmentation des exportations totales de biens de 18,9% en 2018, en contexte de quasi-stagnation des importations de biens. Cette situation est expliquée par la réduction du déficit de la balance commerciale qui passe de 14,412 mds USD en 2017 à 7,458 mds USD en 2018, soit une baisse de 48,3 % entre ces deux années.

- Pour ce qui est des importations de biens (fob), elles se sont quasiment stabilisées à 48,6 mds USD en 2018, contre 48,98 mds USD en 2017.

- Les importations avaient atteint un pic de 59,7 milliards de dollars en 2014 avant de reculer à 52,6 mds USD en 2015 et 49,4 mds USD en 2016.

- Les importations de biens d'équipements industriels utiles à l'investissement (26,4 % du total des importations de biens), hors véhicules de tourisme et collection CKD, ont baissé à 12,8 mds USD.

- En ce qui concerne les importations de biens de consommation non alimentaires, dont les véhicules de tourisme et collections en CKD de ces mêmes véhicules, et après leur baisse, entamée en 2015 et poursuivie en 2016, elles ont fortement augmenté en 2018, relève la BA pour atteindre 9,31 mds USD (+14,6 %).

- Cette augmentation "résulte entièrement de celles des véhicules de tourisme et des collections en CKD de ces mêmes véhicules dont les importations ont augmenté de 1,88 mds USD", observe la Banque Centrale.

Au total, le déficit du compte courant de la balance des paiements s'est réduit de 22,06 mds USD en 2017 à 16,74 mds USD en 2018, en raison principalement de la réduction du déficit de la balance commerciale, souligne la BA dans sa note de conjoncture.

Sur le plan extérieur, les exportations de biens et de services se sont contractées en valeur réelle de 6,4 % au premier trimestre de 2019, sous l'effet d'une baisse sensible des exportations d'hydrocarbures (-8,1 %) due à la hausse de la demande intérieure et à la stagnation de la production. Dans le même temps, les importations de biens et de services ont augmenté de 4,1 % malgré la morosité économique, marquant une forte augmentation par rapport au recul de 10,6 % enregistré le trimestre précédent. Cette augmentation s'est traduite par un creusement

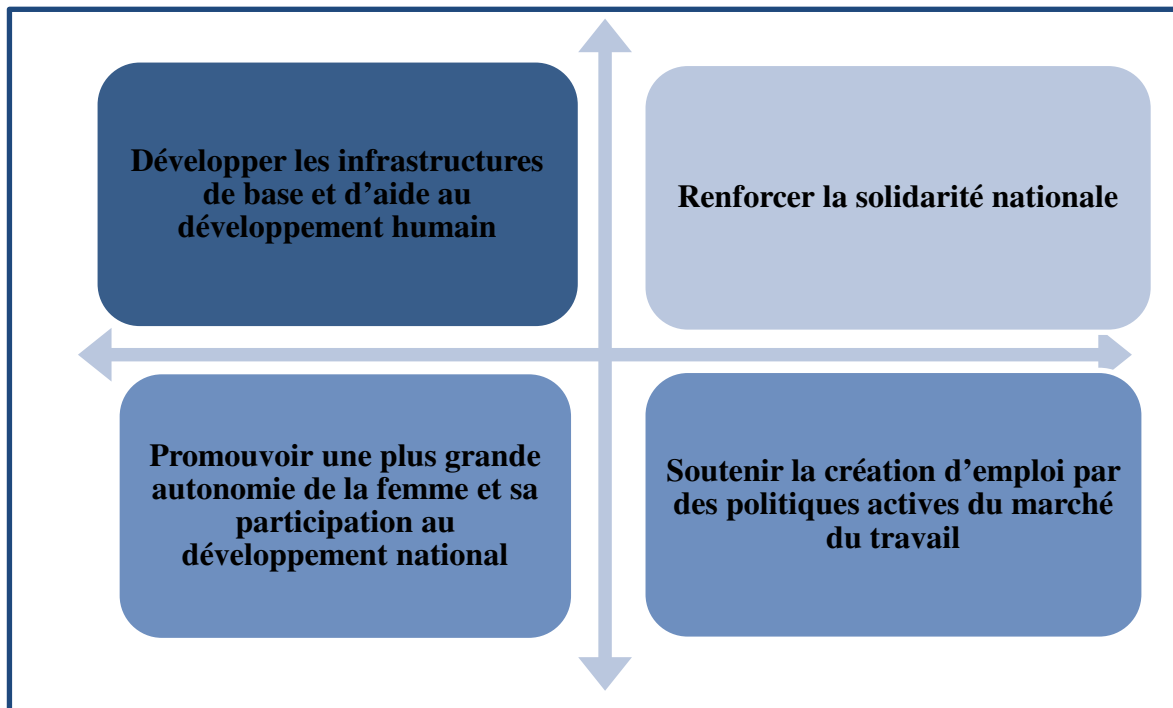
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

du déficit commercial et du déficit du compte courant de 6,5 % et 12,8 % du PIB, contre 5,1 % et 10,4 % au premier trimestre de 2018, respectivement.

4-2-2 Développement social et bien-être

La politique de développement humain et social en Algérie, est articulée autour de quatre leviers stratégiques qui forment un continuum avec la politique de développement dans son ensemble :

Schéma 01 : les quatre leviers de la politique de développement humain et social en Algérie



Source : Bien-être et privations des enfants et des jeunes en Algérie, Vers un modèle de privations sociales adossé au cycle de vie - CNES 2016, janvier 2017, P : 9-10

Pour le premier levier, cette initiative menée depuis 1962, notamment à travers l'institution de la gratuité des soins, la démocratisation de l'éducation, le subventionnement des prix et l'édification d'un système de sécurité sociale développé. Passant au deuxième levier, L'adoption d'une politique de concorde civile en 2001 a constitué un tournant majeur dans la consolidation de la paix et la réconciliation nationale. Cette mesure a été accompagnée par la mise en place de plusieurs dispositifs publics en direction des franges vulnérables. Toutes les Constitutions Algériennes consacrent le principe de l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans aucune forme de discrimination notamment de genre. La politique nationale s'inscrit dans le cadre des engagements auxquels l'Algérie a souscrit à travers notamment son adhésion dès 1996 à la CEDAW, parlant du troisième levier, et le dernier permis de donner une plus grande cohérence aux efforts de l'Etat en matière de lutte contre le chômage, avec un focus particulier

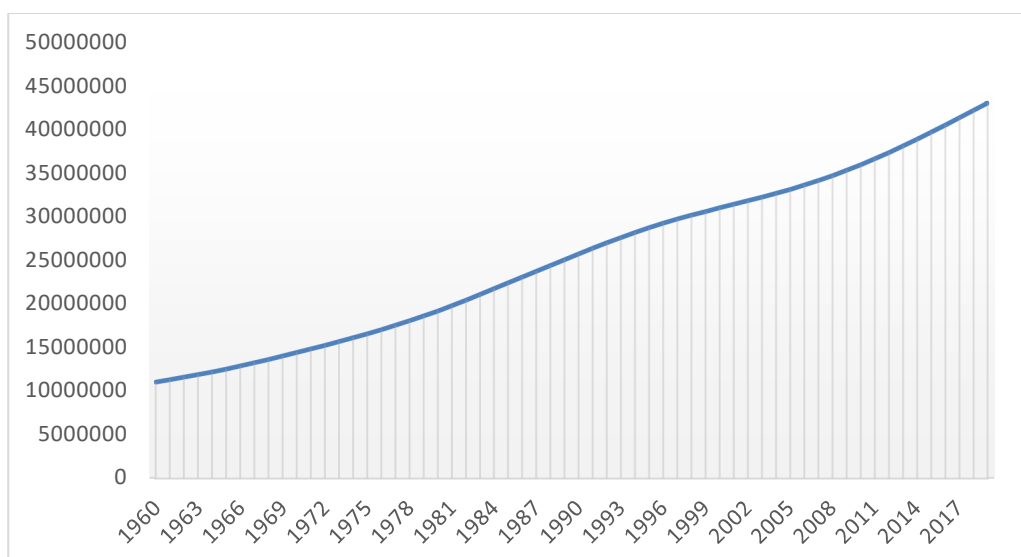
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

sur les jeunes et notamment les diplômés d'entre eux. Cette politique vise à rompre progressivement avec la pratique qui prévalait jusqu'alors et qui intervenait suite aux difficultés économiques et sociales que l'Algérie avait eu à vivre durant les années 90¹

- Perspectives de développement humain et démographique

La lecture du graphique qui présente l'évolution de la démographie en Algérie nous indique une augmentation croissante pour la période allant de 1960 à ce jour. Par ailleurs, l'accroissement naturel (naissances) a atteint 837.000 personnes, avec un taux d'accroissement naturel de 1,93%, continuant d'enregistrer la baisse enclenchée depuis 2017

Graphique 20: évolution de la population en Algérie 1960-2019, total



Source : Banque Mondiale

Cette baisse est due principalement au recul du volume des naissances en 2019 par rapport à 2018, mais aussi à l'augmentation du volume des décès. Globalement, l'année 2019 a connu un volume de naissances vivantes dépassant le seuil d'un million de naissances pour la sixième année consécutive, quoi que légèrement en baisse par rapport à 2018².

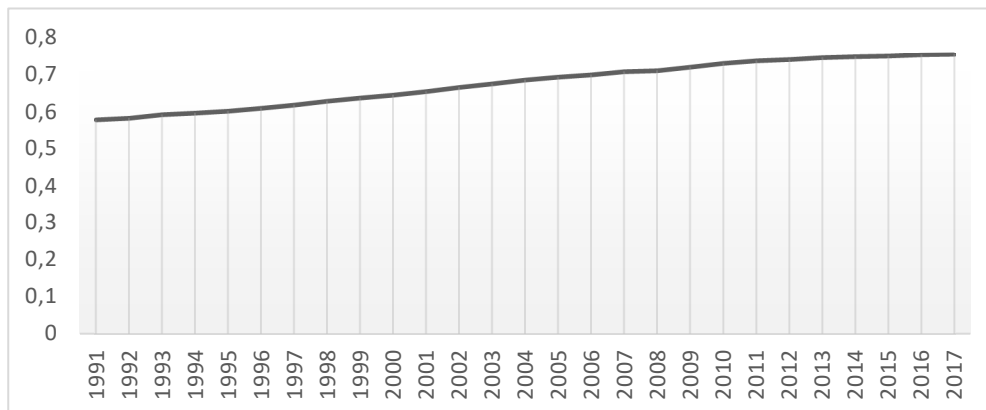
¹ Bien-être et privations des enfants et des jeunes en Algérie, Vers un modèle de privations sociales adossé au cycle de vie - CNES 2016, janvier 2017, P : 07

² Perspective monde,

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=DZA&codeStat=SP.PO P.TOTL&codeTheme=1>

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Graphique 21: L'évolution de l'IDH en Algérie, 1990-2017



Source : Banque Mondiale

L'évolution de l'IDH Entre 1990 et 2017 de l'Algérie, l'IDH de l'Algérie est passée de 0,577 à 0,754, soit une augmentation de 30,6%, comme le montre le graphique, l'IDH a maintenu une courbe ascendante progressant de 0,644 en 2000 à 0,749 en 2015 puis à 0,754 en 2017, selon la banque mondiale.

Le taux de participation à la force de travail de la population âgée de 15 ans et plus (ou taux d'activité économique) a atteint 42,2%, enregistrant un gain d'un demi-point (0,5), par rapport à septembre 2018. Décliné par sexe, il est estimé à 66,8% auprès des hommes et à 17,3% chez les femmes. Cette augmentation de la population active enregistrée entre septembre 2018 et Mai 2019, est la résultante d'une augmentation significative du volume de la population occupée du moment (+280 000), associée un léger recul de la population à la recherche d'emploi au cours de cette période (-13 000). Selon l'ONS, la population en Chômage au sens du BIT, est estimée à 1 449 000 personnes, le taux de chômage a atteint 11,4% au niveau national, avec un recul de 0,3 point par rapport à septembre 2018. Ventilé par sexe, le taux de chômage a fléchi substantiellement chez les hommes, puisqu'il est passé de 9,9% à 9,1% entre septembre 2018 et mai 2019.

En revanche, le taux de chômage féminin a connu une hausse au cours de cette période, passant de 19,4% à 20,4% Le taux de chômage des jeunes (16-24 ans) est passé de 29,1% à 26,9%, soit un recul de 2,2 points au cours de cette période

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 16 : Quelques indicateurs clés du marché de travail

Masculin	Féminin	Total	
Taux de participation à la force de travail (taux d'activité)			
15 ans et plus	66,8	17,3	42,2
15-24	41,6	7,8	25,0
25-54	88,8	25,4	57,2
25-34	89,1	32,1	61,5
35-54	88,6	21,3	54,3
15-59	74,7	19,9	47,5
60 et +	15,9	1,4	8,6
55-59	60,8	8,5	35,9
55-64	47,5	6,5	27,7
65 & +	9,6	0,6	5,1
Ratio emploi population			
15 ans et +	60,7	13,8	37,4
15-24 ans	31,7	4,3	18,3
25 ans et plus	68,9	16,4	42,7
Structure des occupés selon le nombre d'heures habituellement travaillé par semaine			
Moins de 25 heures	6,4	21,7	9,2
25 à 34 heures	7,7	14,5	9,0
35 à 39 heures	6,7	7,8	6,9
40 à 48 heures	46,6	48,4	46,9
49 à 59 heures	13,9	4,4	12,2
60 heures et plus	18,4	3,1	15,6
Plus de 48 heures	32,3	7,6	27,8
50 heures et plus	29,5	6,8	25,3
Taux de chômage			
Ensemble	20,4	11,4	9,1
Jeunes (16-24 ans)	45,1	26,9	23,6
Adultes (25 ans et +)	17,8	9,1	6,8
<i>Rapport entre taux de chômage des jeunes et taux de chômage des adultes</i>	3.5	2.5	3.0
<i>Proportion des jeunes chômeurs sur le total des chômeurs</i>	55.4	27.3	43.8
<i>Proportion des jeunes chômeurs sur le total des jeunes (15-24 ans)</i>	9.8	3.5	6.73
<i>Taux de chômage de longue durée</i>	5.9	13.5	7.4
<i>Incidence du chômage de longue durée</i>	62.4	63.5	62.8
<i>% des jeunes 15-24 ans ni dans la force de travail ni scolarisés</i>	10.6	28.6	19.4
<i>% des jeunes 15-24 ans ni dans l'emploi ni scolarisés (NEET)</i>	20.4	32.1	26.2

Source : ONS, <https://www.ons.dz/spip.php?rubrique204>

Concernant la pauvreté, le taux de pauvreté a baissé de façon continue depuis les années 1990 grâce aux transferts directs, subventions universelles et actions d'insertion sociale, qui équivalent à 12,3 % du PIB. Les statistiques de 2011 indiquent un taux de pauvreté de 5,5 %, avec un taux d'extrême pauvreté de seulement 0,5 %. Le taux de chômage, estimé à 12,6 % pour 2019, devrait augmenter et passer à 13,7 % en 2020¹.

Les chiffres officiels de 2010/2011 déclarent que 5,5 % de la population algérienne était considérée comme pauvre, de grandes disparités existantes entre les régions et la pauvreté étant

¹ Perspectives économiques en Algérie, <https://www.afdb.org/fr>, consulté le 18/01/2021

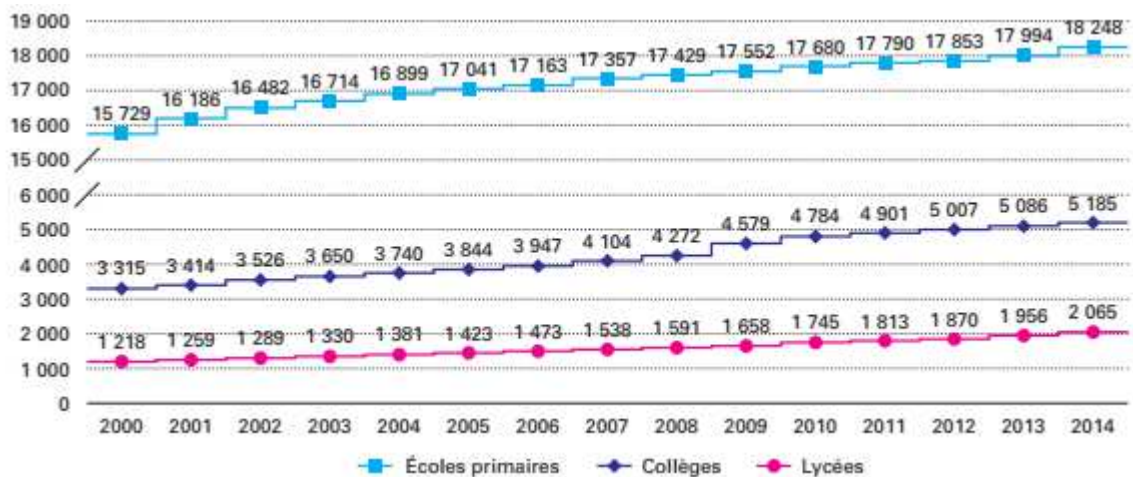
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

plus concentrée dans les régions du Sahara et de la Steppe. Par ailleurs, ces estimations sont basées sur des seuils de pauvreté inférieurs à 3,6 dollars par jour en PPA de 2011, ce qui est nettement inférieur au seuil de pauvreté de 5,5 dollars par jour associé aux pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure.

- Tendances des indicateurs de l'éducation

Les derniers chiffres de l'ONS, l'infrastructure scolaire est composée de 18 248 écoles Primaires, 5 185 Collèges d'enseignement Moyen et 2 065 lycées. L'effort de construction s'est poursuivi sans relâche et s'est orienté en priorité vers la couverture de la demande dans les régions défavorisées des hauts plateaux et du Sud. Le graphique ci-contre illustre l'évolution du nombre d'établissements scolaires durant les 15 dernières années.

Graphique 22 : Évolution du nombre des établissements scolaires (2000-2014)

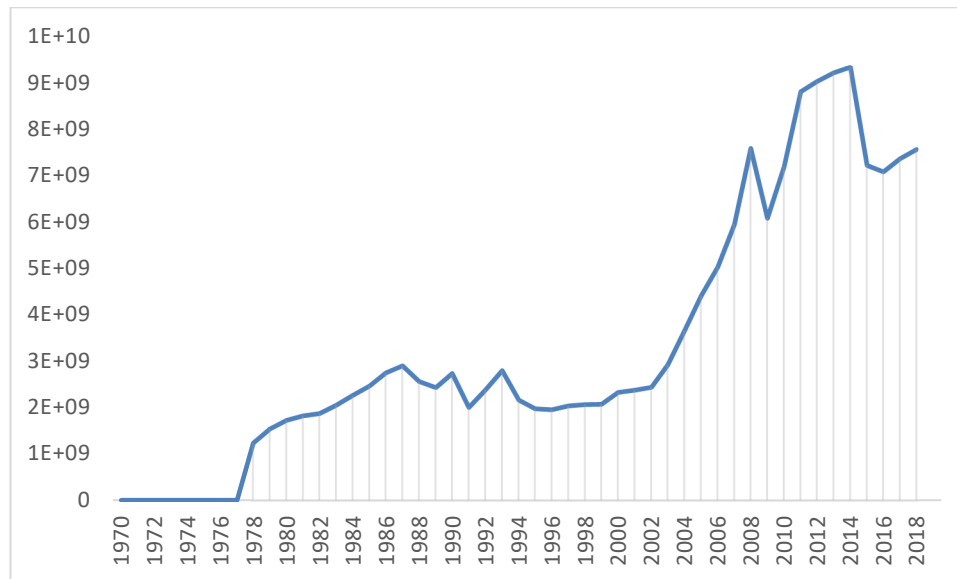


Source : Ministère de l'Éducation, annuaires statistiques

La priorité accordée au secteur éducatif s'est traduite par la mobilisation de ressources financières importantes au profit de l'éducation et de la formation. Le financement public de l'éducation représente près du cinquième du budget de l'État soit l'équivalent de plus de 7% du PIB algérien.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Graphique 23: Dépense en éducation (dollars courant) 1970-2013 en Algérie



Source : Banque Mondiale

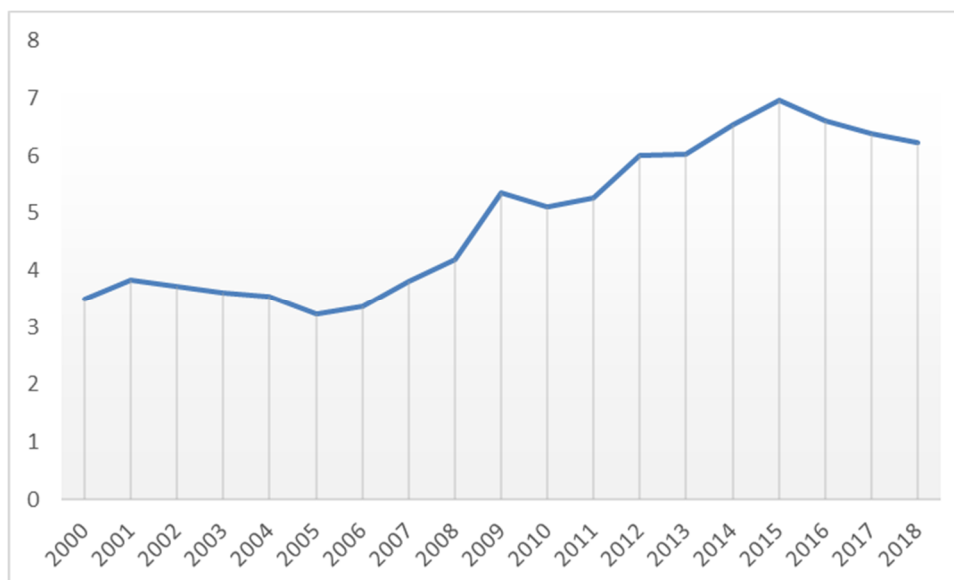
La lecture du graphique qui présente l'évolution des dépenses d'investissement du secteur de l'éducation et de la formation nous indique une augmentation croissante pour la période allant de 1976 à 1993, puis une baisse enregistrée en 1994. A partir de 2002 les dépenses ont repris leur progression avec le lancement du 3ème plan quinquennal, pour ensuite chuter en 2010 avec le début d'achèvement des projets. Le pic a été enregistré en 2014.

- **Tendance des indicateurs de santé**

L'Algérie reconnaît la nécessité d'assumer ses responsabilités dans l'amélioration de la santé de son propre peuple, ainsi que dans sa contribution à l'amélioration de la santé régionale et internationale. L'accent est mis sur la promotion de la santé (avec sa nécessaire dimension d'intersectorialité) ainsi que sur la fourniture de soins de santé équitables, abordables, efficaces et de qualité.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Graphique 24 : Dépenses courantes de santé (% du PIB)



Source : Banque Mondiale

Les dépenses de santé sont financées à 80 % par l'état. Pendant la période allant de 1990 à ce jour, l'Etat contribue toujours au financement du secteur de la santé, comme montre le graphique, le pic a été enregistré en 2015. Le financement de la santé Comme le montre le tableau ci-dessous, les dépenses totales de santé ont été multipliées par près de six entre 1995 et 2012, entraînant par là-même une augmentation des dépenses par habitant pour passer de 53 à 279 dollars courants (+425 %). Il s'agit de dépenses essentiellement publiques (84 % des dépenses totales de santé) qui consomment près de 10 % du budget de l'État (contre 8,5 % en 1995) et atteignent 5,2% du PIB. Les données désagrégées par région ne sont pas disponibles¹.

Tableau 17 : évolution des dépenses de santé en Algérie, 1995-2012

	1995	2000	2005	2010	2011	2012	1995-2012 %
Dépenses totales de santé (en milliards de dollars courants)	1,6	1,9	3,2	6,75	8,8	10,8	589
Dépenses de santé par habitant (en dollars courants)	53,1	60,3	95,3	181,4	232,6	278,6	425
Dépenses publiques de santé (% dépenses totales de santé)	72,2	73,3	72,7	79,2	82,0	84,1	16
Dépenses publiques de santé (% du budget)	8,5	8,8	8,2	8,9	9,0	9,8	14
Dépenses totales de santé (% du PIB)	3,7	3,5	3,1	4,2	4,4	5,2	42

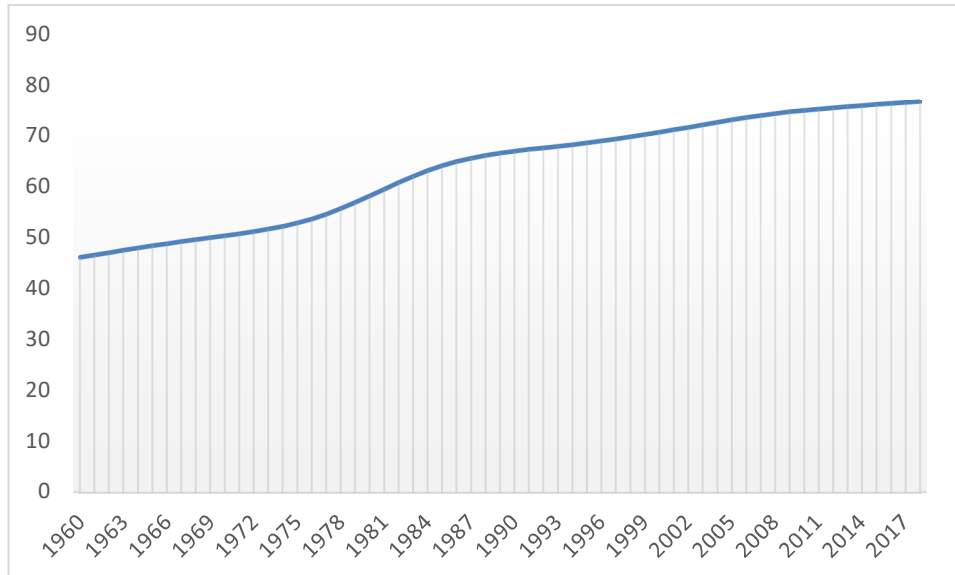
Source : Stratégie de Coopération de l'OMS avec l'Algérie 2016 – 2020

¹ Stratégie de Coopération de l'OMS avec l'Algérie 2016-2020, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/250548/ccs_dza_2016_2020_fr.pdf;jsessionid=8577F86D8B2CB0B86EDA8B98B39E601?sequence=1

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

La lecture de graphique (39) qui présente l'évolution de l'espérance de vie à la naissance pour la période 1962-2018 nous indique une forte croissance, l'espérance de vie à la naissance en Algérie a atteint 47.04 en 1962 et a enregistré 76.69 ans en 2018.

Graphique 25: Espérance de vie à la naissance, total (années) en Algérie



Source : Banque mondiale

D'une manière générale, l'espérance de vie à la naissance s'est améliorée de manière significative, reflétant un accroissement du niveau de vie et une meilleure prise en charge sanitaire. Cependant la qualité de vie et l'état de santé de la population ne sont pas aux niveaux des standards des pays à revenus comparables. Ils peuvent et doivent être rapidement améliorés.

4-3 Analyse empirique de l'évolution de bien-être économique en Algérie 1971-2020

4-3-1 Présentation de l'étude et choix des variables

À partir des différents travaux empiriques sur l'analyse du bien-être économique, nous utiliserons deux variables susceptibles d'influencer le niveau de bien-être économique en Algérie à savoir le PIB/H et l'indice du développement humain (IDH).

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 18: variables d'étude

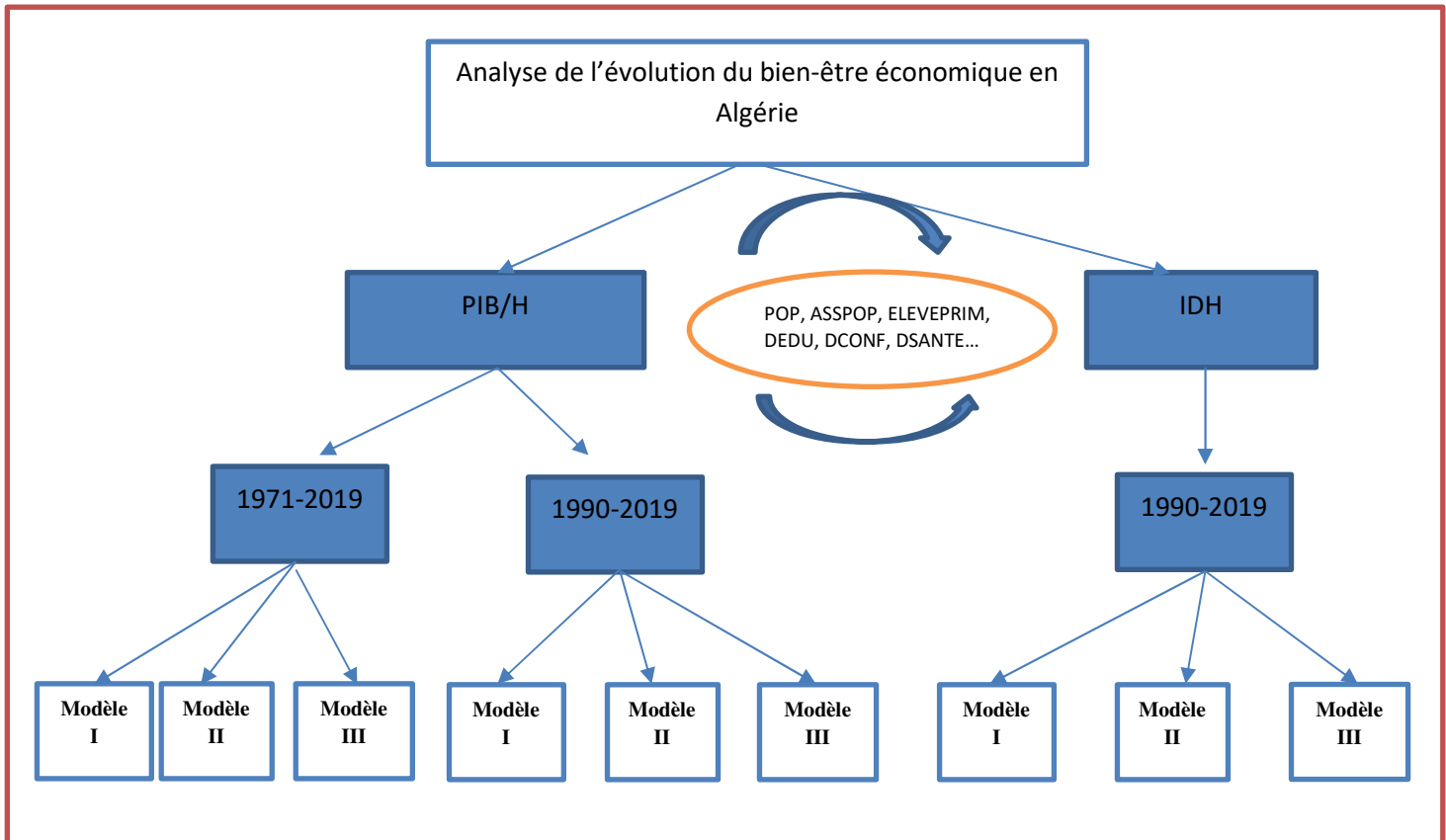
Variables	Description	Source
PIB par habitant (\$ US constants de 2010)	PIBH	Banque mondiale
IDH	IDH	
Force de travail, total	FTRAVAIL	
Espérance de vie à la naissance (années)	ESVIE	
Population, total	POP	
Enseignement primaire, élèves	ELEVEPRIM	
Enseignement secondaire, élèves	ELEVESEC	
Dépenses de santé courantes par habitant (dollars courants)	DSANTE	
Dépenses d'éducation (dollars courants)	DEDU	
Dépenses publiques (% PIB)	DPUB	
Dépenses de consommation finale des ménages par habitant (\$ US constantes de 2010)	DCONF	
Dépenses de consommation finale (% du PIB)	DCON	
Personnes utilisant des services d'assainissement gérés en toute sécurité (% de la population)	ASSPOP	

Les données de l'étude comportent le Produit Intérieur Brut (PIB/h), Force de travail, total, Population, total, Enseignement primaire, élèves, Enseignement secondaire, élèves, Dépenses de santé courantes par habitant (dollars courants), Dépenses d'éducation (dollars courants) Dépenses de santé courantes par habitant (dollars courants), Dépenses d'éducation (dollars courants) Dépenses de consommation finale des ménages par habitant (\$ US constantes de 2010), qui sont transformés en logarithme.

Les modèles d'estimations se basent sur la régression multiples (méthode des moindres carrés ordinaires). Le schéma ci-dessous présente la démarche utilisée.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Schéma 02 : Aperçu générale de processus de l'étude économétrique



4-3-2 statistiques descriptives

Le tableau suivant explore les statistiques descriptives des variables de l'étude économétrique.

Tableau 19 : statistiques descriptives

Variables	Mean	Std. Dev	Maximum	Minimum	Obs
PIBh	3816.438	595.6536	4828.626	2335.032	48
FTRAVAIL	9836178.	1855031	12427930	6477684	48
ESPVIE	66.77635	8.042999	76.69300	50.77300	48
POP	28147961	8162450	43053054	14872250	48
ELEVEPRIM	3744433.	795912.2	4843313.	1887148.	48
ELEVESEC	2179376	1311346	4616226	242335.0	48
DEDU	3.49E +09	2.67E +09	9.34E+ 09	2.42E + 08	48
DSANTE	197.7133	102.5430	359.6421	61.58218	48
DPUB	34.00621	5.577801	45.81000	25.71000	48
IDH	0.675148	0.060297	0.754000	0.577000	30
CONSF	1356.669	263.7296	1795.429	790.0546	48
CONS	62.10949	9.347638	79.80156	42.93817	48
ASSPOP	98.41193	10.31835	114.6329	73.10863	48

Estimation par les auteurs

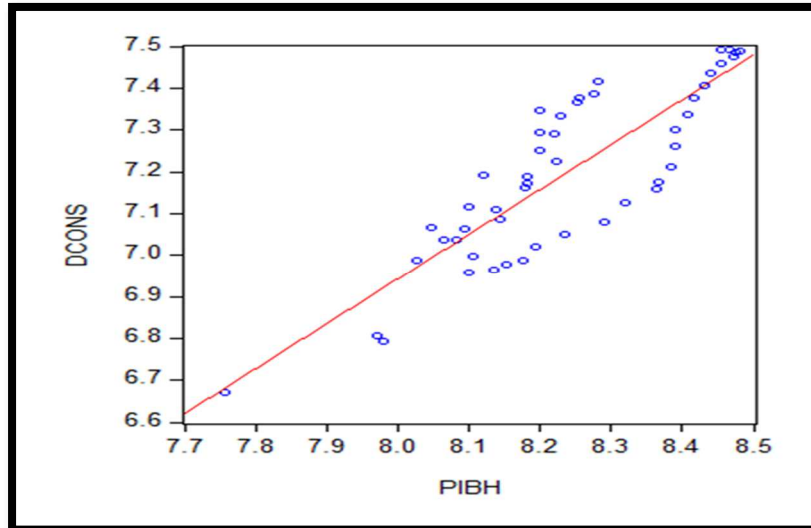
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

4-3-3 Analyse de la corrélation

- Corrélation entre PIBH et DCONS

L'analyse de la corrélation indique qu'il existe une corrélation positive entre le PIB/H et DCONS

Graphique 26 : corrélation entre PIBH et DCONS

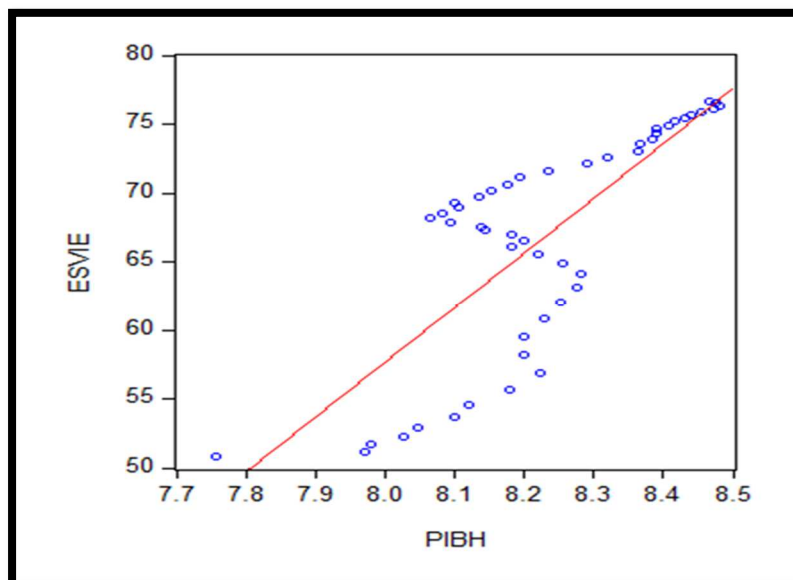


Source : Estimation par les auteurs

- Corrélation entre PIBH et ESVIE

L'analyse de la corrélation indique qu'il existe une corrélation positive entre le PIB/H et ESVIE

Graphique 27 : corrélation entre PIBH et ESVIE

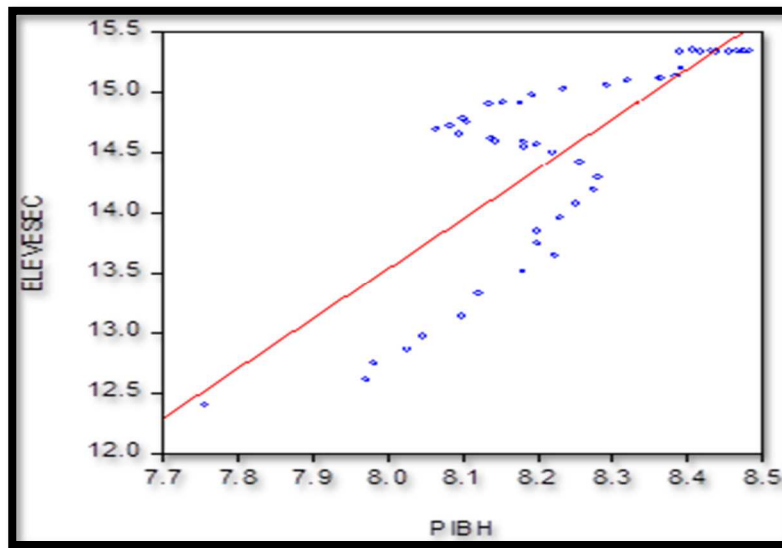


Source : Estimation par les auteurs

- Corrélation entre PIBH et ELEVESEC

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Graphique 28 : corrélation entre PIBH et ELEVESEC

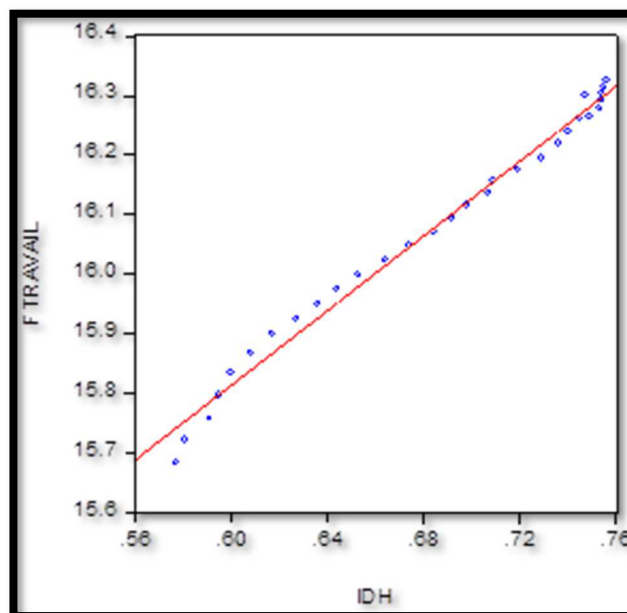


Source : Estimation par les auteurs

L'analyse de la corrélation indique qu'il existe une corrélation positive entre le PIB/H et ELEVESEC.

- Corrélation entre IDH et FTRAVAIL

Graphique29 : corrélation entre IDH et FTRAVAIL



Source : estimation par les auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

L'analyse de la corrélation indique qu'il existe une corrélation positive entre le IDH et FTRAVAIL.

4-3-4 Modèles d'estimations de période 01 (PIB/H variable endogène)

4-3-4-1 Modèle I

L'estimation du modèle I comporte toutes les variables dont nous disposons. Les résultats obtenus montrent que plusieurs variables retenues ont un coefficient significatif au seuil de 5%.

Tableau 20 : estimation par la MCO, période 1

Dependent Variable: PIBH
Method: Least Squares
Date:01 /29/21 Time: 14:58
Sample (adjusted): 1971 2018
Included observations: 48 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
POP	-1.138698	0.973617	-1.169554	0.0031
FTRAVAIL	-6.25E-09	2.00E-08	-0.313088	0.7699
ESVIE	0.076095	0.021232	3.583986	0.0231
ELEVESEC	0.179570	0.263345	0.681881	0.5328
ELEVEPRIM	0.176954	0.093677	1.888974	0.0029
DSANTE	-0.003093	0.014449	-0.214048	0.8410
DPUB	-0.001265	0.000911	-1.389383	0.2371
DEDU	-0.181448	0.057061	-3.179929	0.0335
DCONS	0.971145	0.709170	1.369411	0.0427
DCONF	-0.007244	0.002321	-3.120440	0.0355
CH	0.003763	0.002159	1.743129	0.1563
ASSPOP	-0.022774	0.425986	-0.053463	0.9599
C	14.98555	23.16386	0.646937	0.5529

R-squared	0.998830	Mean dependent var	8.365516
Adjusted R-squared	0.995321	S.D. dependent var	0.093080
S.E. of regression	0.006367	Akaike info criterion	-7.192931
Sum squared resid	0.000162	Schwarz criterion	-6.555768
Log likelihood	74.13992	Hannan-Quinn criter.	-7.129596
F-statistic	284.6382	Durbin-Watson stat	2.566647
Prob(F-statistic)	0.000029		

Source : Estimation des auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Nous avons obtenu un coefficient de détermination (R-squared) de 0.998830. Ce qui signifie que 99% de variabilité du PIB/H est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

- Signification globale des coefficients

Test de Fischer

$$H_0 : C1 = C2 = C3 = 0 ,$$

H_1 : il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000029) est inférieure à 5% on rejette l'hypothèse H_0 , on accepte H_1 .

Test de student :

$$\begin{array}{lll} H_0 : a=0 & H_0 : b=0 & H_0 : d=0 \\ H_1 : a \neq 0 & H_1 : b \neq 0 & H_1 : d \neq 0 \end{array}$$

La P-value associé à la statistique de student est inférieurs à 5%, on rejette H_0 et on accepte H_1 .

- Test de multi-colinéarité

Autocorrélation des erreurs

Ce test permet de déterminer la qualité de modèle par rapport aux erreurs, le test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test, nous permet de le faire.

Tableau 21: test Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	8.783683	Prob. F(2,6)	0.0165
Obs*R-squared	13.41739	Prob. Chi-Square(2)	0.0902

Source : Estimation de l'auteur

Ce test suppose deux hypothèses :

H_0 : les erreurs ne sont pas auto-corrélées

H_1 : les erreurs sont auto-corrélées

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.0902) est supérieur à 5%, alors on accepte l'hypothèse nulle, les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Hétéroscédasticité des erreurs

Ce test vérifie si le carré des résidus peut être expliqué par les variables explicatives du modèle. Si tel est le cas, il y a une Hétéroscédasticité.

Tableau 22: test d'Heteroskedasticity

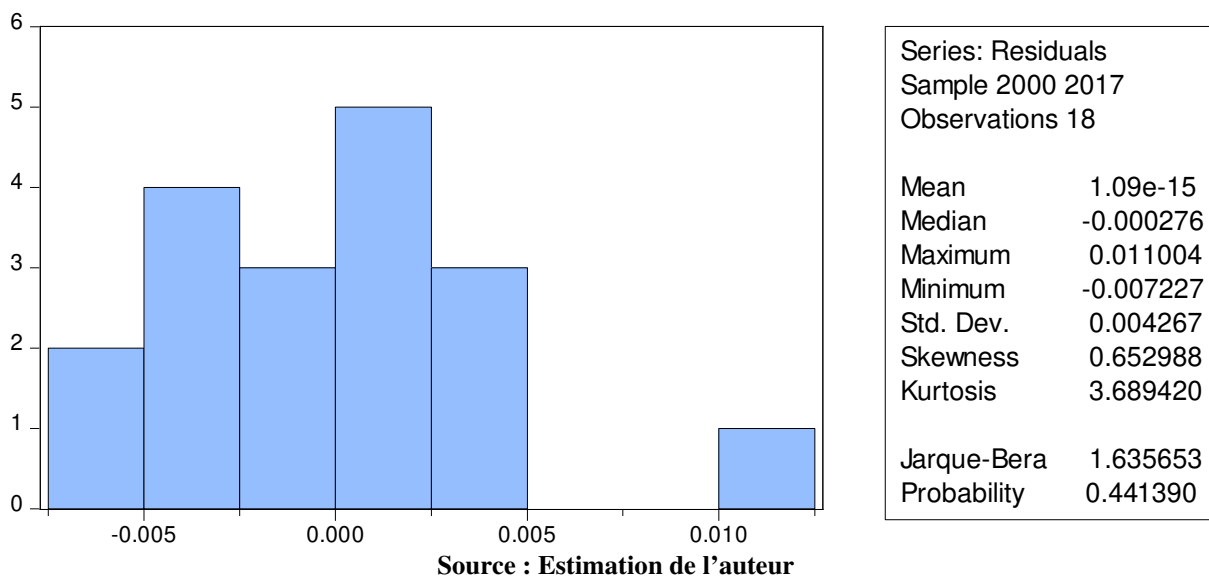
F-statistic	1.598295	Prob. F(9,8)	0.2601
Obs*R-squared	11.56702	Prob. Chi-Square(9)	0.2388
Scaled explained SS	5.203990	Prob. Chi-Square(9)	0.8162

La probabilité affichée est supérieure à 5%, on accepte l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscedastique.

Test de normalité des résidus

L'examen de la série résiduelle laisse voir que les résidus suivent un processus gaussien. En effet, nous recourons, pour ce faire, à la statistique de Jarque-Bera (1982) pour effectuer le test de normalité des résidus.

Diagramme 04 : Test de normalité des résidus



La statistique Jarque Bera, est de 1.635653 avec une P-value de 0.441390, nous acceptons donc l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

4-3-4-2 Modèle II

La deuxième estimation obtenue en éliminant les variables (à partir du premier modèle) dont leurs p-value sont supérieurs au seuil de 5% (0,05).

Tableau 23 : estimation de la MCO, Période 01

Dependent Variable: PIBH
Method: Least Squares
Date: 01/29/21 Time: 14:48
Sample (adjusted): 1971 2018
Included observations: 48 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
POP	0.113275	0.137819	0.821911	0.4159
ESVIE	0.005575	0.006856	0.813177	0.4208
ELEVEPRIM	-0.042899	0.040549	-1.057953	0.2963
DEDU	-0.008101	0.038036	-0.212979	0.8324
DCONS	0.471130	0.070166	6.714555	0.0000
DCONF	-0.004018	0.000695	-5.777725	0.0000
C	3.608101	2.327448	1.550239	0.1288

R-squared	0.960103	Mean dependent var	8.230244
Adjusted R-squared	0.954265	S.D. dependent var	0.157850
S.E. of regression	0.033757	Akaike info criterion	-3.805192
Sum squared resid	0.046722	Schwarz criterion	-3.532308
Log likelihood	98.32460	Hannan-Quinn criter.	-3.702069
F-statistic	164.4430	Durbin-Watson stat	1.095706
Prob(F-statistic)	0.000000		

Source : Estimation de l'auteur

- Signification globale des coefficients

Test de Fischer

H0 : C1 = C2 = C3 = 0

H1: il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H_0 , on accepte H_1 .

Test de student

$$\begin{array}{lll} H_0 : a=0 & H_0 : b=0 & H_0 : d=0 \\ H_1 : a \neq 0 & H_1 : b \neq 0 & H_1 : d \neq 0 \end{array}$$

La P-value associé à la statistique de student est inférieurs à 5%, on rejette H_0 et on accepte H_1 .

Test de multi-colinéarité

Autocorrélation des erreurs

Pour déterminer la qualité de modèle par rapport aux erreurs, le test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test nous permet de le faire.

Tableau 24: test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test

F-statistic	4.595390	Prob. F(2,39)	0.2161
Obs*R-squared	9.154395	Prob. Chi-Square(2)	0.3103

Estimation par les auteurs

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.3103) est supérieur à 5%, on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Hétéroscédasticité des erreurs

Tableau 25: test d' Hétéroscédasticité

F-statistic	1.280673	Prob. F(6,41)	0.2874
Obs*R-squared	7.576074	Prob. Chi-Square(6)	0.2708
Scaled explained SS	6.185060	Prob. Chi-Square(6)	0.4028

Estimation par les auteurs

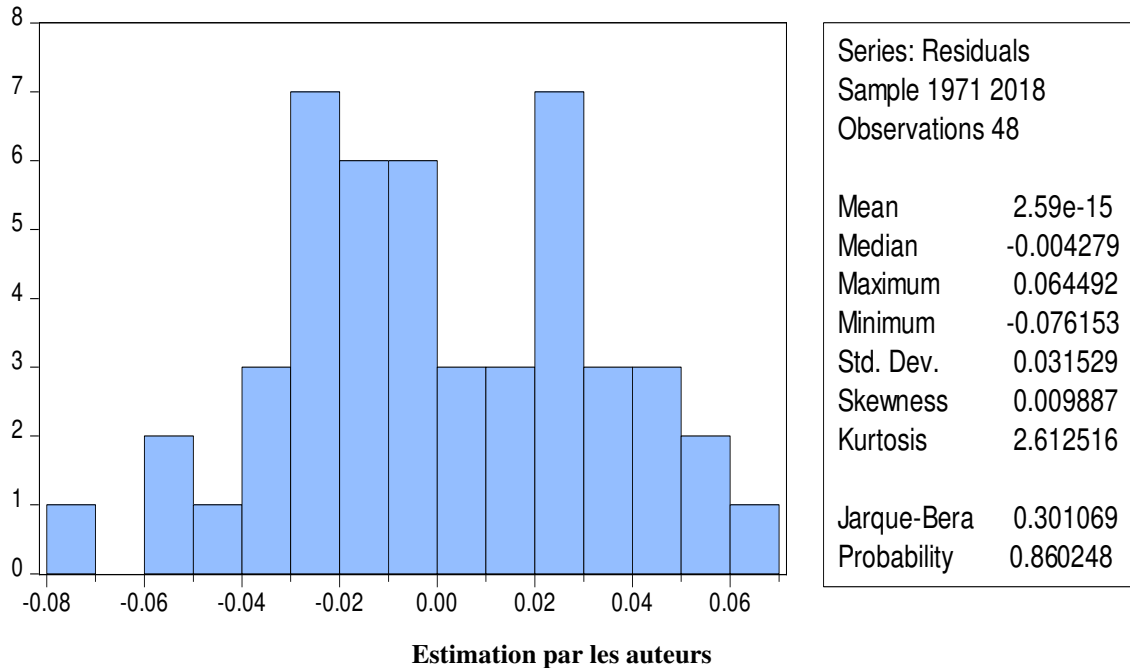
La probabilité est supérieure à 5%. On accepte l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscedastique.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Test de normalité des résidus

La statistique Jarque Bera est de 0.301069 avec une probabilité de 0.860248 qui est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale

Diagramme 05: test de normalité des résidus



4-3-4-3 Modèle III

Après l'élimination des variables non significatives de modèle II, le tableau suivant, donne la troisième estimation. Il apparaît que toutes les variables retenues sont significatives.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 26: Estimation par la MCO, période I (PIH/H VE)

Dependent Variable: PIBH
Method: Least Squares
Date: 01/30/21 Time: 15:10
Sample: 1971 2019
Included observations: 49

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
DCONF	0.004140	0.000555	-7.457461	0.0000
DCONS	0.470327	0.027380	17.17771	0.0000
POP	0.208865	0.018594	11.23291	0.0000
C	1.535317	0.307624	4.990879	0.0000

R-squared	0.959901	Mean dependent var	8.234837
Adjusted R-squared	0.957227	S.D. dependent var	0.159471
S.E. of regression	0.032981	Akaike info criterion	-3.907661
Sum squared resid	0.048949	Schwarz criterion	-3.753227
Log likelihood	99.73769	Hannan-Quinn criter.	-3.849069
F-statistic	359.0717	Durbin-Watson stat	1.056583
Prob(F-statistic)	0.000000		

Estimation par les auteurs

Nous avons obtenu un coefficient de détermination (R-squared) de 0.959901. Ce qui signifie que 95% de variabilité du PIB/H est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

La règle de décision qu'il faudrait respecter ici, puisque le coefficient de détermination est supérieur à 50%, donc on est en présence d'un bon modèle.

- Signification globale des coefficients

Test de Fischer

$H_0 : C_1 = C_2 = C_3 = 0$

H_1 : il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H_0 , on accepte H_1 .

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Test de student

$H_0 : a=0$	$H_0 : b=0$	$H_0 : d=0$
$H_1 : a \neq 0$	$H_1 : b \neq 0$	$H_1 : d \neq 0$

La P-value associé à la statistique de student est inférieur à 5%, on rejette H_0 et on accepte H_1 .

Test de multi-colinéarité

Autocorrélation des erreurs

Ce test permet de déterminer la qualité de modèle par rapport aux erreurs, le test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test nous permet de le faire.

Tableau 27 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	6.425962	Prob. F(2,43)	0.0063
Obs*R-squared	11.27525	Prob. Chi-Square(2)	0.0636

Estimation par les auteurs

Ce test suppose deux hypothèse :

H_0 : les erreurs ne sont pas auto-corrélées

H_1 : les erreurs sont auto-corrélées

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.0636) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Hétéroscédasticité des erreurs

Tableau 28: test d' Hétéroscédasticité

F-statistic	3.919686	Prob. F(3,45)	0.0144
Obs*R-squared	10.15158	Prob. Chi-Square(3)	0.0173
Scaled explained SS	8.583268	Prob. Chi-Square(3)	0.0354

Estimation par les auteurs

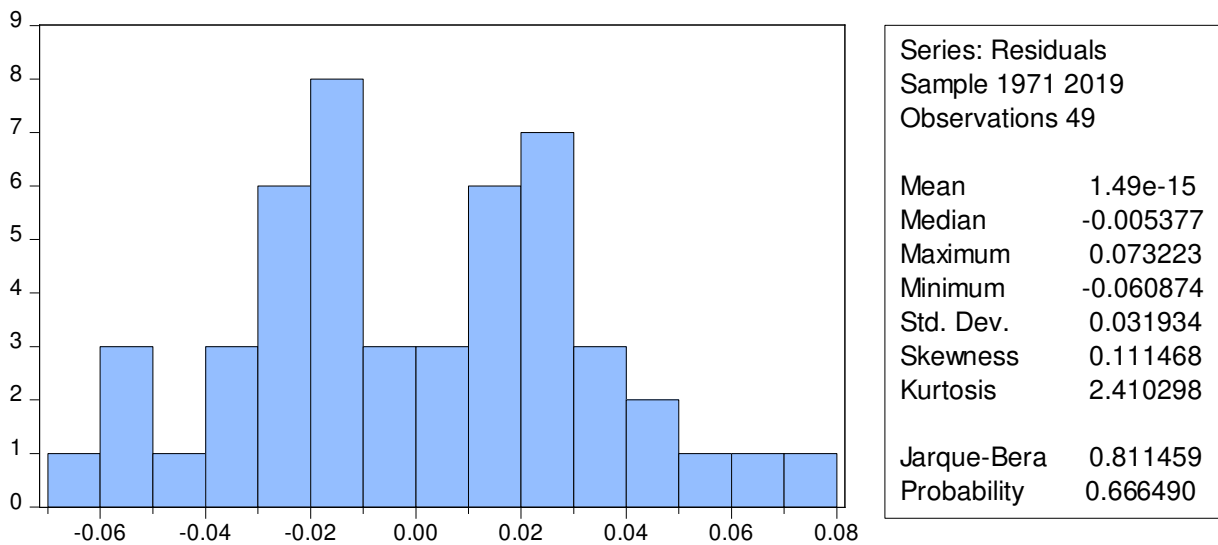
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Il est évident de constater à partir du tableau ci-haut que la probabilité affichée est supérieure à 5%. Nous sommes dans ce cas amenés à accepter l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscédastique.

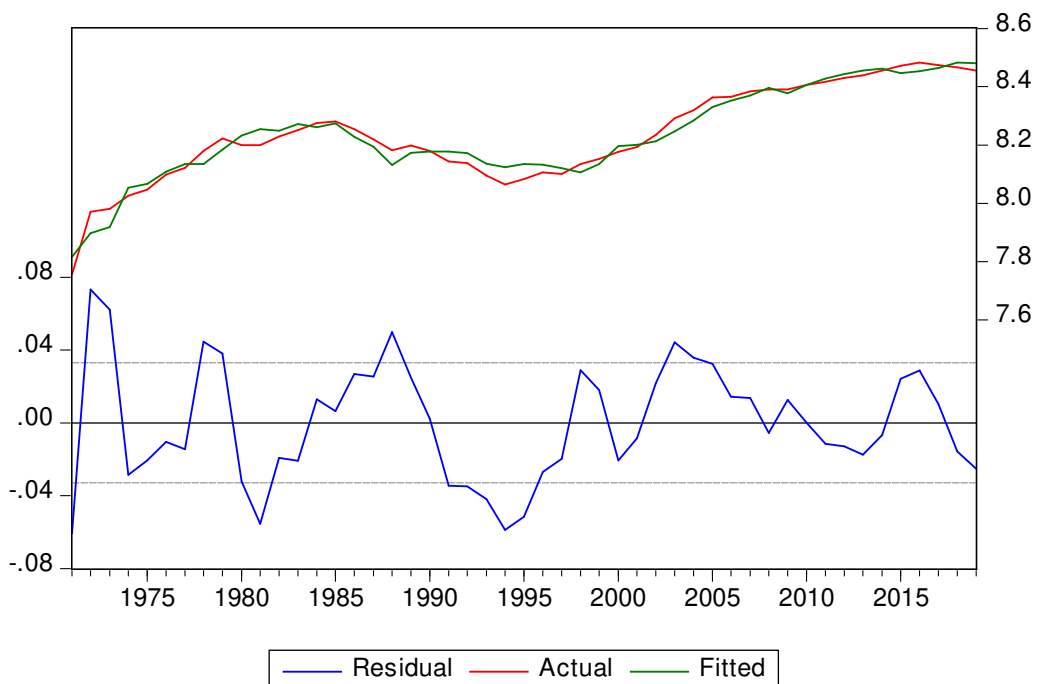
Test de normalité des résidus

La statistique Jarque Bera est de 0.811459 avec une probabilité de 0.666490 qui est supérieure au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale

Diagramme 06 : test de normalité des résidus



Graphique 30 : distribution des résidus



Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Estimation du modèle III

Après toutes les corrections opérées sur le modèle initial, le modèle définitif de l'évolution de bien-être économique en utilisant le PIB/H comme variable endogène pour la période 1971-2018 peut être présenté :

Equation d'estimation :

$$\text{PIBH} = \text{C}(1)*\text{DCONF} + \text{C}(2)*\text{DCONS} + \text{C}(3)*\text{POP} + \text{C}(4)$$

$$\text{PIBH} = 0.00414026320604*\text{DCONF} + 0.470326784341*\text{DCONS} + 0.20886458763*\text{POP} + 1.53531652635$$

4-3-5 Modèles d'estimations de période 02 (PIB/H variable endogène)

4-3-5-1 Modèle I

L'estimation du modèle I comporte toutes les variables dont nous disposons. Les résultats obtenus montrent que plusieurs variables retenues ont un coefficient significatif au seuil de 5%.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 29 : estimation par la MCO, période 2

Dependent Variable: PIBH
 Method: Least Squares
 Date: 01/29/21 Time: 16:29
 Sample: 1990 2019
 Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
POP	-1.775915	0.527317	-3.367830	0.0037
FTRAVAIL	-0.223832	0.219234	-1.020971	0.3216
ESPVIE	0.073627	0.026225	2.807514	0.0121
ELEVESEC	0.354814	0.160493	2.210775	0.0410
ELEVEPRIM	0.337728	0.078982	4.276012	0.0005
DSANTE	-0.016114	0.011990	-1.343923	0.1966
DPUB	0.000633	0.000507	1.248343	0.2288
DCONF	-0.001034	0.001039	-0.995585	0.3334
DEDU	-0.040186	0.024375	-1.648704	0.1176
DCON	0.298652	0.155756	1.917436	0.0721
CH	-0.000978	0.001916	-0.510472	0.6163
ASSPOP	-0.330473	0.208935	-1.581704	0.1321
C	31.72106	11.18394	2.836304	0.0114

R-squared	0.996574	Mean dependent var	8.293722
Adjusted R-squared	0.994156	S.D. dependent var	0.147142
S.E. of regression	0.011249	Akaike info criterion	-5.838465
Sum squared resid	0.002151	Schwarz criterion	-5.231280
Log likelihood	100.5770	Hannan-Quinn criter.	-5.644222
F-statistic	412.1002	Durbin-Watson stat	1.965241
Prob(F-statistic)	0.000000		

Estimation par les auteurs

Le coefficient de détermination (R-squared) de 0.996574. Ce qui signifie que 99% de variabilité du PIB/H est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

Test de Fischer

$H_0 : C_1 = C_2 = C_3 = 0$

H_1 : il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul)

La P-value associé à la statistique de Fischer est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse

H_0 , on accepte H_1 .

Test de student

$H_0 : a=0$ $H_0 : b=0$ $H_0 : d=0$

$H_1 : a \neq 0$ $H_1 : b \neq 0$ $H_1 : d \neq 0$

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

La P-value associé à la statistique de student de quelques variables (POP, ESVIE) inférieurs à 5%, en effet si c'est le cas alors on rejette H0 et on accepte H1.

Test de multi-colinéarité

- Autocorrélation des erreurs

Ce test permet de déterminer la qualité de modèle par rapport aux erreurs, le test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test nous permet de le faire.

Tableau 30 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	0.425251	Prob. F(2,15)	0.6612
Obs*R-squared	1.609731	Prob. Chi-Square(2)	0.4471

Estimation par les auteurs

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.6612) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

- Hétéroscédasticité des erreurs

Le résultat nous fournit par le logiciel EVIEWS10, est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 31 : test d'Hétéroscédasticité

F-statistic	0.386894	Prob. F(12,17)	0.9501
Obs*R-squared	6.435508	Prob. Chi-Square(12)	0.8926
Scaled explained SS	4.390108	Prob. Chi-Square(12)	0.9753

Estimation par les auteurs

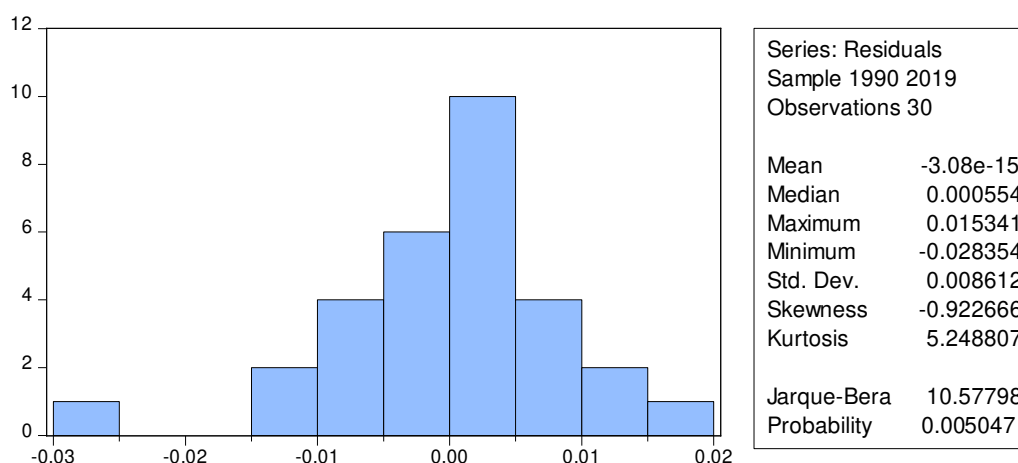
Il est évident de constater à partir du tableau ci-haut que la probabilité affichée est supérieure à 5%. Nous sommes dans ce cas amenés à accepter l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscedastique.

- Test de normalité des résidus

La statistique Jarque Bera, nous est directement fournie par le logiciel Eviews 10 et correspond à 10.57798 avec une probabilité lui associée de 0.005047. Comme la P-value associée à la statistique JB est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Diagramme 07: test de normalité des résidus



Estimation par les auteurs

4-3-5-2 Modèle II

La deuxième estimation obtenue en éliminant les variables (à partir du premier modèle) dont leurs p-value sont supérieurs au seuil de 5% (0,05).

Tableau 32: estimation par la MCO, période 02

Dependent Variable: PIBH
Method: Least Squares
Date: 01/30/21 Time: 15:27
Sample: 1990 2019
Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
POP	-2.161730	0.356529	-6.063257	0.0000
ESPVIE	0.069515	0.022704	3.061743	0.0064
ELEVESEC	0.381251	0.150780	2.528532	0.0205
ELEVEPRIM	0.355165	0.077120	4.605361	0.0002
DSANTE	-0.022061	0.009746	-2.263698	0.0355
DPUB	0.000823	0.000428	1.920295	0.0700
DEDU	-0.048216	0.022186	-2.173280	0.0426
DCONF	-0.001110	0.001030	-1.077123	0.2949
DCON	0.317189	0.115605	2.743726	0.0129
ASSPOP	-0.439147	0.142430	-3.083245	0.0061
C	36.47037	6.827744	5.341497	0.0000

R-squared	0.996215	Mean dependent var	8.293722
Adjusted R-squared	0.994224	S.D. dependent var	0.147142
S.E. of regression	0.011183	Akaike info criterion	-5.872237
Sum squared resid	0.002376	Schwarz criterion	-5.358465
Log likelihood	99.08356	Hannan-Quinn criter.	-5.707877
F-statistic	412.1002		
Prob(F-statistic)	0.000000		

Estimation par les auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Le coefficient de détermination (R-squared) de 0.996215. Ce qui signifie que 99% de variabilité du PIB/H est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

Test de Fischer

($H_0 : C_1 = C_2 = C_3 = 0$) ,

(H_1 : il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul)

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H_0 , on accepte H_1 .

Test de student

$H_0 : a=0$ $H_0 : b=0$ $H_0 : d=0$

$H_1 : a \neq 0$ $H_1 : b \neq 0$ $H_1 : d \neq 0$

La P-value associé à la statistique de student de quelques variables (DEDU, POP) inférieurs à 5%, en effet si c'est le cas alors on rejette H_0 et on accepte H_1 .

- Test de multi-colinéarité

Autocorrélation des erreurs

Ce test suppose deux hypothèse :

H_0 : les erreurs ne sont pas auto-corrélées

H_1 : les erreurs sont auto-corrélées

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.4514) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Tableau 33 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	0.475980	Prob. F(2,17)	0.6293
Obs*R-squared	1.590845	Prob. Chi-Square(2)	0.4514

Estimation par les auteurs

Hétéroscédasticité des erreurs

Le résultat nous fournit par le logiciel EVIEWS10, est présenté dans le tableau ci-dessous.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 34: test d' Hétéroscédasticité des erreurs d'Harvey

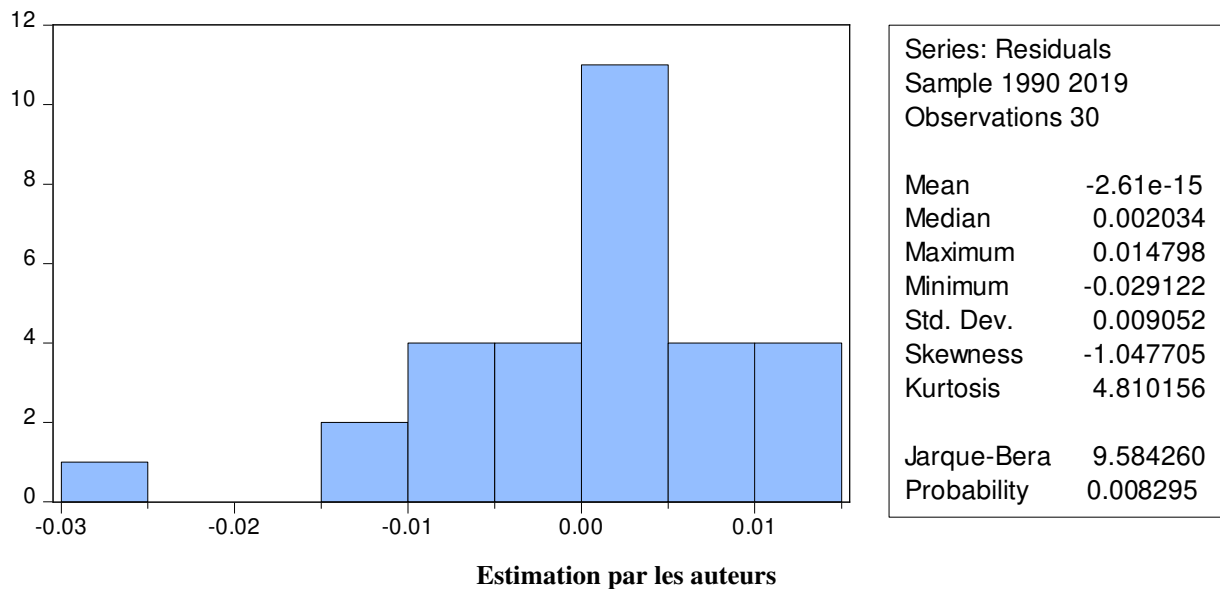
F-statistic	0.675112	Prob. F(10,19)	0.7340
Obs*R-squared	7.865040	Prob. Chi-Square(10)	0.6420
Scaled explained SS	6.121127	Prob. Chi-Square(10)	0.8050

Estimation par les auteurs

Il est évident de constater à partir du tableau ci-haut que la probabilité affichée est supérieure à 5%. Nous sommes dans ce cas amenés à accepter l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscédastique.

Test de normalité des résidus

Diagramme 08 : test de normalité des résidus



La statistique Jarque Bera nous est directement fournie par le logiciel **Eviews 10** et correspond à 9.584260 avec une probabilité lui associée de 0.008295. Comme la P-value associée à la statistique JB est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale.

4-3-5-3 Modèle III

Après l'élimination des variables non significatives de modèle II, ce tableau donne la troisième estimation. Il apparaît que toutes les variables retenues jouent un rôle dans l'explication de l'évolution bien-être économique au seuil de confiance de 5%. En effet, la dernière colonne de ce tableau indique les variables ou leurs p-value sont inférieures au seuil de 5% (0,05).

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 35 : estimation par la MCO, période II (PIB/H VE)

Dependent Variable: PIBH
 Method: Least Squares
 Date: 01/31/21 Time: 10:47
 Sample: 1990 2019
 Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
POP	-2.306267	0.331633	-6.954265	0.0000
ESPVIE	0.089475	0.013170	6.793815	0.0000
ELEVESEC	0.284417	0.121531	2.340286	0.0297
ELEVEPRIM	0.338802	0.075911	4.463144	0.0002
DSANTE	0.023517	0.009690	-2.426908	0.0248
DPUB	0.000983	0.000403	2.437735	0.0242
DEDU	0.049610	0.022237	-2.230994	0.0373
DCON	0.329168	0.115529	2.849219	0.0099
ASSPOP	0.392614	0.136263	-2.881301	0.0092
C	38.26698	6.647338	5.756738	0.0000

R-squared	0.995984	Mean dependent var	8.293722
Adjusted R-squared	0.994177	S.D. dependent var	0.147142
S.E. of regression	0.011228	Akaike info criterion	-5.879633
Sum squared resid	0.002521	Schwarz criterion	-5.412567
Log likelihood	98.19449	Hannan-Quinn criter.	-5.730214
F-statistic	551.1698	Durbin-Watson stat	1.880324
Prob(F-statistic)	0.000000		

Estimation par les auteurs

Le coefficient de détermination (R-squared) de 0.995984. Ce qui signifie que 96% de variabilité du PIB/H est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

- La signification globale des coefficients :

Test de Fischer

(H0 : C1 =C2 = C3 =0) ,

(H1: il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul)

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H0 , on accepte H1.

Test de student

H0 : a=0 H0 : b=0 H0 : d=0

H1 : a≠0 H1 : b≠0 H1 : d≠0

La P-value associé à la statistique de student de quelques variables (DPUB, DSANTE) inférieurs à 5%, en effet si c'est le cas alors on rejette H0 et on accepte H1.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Test de multi-colinéarité

- Autocorrélation des erreurs

Ce test permet de déterminer la qualité de modèle par rapport aux erreurs, le test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test nous permet de le faire.

Tableau 36 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	0.516105	Prob. F(2,18)	0.6054
Obs*R-squared	1.627047	Prob. Chi-Square(2)	0.4433

Estimation par les auteurs

Ce test suppose deux hypothèse :

H_0 : les erreurs ne sont pas auto-corrélées

H_1 : les erreurs sont auto-corrélées

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.4433) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Hétéroscédasticité des erreurs

L'idée de ces tests est de vérifier si le carré des résidus peut être expliqué par les variables explicatives du modèle. Si tel est le cas, il y a une Hétéroscédasticité.

Le résultat nous fournit par le logiciel EVIEWS10, est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 37: test d' Hétéroscédasticité des erreurs d'Harvey

F-statistic	1.669278	Prob. F(9,20)	0.1627
Obs*R-squared	12.86864	Prob. Chi-Square(9)	0.1686
Scaled explained SS	14.56403	Prob. Chi-Square(9)	0.1036

Estimation par les auteurs

La probabilité affichée est supérieure à 5%. Nous sommes dans ce cas amenés à accepter l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscédastique.

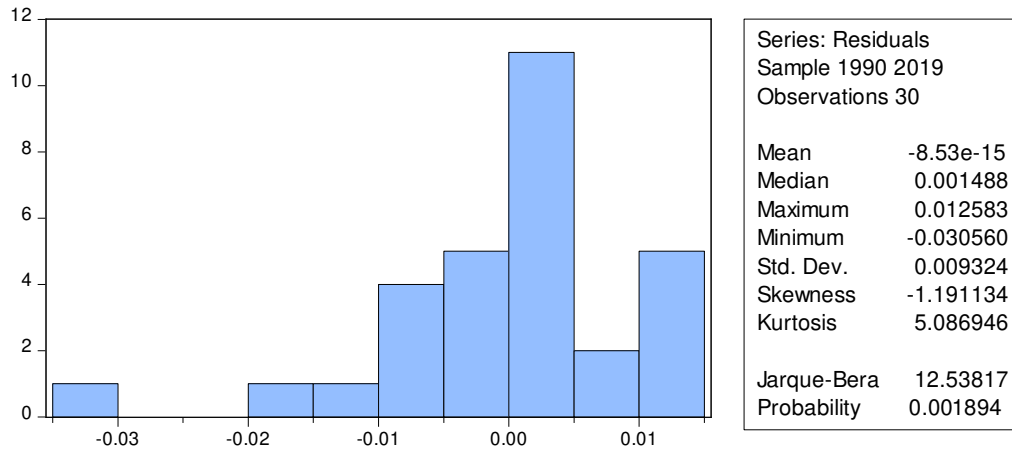
- Test de normalité des résidus

La statistique Jarque Bera nous est directement fournie par **le logiciel Eviews 10** et correspond à 12.53817 avec une probabilité lui associée de 0.001894. Comme la P-value associée à la

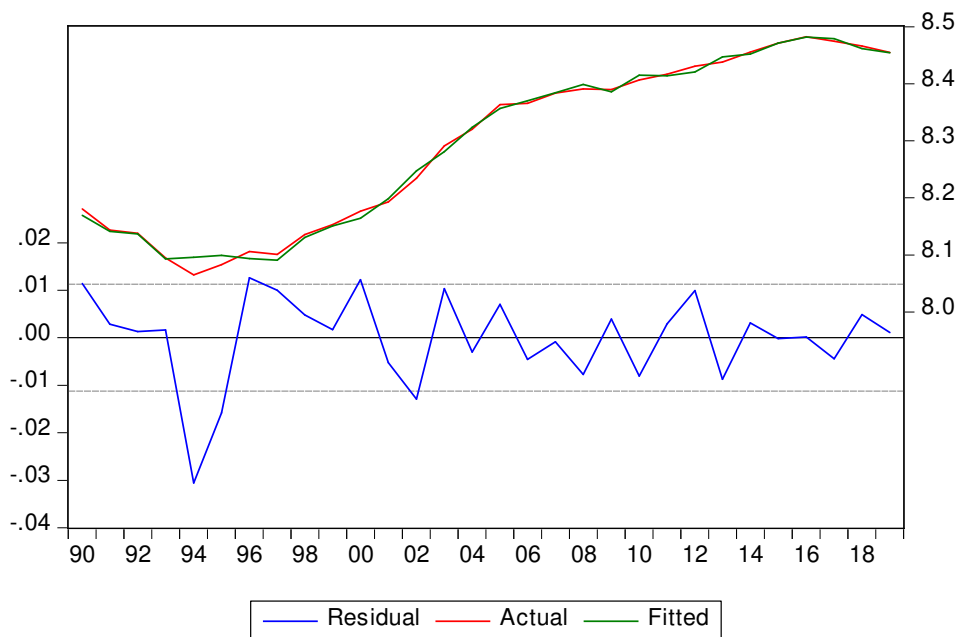
Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

statistique JB est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale

Diagramme 09 : test de normalité des résidus



Graphique 31 : distribution des résidus



Estimation par les auteurs

Estimation du modèle III

Après toutes les corrections opérées sur le modèle initial, le modèle définitif de l'évolution de bien-être économique en utilisant le PIH/H comme variable endogène pour la période allons de 1990-2018 est présenté par l'équation suivante :

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

$$\text{PIBH} = C(1)*\text{POP} + C(2)*\text{ESPVIE} + C(3)*\text{ELEVESEC} + C(4)*\text{ELEVEPRIM} + C(5)*\text{DSANTE} + C(6)*\text{DPUB} + C(7)*\text{DEDU} + C(8)*\text{DCON} + C(9)*\text{ASSPOP} + C(10)$$

$$\text{PIBH} = -2.30626667686*\text{POP} + 0.089475389627*\text{ESPVIE} + 0.284417300957*\text{ELEVESEC} + 0.338801727183*\text{ELEVEPRIM} + 0.0235166845749*\text{DSANTE} + 0.000983094385298*\text{DPUB} + 0.049610167549*\text{DEDU} + 0.32916795719*\text{DCON} + 0.39261434868*\text{ASSPOP} + 38.2669786604$$

Nous remarquons que toutes les variables exogènes expliquent positivement la variabilité de PIB/H.

4-3-6 Modèles d'estimations de période 02 (IDH variable endogène)

4-3-6-1 Modèle I

Ce tableau donne la première estimation obtenue en intégrant toutes les variables explicatives du modèle. Il apparaît que toutes les variables retenues jouent un rôle dans l'explication de bien-être économique au seuil de confiance de 5%.

Tableau 38 : estimation par la MCO, période 02

Dependent Variable: IDH
Method: Least Squares
Date: 01/29/21 Time: 17:49
Sample: 1990 2019
Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
POP	-0.050881	0.088224	-0.576727	0.5717
FTRAVAIL	0.090659	0.036680	2.471647	0.0243
ESPVIE	0.012018	0.004388	2.739091	0.0140
ELEVESEC	0.047579	0.026852	1.771904	0.0943
ELEVEPRIM	0.024515	0.013214	1.855159	0.0810
DSANTE	0.004028	0.002006	2.008062	0.0608
DPUB	-2.65E-05	8.48E-05	-0.312734	0.7583
DEDU	-0.002431	0.004078	-0.596101	0.5590
DCONF	-7.94E-05	0.000174	-0.456741	0.6536
DCON	0.036401	0.026059	1.396853	0.1804
CH	-0.000401	0.000321	-1.250239	0.2281
ASSPOP	0.037689	0.034956	1.078163	0.2960
C	-2.753427	1.871161	-1.471507	0.1594
R-squared	0.999461	Mean dependent var		0.683133
Adjusted R-squared	0.999081	S.D. dependent var		0.062075
S.E. of regression	0.001882	Akaike info criterion		-9.414305
Sum squared resid	6.02E-05	Schwarz criterion		-8.807119
Log likelihood	154.2146	Hannan-Quinn criter.		-9.220061
F-statistic	2627.761	Durbin-Watson stat		2.184298
Prob(F-statistic)	0.000000			

Estimation par les auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Le coefficient de détermination (R-squared) de 0.999461. Ce qui signifie que 99% de variabilité du IDH est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

La signification globale des coefficients :

Test de Fischer

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H0 , on accepte H1.

Test de student

La P-value associé à la statistique de student de quelques variables (FTRAVAIL, ESPVIE) inférieurs à 5%, en effet si c'est le cas alors on rejette H0 et on accepte H1.

Test de multi-colinéarité

- Autocorrélation des erreurs

Ce test permet de déterminer la qualité de modèle par rapport aux erreurs, le test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test nous permet de le faire.

Tableau 39 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	3.573376	Prob. F(2,15)	0.0538
Obs*R-squared	9.680993	Prob. Chi-Square(2)	0.0079

Estimzition par les auteurs

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.0079) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Tableau 40 : test d'Hétérocédacité des erreurs

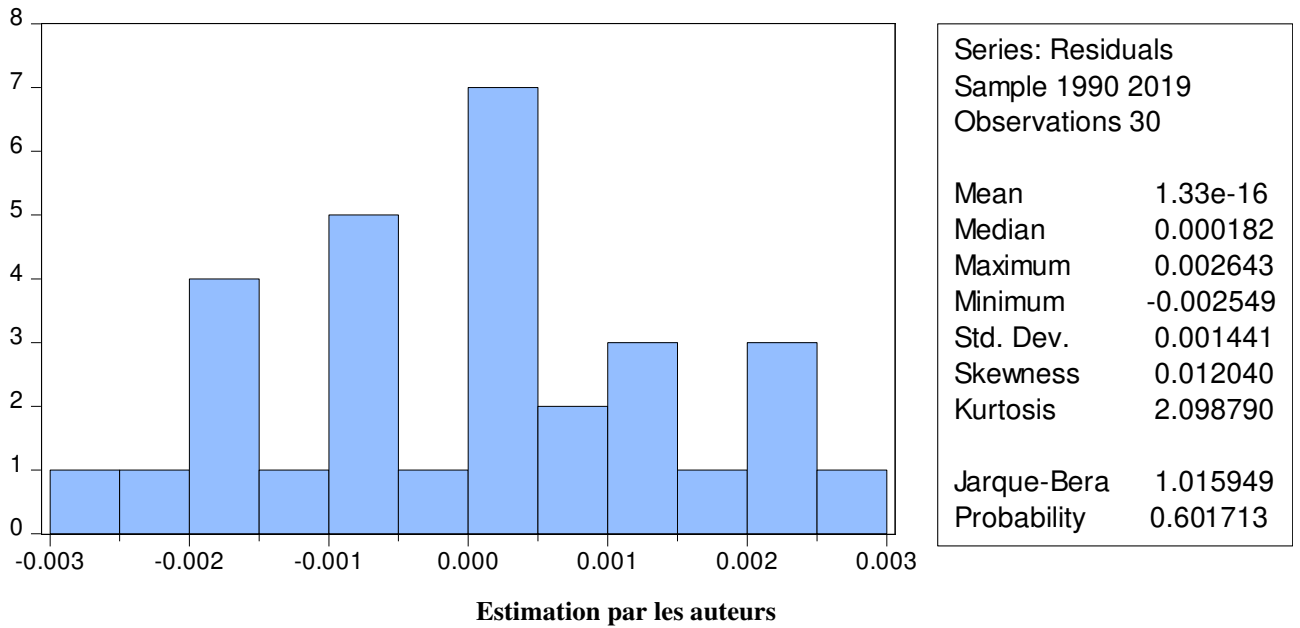
F-statistic	0.727216	Prob. F(12,17)	0.7087
Obs*R-squared	10.17615	Prob. Chi-Square(12)	0.6005
Scaled explained SS	1.795245	Prob. Chi-Square(12)	0.9997

Estimation par les auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Test de normalité des erreurs

Diagramme 10 : test de normalité des erreurs



La statistique Jarque Bera ,nous est directement fournie par **le logiciel Eviews 10** et correspond à 1.015949 avec une probabilité lui associée de 0.601713. Comme la P-value associée à la statistique JB est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale

4-3-6-2 Modèle II

Ce tableau donne la deuxième estimation obtenue en intégrant toutes les variables explicatives du modèle I.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Tableau 41 : estimation par la MCO, période 02

Dependent Variable: IDH
 Method: Least Squares
 Date: 01/30/21 Time: 15:38
 Sample: 1990 2019
 Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FTRAVAIL	0.087690	0.035157	2.494258	0.0220
ESPVIE	0.012400	0.002702	4.589027	0.0002
ELEVESEC	0.032862	0.018129	1.812665	0.0857
ELEVEPRIM	0.019131	0.011005	1.738414	0.0983
DSANTE	0.004490	0.001780	2.522382	0.0207
DPUB	-5.89E-05	5.17E-05	-1.139477	0.2687
DEDU	-0.002588	0.003927	-0.659015	0.5178
DCON	0.047550	0.020667	2.300761	0.0329
CH	-0.000561	0.000224	-2.504276	0.0215
ASSPOP	0.061359	0.017303	3.546234	0.0022
C	-3.822034	0.761560	-5.018689	0.0001
R-squared	0.999440	Mean dependent var	0.683133	
Adjusted R-squared	0.999145	S.D. dependent var	0.062075	
S.E. of regression	0.001815	Akaike info criterion	-9.508672	
Sum squared resid	6.26E-05	Schwarz criterion	-8.994900	
Log likelihood	153.6301	Hannan-Quinn criter.	-9.344312	
F-statistic	3389.531	Durbin-Watson stat	2.124481	
Prob(F-statistic)	0.000000			

Estimation par les auteurs

Le coefficient de détermination (R-squared) de 0.999440. Ce qui signifie que 99% de variabilité du IDH est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

La signification globale des coefficients :

Test de Fischer

($H_0 : C_1 = C_2 = C_3 = 0$) ,

(H_1 : il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul)

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H_0 , on accepte H_1 .

Test de student

$H_0 : a=0$ $H_0 : b=0$ $H_0 : d=0$

$H_1 : a \neq 0$ $H_1 : b \neq 0$ $H_1 : d \neq 0$

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

La P-value associé à la statistique de student de quelques variables (CH) inférieurs à 5%, en effet si c'est le cas alors on rejette H_0 et on accepte H_1 .

Test de multi-colinéarité

- Autocorrélation des erreurs

Tableau 42 : test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	2.384224	Prob. F(2,17)	0.1223
Obs*R-squared	6.571597	Prob. Chi-Square(2)	0.0734

Estimation par les auteurs

Ce test suppose deux hypothèse :

H_0 : les erreurs ne sont pas auto-corrélées

H_1 : les erreurs sont auto-corrélées

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.1223) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

- Hétéroscédasticité des erreurs

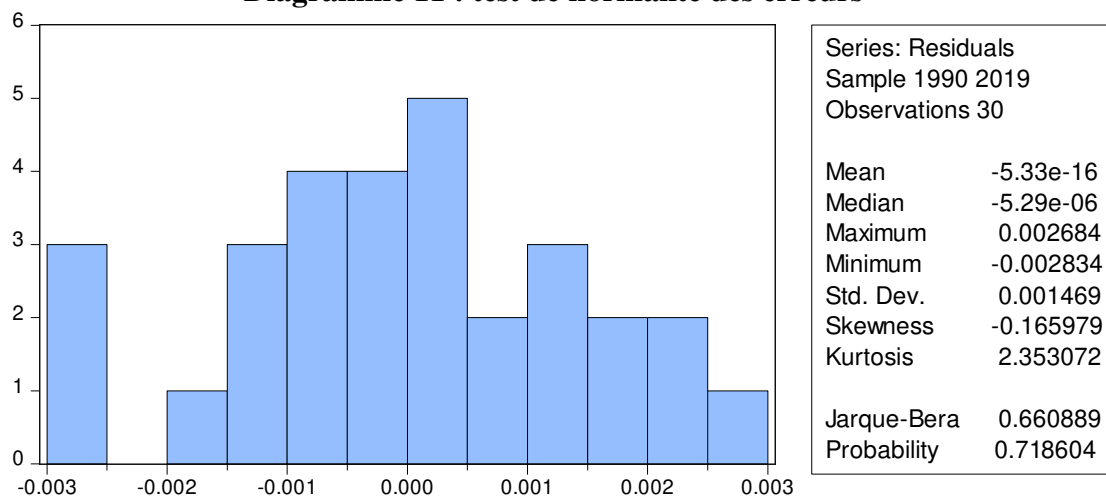
Tableau 43 : test d' Hétéroscédasticité des erreurs d'Harvey

F-statistic	0.876712	Prob. F(10,19)	0.5693
Obs*R-squared	9.472122	Prob. Chi-Square(10)	0.4880
Scaled explained SS	9.523172	Prob. Chi-Square(10)	0.4833

Estimation par les auteurs

Test de normalité des erreurs

Diagramme 11 : test de normalité des erreurs



Estimation par les auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

La statistique Jarque Bera ,nous est directement fournie par le logiciel Eviews 10 et correspond à 0.660889 avec une probabilité lui associée de 0.718604. Comme la P-value associée à la statistique JB est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale

4-3-6-3 Modèle III

Ce tableau donne l'estimation obtenue. Il apparaît que toutes les variables retenues jouent un rôle dans l'explication de bien-être économique au seuil de confiance de 5%. En effet, la dernière colonne de ce tableau indique qu'il existe des variables ou leurs p-value sont inférieures au seuil de 5% (0,05).

Tableau 44 : estimation par la MCO, période 02 (IDH VE)

Dependent Variable: IDH
Method: Least Squares
Date: 01/30/21 Time: 15:46
Sample: 1990 2019
Included observations: 30

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
FTRAVAIL	0.070452	0.031110	2.264568	0.0342
ESPVIE	0.012659	0.002650	4.777493	0.0001
ELEVESEC	0.039476	0.016222	2.433548	0.0240
ELEVEPRIM	0.021765	0.010004	2.175567	0.0412
DSANTE	0.004700	0.001757	2.675719	0.0142
DCON	0.038492	0.017544	2.194034	0.0396
CH	0.000510	0.000214	-2.380446	0.0268
ASSPOP	0.059028	0.016563	3.563749	0.0018
C	-3.656870	0.740730	-4.936848	0.0001

R-squared	0.999392	Mean dependent var	0.683133
Adjusted R-squared	0.999160	S.D. dependent var	0.062075
S.E. of regression	0.001799	Akaike info criterion	-9.559886
Sum squared resid	6.80E-05	Schwarz criterion	-9.139526
Log likelihood	152.3983	Hannan-Quinn criter.	-9.425409
F-statistic	4313.505	Durbin-Watson stat	1.848810
Prob(F-statistic)	0.000000		

Estimation par les auteurs

Le coefficient de détermination (R-squared) de 0.999392. Ce qui signifie que 99% de variabilité d'IDH est expliqué par la variation des variables indépendantes retenues dans ce modèle.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

- Signification globale des coefficients :

Test de Fischer

$H_0 : C_1 = C_2 = C_3 = 0$,

(H_1 : il existe au moins un coefficient qui n'est pas nul)

La P-value associé à la statistique de Fischer (0.000000) qui est inférieure à 5% alors on rejette l'hypothèse H_0 , on accepte H_1 .

Test de student

$H_0 : a=0$ $H_0 : b=0$ $H_0 : d=0$

$H_1 : a \neq 0$ $H_1 : b \neq 0$ $H_1 : d \neq 0$

La P-value associé à la statistique de student des variables estimées, inférieurs à 5%, en effet si c'est le cas alors on rejette H_0 et on accepte H_1 .

- Test de multi-colinéarité

Autocorrélation des erreurs

Ce test suppose deux hypothèses :

H_0 : les erreurs ne sont pas auto-corrélées

H_1 : les erreurs sont auto-corrélées

Tableau 45: test de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM

F-statistic	1.798235	Prob. F(2,19)	0.1927
Obs*R-squared	4.774822	Prob. Chi-Square(2)	0.0919

Estimation par les auteurs

La p-value associés à la statistique de Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test (0.3103) est supérieur à 5%, alors on ne rejette pas l'hypothèse nulle, donc les erreurs ne sont pas auto-corrélées.

Hétéroscédasticité des erreurs

L'idée de ces tests est de vérifier si le carré des résidus peut être expliqué par les variables explicatives du modèle. Si tel est le cas, il y a une Hétéroscédasticité.

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Le résultat nous fournit par le logiciel EVIEWS10, est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 46 : test d' Hétérocédacité des erreurs d'Harvey

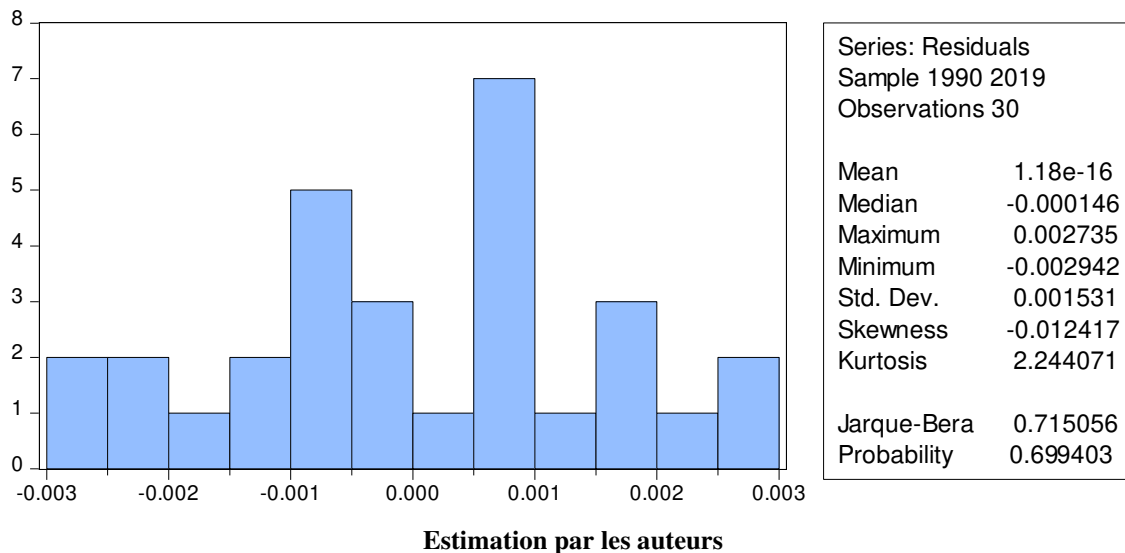
F-statistic	0.471820	Prob. F(8,21)	0.8622
Obs*R-squared	4.570685	Prob. Chi-Square(8)	0.8023
Scaled explained SS	1.393133	Prob. Chi-Square(8)	0.9943

Estimation par les auteurs

La probabilité affichée est supérieure à 5%. Nous sommes dans ce cas amenés à accepter l'hypothèse nulle, le modèle est donc homoscédastique.

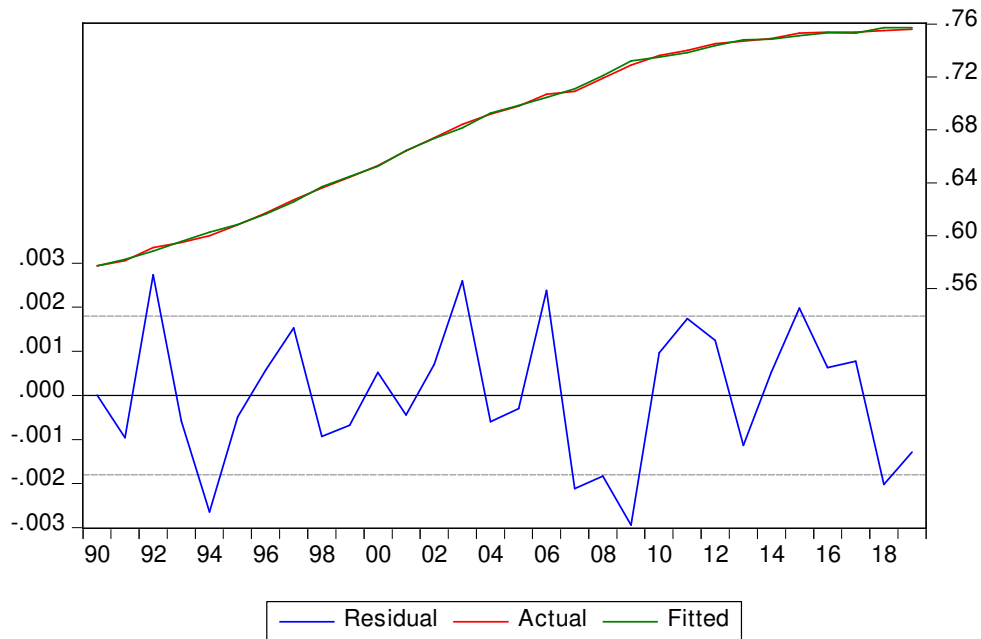
Test de normalité des erreurs

Diagramme 12 : test de normalité des erreurs



La statistique Jarque Bera ,nous est directement fournie par **le logiciel Eviews 10** et correspond à 0.715056 avec une probabilité lui associée de 0.699403. Comme la P-value associée à la statistique JB est supérieurs au seuil de 5%, nous acceptons l'hypothèse nulle (les erreurs sont normalement distribuées. Donc, les résidus du modèle suivent une distribution normale.

Graphique 32: distribution des erreurs



Estimation par les auteurs

Estimation de modèle III

Après toutes les corrections opérées sur le modèle initial, le modèle définitif de l'évolution de bien-être économique en utilisant l'IDH comme variable endogène, l'équation de l'estimation est la suivante :

$$\text{IDH} = C(1)*\text{FTRAVAIL} + C(2)*\text{ESPVIE} + C(3)*\text{ELEVESEC} + C(4)*\text{ELEVPRIM} + C(5)*\text{DSANTE} + C(6)*\text{DCON} + C(7)*\text{CH} + C(8)*\text{ASSPOP} + C(9)$$

$$\text{IDH} = 0.070451675856*\text{FTRAVAIL} + 0.012658574889*\text{ESPVIE} + 0.0394761146924*\text{ELEVESEC} + 0.0217650188624*\text{ELEVPRIM} + 0.00470010818256*\text{DSANTE} + 0.0384923785436*\text{DCON} + 0.000510482040502*\text{CH} + 0.0590278353688*\text{ASSPOP} - 3.65687045243$$

Nous remarquons que toutes les variables exogènes expliquent positivement la variabilité de IDH.

4-3-4 Conclusion des résultats

Pour répondre à la problématique de recherche, nous avons utilisés le modèle de la régression linéaire multiple pour déterminer les indicateurs explicatifs de l'évolution de bien-être économique en Algérie.

Les tableaux ci-dessous, présentent un résumé des résultats de la méthode utilisée afin de déterminer la forme finale de modèle.

Tableau 47 : résumé des résultats de la régression multiple (PIB/h variable endogène) , 1971-2019

	Modele I	Modele II	Modele III
Pop	-1.138698 (0.0031)*	0.113275 (0.4159)	0.208865 (0.0000)*
FTRAVAIL	-6.25E -09 (0.7699)		
ESVIE	0.076095 (0.0231)*	0.005575 (0.4208)	
ELEVESEC	0.179570 (0.5328)		
ELEVEPRIM	0.176954 (0.0029)*	-0.042899 (0.2963)	
DSANTE	-0.003093 (0.8410)		
DPUB	-0.001265 (0.2371)		
DEDU	-0.181448 (0.0335)*	-0.008101 (0.8324)	
DCONS	0.971145 (0.0427)*	0.471130 (0.0000)*	
DCONF	-0.007244 (0.0355)*	-0.004018 (0.0000)*	0.470327 (0.0000)*
CH	0.003763 (0.1563)		-0.004140 (0.0000)*
ASSPOP	-0.022774 (0.9599)		
C	14.98555 (0.5529)	3.608101 (0.1288)	1.535317 (0.0000)*
R- squared	0.998830	0.960103	0.959901
F- statistic	284.6382	164.4430	359.0717
Prob (F-statistic)	0.000029	0.000000	0.000000
Observations	48	48	48

Accepté au seuil de 5%
Estimation par les auteurs

Tableau 48: résumé des résultats de la régression multiple (PIB/h variable endogène) , 1990-2019

	modèle I	Modele II	Modele III
Pop	-1.775915 (0.0037)*	-2.161730 (0.0000)	2.306267 (0.0000)*
FTRAVAIL	-0.223832 (0.3216)		0.089475 (0.0000)*
ESVIE	0.073627 (0.0121)*	0.069515 (0.0064)	0.284417 (0.0297)*
ELEVESEC	0.354814 (0.0410)*	0.381251 (0.0205)*	0.338802 (0.00002)*
ELEVEPRIM	0.337728 (0.0005)*	0.355165 (0.0002)*	0.023517 (0.0248)*
DSANTE	-0.016114 (0.1966)	-0.022061 (0.0355)*	0.000983 (0.0242)*
DPUB	0.000633 (0.2288)	0.000823 (0.0700)*	0.049610 (0.0373)*
DEDU	-0.40186 (0.1176)	-0.048216 (0.0426)*	0.329168 (0.0009)*
DCONS	0.298652 (0.0721)	0.317189 (0.0129)*	
DCONF	-0.001034 (0.3334)	-0.001110 (0.2949)	
CH	-0.000978 (0.6163)		
ASSPOP	-0.330473 (0.1321)	-0.439147 (0.0061)	0.136263 (0.00092)*
C	31.72106	36.47037	38.26698 (0.0000)*
R- squared	0.996574	0.996215	0.995984
F- statistic	412.1002	480.362	551.1698
Prob (F-statistic)	0.000000	0.000000	0.000000
Observations	30	30	30

Accepté au seuil de 5%
Estimation par les auteurs

Tableau 49 : résumé des résultats de la régression multiple (IDH variable endogène) , 1990-2019

	Modèle I	Modele II	Modele III
Pop	-0.050881 (0.5717)		
FTRAVAIL	0.090659 (0.0243)*	0.087690 (0.0220)*	0.070452 (0.0342)*
ESVIE	0.012018 (0.0140)*	0.012400 (0.0002)*	0.012659 (0.0001)*
ELEVESEC	0.047579 (0.0943)	0.032862 (0.0857)	0.039473 (0.0240)*
ELEVEPRIM	0.024515 (0.0810)	0.019131 (0.0983)	0.021765 (0.0412)*
DSANTE	0.004028 (0.0608)	0.004490 (0.0207)*	0.004700 (0.0396)*
DPUB	-2.65E -05 (0.7583)	-5.89E -05 (0.2687)	
DEDU	-0.002431 (0.5590)	-0.002588 (0.5178)	
DCONS	0.036401 (0.1804)	0.047550 (0.0329)*	0.038492 (0.0396)*
DCONF	-7.94E -05 (0.6536)	-0.000561 (0.0215)*	
CH	-0.000401 (0.2281)	0.61359 (0.0022)*	0.000510 (0.0268)*
ASSPOP	0.037689 (0.2960)		0.059028 (0.0018)*
C	-2.753427 (0.1594)	-3.822034 (0.0001)*	-3.656870 (0.0001)*
R- squared	0.999461	0.999440	0.0999392
F- statistic	2627.761	3389.531	4313.505
Prob (F-statistic)	0.000000	0.000000	0.000000
Observations	30	30	30

Accepté au seuil de 5%
Estimation par les auteurs

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

Notre étude est divisée en deux périodes :

Période 01 : 1971-2019, on a expliqué l'évolution de bien-être économique par l'évolution de la variable PIB/H, les résultats montrent clairement que les dépenses de consommation ont une contribution significative de l'évolution de bien-être économique, dans cette période.

Période 02 : 1990-2019, on a utilisé la même variable endogène (PIB/H), et le modèle final confirme que l'espérance de vie à la naissance, nombre des élèves en primaire, les dépenses en santé, les dépenses publiques, les dépenses en éducation, les dépenses de la consommation finale des ménages par habitant et le nombre de personnes utilisant des services d'assainissement gérés en toute sécurité ont une contribution significative de l'évolution de bien-être économique en Algérie.

Pour la variable qui définit le bien-être économique, l'IDH, nous avons fait notre estimation pour une seule période de 1990-2019, et les résultats nous montrent que la force de travail, l'espérance de vie à la naissance, nombre d'élèves inscrits en primaire et secondaire, les dépenses en santé, les dépenses de consommation finale des ménages par habitant et le nombre de personnes utilisant des services d'assainissement gérés en toute sécurité ont une contribution significative de l'évolution de bien-être économique en Algérie.

L'Algérie dans la première période, le système socialiste fonctionnait, et après les années 1990 le système capitaliste a été suivi à ce jour, c'est ce que notre étude économétrique a montré.

L'analyse de notre résultat confirme que le bien-être économique s'exprime relativement à un ensemble de variables quantitatives et qualitatives selon la période estimée.

4-3-5 Conclusion

Dans cette partie, nous avons présenté en premier temps le cadre socio-économie de l'Algérie. On a conclu que le pays a souffert de l'instabilité politique et économique. Mais l'engagement politique et les investissements financiers dans le secteur social ont pour corollaire l'existence d'un dispositif de soins de santé relativement dense et évolué. Les orientations futures comprennent une évolution pragmatique du système de soins de santé pour répondre aux défis des dynamiques démographique, épidémiologique et sociale et d'un contexte régional et international en évolution rapide. L'Algérie reconnaît la nécessité d'assumer ses responsabilités

Chapitre 04 : Analyse empirique sur l'évolution du bien-être économique en Algérie

dans l'amélioration de la santé de son propre peuple, ainsi que dans sa contribution à l'amélioration de la santé régionale et internationale. L'accent est mis sur la promotion de la santé (avec sa nécessaire dimension d'intersectorialité) ainsi que sur la fourniture de soins de santé équitables, abordables, efficaces et de qualité.

Et en deuxième temps, nous avons examiné sur le plan économétrique les déterminants de bien-être économique à l'aide d'estimation par la MCO. L'étude économétrique sur les séries temporelles qui a été entreprise dans notre étude a confirmé la contribution significative d'un ensemble des variables qui déterminent le bien-être économique de l'Algérie et de son évolution.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le bien-être est une notion directement liée à la qualité de vie des individus, le fait de disposer de plus de moyens financiers ne garantit pas une augmentation du niveau du bien être car il détermine n'ont pas les capacités financières mais une configuration de plusieurs facteurs qui font que le niveau de vie des individus change constamment avec la durée de vie. Le bien-être recouvre en plus des dimensions matérielles comme le revenu, la fortune, la consommation et le logement, des facteurs immatériels tels que la formation, la santé et les relations sociales. Il comprend aussi le cadre légal et institutionnel qui permet aux citoyens de participer à la vie politique et qui assure la sécurité physique des personnes et englobe aussi des facteurs environnementaux comme la qualité de l'eau, l'air et la pollution.

En plus des conditions de vie objectives, le bien être est lié aussi à la perception subjective des individus sur leurs conditions de vie. Comment les gens apprécient-ils leurs conditions de logement et l'état de l'environnement ? Se sentent-ils en sécurité ? Sont-ils satisfaits de leur vie en général ? Si le bien-être comporte des aspects subjectifs importants, il ne se réduit pourtant pas à la notion de satisfaction ou même de bonheur.

L'étude de bien-être économique et son évolution est devenu un élément essentiel dans l'élaboration des politiques publiques. Nous avons essayé dans une première approche d'analyser la question du bien-être à partir d'une vision utilitarisme. Cette approche nous montre que la notion du bien être prend des aspects multidimensionnels que ce soit au niveau des définitions ou de la méthode de mesure.

Dans notre étude, il semble que la question du bien-être des citoyens reste encore un sujet d'analyse académique, loin des préoccupations des politiques publiques. Notre étude empirique qui a portée sur l'évolution du bien-être économique pour la période allant de 1970-2020, nous permet de dire que la question du bien être en Algérie n'est pas liée directement aux facteurs économiques mais plutôt à un ensemble de facteurs avec une prédominance des facteurs liés à la santé et à l'éducation.

A la lumière de ces résultats, il nous semble que les politiques publiques doivent impérativement se baser sur l'analyse des facteurs qui déterminent le bien être réel des Algériens, car toute élaboration des politiques publiques en matières de santé et d'éducation doivent s'inspirer des problèmes réels dont fait face la société Algérienne.

Conclusion générale

L'analyse du bien être dans sa dimension la plus large à savoir une approche multidimensionnelle, nous permet de mieux élaborer et exécuter les politiques publiques loin de la logique dépensière de l'Etat et de passé à la notion de mieux dépenser au lieu de dépenser plus.

Références bibliographiques

Liste des Ouvrages :

- Aiguo Lu, Manuel F. Montes, Poverty, Income Distribution and Well-Being in Asia During the Transition, 2002, ISBN 0-333-96424-1
- Amitava Krishna Dutt, Benjamin Radcliff, Happiness, Economics and Politics Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009, ISBN 978 1 84844 093 7
- Bruno S. Frey, Stutzer, A., Benz, M., Meier, S., Luechinger, S., Benesch, C., Happiness A Revolution in Economics, 2008, ISBN 978-0-262-06277-0
- EID, M., RANDY J. LARSEN, The Science of Subjective Well-Being, 2008, ISBN-13: 978-1-59385-581-9
- Ian Gough, J. Allister McGregor, Wellbeing in Developing Countries From Theory to Research, 2007, ISBN-13 978-0-511-28525-7
- Krueger, A. B., Measuring the Subjective Well-Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well-Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009, ISBN-13: 978-0-226-45456-6
- Luigino Bruni and Pier Luigi Porta, Economics and Happiness Framing the Analysis, 2005, ISBN 0-19-928628-0 978-0-19-928628-7
- Luigino Bruni, Pier Luigi Porta, Handbook on the Economics of Happiness, 2007, ISBN 978 1 84376 826 5
- Stiglitz, J. E., Carl E. Walsh, Jean-Dominique Lafay, Principe d'économie moderne, 3^e tirage 2009, ISBN 13: 978-2804152024
- *Grefe, X., Economie des politiques publiques, 2^eme édition 1997, ISBN : 978-2-247-02754-5 : 34*

Liste des articles

- Krishna Dutt, Amitava, Radcliff Benjamin, Happiness, Economics and Politics, Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009
- Ahmed Henni, La réforme monétaire et financière en Algérie, Enseignements pour une transition vers le marché dans un pays en voie de développement, Dans Confluences Méditerranée 2009/4 (N°71)
- Adler, A. & Seligman, M. E. P. (2016). Using wellbeing for public policy: Theory, measurement, and recommendations. *International Journal of Wellbeing*, 6(1), 1-35. doi:10.5502/ijw.v6i1.1

- Alan B. Krueger, Measuring the Subjective Well- Being of Nations, National Accounts of Time Use and Well- Being, National Bureau of Economic Research Conference Report, 2009
- Alexander Pacek , Benjamin Freeman, The Welfare State and Quality of Life: A Cross-National Analysis,2004
- Aristote (1997), Éthique à Nicomaque. Paris, France: Librairie philosophique J. VRIN
- Atkinson, AB, On the measurement of economic inequality. Journal of Economic Theory, 2 (3), pp. 244-263, 1970
- BickeL.J-F, Analyser les politiques sociales: lexicque et méthodologie, Introduction à l'analyse des politiques sociales, 2009-2010, http://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4665/18249_142412.pdf
- Bigot.R, Croutte.P, Daudey.E, Hoibian.S, Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, cahier de recherche N° 298, CREDOC, décembre 2012, www.credoc.fr
- Boarini.R,Johansson .A, Marco .M.E, Les indicateurs alternatifs du bien-être, Cahiers Statistiques, OCDE, N11,septembre 2011
- BOUFFARD.L, la relation entre le bien-être subjectif et revenu, Revue québécoise de psychologie, 2007
- Boulanger.P, Les indicateurs de développement durable : un défi scientifique, un enjeu démocratique, Institut pour un développement durable, Belgique, Idree,N° 21/2004
- Bruno S. Frey,Stutzer.A, Benz.M,Meier.S, Luechinger.S,Benesch.C, Happiness A Revolution in Economics, 2008
- Caroline Guibet Lafaye. Bien-être et qualité de vie en santé : l'approche par les capacités. Cinquième Conférence Internationale sur l'Approche par les Capacités, Sep 2005, Paris, France. <hal00510370>
- CLAIRE. D, « De la mesure du bien-être individuel aux fondements d'une société juste. Discussion de la possibilité d'un choix social à la lumière de l'approche par les capacités d'Amartya Sen », Revue interdisciplinaire d'études juridiques, 2012/2 Volume 69
- Clarck.A, Senik.C « La croissance rend-elle heureux ?, La réponse des données subjectives, WORKING PAPER N° 2007 – 06
- Clerc.M, Gaini.M,Blanchet.D, Les préconisations du rapport Stiglitz-Sen-Fitoussi : quelques illustrations, Dossier L'économie française, édition 2010, P : 74

- Conceição.P, Bandura.R, Measuring Subjective Wellbeing: A Summary Review of the Literature.http://web.undp.org/developmentstudies/docs/subjective_wellbeing_conceicao_bandura.pdf
- CORNILLEAU.G, CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET BIEN-ÊTRE « article de la revue de l'OFCE, Janvier 2006
- Creusier.J, Clarification conceptuelle du bien-être au travail, P : 05, <http://www.e-rh.org/dz-agrh-reference-rh/2013-creusier.pdf>
- D'Acci L., Measuring Well-Being and Progress, Social Indicators Research, 2010, Vol 104, n.1, DOI:10.1007/s11205-010-9717-1
- DEHKAL.A, MOKHTARI.F, les déterminants du bien-être subjectif en Algérie, Revue Algérienne d'Economie et de Management N° 09-Janvier 2017, P : 36
- DEINER.Ed , EUNKOOK M. Such. EASTERLIN.R, LUCAS et SMITH.Heidi L, Subjective Well-Being: Three Decades of Progress, Psychological Bulletin 1999, Vol 125, No. 2,276-302
- ED DIENER, EUNKOOK SUH, Measuring quality of life : economic, social and subjective well-being, Social Indicators Research 40: 189–216, 1997, Kluwer Academic Publishers. Printed in the Netherlands, 1997
- el-S. el-Aswad, Indicators of Quality of Life and Well-Being in the Middle East and North African Region: A Comparative AnalysisThe quality of life and policy issues among the Middle East and North African Countries, Human Well-Being Research and Policy Making, https://doi.org/10.1007/978-3-030-00326-5_4, Springer Nature Switzerland AG, 2019
- Equipe SEDA, L'évaluation du développement économique durable, Etude de Sustainable Economic Development Assessment : <https://gbtimes.com/china-ranks-76th-global-well-being-index>, 2015 , consulté le 22/05/2018
- FOUQUET. E, « Discours moral et pensée économique » Une remise en cause du paradigme utilitariste anglo-saxon, Revue d'éthique et de théologie morale, 2011/3 n°265,. DOI : 10.3917/retm. 265.0035
- Framework for Statistics on the Distribution of Household Income, Consumption and Wealth, OECD 2013
- Gérard Cornilleau , CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET BIEN-ÊTRE « article de la revue de l'OFCE , Janvier 2006

- Gérard-R. Pelletier "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59–76. DOI :10.7202/800758ar, <https://www.erudit.org/fr/revues/ae/1978-v54-n1-ae3141/800758ar.pdf>
- Gérard-R. Pelletier "Théorie du bien-être et politique économique." *L'Actualité économique* 541 (1978): 59–76. DOI10.7202/800758ar
- Greffe.X, *Economie des politiques publiques*, 2ème édition 1997, ISBN : 978-2-247-02754-5 : 34
- GUIBET LAFAYE.C, « Bien-être », in *Dictionnaire du corps*, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007
- Harberger. Arnold C, Three Basic Postulates for Applied Welfare Economics: An Interpretive Essay *Journal of Economic Literature*, Vol. 9, No. 3. (Sep., 1971), pp. 785-797.
- Indicateurs alternatifs du bien-être , *Réformes économiques* 1/ 2006 (n°2), www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2006-1-page-133.htm
- Indicateurs de bien-être , *État des lieux*, décembre 2016, AUDIAR
- Indicators of Quality of Life and Well-Being in the Middle East and North African Region: A Comparative Analysis ,
- Insee Références, édition 2016 - Dossier - Évolution des inégalités de niveau de vie...
- Insee, *La qualité de vie - France, portrait social*, 2010
- jany-catrice, F., & Kampelmann, S. (2007). l'indicateur du bien-être économique: une application à la france. (persee, Éd.) *Revue française d'économie*, 22(1), 107-148
- JAOTOMBO.FBRASSEUR.M, *Le Développement Personnel Quelles instrumentations pour la recherche et les pratiques ?*, Cahiers de Recherche du CERIMES N° G 2013 – 23, Mars 2013
- Jawed Khan, James Calver , *Mesurer le bien-être national: bien-être économique par;* Office for National Statistics,
- Jordane Creusier, *Clarification conceptuelle du bien-être au travail*, P : 03, <http://www.e-rh.org/dz-agrh-reference-rh/2013-creusier.pdf>
- KABORE.T, *Cours d'économie général* 2009-2010, <http://foad.refer.org/IMG/pdf/Chapitre6.pdf>
- Keyes Corey L. M, Shmotkin.Dov, Ryff. Carol D, *Optimizing Well-Being: The Empirical Encounter of Two Traditions*, *Journal of Personality and Social Psychology* 2002, Vol. 82, No. 6, 1007–1022

- Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, Happiness, Economics and Politics, Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009
- Krishna Dutt. Amitava ,Radcliff Benjamin, Happiness, Economics and Politics, Towards a Multi-Disciplinary Approach, 2009
- La richesse procure-t-elle le bonheur ?, Revue québécoise de psychologie (2008), 29(2), 225-238
- Lachaud. J-P, Bien-être des ménages et pauvreté au Burkina Faso. Dépenses versus actifs : choix pragmatique ou conceptuel ?, DOCUMENT DE TRAVAIL NO. 56, <http://ged.u-bordeaux4.fr/ceddt56.pdf>,
- LAFAYE.C, « Bien-être », in Dictionnaire du corps, Paris, PUF, coll. Quadrige, M. Marzano (dir.), 2007
- Larminat.C , Gohel.N, La qualité dans les services publics, <http://www.hccaf.tn/fr-pdf/LA-QUALITE-DANS-LES-SERVICES-PUBLICS.pdf>,
- MA.M, Les différentes pistes avancées pour évaluer le bien-être économique, Les Echos, 2012/8/2012
- MAHIEU.R, UMI Résiliences, L'Indice de la Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), une mesure axiomatique des « capacités » ?
- Manon.S, <http://www.philolog.fr/lhomme-est-par-nature-un-animal-politique-aristote/>, consulté le 20-06-2015
- MANQUET.F « Qu'est-ce qu'une économie juste ? » Place et rôle de l'économie du bien-être dans l'éthique sociale, Revue d'éthique et de théologie morale, 2012/1 n°268
- Marko Družić, Martina Majstorović, Material Well-being and Happiness in Transition Countries, Zagreb International Review of Economics & Business, Vol. 20, No. 2, pp. 21-32, ISSN 1331-5609; UDC: 33+65, DOI: 10.1515/zireb-2017-0015, 2017
- McKay. J-S, Le New Deal : solution à la crise ou arme contre la résistance ouvrière ?, <http://quefaire.lautre.net/Le-New-Deal-solution-a-la-crise-ou>, consulté le 23/09/2017
- Megan F. King • Vivian F. Reno´ • Evlyn M. L. M. Novo, The Concept, Dimensions and Methods of Assessment of Human Well-Being within a Socioecological Context: A Literature Review, Soc Indic Res (2014) 116:681–698 DOI 10.1007/s11205-013-0320-0, Springer Science+Business Media Dordrecht 2013
- Mesurer les progrès et le bien-être: un examen comparatif des indicateurs : Chris Barrington-Leigh_ and Alice Escande, Publié en Social Indicators Research, doi:10.1007/s11205-016-1505-0, 2017,
- MICHAEL EID RANDY J. LARSEN, The Science of Subjective Well-Being, 2008,

- Mireille Razafindrakoto, François Roubaud Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions, Boeck Supérieur | « Afrique contemporaine », DOI 10.3917/afco.220.019, 2006/4
- OCDE (2011), « Bien-être subjectif », dans Panorama des statistiques de l'OCDE 2010 : Economie, environnement et société, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/factbook-2010-91-fr>
- OCDE (2011), « Le Bien-être subjectif », dans Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, Éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/97892641>
- OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>, ISBN 978-92-64-12119-5, P : 20
- OCDE (2011), Comment va la vie ? : Mesurer le bien-être, éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264121195-fr>
- OCDE (2013), Coopération pour le développement 2013 : Mettre fin à la pauvreté, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/dcr-2013-fr>
- OCDE, de l'Etat gendarme à l'Etat providence, www.politique-economique.info/docs/Fiche-dette.htm.
- OECD (2013), OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>,
- OECD (2013), OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264191655-en>, ISBN 978-92-64-19165-5 (PDF)
- OECD Framework for Statistics on the Distribution of Household Income, Consumption and Wealth, OECD 2013
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. Glossaire de la promotion de la santé, Division de la promotion, de la communication pour la santé, service éducation sanitaire et promotion de la santé, Genève, 1999, 25 p. [http://whqlibdoc.who.int/hq/1998/WHO_HPR_HEP_98.1_fre.pdf].
- OSBERG, Lars et SHARPE, Andrew, AN INDEX OF ECONOMIC WELL-BEING FOR SELECTED OECD COUNTRIES, Review of Income and Wealth, Series 48, Number 3, September 2002
- Ottaviana Fiona, approche théorique et empirique du bien-être, www.insee.fr/fr/insee_regions/lor/actionregionale/.../diaporama1.pdf
- Paulin Ibanda Kabaka. L'intervention de l'Etat dans l'économie : du laisser-faire à la régulation. 2016. <hal-01287474>

- PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009
- PELLÉ.S, AMARTYA K. SEN : LA POSSIBILITÉ D'UNE ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE RATIONNELLE, Thèse doctorat, 25 Septembre 2009
- Philippe Voyer, Richard Boyer "Le bien-être psychologique et ses concepts cousins, une analyse conceptuelle comparative." Santé mentale au Québec 261 (2001): 274–296. DOI : 10.7202/014521ar
- Philippe Voyer, Richard Boyer "Le bien-être psychologique et ses concepts cousins, une analyse conceptuelle comparative." Santé mentale au Québec 261 (2001): 274–296. DOI : 10.7202/014521ar
- Pierre Ralle, Michaël Sicsic, PIB et bien-être en Europe depuis vingt ans, L'économie française, édition Insee Références, 2015
- Ponty.N, Mesurer la pauvreté dans un pays en développement, Statéco n° 90-91, août-décembre 1998
- Quentin Wodon , Shlomo Yitzhaki, nequality&SW_je_5, Volume 1 – Techniques principales et questions interdisciplinaires, Chapitre 2 : Inégalité et bien-être social, April 26 2002
- Rapport des consultations nationales, post- 2015 en Algérie, équipe pays des nations unies en Algérie, Juin 2013, UNDP-DZ- Rapport post 2015-Algérie.pdf, P :
- Rapport sur le développement humain 2011 : Durabilité et équité : Un meilleur avenir pour tous, édition et production : Communications Development Incorporated, Washington DC Conception: Gerry Quinn Traduction et maquette : Strategic Agenda LLP
- Rapport sur le développement humain 2014, Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience
- Rapport sur le développement humain 2016, Programme des Nations Unies pour le développement 2016
- Razafindrakoto Mireille et Roubaud François, « Les déterminants du bien-être individuel en Afrique francophone : le poids des institutions », Afrique contemporaine, 2006/4 n° 220
- REBOUD. V, Amartya Sen : un économiste du développement ? , rapport de l'Agence Française de Développement Département de la Recherche, 2008
- Review, sept. 1976, pp. 589-597, Willig, R., « Consumer's Surplus without Apology », The American Economic Review, sept. 1976, pp. 589-597.

- Richard M. Ryan and Edward L. Deci, On happiness and human potentials: a review of research on hedonic and eudaimonic well-being, *Annu. Rev. Psychol.* 2001. 52:141–66,
- Rapport Subjective well-being in Europe (Le bien-être subjectif en Europe) <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef09108.htm>, EF/09/108/FR 1
- Ryff. Carol D, Shmotkin.Dov, Keyes Corey L. M, Optimizing Well-Being: The Empirical Encounter of Two Traditions, *Journal of Personality and Social Psychology* 2002, Vol. 82, No. 6, 1007–1022
- Senik.C , Que nous apprennent les données subjectives ? Une application au lien entre revenu et bien-être, WORKING PAPER N° 20, 2002
- SHARPE.A, MEDA.D, JANY-CATRICE.FI, PERRET.B, Débat sur l'Indice du bien-être économique, *Travail et Emploi* n° 93 , Janvier 2003
- Social Indicators Research, doi:10.1007/s11205-016-1505-0, 2017
- SOUPENE. T.V, « Mesures objectives et subjectives du bien-être : une étude comparative entre la Martinique et la république centre africaine », mémoire Master, Université des Antilles et de la Guyane Faculté de Droit et d'Economie, 07/09/2011
- STIGLITZ.J, SEN.A, FITOUSSI.J.P, rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, 2008
- Streimikiene.D, Environmental indicators for the assessment of quality of life,*Intellectual Economics* 9 (2015) 67–79
- Tinkler.L,Hicks.S, measuring subjective well being, Office for National Statistics, july 2011
- Tugler.T , <http://territoires.ecoledelapaix.org/reflexions/notes/synthese-indices-bienetre>, juillet 2012
- Ulrich G-S, Furrer J, Comment les statisticiens mesurent le bien-être, *La Vie économique*, Revue de politique économique 1-2/2015
- W. Ken Farr, Richard A. Lord, et J. Larry Wolfenbarger, Liberté économique, liberté politique et bien-être économique : une analyse de causalité, 1990
- Willig, R., « Consumer's Surplus without Apology », *The American Economic*
- Wintrebert (2008, p. 63). [<http://www.positivepsychology.org.uk/pp-theory/happiness/133-income-and-well-being.html>]. --' 21 --'
- Zahlen.P, Indicateurs objectifs et subjectifs de qualité de vie dans le „rapport travail et cohésion sociale“ du Service Central De La Statistique Et Des Etudes Economiques TATEC, 2009

Liste des sites internet :

- URL: <http://www.ons.dz/>
- URL: www.mhuv.gov.dz
- URL: www.mf.gov.dz/
- URL: www.oecd.org/fr/
- URL: <http://la-philosophie.com/eudemonisme>
- URL: <http://www.infinance.fr/articles/bourse/formation-conseil/article-richard-easterlin-un-theoricien-de-l-economie-du-bien-etre-456.htm>
- URL: <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/niveau-de-vie.htm>
- URL: <http://www.oeconomia.net/private/cours/economiegenerale/HFE/5.etat.pdf>
- URL: <http://www.philo-du-bonheur.fr/le-bonheur-chez-kant/>
- URL: <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Hedonisme.htm>
- URL: <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/finances-publiques/approfondissements/role-economique-etat.html>
- URL : <http://www.hetwebsite.net/het/schools/verein.htm>
- URL : http://agol.eco.univ-rennes1.fr/eco_gen/micro/m2f4h5.htm
- URL : <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>
- URL : <http://www.journaldunet.com/economie/magazine/classement-idh.shtml>
- URL : <https://www.andlil.com/alfred-marshall-146579.html>, biographie d'Alfred Marshall
- URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/lorenz-von-stein/>
- URL: <https://sorbonne.pierre-kopp.com/downloads/2016iche%20de%20lecture%20deux%20theoremes.pdf>

ملخص

تشير معظم الدراسات إلى أن الرفاهية مفهوم متعدد الأبعاد و غالبًا ما تتم دراسته وفقًا لعدة مناهج مثل التحليل النفسي ونظرية العدالة الاجتماعية ونظرية القدرات. تحلل هذه الدراسة الأبعاد المختلفة للرفاهية، فضلاً عن المناهج النظرية التي تشرح العلاقة بين الرفاهية ومستوى معيشة الأفراد. كما تضمنت الدراسة تحليلاً لتطور الرفاه الاقتصادي في الجزائر خلال الفترة 1970-2020. حيث أظهرت النتائج وجود علاقة إيجابية بين المؤشرين اللذين يقيسان الرفاهية الاقتصادية (الناتج المحلي الإجمالي للفرد - مؤشر التنمية البشرية) وبعض المتغيرات التفسيرية مثل الإنفاق العام والإنفاق الاجتماعي والتعليم. الكلمات المفتاحية: مستوى المعيشة ، الرفاه الاقتصادي ، الإنفاق العام ، الرفاه الموضوعي ، الناتج المحلي الإجمالي للفرد ، التعليم ، الاقتصاد الاجتماعي ، مؤشر التنمية البشرية ، الرفاهية الذاتية ، الصحة ، نوعية الحياة

Résumé

La plupart des études indiquent que le bien-être est un concept multidimensionnel, il est souvent étudié selon plusieurs approches comme l'analyse utilitariste, la théorie de la justice sociale et la théorie des capacités. Cette étude analyse les différentes dimensions du bien-être, ainsi que les approches théoriques qui expliquent la relation entre le bien-être et le niveau de vie des individus. L'étude comprend aussi une analyse de l'évolution du bien-être économique en Algérie au cours de la période 1970-2020. Les résultats ont montré qu'il existe une relation positive entre les deux indicateurs qui mesurent le bien-être économique (PIB par habitant - Indice de développement humain) et certaines variables explicatives comme les dépenses publiques, les dépenses de santé et d'éducation.

Mots clés : Niveau de vie, bien-être économique, dépenses publiques, bien-être objectif, PIB par habitant, éducation, économie sociale, indice de développement humain, bien-être subjectif, santé, qualité de vie.

Abstract

Most studies indicate that well-being is a multidimensional concept, it's frequently studied according to several approaches such as utilitarian analysis, social justice theory and capacity theory. This study analyzes the different dimensions of well-being, as well as the theoretical approaches that explain the relationship between well-being and the standard of living of individuals. The study also contains an analysis of the evolution of economic well-being in Algeria during the period 1970-2020. The results showed that there is a positive relationship between the two indicators which measure economic well-being (GDP per capita - Human Development Index) and certain explanatory variables such as public expenditure, health and education expenditure.

Keywords: Standard of living, economic well-being, public expenditure, objective well-being, GDP per capita, education, social economy, human development index, subjective well-being, health, quality of life.